3 1761 04365 0167

DR
701
M4P35

BIBLIOTHÈQUE DES „QUESTIONS BALKANIQUES"
№ 8.

LE RÉGIME SERBE
ET LA
LUTTE RÉVOLUTIONNAIRE
EN
MACÉDOINE

PAR

C. PARLITCHEFF

SOFIA
EDITEURS AL. PASCALEW & C-ie
1917

DR
701
M4P35

LIBRARY
APR 5 1968
UNIVERSITY OF TORONTO

IMPRIMERIE DE LA COUR — SOFIA
SOCIÉTÉ PAR ACTIONS.

AVANT-PROPOS.

Un grand nombre de savants, voyageurs, géographes, ethnographes, historiens et publicistes européens des deux camps opposés se sont prononcés, au cours du dernier siècle et avant les guerres balkaniques, sur le caractère ethnographique de la Macédoine. Presque tous arrivent à conclusion que la Macédoine est un pays habité en majorité de Bulgares (en outre des Turcs et des Juifs). Le firman impérial ottoman qui sanctionnait la restauration de l'Eglise nationale bulgare, ainsi que des actes solennels internationaux, tels que la Conférence des ambassadeurs à Constantinople, le traité de San-Stefano et celui de Berlin confirmaient cette grande vérité.

Sans nous arrêter sur cette question, nous avons dû relever incidemment ce fait en exposant la situation de fait, telle qu'elle était sous le régime serbe et pendant la lutte révolutionnaire de la population en Macédoine durant la période qui embrasse la fin de l'année 1912, alors que les Serbes avaient occupé le pays, jusqu'à la fin de 1915, lorsque ceux-ci, ayant perdu leur ancien territoire, avaient dû même abandonner la Macédoine.

En effet, qu'est-ce que représentait la Macédoine, alors que les Serbes, quoique pour une période de trois ans, étaient les maîtres dans ce pays?

Outre les principales villes, plus grandes et plus peuplées que les villes de la Serbie; l'étendue du territoire qui doublait presque celle de leur royaume; en outre des charmes de la nature macédonienne et des richesses de ce pays, — les Serbes trouvèrent aussi en Macédoine une population animée d'un puissant esprit national bulgare. Une partie de cette population avait pris la plus vive part aux luttes pour l'émancipation intellectuelle bulgare du joug de l'Eglise grecque, et l'autre plus considérable — représentait la masse aguerrie et l'indomptable esprit tels qu'ils se manifestaient après vingt ans de luttes grandioses et tragiques pour la liberté politique et l'unité nationale. En un mot une population qui, ayant depuis longtemps repris conscience de

sa nationalité et de sa dignité, avait déjà son église autonome et surtout ses écoles nationales où avait été formées une série de générations — une population qui avait hautement proclamé ses droits à la liberté politique et brûlait du désir d'embrasser ses frères délivrés et d'être enfin réunie à la mère-patrie.

Les pages qui suivent relatent des faits absolument véridiques, très consciencieusement recueillis et contrôlés sur les lieux. Ces faits traduisent les souffrances et les luttes des Bulgares en Macédoine sous le régime serbe.

S'il est un défaut dans l'œuvre que j'ai entreprise, c'est l'impossibilité de connaître tous les crimes et les violences qui ont désolé la malheureuse population macédonienne sous ce néfaste régime serbe de trois ans. De telles lacunes doivent aussi exister dans nos récits touchants les protestations armées et autres contre l'odieux régime serbe. Ces défauts ne sont dus qu'à l'impossibilité matérielle de recueillir à bref délai l'ensemble de tous ces faits détaillés.

L'auteur.

CHAPITRE I.

1. La proclamation de la constitution en Turquie et la guerre balkanique en 1912. — 2. Les bandes révolutionnaires bulgares — détachements et corps de francs tireurs — au secours des armées serbes contre les Turcs. — 3. Les opérations militaires terminées, les Serbes une fois établis en Macédoine, infligent un traitement tyrannique à la population. — 4. La population réagit dès les premiers jours. — Doléances au gouvernement bulgare et roi des Bulgares. — 5. La guerre entre ex-alliés et ses conséquences; poursuite violente et ouverte de la langue, des écoles, des instituteurs, des officiers du culte, des évêques, des bourgeois et des paysans bulgares. — Excès serbes. Incarcérations, déportations. Faits concrets.

---

1. La proclamation de la constitution en Turquie et la guerre balkanique en 1912.

Le régime jeune turc proclamé à un moment critique pour l'empire ottoman déçut bientot non seulement les militants pour la délivrance de la Macédoine — qui, quoique ayant lutté pendant qninze ans pour le triomphe de la liberté, en présence des promesses solennelles de l'avènement d'une nouvelle ère, crurent devoir replier leurs drapeaux — mais encore ceux-là même qui n'admettaient pas l'ombre d'un doute sur la sincérité des promesses turques et escomptaient des résultats positifs du remplacement d'un régime turc par un autre. Les faits restèrent plus éloquents que les vœux et les attentes. Et tandis que le Turc se croyait humilié et dégradé par sa mise sur un pied d'égalité avec les autres éléments, le Bulgare établissait des comparaisons entre le vieux et le nouveau régime, d'après la logique des faits. Ainsi, l'élément bulgare ne pouvait être représenté au Parlement ottoman que dans la mesure où le comité. „Union et Progrès" pouvait l'admettre. L'ottomanisation des éléments non-turcs devait servir de base à la fraternisation entre les divers peuples. On porta atteinte à la liberté de l'enseignement, telle qu'elle était tolérée sous le régime hamidien. Le service militaire obligatoire devenait un moyen légal de rançonner les sujets non-musulmans. Comme couronnement de tous ces „bienfaits", le

nouveau régime, pour se préserver de toute surprise, entreprit la fameuse action du désarmement de la population chrétienne.

Quelles furent les conséquences de toutes ces mesures du nouveau régime? L'arrestation et la déportation d'un grand nombre de révolutionnaires macédoniens, l'assassinat d'autres et la fuite de tiers. Rencontres et combats entre les insurgés et les détachement turcs, divers attentats, les massacres à Schtip et Kotchané et la mobilisations de l'armée bulgare en septembre 1912.

Tous les hommes valides en Bulgarie étaient appelés sous les drapeaux et toute la nation armée avec l'élan que l'on sait, attaquait les forces principales de l'ennemi en Thrace. L'émigration macédonienne avait formé un corps de volontaires, qui prit une part glorieuse à la délivrance de la patrie, tandis que les bandes des révolutionnaires qui opéraient alors en Macédoine, ne tardèrent pas, pour répondre à un appel de l'état-major de l'armée bulgare, à concerter leurs opérations aves celles des armées alliées serbe et grecque. A l'heure de la proclamation de la guerre, les francs-tireurs étaient fort nombreux en Macédoine. Ainsi. à Koukousch opérait le chef Mito Morarzalieff; à Yenidjé-Vardar le voïvode Vando; à Doïran — Mito Patarazli; à Ghevghéli — Itzo Dimitroff; à Voden — Ivan Palioche; à Stroumitza — Ivan Nicolaeff; à Bitolia — Milan Matoff; à Ochrid — Pierre Tchaouleff; à Prilep — Milan Guiorloukoff; à Ticvech — Lazare Thodoroff; à Krouchovo — Stavré Dimitroff et Ivan Djoneff; à Kotchané — Siméon Georgieff; à Radovich — Christo Siméonoff; à Schtip — Ivan Berlio; à Kratovo — Antone Anghéloff; á Koumanovo — Krestio Lazaroff; à Vélés — P. Lesseff; à Scopié — Lazare Velkoff; à Florina — Krestio Leondeff; à Ressna — Kresto Traycoff; à Poroï — Ivan Georgieff; et les combattants dans la région de Castoria étaient bientôt rejoints par le chef Tchakaloroff.

Suivants les instructions reçues et les circonstances locales, chacun des corps de francs-tireurs macédoniens avait exécuté, avant même la mobilisation des armées alliées, des actions militaires précises (v. La lutte révolutionnaire en Macédoine par A. Thomoff et Bajdaroff, pp. 142—144).

Toutes les bandes de révolutionnaires qui représentaient les forces armées de l'Organisation intérieure macédonienne agissaient énergiquement et leurs raids furent d'une grande utilité aux alliés.

Les forces principales turques étaient massées en Thrace et ce fut l'armée bulgare qui dut faire la grande guerre pour vaincre et refouler l'ennemi jusqu'à Tchataldja et Boulaïr. On sait que les Turcs ne disposaient en Macédoine que de troupes insuffisantes en nombre et de valeur secondaire. C'est ce qui avait facilité la tâche des Serbes et des Grecs en Macédoine, d'autant plus que leurs opérations se déroulaient aussi en territoire de l'organisation macédonienne. Il n'y a donc rien d'étonnant que pour les Serbes et les Grecs les opérations de guerre en Macédoine se soient terminées sitôt.

2. Légions révolutionnaires bulgares — corps de francs-tireurs coopérant avec les troupes alliées serbes contre les Turcs.

Le groupe de francs-tireurs commandé par Methodi Stoytcheff était définitivement formé le 25 septembre 1912. En route vers Krouchovo, sur le mont Kojouks, ces braves eurent une première rencontre avec des troupes turques. Ayant échappé aux poursuites de l'armée, le groupe put rejoindre, vers le 21 octobre, la région de Krouchovo, (département de Monastir) où il organisa la milice de paysans et délivra la nuit la ville. Une partie du groupe avec les paysans armés occupait Krouchovo, tandis que l'autre partie s'était retranchée aux alentours de la ville. De forts détachements ottomans, en retraite de Kitchevo, se dirigeaient par Krouchovo vers Pribiltzi. Les volontaires macédoniens attaquèrent les Turcs et les dispersèrent, puis ils prirent définitivement possession de la ville en capturant du matériel de guerre et des objets d'équipement. Bientôt une administration indigène fonctionna. Ce n'est qu'au 31 octobre qu'arriva une compagnie serbe du 16e régiment, alors que des détachments de volontaires s'occupaient activement du groupement des armes restituées par la population musulmane. On avait recueilli 120 fusils Mauser dans le village de Norovo et 100 à Jitoche. Ces fusils étaient immédiatement distribués aux Bulgares de Krouchovo, nouvellement enrôlés dans la milice. Mais un capitaine serbe contraignit les Bulgares à rendre les fusils. Des forces turques de Monastir revinrent à la charge. Les révolutionnaires, opérant conjointemen avec deux pelotons serbes, prirent immédiatement position autour de Radovo et, le 2 novembre, ils livraient un combat à l'infanterie et à la cavalerie turques. Les révolutionnaires furent engagés

dans ces combats jusqu'au 5 novembre, lorsqu'une division serbe avait apparu sur la chaussée de Kitchevo—Monastir.

En outre de la bande de M. Stoytcheff et avant son arrivée à Krouchovo, il y avait deux autres bandes locales; celle de S. Dimitroff, originaire du village voisin de Diviatzi, et la seconde de Jean Costoff Djoneff, de Krouchovo. Ces groupes avaient attaqué les Turcs de Kotchichté, Novo-selo et Pribiltzi, auxquels des châtiments furent infligés en guise de représaille pour les crimes et les pillages dont ces irréguliers turcs s'étaient rendus coupables dans les villages de Jourtché, Ostriltzi, Vardino, Gradichté et Sladonevo.

Lors de l'avance des Serbes vers Monastir, c'est le voïvode S. Dimitroff avec ses braves qui leur servit d'avant-garde. Et nos révolutionnaires prirent la plus belle part aux combats autour d'Obednik, Oblakovo, Snégovo et même à ceux qui précédèrent la chute de Monastir. Les volontaires rendirent encore d'autres services aux Serbes en leur fournissant les subsistances nécessaires pendant deux jours. Néanmoins après la défaite des Turcs, le commandant serbe de la garnison de Krouchovo donna l'ordre du désarmement de la milice du pays. Alors une partie de nos volontaires se dirigea en Thrace pour opérer avec l'armée bulgare et d'autres se refugièrent dans les montagnes natales.

Les groupes révolutionnaires de Schtip qui opéraient dans cette régions lors de l'ouverture des hostilités contre la Turquie ont rendu les services suivants aux armées alliées. Les groupes réunis sous la conduite des chefs G. Gotcheff, St. Micheff et Slavtcho Abazoff servirent d'avant-gardes aux Serbes, qu'ils conduisirent à Breza, près de Kratovo. Des guides locaux apprirent aux Macédoniens qu'ils n'y a avait pas de troupes ottomanes. Le lendemain matin, les détachements macédoniens conduisent les Serbes à Kratovo qui se dirigèrent ensuite vers Koumanovo. Pendant ce temps des forces turques se dirigeaient de Kotchani vers Kratovo, où elles avaient mis le feu à plusieurs villages avant d'occuper la partie sud-occidentale du sommet „Noir". Une section de Macédoniens forte de 40 hommes, sous la conduite de Tzanco, de la commune de Barbarevo, s'installait solidement sur la partie nord-orientale du sommet Noir. Une lutte inégale s'ensuivit qui se poursuivit jusqu'à l'heure où les francs-tireurs macédoniens, ayant épuisé déjà toutes leurs cartouches furent remplacés par le 14e régiment serbe. Entre temps les autres

groupes révolutionnaires occupaient les hauteurs de Lesnovo où, après un combat d'un jour, les Turcs ayant été défaits, durent battre en retraite vers Vélès. Le groupe de Kratovo resta ensuite à Kratovo, tandis que celui de Schtip se dirigeait dans cette région déjà complétement évacuée par les Turcs. Il faut retenir encore ce fait que les citoyens de Schtip n'étaient point restés inactifs pendant ces événements. Les Bulgares s'étant en effet emparés des magasins militaires ottomans, ils saisirent les armes et des objets d'équipement et ayant revêtu les uniformes turques, purent rendre de sérieux services. Entre autre ils firent plus de 150 prisonniers ottomans. Le groupe de Tchoutchkoff comptant plus de 130 homme battit les Turcs, enleva la forte position de Sultan-Tépé. Il en prévint ensuite les Serbes qui vinrent occuper définitivement cette position, tandis que le groupe se dirigeait vers Kotchani et se joignait bientôt au 26 régiment de la 13e division pour soutenir durant deux jours les 10 et 11 octobre, deux sanglants combats avec les Turcs.

Au début d'octobre, le comité révolutionnaire de Kratovo était prévenu de l'imminence de la guerre par la proclamation des représentants de l'Organisation intérieure en Bulgarie. Cette proclamation faisait appel à tous les Bulgares de faire leur suprême devoir en „assistant" par tous les moyens les armées alliées. Dès la réception de cet appel, les habitants de Kratovo eurent le soin de recueillir des vivres pours les armées. Des hommes s'offraient de toutes parts pour agir contre les tyrans séculaires. Tous désiraient hâter l'heure de la délivrance. Les turcs quoique bien plus nombreux, tenus en respect par la puissanteo rganisation révolutionnaire, n'osèrent rien entreprendre au cours des journées qui précédèrent l'entrée à Kratovo des troupes Serbes, ayant à leur tête les légions de Kratovo et la milice locale, qui furent couvertes de fleurs par la population. Tout le monde s'empressait autour des soldats pour répondre à l'appel de Sofia et faciliter la tâche des troupes.

Il en fut de même à Koumanovo, Kotchani, Radovich, Gostivar, Prilep, Monastir, Ochrid, Ressen, Strouga. Et partout les troupes alliées opérant en Macédoine furent énergiquement assistées par les légions et la population bulgares de Macédoine. La plus humble maison du paysan macédonien recevait à bras ouverts les alliés de la Bulgarie, la mère-patrie si ardemment souhaitée.

3. Dès l'arrêt des opérations militaires et leur occupation de la Macédoine, les Serbes sont hostiles à la population bulgare.

Cependant les Serbes ne dessimulèrent pas leurs dispositions peu amicales à l'égard de la population indigène aussitôt leur entrée en Macédoine. Cette population réservant le meilleur accueil aux troupes serbes manifestait en effet sa joie en bulgare et la traduisait par des acclamations en poussant de hourras à la bulgare, et en leur souhaitant la bienvenue en bulgare. Les habitans de Kriva Palanka avaient même envoyé une délégation pour prier le commandant des troupes bulgares de hâter l'occupation de la ville évacuée par les Turcs. La ville était occupée non pas par de Bulgares, mais par les Serbes.

Lors de l'entrée des Serbes à Skopié, les femmes qui attendaient anxieusement leurs époux, frères et enfants qu'elles savaient enrôlés dans l'armée bulgare demendaient aux Serbes où est l'armée bulgare. Les femmes étaient interdites en recevant des réponses inatendues, néanmoins elles tentent des fleurs, dans l'espoir que les autres, ceux qui sont attendus de toute l'âme, ne tarderont pas à venir . . .

Il va sans dire que cela déplaisait beaucoup aux Serbes qui posaient partout la fameuse question: „qu'est-ce que tu es?" et il recevaient invariablement la même réponse: „je suis Bulgare" — question et réponse qui furent si fatales et décisives pour les relations ultérieures entre les alliés et que l'Enquête Carnegie ne manqua de signaler. Jusqu'ici, l'ostracisme serbe se traduisait par une aigre grimace, par les gros jurons ordinaires serbes et même par quelque soufflet à des Bulgares — tout cela avec une certaine réserve. Cependant, lorsque en janvier c'est-à-dire 3—4 mois après les ouvertures des hostilités, les Serbes s'etaient établis en maîtres en Macédoine, leur hostilité envers leurs nouveaux sujets prenait un caractère de plus en plus menaçant. Les Serbes ne pouvaient plus souffrir toute manifestation de sentiments, ni le nom ni la langue bulgares. Il ne fallait plus qu'il y eût désormais quelque chose de bulgare dans le pays conquis. On se mit à l'œuvre pour donner aux villes un colori serbe, en imposant des moms serbes aux rues. Les noms de familles des habitants durent ajouter l'„itch" serbe; le prêtre, en officiant, se servira du serbe et invoquera la bénédiction divine sur le roi de Serbie; le chrétien priera en serbe; l'instituteur enseignera en serbe et tout

élève devra obligatoirement répéter chaque jour à l'école: „je suis un vrai serbe". En un mot les Serbes se vouaient corps et âme à une tâche très sérieuse, se préoccupaient de transformer la Macédoine bulgare en une partie de la „grande Serbie". Pour arriver à cette fin, tous les moyens devaient être mis en oeuvre.

Tout homme qui ne se soumettait pas entièrement aux lois exceptionnelles en Macédoine (Voir Les „réglement pour le maintien de l'ordre dans les nouveaux pays," Belgrade 2 septembre 1913) était inculpé de crime de haute trahison et justiciable des Cours martiales. Des sanctions sévères menaçaient à tout instant les officiers du culte suspects de ne pas prêcher l'unique religion admise par l'Etat et le culte de cet Etat. Des serviteurs de Dieu plus ou moins récalcitrants à ce nouveau culte sont mis en prison. Leurs chefs — les évêqus, sont taxés d'avoir été reniés par leurs ouailles et une nuit ils sont mis en demeure de partir, „de leur propre gré", à l'étranger. En vue d'habituer les chrétiens aux service divins chantés en serbe, on ordonne des services ayant un caractère tout officiel. Les pieux Bulgares qui commencent à en avoir assez de la profanation du culte et de l'Eglise et qui cessent d'aller entendre les messes, sont inculpés de manifester des sentiments hostiles au nouvel état. A Prilep, Ochrid, Vélès, Skopié des gens qui ne vont pas à l'église subissent diverses punition et amendes. Les écoles bulgares sont remplacées par des écoles serbes; les manuels et les livres bulgares sont poursuivis et détruits. Ceux des anciens maitres qui hésitent à quitter leur pays sont contraints d'agir sous la surveillance et la direction de directeurs et d'inspecteurs serbes patriotes. Tous les autres doivent s'en aller. Quant aux enfants qui n'étaient pas trop enthousiastes de la nouvelle liberté d'enseignement et de conférence serbes et s'entêtaient à laisser vides les écoles, ils furent obligés de réintégrer ces écoles. Les parents répondaient pour leurs enfant qui éraient tenus de bénéficier de la haute mission civilisatrice des agents serbes.

En poursuivant la dénationalisation violente de la population bulgare en Macédoine, les Serbes prenaient garde de marquer une certaine différence entre les pays conquis dans la fameuse „zone contestée" et ceux reconnus par le traité serbo-bulgare de 1912. Ayant en mains cet instrument, ils voulurent s'en servir dès le début en en dénaturant essentiellement le sens et la portée. Les Serbes s'en allaient déclarant en effet que le

sort de la population bulgare dans la „zone contestée" avait été déjà tranché et que celle-ci n'avait plus qu'à accepter ce sort et se soumettre aux nouveaux maîtres. D'ici les differences dans l'action qui tendait, aussi bien dans une partie de la Macédoine que dans l'autre, à assimiler violemment une nation étrangère aux Serbes. Il faut noter cependant que cette distinction n'était que pour la forme; elle n'existait que lorsqu'on pouvait, encore au début, penser que l'arbitre jouerait le rôle prévu dans le traité. Mais, dès que les Serbes virent que la guerre se prolongeait, les hésitations de l'arbitre impérial à assumer son rôle ne firent qu'encourager les desseins secrets initiaux des Serbes de se soustraire aux stipulations du traité. Et les Serbes proclamèrent bientôt d'autres principes, en réclamant la revision des clauses du traité serbo-bulgare en vertu du principe beati possedentes. C'était là un avertissement très sérieux au gouvernement bulgare ainsi qu'à la population de la Macédoine. Celle-ci avait saisi dès le début les nouvelles menaces fatales à son avenir et ne cessait de réagir d'une manière ou d'une autre, suivant les circonstances. Mais les Serbes n'allaient pas de main morte. Ils ne tardèrent pas trop à ne plus faire aucune distinction entre les habitants de la zone contestée et celle incontestée. Ils proclamèrent ouvertement que les pays occupés par les Serbes resteraient à la Serbie. Les plus graves avertissements à la population ne manquaient pas. L'assassinat du professeur Lutfieff à Prilep pour le crime d'avoir porté, à Prilep, un toast à l'armée aliée bulgare et à son roi, était fait pour persuader à tous qu'il n'était guére permis en Macédoine d'évoquer la Bulgarie[1]). Il n'était plus toléré la moindre manifestation de santiments bulgares en Macédoine et les Serbes perdaient la raison en voyant que le territoire qu'ils avaient occupé n'était pas un pays sans âme et que les montagnes comme les lacs macédoniens — tout chantait un glorieux passé, lontain et récent, de luttes gigantesques et inoubliables. Comment les Serbes pouvaient-ils ne pas voir l'abîme pui les séparait devant cette population si longtemps martyrisée, à laquelle ils voulaient faire des Serbes, alors que tout, la langue, l'âme, tout le passé et le présent de cette population attachait à la patrie bulgare? Pouvaient-ils souffrir qu'un serviteur de Dieu leur déclarât: „Vous avez le pouvoir de m'éloigne

[1]) V. p. 24. La mort tragique du professeur Athanase Lutfieff à Prilep.

de mes ouailles, mais aucune puissance n'est à même de briser les liens qui m'unissent indissolublement à eux"; ou un maître d'école s'écriât: „Mieux vaut l'exil et la mort que la déchéance que vous m'offrez!" Ce qui porta au paroxysme la rage serbe, ce fut quand ils entendirent la voix indignée par les violences inouies des enfants des écoles et qui, étouffant en sanglots, protestaient devant Dieu contre la déclaration quotidienne obligatoire à l'entrée dans l'école serbe par cet aveu intime: „Mon Dieu, pardonne-moi, je ne suis pas Serbe"!

4. Protestations bulgares. — Plaintes adressées au gouvernement et au roi bulgares.

Quand le régime infligé aux Bulgares commença à devenir insupportable ¡lorsque les Serbes, trop pressés de se préparer et de prendre des garanties pour les événements qu'ils allaient provoquer, eurent secrètement conclu, dès novembre 1912, leur traité séparé avec la Grèce contre la Bulgarie, alors de toutes les villes macédoniennes occupées par les Serbes partaient des plaintes à Sofia. On protestait, on dénonçait les signes précurseurs et les faits précis qui établissaient péremptoirement que la Serbie ne se souciait nullement de ses engagements contractuels, puisque l'on allait criant partout que la Macédoine resterait entre les mains des conquérants serbes. Certaines villes crurent devoir envoyer même des missions à Sofia pour y éclairer les hommes responsables des destinées de la race sur les agissements serbes et exprimer toutes les craintes que conservait la population.

Les citadins de Skopié furent stupéfaits des paroles que le prince Alexandre de Serbie adressait à l'évêque bulgare dès son entrée dans la ville: „Monseigneur, célébrons une action de grâces dans l'église de Douchan" avait-il dit, et ces paroles prononcées dans Skopié bulgare et ancienne capitale bulgare, avaient le sens d'une provocation et d'un pronostic fatal.

Les habitants de Koumanovo éprouvent toute la violence du chauvinisme des Serbes, manifestement écœurés de se voir accueillis par plus de 900 élèves bulgares avec un corps de 26 enseignants contre une poignée insignifiante d'écoliers serbisants. Cela n'empêche toutefois pas les autorités serbes de confier l'administration de la ville à l'infime minorité de serbisants, en dépit de l'existence de 1100 maisons bulgares à Kou-

manovo contre 240 maisons de gens victimes de la propagande serbe. Le 6 Décembre. c'est-à-dire moins de trois mois après l'occupation serbe, les habitants de Koumanovo ayant invité l'archevêque bulgare de Skopié; celui-ci tint un sermon religieux qui ne plut pas au Serbes. Au jour de l'an les Serbes interdisent aux enfants de se livrer aux anciennes pratiques et de chanter des airs nationaux d'usage. A cette occasion les Bulgares, alarmés, ne tardèrent pas à présenter au représentant de l'armée bulgare à Skopié, le général Paprikoff, un mémoire détaillé sur le „passé, le présent et l'avenir de Koumanovo", qui portait la signature de l'élite de la ville. Vers la fin de Décembre de l'an 1912, les habitants de Koumanovo envoyèrent à Sofia un long exposé portant les sceaux de vingt associations professionnelles des corps et métiers de la ville, ceux de l'„Union des amis de la musique", de la „Matitza" bulgare; de la Société de gymnastique et les signatures authentiques de tous les sept prêtres et de dix notables de la ville.

Voici le texte du mémoire que la ville de Skopié remit par des envoyés spéciaux au roi des Bulgares:

SA MAJESTÉ LE ROI DES BULGARES

SOFIA.

Sire,

Les souffrances cinq fois séculaires et le martyre du chrétien esclave dans les limites de l'ancienne Turquie d'Europe n'ont pas laissé insensible Votre Majesté, sous l'égide de qui le jeune royaume bulgare accomplit de tels progrés et manifesta une puissance telle que l'ancien tyran dut se soumettre.

Sire,

Il n'est pas, aujourd'hui, de Bulgare qui ne bénisse le nom de Votre Majesté, le roi libérateur, parce que les armées victorieuses bulgares ont mis fin à l'esclavage d'une grande partie de la race restée soumise aux Turcs après la mémorable guerre d'émancipation de 1877. Les regards de tous les Bulgares des terres irrédentes étaient dirigés vers les frères du jeune royaume et vers le hef de l'Etat bulgare, avec la suprême foi qu'ils les délivreront un

jour de leur martyre. Ces Bulgares ont invariablement eu la confience que le jour viendrait où tous les membres de notre race seront réunis sous le scèptre de Votre Majesté pour jouir enfin des bienfaits de la liberté et de la civilisation. Cette foi animait toujours le Bulgare soumis à la domination étrangère depuis l'existence de l'Etat bulgare. Cette même foi l'exaltait dans sa lutte héroique contre la tyrannie ainsi que contre les diverses propagandes étrangères, usant de tous les moyens s'acharnant à vouloir nous faire trahir la nationalité et la religion de nos aïeux. Et lorsque le 5 octobre dernier nous entendîmes la puissante promesse de Votre Majesté de nous délivrer du néfaste joug ottoman. nos coeurs frissonnèrent de joie car nous étions tous sûrs que le drois triomphera enfin, que le lion bulgare et la croix abattront la puissance du tyran, que nos gémissements séculaires cesseront et que nous serons finalement réunis à la mère-partie.

Les même sentiments animaient l'immense majorité de la population bulgare de tout le diocèse de Skopié, si cher aux cœurs bulgares et qui occupe une si notable partie de la Macédoine nord-occidentale. Point n'est besoin, croyons-nous, de nous étendre ici sur l'importance de Skopié et du département aussi bien au point de vue stratégique qu'économique pour toute la Macédoine et pour la Bulgarie toute entière. Nous ne croyons même pas devoir insister sur la nationalité de la majorité écrasante de cette population chrétienne. Nous ne pouvons cependant pas passer sous silence le fait que, depuis une époque immémoriale, cette population s'est invariablement considérée bulgare, ainsi que le reconnaissent tous les savants et voyageurs étrangers autorisés. A Skopié, dans ce diocèse, comme aussi dans celui de Debar, on a le plus pieusement conservé dans les églises et les écoles les saints livres écrits en ancien bulgare, par les Saints Frères de Salonique. Skopié et ce diocèse furent les premiers à demander, dès la première moitié du siécle passé, un évêque national à la place de l'envoyé du Patiarcat. A la tête du mouvement national depuis les premiers jours de la renaisance, ces Bulgares ne cessèrent de mener une lutte aussi généreuse qu'obstinée pour le triomphe de la cause nationale. Les Turcs eux-mêmes ont invariablement concidéré comme bulgare cette population. Le firman impérial qui autorisait la construction de la cathédrale à Skopié, en 1835, porte explicitement que cette église cathédrale sera aux Bulgares. La population chrétienne du diocèse de Skopié est officiellement

reconnue bulgare dès 1870, alors que le gouvernement ottoman autorisa la restauration de l'archevêché bulgare à Skopié. Le plus injuste d'entre les sultans ottomans — le sultan Abdul Hamid lui-même n'a pu méconnaître la justesse des doléances de la population du diocèse et fit droit, en 1890 à leur pressante demande d'avoir un chef spirituel national, ce qui ne leur était plus permis depuis la geurre russo-turque de 1878. Cette population bulgare a toujours jalousement conservé les usages et coutumes nationaux. Elle s'est imposée les plus lourds sacrifices pour sauvegarder les plus chers souvenirs nationaux et pour rester fidèle aux traditions de la race, en luttant sans cesse contre les empiétements des propagandes étrangères. Cette lutte fut particulièrement chaude contre l'action serbe qui, au cours de ces dernières 20—25 années, ouvertement soutenue par les autorités ottomanes, s'acharnait en usant des plus vils moyens à vouloir enregistrer quelques succès. Néanmoins, le diocèse conserva son caractère essentiellement bulgare, ainsi qu'il en suit de ce tableau:

1. Skopié	compte	18,670	hab.	Bulgares	et	1050	h. serbisants.
la campagne	„	19,369	„	„	„	5885	„ „
2. Tétovo	„	5,595	„	„	„	1130	„ „
la campagne	„	15,019	„	„	„	6253	„ „
3. Koumanovo	„	5,277	„	„	„	1512	„ „
la campagne	„	11,085	„	„	„	13911	„ „
4. Palanka	„	1,252	„	„	„	24	„ „
la campagne	„	12,284	„	„	„	10796	„ „
5. Gostivar	„	178	„	„	„	54	„ „
la campagne	„	3,544	„	„	„	5959	„ „
6. Kratovo	„	2,384	„	„	„	105	„ „
la campagne	„	15,608	„	„	„	256	„ „
7. Kotchani	„	2,095	„	„	„	—	„ „
la campagne	„	17,540	„	„	„	—	„ „
8. Schtip	„	7,369	„	„	„	—	„ „
la campagne	„	11,912	„	„	„	—	„ „
9. Tsarévo	„	7,540	„	„	„	—	„ „
Total		156,721	„	„	„	46935	„ „

Cette statistique est la plus consciencieuse et impartiale. Il en résulte que dans certains arrondissements les serbisants dépassent la population restée bulgare. Cela s'explique par la ter-

reur inouie serbe et turque qui désolait notre population plus particulièrement ces derniers temps. Ainsi, à Gostivar par exemple, l'or de la propagande serbe avait armé contre la population bulgare des bandes d'Albanais sanguinaires, tandis que à Koumanovo et à Palanka une série de massacres et la terreur firent fléchir la résistance d'une bonne partie des habitants devant les multiples assauts furieux des Serbes et de leurs protecteurs turcs. Toutefois, à Skopié et dans les autres centres où la terreur serbe ne pouvait se donner la plus libre carrière, notre supériorité reste incontestablement écrasante. Skopié et Koumanovo, villes les plus menacées par la propagande serbe, se sont acquise les plus beaux titres d'honneur, puisque, en tenant invariablement en échec les assauts serbe, elles ont pu préserver le reste de la Macédoine de l'emprise serbe. Le mont Char marque aujourd'hui encore les limites ethnographiques des races bulgare et serbe. Au sud du mont Char il n'y a point de Serbes; ceux que le poignard et l'or serbes ont artificiellement créés, reviendront de leur égarement aussitôt que les causes qui ont provoqué ces désertions auront disparu.

Comme nous l'avons déjà relevé plus haut, les regards de l'immensité de cette population de Skopié étaient anxieusement tournés vers leurs frères de sang au delà du mont Rila. Cette population martyre et héroique a toujours eu la foi sacrée qu'à l'heure décisive où la tyrannie turque cesserait en Europe, elle referait partie de la patrie bulgare réunie. Ce fut avec cette espérance qu'elle frissonna de joie le jour où la guerre émancipatrice de la délivrance avait enfin sonné pour la Macédoine. Et ce fut avec ces espérances que nous avons accueilli les troupes serbes qui, après le commbat à Koumanovo avec les Turcs, entrèrent sans coup férir à Skopié évacuée. Il ne devait cependant pas se passer un mois pour que nous vissions que les autorités établies par les Serbes se comportaient en véritables conquérants et point comme des libérateurs. Ces autorités dédaignent tout ce qui est bulgare, elles ne souffrent même pas le nom bulgare et nous sommes à même de déclarer le plus positivement que les organes serbes menacent la population urbaine et notemment celle de la campagne, en la mettant en demeure de se reconnaître déjà serbe.

Cette population est douloureusement émue en lisant dans certains journaux bulgares et étrangers qu'en vertu d'une clause prévue dans le traité serbo-bulgare, toute la Macédoine

nord-occidentale et compenant presque la totalité de notre diocèse avec les villes de Skopié, Tetovo, Gostivar, Kitchevo, Koumanovo, Palanka, Kratovo, Schtip et Kotchani et les environs serait cédée aux Serbes. L'attitude des agents serbes dans les pays occupés, les persécutions de la langue et de toutes les anciennes institutions bulgares dans ces pays viennent confirmer ces communications des journaux.

Ce qui précède nous fait redouter que nous sommes condamnés à un nouvel asservissement, bien plus terrible et fatal pour notre population.

Sire,

Tout en reconnaissant qu'en ces heures suprêmes la glorieuse armée nationale doit poursuivre ailleurs des opérations décisives, nous soussignés, les mendataires de la population bulgare du diocèse de Skopié, considérons de notre devoir pressant de porter à la connaissance de Votre Majeté tout ce qui précède, au nom du martyre et des voeux sacrés de cette population, nous nous faisons également un devoir de faire appel à Votre Majesté pour que ces terres si foncièrement bulgares soient réunies à la mère-patrie si impatiemment désirée.

Nou avons le ferme espoir que votre sollicitude royale saura assurer la réalisation de nos voeux suprêmes et que la belle ville de Skopié formera une des plus précieuses acquisitions de Votre Majesté.

Qu'il soit ainsi permis, Sire, à cette partie aussi de notre race, qui a toujours vécu de l'idéal de la délivrance d'être réunie à la patrie bulgare; qu'il lui soit permis, demandons-nous, de nous écrier avec tous les citoyens bulgares: Vive Sa Majesté le Roi des Bulgares!

Skopié, le 28 Novembre 1912.

Signé: **l'Archevêque de Skopié, Néophyte.**

Suivent les signatures des doyens et des notables du diocèse de Skopié.

Des exposés dans ce sens furent envoyés par bien d'autres villes macédoniennes où le chauvinisme serbe sévissait à coeur joie. Les habitants de Kratovo qui avaient la malchance d'éprou-

ver dès les premiers jours de l'ccupation l'hostilité, l'insolence et la rage serbes, avaient chargé une délégation d'éxposer leurs doléances en premier lieu aux autorités bulgares à Schtip, puis ils déléguèrent des homme de confiance à Sofia. Skopié avait même envoyé un mémoire à l'empereur de Russie, en sa qualité d'arbitre du litige entre alliés.

5. La guerre entre alliés et ses conséquences; persécution ouverte des écoles, des représentants du culte. des militants bulgares dans les villes et villages; outrages, mauvais traitements, arrestations, déportations, faits.

Rien n'était cependant en état de ramener à la raison les Serbes enivrés de leurs faciles succès, rien ne pouvait mettre un frein à leurs convoitises de terres bulgares et la fatalité de la guerre entre alliés d'hier s'imposa irrésistiblement un jour. En prévision de ce choc inévitable, tout ce qui était bulgare avait été voué à la plus violente et inexorable persécution. Pour les Bulgares en Macédoine ce fut alors une ère d'inquisition dont les horreurs faisaient pâlir les anciens et récents régimes odieux des sultans. On ne tolérait pa là langue bulgare, les écoles bulgares étaient fermées et ce fut une véritable chasse au Bulgare, organisée également dans les villes et les campagnes,

Mais quelles que soient les difficultés qui s'opposent au choix des matériaux — vu la masse enorme des forfaits et des crimes accomplis par les Serbes, au début des hostilités contre la Bulgarie — qu'il nous soit permis de publier une série de faits certains remontant à ces temps-là.

Voici une liste des instituteurs arrêtés le 17 juin 1913 à Bitolia et qui un mois après, le 13 juillet, furent externés en Bulgarie pour n'avoir pas voulu renoncer à leur nationalité, ni signer une déclaration par laquelle ils reconnaissaient être Serbes, bien qu'ils risquassent d'être fusillés

I. Instituteurs primaires de Bitolia — ville.

1. Eftime Miladinoff, de Chtip, institufeur principal.
2. Eugène pope Siméonoff, de Kitchevo, instituteur doyen.
3. Blagoï Christoff, de Bitolia, instituteur.
4. Trayan Koneff, de Prilep, instituteur.

5. Méthode Békiaroff, de Prilep, instituteur.
6. Christo Andréeff, de la contrée de Bitolia, instituteur.
7. Boris Bélazelkoff, de Prilep, instituteur.
8. Thomas Zahoff, de Doïran, instituteur.
9. Georges Ilieff, de Bitolia, instituteur.

II. Instituteurs primaires de l'arrondissement de Bitolia.

1. Elie Dimeff, de la contrée de Bitolia, instituteur.
2. Michel Kapidantcheff, de Voden, instituteur.
3. Stoyan P. Andonoff, de la contrée de Bitolia, instituteur.
4. Kreustu Athanassoff „ „ „ „
5. Antoine Kreusteff, de la contrée de Débar, instituteur.
6. Slaveïko Strésoff, de Débar instituteur.

III. Instituteurs secondaires de la ville de Bitolia.

1. Lazare Tsouneff, de la contrée de Ghevgheli directeur du gymnase de garçons.
2. Antoine Dimitroff, de la contrée de Tikvech, directeur du gymnase des jeunes filles.
3. Nicolas Janichlieff, de Doïran, maître au gymnase de garçons.
4. Slaveïco Nétcheff, de Vélès, instituteur.
5. Dimitre Nebreklieff, de Prilep, instituteur.
6. Ivan Vassileff, de Kaïlar, iustitufeur.
7. Pétre Kiroff, „ „ „
8. Georges Guentcheff, de Bitolia, instituteur au gymnase de jeunes filles.
9. Alexandre Madjaroff, d'Ochrid, instituteur au gymnase de jeunes filles.
10. Antoine Ketzkaroff, d'Ochrid, instituteur au gymnase de jeunes filles.
11. Alexandre Razvigoroff, de Chtip, inspecteur scolaire.
12. Achille Mindjoff, d'Ochrid, inspecteur scolaire.
13. Spiro Mirtcheff, de Prilep, secrétaire du métropolitain.
14. Ivan Pétroff, de Bitolia, archiviste du métropolitain.
15. Pope Ivan Anastassoff, d'Ochrid, curé.

A **Bitolia** les personnes suivantes ont encore été arrêtées le 20 juin 1913:

1) Kreustu Frangoff, 2) Athanase Altiparmakoff, prêtre ; 3) Antoine Dimoff, prêtre ; 4) Michel Dimoff, prêtre ; 5) Michel, prêtre; 6) Danail Rizoff ; 7) Miché Dimoff ; 8) Silyan Sagrieff ; 9) Stéphan Rochkoff ; 10) Nicolas Stoïtcheff ; 11) Michel Belitchoff, 12) Mitu Tzernomaroff ; 13) Stefo Roussomaroff ; 14) Nicolas Skaioff ; 15) le Docteur Tchkatroff ; 16) Tachko Philippoff ; 17) Stoyan Dimoff ; 18) Michel Traykoff ; 19) Bogoia Terziata ; 20) Paul Bakaloff ; 21) Thomas Sagrieff ; 22) Grégoire Sagrieff ; 23) Grégoire Dimeff ; 24) Anghel Sobadji ; 25) Oumtcho Zaykat ; 26 Nédan Koleff ; 27) Tolé Gaïdadjiya ; 28) Stoïtché Tapandjieff ; 29) Athanase Déleff ; 30) Ilia Darkoff ; 31) Ilia Miskoff ; 32) Vassil Mirtcheff ; 33) Tachko Arsoff ; 34) Kalé Taneff ; 35) Tzalé Kassap ; 36) Vlado Iossifoff ; 37) Vasil Mazara; 38) Todor Dimitroff ; 39) Georges Lozantcheff ; 40) Georges Petroff Boïtchanetz ; 41) Milio Gaidadjiya ; 42) Christo Koteff ; 43) Lazar Christoff ; 44) Talé Périvlk ; 45) Kosta Krouchétchanetz ; 46) Stoyan Koteff ; 47) Georges Kasasse ; 48) Stério Kafédji ; 49) Ilia Jabéto ; 50) Dimtché Kondouradji ; 51) Kosta Kondouradji ; 52) Ilia Gazdoff ; 53) Karé Masslaroff ; 54) Naoum Kolimagaré ; 55) Spiro Kassap ; 56) Gheorghi Hodja ; 57) Ilia Dolentchanetz ; 58) Risté Dolentchanetz et 59) Nédelko Damianoff — tous de Bitolia ;

60) le prêtre Vassil Koleff, du village de Koukouretchani ;
61) „ Dimitre Ilieff, „ Moghila ;
62) „ Spiro Mitreff, „ Tzapari :
63) „ Nicolas Petroff, „ „
64) Nicolas Dichkoff, du village de Karamani ;
65) Naïdo Véleff, du village de Koukouretchani ;

66) Anton Bojinoff ; 67) Georges Ivanoff, 68) Alexo Mitreff du village de Moghila ; 69) Netcho Trifonoff, 70) Tolé Lazaroff, 71) Tolé Aneff, 72) Anghel Nicoloff' du village de Ivanovtzi ; 73) Velé Pétroff, du village de Bérantzi ; 74) Milé Stoyanoff, du village de Loznani ; 75) Jadro Mileff, 76) Ivan Tzvetcoff, du village de Nochpal ; 77) Petco Aneff, 78) Christo Boutchkoff, 79) Ilia Petroff, du village de Radobor ; 80) Tzvetco Kiroff, du village de Dalbegovtzi ; 81) Petco Petroff, du village de Dobrouchevo ; 82) Mitré Doleff, du village de Tzernitchani ; 83) Marco Atzeff, du village de Dédébaltzi ; 84) Gheorghi Bocheff, du village de Trn ; 85) Anghel Nicoloff, du village d'Egri.

Tous ces hommes ont été détenus dans la prison de Bitolia jusqu'au 20 juiliet 1913, à l'exception de Vlado Iossifoff

détenu jusqu'au 17 août 1914, de Vassil Masir, élargi le 15 septembre 1915, et de Todore Dimitrof mis en liberté le 23 novembre de la même année dans la ville de Podgradetz, c'est-à-dire après la retraite serbe.

Quant aux villages de Tzapari, Guiavato et Srbtzi, dans l'arrondissement de Bitolia, ils furent atteints particulièrement par le régime serbe, avant comme après la guerre interbalkanique et jusqu'à l'expulsion des Serbes. Le 19 avril 1913, le sous-préfet serbe de Bitolia, Jania Constantinovitch, avec le lieutenant Mihaïlo Mihaïlovitch, membre de la „Main Noire", accompagnés de deux voïvodes serbes, de 60 gendarmes et d'une compagnie de fusiliers, assiègent le village de Tsapari, en réunissent tous les hommes et leur proposent, par peur de l'insurrection prochaine, de leur remettre toutes les armes cachées dans le village. N'ayant pu en trouver, ils font subir des tourments et des tortures telles aux prêtres et aux notables ainsi qu'à plus grand nombre des paysans, que le village ne se souvient pas d'en avoir enduré. Christo K. Vélioff, Traïtché Tachcoff, Lazé Vassileff, Christo Koleff, Nassé Guétcheff, Ivantcho pope Traïkoff, Petre K. Parceff, Apostol Chtateff et Naoum Vassilleff ont le plus souffert après avoir été jetés avec nombre d'autres paysans dans des cachots sombres et inconnus. L'ancien voïvode Nasé Guétcheff, connu par sa participation à l'insurrection de la Ste Elie, mourut en martyr dans la prison de Bitolia le 14 mai de la même année (1913). Le 1-er mai, les mêmes inquisiteurs viennent au village pour en saisir les couteaux de table. Le 2 mai, les nouveaux bourreaux réclament au prêtre Spiro Dimitroff et à sa femme les vieilles archives de l'insurrection; des paysans Nacho Naoumoff, Ivan Traptcheff, Spiro Tantcheff etc. l'on extorque quelques napoléons de chacun d'eux pour éviter l'emprisonnement; l'on inflige 40 coups de bâton à Georges Dimitroff et 25 coups de fouet sur les reins et l'abdomen nus. Avant de quitter le village, un officier serbe annonce que tout premièrement ils détestent les Bulgares, puis les Autrichiens et les Turcs enfin. En outre ils font savoir que le jour prochain vient où la guerre éclatera entre la Serbie et la Bulgarie: „devenez donc Serbes"! Afin de constater si leurs exploits ont produit quelque effet sur les esprit des habitants de Tsapari et sur les paysans des villages environants, les autorités serbes font circuler, par l'intermédiaire de la mairie du village de Guiavato, un appel à l'en-

rôlement de „volontaires" pour l'armée serbe. Cet appel est reçu par les villageois avec un mécontentement manifeste. L'autorité a recours alors à l'enrôlement forcé. Une députation de Tsapariens se présente au consul russe de Bitolia pour protester contre cette manière d'agir; mais ce représantant de Nicolas II la livre à l'autorité serbe et ceux qui n'ont pas réussi à s'échapper: Marco Koleff, Mitré Tchorbeff et Goché Anghéloff, sont arrêtés et rudement martyrisés dans la prison de Bitolia, où ils furent enfermés du 9 juin au 15 juillet 1913. Les autres membres de cette députation se cachèrent dans les maisons de la ville. Le 16 juin de ladite année, c'est-à-dire sitôt après l'ouverture des hostilités, l'on arrête les prêtres Spiro Dimitroff et Nicolas Pétroff ainsi que Naoum Vassileff, ancien instituteur.

A **Ressen,** les Serbes ferment l'une après l'autre les écoles primaires et secondaires, ainsi que les écoles du dimanche et celles du village de Iankovetz; ils détruisent les bibliothèques de la ville et celles des villages voisins; dans les églises et les écoles, ils effacent toutes les inscriptions sur les dalles-souvenirs; ils brûleut tous les portraits du roi, de l'exarque et des révolutionnaires macédoniens marquants; ils rouent de coups impitoyeplement les élèves Vladimir Miliovski, Boris Tchoukaleff, Assen Liaptcheff, Kroum Popoff, Nicolas Tatartcheff et Cyrille Millocheff, parce qu'ils chantaient des airs nationaux bulgares et qu'ils portaient l'uniforme scolaire; ils intérdisent sévèrement de fêter la St Cyrille et Methode et la St Tsar Boris; ils désarment les sectious locales révolutionnaires qui, lors de l'offensive serbe, avaient rendu de si grands services à l'armée serbe; ils refoulent tous les révolutionnaires macédoniens qui, en janvier 1913, étaient partis pour Malgara afin de porter le dernier coup à la Turquie; ils tendent une embuscade au voïvode Kreustu Traïtcheff; par la terreur ils forcent les citadins à se déclarer Serbes et sur le refus des notables Mihail Tatartcheff, Kosta Strèzoff, A. Milocheff, Eftim Liaptcheff, Lazare Strézoff, Georges Tatartcheff, Stoyan Miliovski, St. pope Cheorghieff, Kr. Loulanoff, Kr. Strézoff, G. Bouroudjieff, Christo Nikoloff, l'archiprêtre Terpo Popovski et les instituteurs G. Traïtcheff, Kl. Hadjoff, D. pope Andréeff, Spasse Moravtcheff, Lazar Kiproff et P. pope Andréeff — tous ces citoyens sont expulsés. Sitôt que la guerre interbalkanique éclate, les Serbes procèdent à l'arrestation de 496 Bulgares de la ville et des villages, tous notables ou révolutionnaires du temps turc.

A **Prilep,** de bonne heure, les autorités serbes s'étaient préparées à jeter l'épouvante dans les milieux bulgares: le 4 décembre 1912, à l'occasion de l'anniversaire du prince héritier de Serbie, un banquet jut organisé dont l'un des invités était l'instituteur bulgare Athanas Lutfieff. Celui-ci porta un toast à la santé du roi de Bulgarie. Dix minutes après il est appelé hors du local, sous un prétexte quelconque, par le Serbe Stefo. Dès ce moment-là il disparut à tout jamais, sans que l'on pû en retrouver la trace. Encore sous l'impression de ce crime mystérieux, le vicaire Ivan Antonoff et l'instituteur principale Ilia Ivanoff sont appelés chez le commandant de la ville, le major Nénadovitch, qui leur dit: „vous êtes les chefs du bulgarisme à Prilep et en cette qualité vous allez communiquer à la population qu'elle ait à renoncer à toute pensée d'annexion à la Bulgarie". Peu après, cet avertissement fut adressé officiellement à la population par affichage public. Quelques jours avant Noël, l'église centrale de „l'Annonciation" fut prise par les Serbes et toutes les autres églises peu après, comme celles des environs. Les dalles avec inscriptions des monastères de Saint Archange au village de Varoche; de la Ste Vierge (Trescavetz) et de St Nicolas au village de Prilepetz furent brisées et jetées de tous côtés, afin qu'on ne pût en rassembler les parties et les restaurer. Au temps du désarmement, des partis de révolutionnaires serbes divisèrent la ville et les environs en quartiers et se mirent publiquement à battre la population, en commençant par les éléments les plus impétueux. Quarante-huit citadins et cent quarante-six paysans furent battus publiquement. Au début des hostilités entre Balkaniques, le vicaire Ivan Antonoff fut arrêté et après lui, les citoyens influents et les instituteurs au nombre de 32 personnes; seize instituteurs et sept institutrices furent obligés de quitter la ville pour avoir refusé d'accepter un service public.

Le métropolite Boris, brutalement, est externé **d'Ochrida** et est remplacé par l'archevêque serbe Barnava, ennemi juré des Bulgares, qui s'installa dans le palais de l'archevêché et qui, dans les rues, injuriait les citadins et frappait même ceux qui ne le saluaient pas. Après la déportation de Boris, les Serbes mirent la main sur la totalité des instituteurs et des citoyens les plus dévoués à la cause bulgare, les enfermèrent dans une cave où ils furent inhumainement maltraités. Dans un espace obscur et étroit l'on jeta quantité de personnes avec le dessein de les faire périr par asphyxie. Usant de moyens coercitifs et de la menace, volontiers,

les Serbes imposaient de lourdes taxes et frappaient d'amendes arbitraires les habitants, dans le but de les forcer à se serbiser par l'appauvrissement; les autorités ne se gênaient aucunement de déclarer que tant que les Ochridiens dont le bien-être et le vêtement était pour eux un objet d'étonnement ne seraient pas mis en demeure de porter des sandales, ces derniers ne consentiraient point à se faire Serbes. Tous les citoyens et les prêtres étaient contraints de porter le bonnet serbe; les noms patronimiques des enseignes des magasins devaient se terminer par „itch"; les nouveaux-nés prendre un prénom serbe d'après le formulaire remis aux curés. Dans une assemblée un certain major, qui passait comme un homme instruit et intelligent, cherchait à insinuer à ses auditeurs qu'ils étaient de nationalité serbe et que les antiquités d'Ochrida n'étaient que des témoins de la „Grande Serbie". Ayant remarqué que ses sottises ne faisaient qu'amener le sourire sur le visage des assistants, il les renvoya par ces mots: allez-vous en! qui mit fin à ses arguments sur l'appartenance serbe des Ochridiens. La ville d'Ochrida et les villages environnants eurent encore à souffrir des agissements de la bande terroriste serbe spécialement formée pour l'extermination des patriotes bulgares les plus marquants. Le citoyen Lew Oghnianoff, par miracle, échappa à l'assassinat qui devait être perpétré sur lui dans la cour de l'église „S^{t} Climent" la veille des fêtes de Pâques. Un autre citoyen, Ivan Grouptcheff, pour éviter de passer dans l'autre monde se voyait forcé de rester en sa demeure. Le citadin Todor Djambasoff, qui un certain jour ayant été convoqué au club de ladite bande, fut cruellement roué de coups dans une salle obscure, réussit à se débarrasser de ses ennemis et fut poursuivi par l'un d'eux armé d'un revolver. Le même sort aurait été réservé au nommé Anastase Tchorbeff, s'il n'eût été averti à temps.

Tous les habitants de la ville de **Kitchevo,** instituteurs, prêtres et notables, furent enfermés pour n'avoir pas condescendu à signer la déclaration comme quoi ils étaient Serbes. En même temps 106 paysans de la contrée étaient arrêtés. Pour s'être refusés à changer de nationalité, les Serbes tuèrent l'higoumène du monastère de la „Purification", nommé Sofroni pope Pétroff, e le moine-prêtre du monastère „Prétchista". Tous deux orphelins dès l'enfance, compagnons durant la vie entière, ils demeurèrent nséparables jusqu'à la mort, après avoir été tonsurés dans les imême temps. Le premier, né au village de Podvis, fut fusillé, alort

que le second, natif de Slatina, fut crucifié comme Jésus avec deux autres patients à ses côtés: Christo Nicoloff, du même village, et son compagnon Roussé. Iakim Iontcheff du village de Podvis, Ivan Serbinoff de Lahtchani, Trpo Moïssoff de Popovetz, Miché Naïdoff de Tser et Constantin Trayanoff du même village, après avoir subi les pires tourments, moururent en martyrs. Kiro Vassileff de Iavoretz, Maxime Mitzoff d'Ossoï, Naoum Béditchkoff de Tser et Petre Sileff du même village furent assassinés.

A Dibra et dans son arrondissement, le pouvoir serbe voulut en un tour de main tout serbiser, car cette contrée n'a jamais eu de Serbes, hormis ceux restés du régime turc. La persécution des prêtres et des instituteurs commence. Aux premiers il est défendu de passer le seuil de l'église tant qu'ils n'auront reconnu l'archevêque Barnaba comme leur chef spirituel; aux seconds l'on retire le droit à l'enseignement. Les inscriptions dans les écoles sont effacées, parce qu'elles sont bulgares. Toutes les églises paroissiales et celle du métropolitain sont fermées aux prêtres qui n'acceptaient pas les ordonnances anticanoniques de l'autorité serbe. Cette dernière ayant remarqué que le mal venait du metropolite Cosma, à deux reprises l'arrête et, finalement, l'interne, après avoir pensé que le mal vient du chef spirituel. De partout l'on procède à la persécution et à l'internement des prêtres et des instituteurs macédoniens patriotes. Les prêtres Apostol Mirtcheff, de Tressantché, Paul Théodossieff, vicaire de l'arrondissement de Galitchnik, Naoum Peytchinoff de Jablanitza; les citoyens Janaki Tomeff de la ville de Galitchnik, Strézo Fericoff de Nérezi, Alexo Gouteff de Piscoupchtina et nombre d'autres patriotes fervents de l'arrondissement de Dibra furent victimes des tourments serbes. Après ces atrocités et l'internement de l'archevêque Cosma, qui eut lieu après le désastre bulgare de 1913, la population fit mine de se soumettre au nouveau joug, mais en réalité elle attendait le prompt changement des événements jousqu'ici favorables aux Serbes, qui leur rendrait la liberté, car elle supportait impatiement le servage et les tourments communs aussi aux Albanais de la contrée. Et afin de donner corps à leur animosité contre l'oppression serbe, elle fait cause commune avec les habitants de Pichkopéa, assurant son appui moral et physique à l'insurrection (Voir „Le mouvement insurrectionnel de Dibra").

Dans la ville de Galitchnik et son territoire, les pseudo libérateurs serbes firent leur entrée le 3 nouvembre 1912. Le

peuple les accueillit de leur joie de coaliés; mais, hélas, il dut bien vite déchanter. A leur entrée même, les Serbes lui posèrent cette question: „Pa chta si ti?“ (Qu'est-ce que tu es toi?) — „Bulgare“, fut la réponse unanime. Y a-t-il des écoles et des instituteurs serbes?“ — „Non!“. Les Serbes comprirent qu'ils se trouvaient dans un milieu qui leur était totalement étrangère, contrairemeut à leur conviction que tout était serbe. Le matin ils rassemblent dans l'église les citadins pour la cérémonie d'actions de grâce. Le vicaire Paul Théodossieff, qui avait fait ses études au séminaire bulgare de Constantinople, lit les prières liturgiques et mentionne les noms de sa Béatitude l'exarque Joseph et du métropolitain Cosma, sans soupçonner qu'il va mettre le courroux dans le coeur des officiers qui ne voulurent point exhaler leur mécontentement au vicaire dans l'église même; mais, après la cérémonie religieuse, ils lui demandèrent méchamment dans la cour: Qui est cet exarque, qui est ce métropolite Cosma? Le vicaire leux explique que les chefs spirituels bulgares sont, à Constantinople, l'exarque et, à Dibra, le métropolite Cosma. Cette réponse ne leur plait pas est ils répliquent grossièrement: „Au moins, tu aurais du faire mention des chefs spirituels serbes!“ — „Non“, fut la réponse. Ils m'ont ordonné de servir fidélement le peuple, et je le servirai“. Peu s'en fallut que le vicaire ne fût fusillé incontinent; heureusement, quelques instituteurs présents s'interposèrent, conscients de l'instant critique.

Les Serbes voyant le haut esprit national des Galitchinais et leur profonde conviction qu'ils étaient Bulgares, commencèrent leur oeuvre de dénationalisation par les auto-dafés des livres, par la destruction, les tourments, l'internement et le meurtre. Le 8 décembre 1912 l'école primaire est fermée, le progymnase de même, sous prétexte que ces établlssements étaient nécessaires comme hôpitaux alors même qu'il n'y avait pas un seul malade. La biblrothèque qui renfermait mille livres est brûllée, détruite, le mobilier mis en pièces ou dévalisé. Les instituteurs reçoivent l'ordre de ne pas sortir de la ville, de ne pas faire de prosélytisme po litique. Les prêtres sont forcés de faire mention dans la liturgie des chefs spirituels serbes et du roi Pierre; ils sont frappés, emprisonnés, assassinés (Où et comment? voir à ce sujet le chapitre II).

A **Krouchevo,** sitôt que les Serbes eurent établi leur autorité, la troupe de Methode Stoytcheff comme celle d'Ivan Djoneff, sont désarmées, bien qu'elles eussent opéré à la défaite

des Turcs. La plupart des bandes révolutionnaires sont maltraitées et le chef. K. Gheorghieff mis en état d'arrestation. Les familles des chefs de bande Velko Stéfanoff, K. Gheorghieff, Christo Tahtchieff furent l'objet de sévices, sous prétexte qu'elles auraient recelé des armes. Dans le village d'Ostriltzi, les Serbes tuent dès les premiers jours de l'occupation Stoyan Véleff; au village de Jourtché, le villageois Christo Taleff tombe sous les coups. Dans le même temps, à Rastovitza, André Bogoéff est assassiné; Pétre Gheorghiéff et d'autres paysans du même village sont internés à Bitolia, parce qu'ils auraient donné du pain aux révolutionnaires bulgares en fuite. Au village Kotchichté, Zlatan Naïdoff est tué et André Christoff interné à Bitolia ainsi que Nicolas Naïdoff pour avoir donné asile et du pain à des fuyards révolutionnaires. Au village de Mrénoga, l'insurgé Nétcho Grozdanoff à Gorno-Diviatsi Stoïko Blajeff sont tués et Ivan Nedoff estropié par suite de bastonnade.

Tous les crimes perpétrés dans le pays de Krouchovo sont les faits des voïvodes serbe Dolgatch, Blagé et Bogué. Dans la ville de Krouchovo les citoyens suivants sont battus: Kreustu Jitochanoff, Stério Veleff et sa femme, Ivan Taneff, Stoyan Iossifoff, Donka Ivanova et nombre d'autres. Athanase Iankouloff tué. Sont mis en état d'arrestation: le prêtre Naoum Mechcoff, les instituteurs Michail Stanoéff, Tachco Pope-Christoff, Stério Blageff, Dimitre Athanassoff et les citoyens Paul Pantoff, âgé de 75 ans, l'un des participants à la lutte religioso-scolaire, Georges Kareff, frère du voïvode Nicolas Kareff, et tous les citoyens les plus éveillés. Pour n'avoir pas voulu enlever l'enseigne bulgare de son magasin, Dimitre Kreusteff est battu. A Jourtché — et à Ostriltzi les instituteurs sont chassés; de Mrénoga l'instituteur Stéfan Popoff est interné: à Krivogachtani le prêtre Iordan pope Nicoloff, l'instituteur Petre Mirtcheff sont battus et internés; l'insurgé Gheorghi Stoitcheff est tué; à Boutchino l'instituteur est chassé; à Pousta Réka, le prêtre Nicola Gueorguieff est battu et interné.

Les écoles de la ville et du voisinage sont fermées avant l'ouverture des hostilités en 1913; tous les livres d'église détruits ainsi que les inscriptions. Les archives scolaires et la bubliothèque sont préservées grâce au zéle du vieux serviteur dévoué, Dimitre Nedelcoff. L'instituteur Mihaïl Stanoeff et les institutrices Kniaghina Stanoéva et Flora pope Christova, qui avaient été mises en

arrestation, sont exsternées en Bulgarie. A Krivogachtani, les archives scolaires, les livres ecclésiastiques, les bibliothèques particulières de l'instituteur Mirtcheff et du notable Nicolas Spassoff, ancien insurgé, ainsi que les livres scolaires des enfants sont brûlés. La même mesure est appliquée au village de Mitrani. Pour plus d'effet et pour vaincre l'esprit de résistance bulgare, les autorités serbes avaient exposé, aux yeux des citoyens de Krouchovo, la tête d'Ivan Koleff, l'insurgé bulgare assassiné. Ce fait a été constaté par la commission d'enquête Carnegie.

CHAPITRE II.

1. Mouvement insurrectionnel de Dibra, de Strouga, d'Ochrid. 2. Expulsion des autorités serbes et établissement du gouvernement insurrectionnel bulgare. 3. Le front des forces insurrectionnelles. 4. Les chefs de l'insurrection. 5. Les exactions serbes lors de l'étouffement de l'insurrection. 6. Nouvelles persécutions et nouveaux meutres dans les villes et les villages non insurgés.

---

1. Mouvement insurrectionnel de Dibra, Strouga, Ochrid.

Dès l'arrivée des Serbes en Macédoine jusqu'à leur expulsion, jamais et nulle part, la population macédonienne n'avait pu se faire à l'idée de demeurer sous l'autorité serbe. Le peuple a toujours réagi. La réaction morale qui consiste dans la confession publique de la nationalité menacée, dans le respect des mœurs et coutumes établies — lorsqu'on vous les souille — c'est une réaction prête elle-même, au moment psychologique voulu, à se transformer en action indépendante. Une telle réaction n'a jamais fait défaut chez le Bulgare macédonien soumis au régime serbe; il l'a toujours manifestée tantôt individuellement, tantôt collectivement. Et naturellement elle l'a poussé à chercher la forme concrète, son expression matérielle, c'est-à-dire à se transformer en actes. L'occasion ne tarda pas.

Durant leur expédition peu difficultueuse en Macédoine, les Serbes bien que soutenus par les bandes de l'Organisation Révolutionnaire Intérieure, ne furent pas sans remarquer que, jusqu'à la frontière occidentale, la population bulgare attendait les troupes libératrices bulgares. L'absence de pareilles troupes était de nature à inspirer dans son âme quelque aigreur. En septembre 1913, à Dibra et sa banlieue, les Serbes, par la raideur de leur conduite et la rigueur de leur régime, avaient donné plein carrière à son acharnement. Les chefs albanais qui, depuis quelque temps, se comportaient amicalement envers l'organisation révolutionnaire bulgare et étaient en pleine intelligence avec ses conducteurs émeutèrent une partie de la population albanaise contre les autorités serbes particulièrement provocatrices. Le mouvement com-

mença impétueusement par Pichkopia (le Dibra de dessous) au moment où les Serbes fêtaient l'annexion de la Macédoine. Le nombre des insurgés partis de Pichkopia alla en augmentant par l'apport de tous les révolutionnaires rencontrés en chemin. Les fonctionnaires serbes et les troupes en sont chassés et leur place est prise par les insurgés et l'administration provisoire de Dibra, dans laquelle entrent Séfédine Poustinia, Riza Bey, Christo Athanassoff, Baïram Strézimir etc., tous natifs de Dibra. Les Serbes pensaient trouver asile à Strouga et à Ochrida, sans soupçonner ce qui les attendait dans ces deux villes. Or, la vague toujours plus grandissante de l'insurrection ne laissa aucun repos à l'autorité serbe ombrageuse et criminelle. Les bandes révolutionnaire locales, sous la direction de PetreTchaouleff, de Millan Matoff, de Paul Christoff et d'Antoine Chibacoff, se rendirent maîtres de la situation en expulsant des deux villes précitées, par la force armée, toute l'administration serbe et les éléments de troupe.

2. Expulsion des troupes serbes et l'établissement du pouvoir révolutionnaire.

S'étant débarrassés du régime abhorré, les Bulgares procèdent sans retard à l'élection des membres chargés temporairement du soin de la conduite des affaires. D'accord avec les militaires dont le but direct était de tenir en échec les troupes serbes, ils choisirent en qualité de membres de l'administration provisoire: Lew Oghnianoff, qui avait fait ses études au Robert Collège de Constantinople, Ivan Grouptcheff, formé au gymnase bulgare de Salonique, Lew Katzcoff, juriste, Paul Christoff de Bitolia, organisateur révolutionnaire, Petre Fileff, commerçant, etc. Ainsi fut constitué le bureau de l'administration civile et établie l'autorité militaire dans ce coin perdu de la terre bulgare.

3. Le front des forces insurgées.

Dans le même temps que l'on donnait tous ses soins à l'Organisation Intérieure, la population insurgée concentrait tous ses efforts dans la direction du front tenu par les forces locales et s'étendant à l'Est de la ville d'Ochrida, à une distance de 15 km. sur les hauteurs de Petrino et de Boukovo, entre Ochrida et Ressen. C'est là que la milice bulgare, soutenue par les Turcs et les Albanais, soutint quatre journées de combats contre la nombreuse armée de troupes régulières serbes.

4. Les chefs de l'insurrection.

Tous appartenaient à la classe moyenne, vivant de sa vie, souffrant avec elle et luttant contre tous les obstacles embarrassant le chemin de la liberté. Ils avaient déjà fait leur preuve de leur dévouement à la cause populaire et de leur empressement à se sacrifier pour elle. Ils avaient la pleine confiance de la population. L'un d'eux, c'est Pétre Tchaouleff d'Ochrida, l'autre c'est Milan Matoff de Strouga et le troisème c'ést Paul Christoff de Bitolia. Et tous les trois trourèvent en Antoine Chibacoff un précieux collaborateur, l'un des chefs de cette protestation armée contre le régime insupportable de l'autorité serbe. Antoine Chibacoff est né à Velgochti, un des faubourgs d'Ochrida, et il a joué un grand rôle dans le développement de l'organisation révolutionnaire à laquelle il avait consacré sa vie. Grâce à l'influence et à l'estime de ses convillageois, cet homme intelligent et conducteur d'âmes expert avait été élu par eux comme chef en ce moment décisif, où tous les efforts étaient faits contre l'ennemi.

5. Offensive des Serbes et étouffement de l'insurrection.

L'insurrection qui avait éclaté en Macédoine du S. O., deux mois après la paix de Bucarest présentait toutes les apparences de demeurer un mouvement téméraire entrepris contre un nouvel ennemi méchant et illégitime; c'était la forte expression de la haine nationale que la Serbie avait semée dans les âmes par sa perfidie, par son instinct de spoliation inné de terres êtrangères et par son traitement inhumain de la population. Si l'on tient compte des circonstances dans lesquelles ce mouvement se produisit, l'on ne pouvait en attendre d'autres résultats que ceux que la réalité imposa. Les chefs savaient que le mouvement n'aurait, pratiquement et immédiatement, aucune suite favorable. Tout l'espoir que l'on avait en lui se fondait sur la haine invétérée que l'on nourrissait envers les porteurs du nouveau joug. et même qu'elle était une leçon méritée pour tous ceux qui sciemment avaient encouragé ou tacitement avaient approuvé l'oeuvre inique accomplie à Bucarest contre le peuple bulgare.

Le mouvement insurrectionel était donc, cette fois-ci, assuré d'un plein insuccès et les insurgés allaient supporter toutes les conséquences de leur action audacieuse autant qu'imprudente.

Les Serbes ayant reçu de considérables renforts, qu'ils lancèrent contre l'adversaire infiniment plus faible, rendirent inutile toute résistance ultérieure. L'insurrection fut étouffée et les insurgés battirent en retraite, en attendant des circonstances plus favorables.

Les Serbes victorieusement réoccupaient les points d'où ils avaient été chassés. Et . . . malheur aux vaincus!

La premrère victime de leur victoire fut le village Velgochti. Ce village, lors de l'insurrection de 1903 contre les Turcs, avait fortement souffert. Ceux-ci l'avaient incendié. Mais ce que la destinée lui reservait de la part des Serbes est incroyable par les cruautés exercées. Les Serbes savaient que les Velgochtinais s'étaient battus contre eux. Ils savaient qu'Antoine Chibacoff est de ce village. Et bien que ni Chibacoff ni ses compagnons n'aient pu rester au village après leur incuccès, les Serbes exaspérés, n'ayant pu s'en emparer, exercèrent toute leur soif de vengeance sur les villageois sans défense. Ils recourent immédiatement aux actes. Tous les hommes qui se trouvaient encore au village sont rassemblés, alignés en rangs tenus et fusillés de 5 en 5. Douze hommes périrent de la sorte.

Velgochti pouvait servir d'exemple et d'édification serbes à Ochrid. Apaisés quelque peu par le sang versé dans ce village, les Serbes n'agirent pas de même à Ochrid. Ils se contentèrent de condamner à la peine de mort par contumace les insurgés qui s'etaient enfuis: ils détruisirent jusqu'aux fondements, les maisons de P. Tchaouleff et de Milan Matoff, quelques notables turco-albanais furent tués sans bruit; le citoyen Ivan Altcheff fut condamné et la sentence allait être exécutée, parce qu'il avait accepté une fonction dans l'administration provisoire, quand frappé d'une arme blanche, il réussit à échapper aux mains de ses bourreaux; le nommé Micheff, chez lequel on avait trouvé un fusil de chasse, fut lié et roué de coups impitoyablement en présence de sa femme et de ses enfants. Outre cela, et en laissant de côté un grand nombre de citadins qui, au moment où les Serbes avaient tourné leur artillerie contre la ville, purent s'enfuir en Albanie par barque, l'on fusilla incontinent sans jugement préalable, les nommés: Dimitre Ivaroff, instituteur d'Ochrid, le prêtre Georges P. Anghelcoff, de Slatina, Ivan Doïtchinoff d'Ochrid, Christo Baïramoff, de la même ville, Stoyan Galaboff de Velmé; Lazare Grigoroff, ancien instituteur de Velgochti. Kosta Liatcoff, du même village, et un grand nombre de

Turcs. Tous les jeunes gens de la ville, faute de bateau ou privés de la possibilité de prendre le chemin de l'exil d'une autre manière, furent arrêtés sur le champ et destinés à être condamnés à mort. Mais à Bitolia, où ils avaient été conduits, ils réussirent à sauver leur vie par une rançon de 500 livres turques. Les prêtres de la ville: Georges Iconomoff, Georges Bendeff, Ivan Saveff, Petré Ribaroff, Haralambi Doneff, Antoine Avtoff, Achille Karadimtcheff et Georges Snégaroff, diacre, qui au temps de l'insurrection priaient avec le peuple pour le triomphe de la justice, furent, deux mois durant, enfermés dans une salle d'arrêt et y souffrirent de tourments moraux indicibles.

Vassil Malencoff fut maltraité pour avoir donné refuge à des insurgés. Outre la maison de P. Tchaouleff et celles de ses parents, les Serbes dévalisèrent encore et rasèrent celles de Iakim Tchaouleff, de Grégoire Tchaouleff et de Lenka Tchaouleva. L'acharnement des Serbes ne s'exerça pas moins fortement sur la population de Dibra et son arrondissemeut, sitôt qu'ils eurrent été renforcés par la division de la Choumadia, revenue de Skopié. La destruction, le pillage, le viol, l'incendie de tous les villages et l'extermination des habitants qui avaient pris part au mouvement — voilà les présents par lesquels l'autorité serbe réétablie compensait généreusement les habitants de cette localité. Il s'en suivit que tous les hommes d'action et les participants à l'insurrection furent obligés de quitter la ville et son arrondissement en masse et d'émigrer en Albanie, alors qu'un grand nombre de Bulgares et d'Albanais innocents étaient enterrés vivants.

6. **Nouvelles poursuites, persécutions et meurtres dans les villes et leurs arrondissements non insurgés.**

Le nombre suffisant des faits parents, dûment constatés, auraient du être de nature à mettre sous les yeux des autorités serbes la différence entre la fausse représentation que leur Etat chauvin, pour exciter encore davantage leur appétit pantagruélique, leur avait fait de la Macédoine, par l'école, l'église, la caserne, la presse et les associations patriotiques spéciales; et la physionomie réelle de la Macédoine, qu'un ensemble de conjonctures favorables et le peu d'obstacles rencontrés par les armées

serbes, leur avaient permis de remarquer. Les Serbes avaient donc toute latitude d'apprécier objectivement les faits, d'en faire le bilan exact, dès leur entrée en Macédoine jusqu'à ce jour, quitte à eux ensuite d'établir le plan de politique future relativement à ce pays si désiré et pourtant si étranger au leur. Mais ils ne purent s'y résoudre, ils n'étaient pas en état de le faire ni le sang-froid, ni l'appréciation impartiale, mais bien le chauvinisme aigu et l'auto-suggestion altère qui leur dictaient de constituer leur Grand Etat, étaient et demeuraient leur principes directeurs. Imbus de ces principes et aveuglés par eux, ils étaient entrés en Macédoine et persistaient à y demeurer, incorrigibles, malgré la réalité évidente et en dépit des résultats acquis. Au lieu de la froide raison, les faits dont ils étaient les auteurs au pays macédonien et les troubles qu'ils avaient provoqués dans le sein de sa population n'avaient fait que surexciter leurs sens. La froideur, le mécontentement, la haine et l'ésprit de révolte de la population envers eux n'étaient pas à leurs yeux le résultat de leur propre système d'administration, mais le motif et les causes de nouvelles poursuites, de nouvelles persécutions, de nouvelles vexations et de nouvelles exterminations de la population.

Après la sédition dans la contrée d'Ochrid, de Strouga et de Dibra, les autorités serbes étaient tenues de punir les insurgés, et nous savons comment elles procédèrent en ces lieux. Mais dans les contrées où la population était demeurée tranquille, elles ne furent pas moins cruelles: à Bitolia toute la famille Stamboldjieff fut massacrée. A Prilep, après la mise à mort de l'instituteur Athanase Lutfieff, l'on saisit en sa maison le citoyen Grégoire Kondoff, puis on le tua. A Kitchevo les Serbes firent passer à trépas l'hygoumène-prêtre Sofrony et le moine Théophane. A Tsapari nous savons déjà de quoi les Serbes étaient capables. A Radovitch deux mois environ, après leur arrivée, les Serbes avaient immolé les citoyens: Eftim Yaneff Karamfiloff, Anghel Tomeff, Elie Kentcheff et Vélika Kentchova son épouse, Kotzé Mouteff, Georges Stétzanoff et Todore Gheorghieff; dans le même temps et dans la même ville, 62 Bulgares, fuyards de diverses localités, étaient envoyés adpatres. Dans le voisinage l'on mit à mort: à Dolni-Lipovik 9 personnes; à Gorni-Lipovik — 4; à Papavnitza — 2; á Gabrovtzi — 7; à Negrénovtzi — 3; A Kontché—12; à Loubnitza—16; à Poderech —9; à Smiliantzi — 6 personnes.

Dans le même laps de temps les Serbes tuèrent à Bitolia: Nicolas Kouzeff, Vanghel Tchernamaroff, Elie Iossifoff et Petre Stoïcoff, tous habitants de la ville; Vélé Mitzeff de Bérantzi; Nové Angheloff et Kreustu Christoff, de Ivanovtzi; Serbine Strézoff, de Krestofor, Mitré Trekleff et Kitan Kresteff, de Poutourouz; Naoum Koleff, Goulé Koleff et Paul Christoff de Koukouretchani; Sékoula Gheorghieff, Marco Pétroff et Stoyan Taleff de Moguila; Stoyan Taleff et Christo Kouzeff, de Bérantzi: Tzvetco Ivanoff d'Oblakovo; Koté Stefanoff de Strougovo; Natcho Damtchevsky de Krklino; le prêtre-moine Kosma, higoumène du monastère St-Pierre à Smilévo; le prêtre Elie pope Naoumoff et Pierre Naïdoff de Lopatitza; Spiro Tanoff et Gochè Ivanoff de Léra; Stoyan Marcoff de Ramna; Lazare Tourdoff, Elie Tcheteleff et Blagé Rachaikoff de Guiavato—tous de la contrée de Bitolia Les victimes furent préalablement incarcérées dans la prison de Bitolia; elles y furent horriblement torturées, puis, par groupes de 5 à 6 personnes, chaque nuit mises à mort et ensevelies hors de la ville, en un lieu appelé Dévé-Iani. Seul Elie Iossifoff d'Ochrid, ancien insurgé, a été tué en chemin, entre Prilep et Vélès, dans la nontagne de Babuna.

A **Galitchnik** l'on frappa d'un sachet de sable le vicaire Paul Théodossieff, puis on l'interna à Skopié où, en prison, il fut maltraité et mourut des suites pour avoir refusé de faire mention dans les prières liturgiques du roi Pierre de Serbie et du métropolite serbe. Une pareille fin et plus horible encore atteignit le prêtre Apostol Mironoff de Tressentché: nuitament, l'on se saisit de lui, on l'entraîne dans la forêt toute proche, on lui casse la tête, on le mutile et au milieu de tourments affreux l'homme de Dieu et l'homme du peuple expire. Une vieille révolutionnaire, la courrière Andréevitza, ne fut pas épargnée non plus: pour qu'elle ne recommence pas son dangereux métier comme au temps turc les Serbes la font disparaître.

Dans la contrée de Tikvech, les autorités serbes martyrisent 91 personnes dont 3 moururent des suites; 186 meurtres ont été notés; deux hommes ont été pendus, 15 femmes violées dont 4 moururent. Dans le pays de Kotchané 107 personnes sont maltraitées et 201 tuées, dont 29 à Zirnovo, 38 à Vinichté, 23 à Orisaré, 12 à Obléchevo, 2 à Belitza, 72 à Blatesch, 1 à Kotchani, 13 à Socolare et 11 à Polache. Dans l'arrondissement de Tsarevo-selo les Serbes ont mis à mort 212 personnes, parmi les-

quelles 125 dont la mort est certaine; les autres disparaissent sans laisser de traces. Dans l'arrondissement de Pehtchévo le chiffre des tués est de 134. A Tétovo: Gavro Sèraffimoff, Séliu Rataïsky, Iovtché Ianeff et Ivan Tcharcoff sont tués et 14 citoyens maltraités. Dans l'arrondissement l'on compte 308 tués dont 17 à Parvenitsa, 10 à Léchitza, 9 à Seltchitza, 9 à Dolno-Palchitza, 1 à Sedlarevo, 12 à Tchiflik, 7 à Tchelopetch, 73 à Jilintsi et à Sénokoss 170. Dans l'arrondissement de Négotin au Vardar les Serbes ont fait mourir par les tourments 19 personnes et ils ont tué 331 personnes appartenant, outre Négotine, à 19 villages.

Dans l'arrondissement de Sveti-Nicolas 93 personnes sont grièvement battues. A Kavadartzi meurent dans la prison par suite de sévices: Milan Pétrouchoff, Timé Kosteff, Bogil Guitcheff de Némantzi et Stoïmen Athanassoff de Makresch dans la prison de St-Nicolas. Sont tués: Séraffim Bogdanoff de Nemantzi; Lazare Andoff de Soudik; Gavril Arssoff de St-Nicolas; Chérif Moustafa de Hamza-begovo; Guitché Ivanoff de Barbarevo; Ignat Bojinoff du même village et Lazo Miteff de Stoïmantzi. Ivan Gueorghieff de Rantchantzi est pendu à l'endroit portant le nom de „Kouriata". Traïko Kotzeff et Gurguia Traïtcheva, sa femme, natifs de Saramzillno, sont enterrés vivants dans les environs du village. Dafinka Gueorghieva de Gorno-Tzernilichté et Tsouka Guéorghieva du même village sont violées.

A Chtip, ce foyer bulgare et le berceau de la révolution en Macédoine, la propagande serbe n'avait jamais eu de succès au temps turc. Lors de la guerre balkaniques, après que les troupes bulgares eurent quitté la ville celle-ci fut occupée par le général serbe Stépan Stépanovitch (voir „Nos bandes révolutionaires au secours des alliés") et sa division. Immédiatement les serbes tentent d'installer leur administration; mais la section de révolutionnaires bulgaro-macédoniens d'Efrem Tchutchcoff, avec le concours des citoyens, place les Serbes devant le fait accompli en confectionnant pendant la nuit des uniformes de gendarmes et en mommant le sous-préfet. Au matin, ils annoncent au comandant serbe, par une lettre scellée au moyen d'une pièce de 5 francs bulgare, que la ville a son administration bulgare. Les premiers jours de l'occupation, les Serbes ont installé leurs postes militaires sur la rive droite de Brégalnitza et ne permettaient aucune relation avec la rive gauche. Le seul représentant de l'autorité

bulgare qui était resté à St. Nicolas — un commissaire avec quelques gendarmes—en fut chassé et conduit à Schtip. Immédiatement les poursuites commencent contre les Bulgares; les relations entre les deux alliées s'aggrayent de jour en jour et deviennent dangereuses. Les renseignements sur l'attitude hostile des Serbes et leurs provocations sont remis à qui de droit de la part des Chtipanais, mais tout fut en vain. Les Serbes se mettent incontinent à désarmer la population. Dès la tombée de la nuit, personne n'a le droit de sortir de chez lui, de peur d'être fusillé. L'une des premières soirées qui suivirent cet ordre, la place du marché est pillée et puis brûllée. Le jour suivant il est procédé à une perquisition dans la demeure de l'ancien maire Arso Lazaroff, auquel on prend tout l'argent et deux montres. Le gibet est dressé sur la place publique. L'ancien préfet est invité à remettre la caisse communal sous peine d'être pendu dans les 24 heures. Lazaroff présente les documents prouvant que l'argent a été déposé à la Banque Nationale de Bulgarie; cependant, le comandant serbe insiste. La providence sauve Lazaroff: pendant la nuit le comandant meurt; mais Lazaroff remboursa plus tard la somme par à comptes, 9000 francs en tout. Un paysan est pendu à la potence: c'est un révolutionnaire. Le nommé Mité Sarafotf est fusillé pour cause que chez lui l'on a trouvé quelques cartouches. L'oppression serbe qui s'étend sur toute la population, frappe l'âme des Chtipanais dont les écoles et les églises sont fermées. Les jeunes garçons auxquels on avait ordonné de fréquenter l'école serbe trouvent parfois l'occasion de se divertir et de se moquer de la langue étrangère que leur enseignent leurs maîtres nouveaux. „Skini kapou!“ (en serbe: ôte ton chapeau) dit l'instituteur, et l'élève se met à déchirer sa coiffure (en bulgare, skini signifie déchirer). „Dolazi vamo!“ (Viens ici), et le bambin se met à ramper du côté du maître (dolazi — ramper en bulgare). Et pour qu'aucun moyen d'intimidation ne demeure inemployé, les Serbes font venir de Serbie un commerçant en articles manufacturés, appelent leurs aubergistes, leurs bouchers leurs hôteliers. En même temps ils recourent aux soirées, aux bals, aux réjouissances, auxquelles les citoyens sont conviés. Mais désenchantés, courroucés de voir que tous leurs essais demeurent vains et que les Chtipanais restent Bulgares en esprit, les Serbes se laissent aller à leur instinct et donnent cours à leur acharnement contre tout ce qui est bulgare. L'a ent serbe Babounsky, à la tête de la gendar-

merie et de la troupe régulière, devient le guide et le posteur de la terreur serbe.

Au village de Gorni-Balvan, le capitaine Dimko bat à mourir Kotzé Stoyanoff et Efrem Arsoff. Babounsky avec 50 hommes faisait de fréquentes apparitions au village où, ensemble, ils mangeaient, buvaient et faisaient du tapage. Le berger Petre Ianeff devint la première victime de leurs passions bestiales. Tako Nazoff envoyé par Babounsky à la mairie de St. Nicolas, disparaît en cours de route sans laisser de traces. Christo Postoloff Vezenkoff, à plusieurs reprises arrêté et martyrisé est finalement mis à mort par Babounsky. Apostol Manoff, Pétrouch Mitzoff, Saltir Manoff, Timo Andoff, Dané Traïtcheff, Dafco Postoloff, Sérafim Andoff, Ivan Arsoff et Ilia Ffremoff. tous sont enlevés; le corps de ce dernier fut trouvé sur la colline du village. En 1914, un nommé Djodjo, à la tête de 20 serbes, arrive au village, rassemble les villageois et devant les yeux de tous bat le plus cruellement: Iotzé Vézencoff, Iordé Manoff, Pétré Mitzoff, Timo Andoff et Zaphir Stoyanoff. Les femmes et les enfants essayent de s'enfuir pour ne pas assister au supplice des leurs, mais les bourreaux les retiennent et les forcent à être témoins du hideux spectacle. Au village de Dolno-Troguertzi, en 1913, pour n'avoir pas remis leurs armes, les hommes suivants sont battus: Sérafim Constandinoff, Guérassim Kouzoff, Lazo Nicoff, Sando Arsoff, Guigo Efrémoff, Arso Maletchkoff et Mité Tocheff; le dernier meurt des suites. Au village Sartchiévo, en 1913, sont battus: Saltir Mitreff et Stoyan Dimeff, après avoir été nuitamment enlevés de leur maison; le corps du premier fut retrouvé hors du village et celui du second près du village de Varsakovo. Les nommés Mano Tassoff, Milé Ianeff, Pétrouch Sazdoff, Théodosse Domazetoff et Milé Domazetoff ont le même sort. A Tarintzi, Babounsky bat à mort Iané Dimitroff parce que ses fils se sont enfuis en Bulgarie. A Liubotine des soldats serbes cherchent le villageois Guiouro Arsoff; exaspérés de ne pas le trouver, ils mettent le feu à sa maison ainsi qu'à celles de ses parents et d'autres convillageois. en tout 17 maisons, quelques hangars et le bâtiment scolaire. De plus, dans l'ensemble des habitants ils choisissent 13 hommes et 2 femmes, les lient et les emmènent l'on ne sait où. En voici les noms: Gortché, ses frères Todé et Christo Ivanovi. Kamtche Pétroff, Pané Stefanoff et sa mère Guina Stefanova, Moné Doneff, Stoyan Athanassoff, Mité Nikoloff et sa

mère Lenka Nicolova, Vassilco Antcheff et son fils Doné Vassilcoff, Kotzé Guélcoff, Guéorgué Christoff et Moné Kotzeff (Voir „La retraite serbe"). A Bogoslovetz, 40 personnes sont rouées de coups; quelques-une sont estropiées, leurs chairs tombent pantelantes. Après la bastonnade, Paul Traïtcheff et Kotzé Ghéorghieff meurent; Doné Lazoff et Spiro Christoff sont emprisonnés plusieurs fois et cruellement martyrisés. A Lescovitza les Serbes mettent le feu à 80 maisons bulgares. Kata Kotzeva est jetée dans les flammes, où elle est réduite en cendres. Deux jeunes filles — Pétra Stoyanova et Tana Kotzeva — sont violées. Sont tués: Georges Cuérguieff et son fils Kolé, âgé de 16 ans; Christo Dintcheff, Pétré Ilioff, Pétré Athanassoff et son frère Todor; Ghéorghi Ianeff, Pétré Spassoff, Kotze Spassoff son frère, jeune homme de 16 ans; Pétré Naumoff de 16 ans, Vassil Mitzoff, Iané Bogatin Dimoff, Kamtché Stoyanoff, Tomé Ianeff, Mito Ilioff, Trajan Lazoff, Dimé Kostoff, Milé Stoleff, Damé Kotzeff, Mitré Ioveff, Pétré Stoyanoff, Pétré Todeff, Ivan Nicoloff, Galab Kotzeff et son frère Sazdo; Diado Dimo et son neveu Kotzé Ianeff, Doné Dimoff, âgé de 16 ans, Christo Vascoff, Doné Zdraveff, Ivan Ianeff, Ivan Dantcheff, Postol Dontcheff, Spasso Ianeff, Doné Slavoff, et son fils Christo, âgé de 16 ans, Mito Doneff, Dimo Kosteff, Pano Arsoff, Kamtché Chankoff, Stoïtché Paounoff, Pétré Salounkine, Pano Tachkine, Stefko Anastassoff, Krestu Koleff. Babounsky égorge au même village: Kotzé Ianeff, Eftime Ivanoff, Miladine Manoff, Guigo Vassileff, âgé de 20 ans, Todé Ianeff, et Pétré Arsoff. A Piperovo, plusieurs maisons sont pillées et deux incendiées; la plus grande partie du bétail, menu et gros, est enlevé dans le courant de 1913. En 1914 Babounsky égorge: Cristo Ioveff, Tasso Lazaroff, Bogatine Guéoreff, Kotzé Ioveff, Pétré Dimeff, Stoyan Andoff, et Pétrouch Ilioff du même village. A Seltzé sont tués en 1914 Trayan Panoff et Moné Zafiroff; tout le bétail du village est emporté, la plus grande partie de la jeunesse s'étant enfuie en Bulgarie. Le village de Kalopétrovtzi fut l'objet de la plus grande terreur exercée par la troupe de Babounsky; tous les habitants mâles prirent le chemin de la Bulgarie. Le village de Karbintzi fut colonisé et asservi en 1913 déjà. En 1914 la bande de Babounsky et la gendarmerie serbe appellent, un soir hors de chez eux les nommés Kotzé Petreff, Mité Nacoff et Stoyan Kotzeff du dit village; le prêtre Pantché Parnadjieff et Anastase Ma-

noloeff, de Chtip; tous les cinq sont frappés de batons, percés de coups de couteau et tués affreusement. Leurs restes furent trouvés, une année après, lorsque les troupes bulgares furent arrivées, enfouis au lieu dit „Sous la ferme", dans l'herbe drue du pâturage communal. Le même Babounsky frappa et maltraita impitoyablement les femmes Matza Iordeva et Mika Efremova et emmena le jeune Doné Efrémoff aux 18 printemps. A Kroupichté, en 1914, sont frappés à mort les citoyens: Miché Arsoff, Iovan Magdine et Kotzé Traïkoff; ils furent détenus deux mois dans la prison de St-Nicolas, d'où le premier parvint à s'enfuir en Bulgarie, ce pourquoi sa femme fut battue à mort. Furent frappés à coups de triques, puis enfermés dans la même prison les villageois: Mirtcho Paneff, Kotzé Traïtcheff, Stoyan Mihoff, Sotir Tasseff, Ilio Ilieff qui, là, furent martyrisés sans pitié et dont le dernier mourut. Naoum Dimitroff de même mourut aussi et les autres furent maintenus en prison trois mois. A Krivodol, en 1913, des gendarmes serbes convoquent pendant la nuit les paysans Moné Filipoff, Guiocho Christoff, Gavril Sazdoff, Ghiocho Ianeff et Pétré Efrémoff, qui ne reparaissent plus au village. Après quelques mois, leurs cadavres sont découverts dans le pâturage de Barsakovo. En 1914, la gendarmerie et la troupe de Babounsky soumirent à la bastonnade générale tous les gens, hommes et femmes de Krivodol, violèrent Sava Pétrova et emmenèrent avec eux Lazo Pétroucheff. Au village de Dolni-Balvan tous les jeunes gens, pour échapper à la terreur inévitable s'enfuirent en Bulgarie. Les Serbes confisquèrent leur mobilier et leurs hardes, leur bétail et leur céréales. A Chopour, en 1913, les Serbes emmenèrent avec eux: Christo Mitreff, Trayan Lazaroff et Stoitcho Ivanoff, que l'on ne revit plus. De Novo-Sélo, la même année, le nommé Simeon Manieff est enlevé et égorgé à „Damiansko polé". Du village de Brest Babounsky enlève, en 1914, Daniel Karamfiloff qui, torturé abominablement, est ensuite égorgé; son cadavre fut retrouvé dans l'église de monastère près de Garvan; dans la même tombe l'on trouva les restes de Stoyan Galaboff. A Tonatartzi presque tous les villageois s'étaient enfuis en Bulgarie, ce pourquoi les femmes et les parents des fuyards furent battus sans pitié. Le village de Patrik a été detruit en 1913 par les Serbes. Ils s'emparèrent de 3500 têtes de menu bétail et 200 têtes de gros bétail de pâturage, prises aux paysans aisés qui en outre,

furent rudement violentés. Dans la maison de Doné Domazétoff ils égorgèrent 16 personnes ; puis, ils mirent le feu à cette maison et continuèrent leur sinistre besogne sur d'autres maisons voisines. Les habitants qui s'y touvaient: Pané Postolofff et Todé Postoloff, deux frères ; Efrem Mitreff et ses fils Georges et Mitré ; Simé Postoloff, Filè Iovtcheff, Kotzé Paneff, Mané Guéleff, Iordé Maneff, Christo Ianeff, Gouga Kaméva, Ilio Stoyanoff et son frère Kotzé ; Mité Kotzéff et Stoyan Mileff. Philippe Mitreff, qui ayant réussi à s'échapper, raconta que tous les habitants ci-dessus, égorgés à demi, furrent relégués dans la maison gardée par une sentinelle serbe qui, lorsque la maison brulait et que les flammes avaient atteint les maisons voisines, s'enfuit. Dans ce moment Philippe, blessé à la main, à l'épaule et à la jambe gauche, réussit avec la plus grande peine à s'échapper de la fournaise. Mité Kotzeff, grievement blessé à la poitrine, put aussi s'enfuir du bâtiment en flammes, mais sitôt qu'il eut gagné la cour, il expira. Les Serbes terminèrent leur œuvre néfaste en incendiant les maisons restantes. Seule l'église demeura indemne, dans laquelle les images saintes avaient été entaillées. Les paysans qui avaient pu échapper à la mort, se dispersèrent dans diverses directions. Au village d'Oulantzi les Serbes commencèrent par les arrestations et la terreur. Kamtché Popoff, un révolutionnaire du temps turcs, est battu et enfermé plusieurs fois ; il a pu s'enfuir en payant une rançon de 30 livres. En 1914, les Serbes n'ayant pu défaire la troupe de Vladimir Slankoff, se vengèrent en battant à mort les notables du village. Les bergers Damé Dimeff et Kolé Petcoff, tués au village, furent transportés au delà de la rivière et enterrés près de la gare de Gradsko. Sur le même emplacement, les cadavres de nombreux Bulgares furent enfouis, Pierre Lazoff, sexagénaire, battu à plate couture, fut transporté chez lui sur une civière et rendit l'âme. Bojko Pétroff, Kotzé Kouzmanoff, Dimo Davtcheff, Traïko Minoff, Ilya Lazoff, Kamene Guiocheff et Paounko Iordeff sont frappés à mort. A Tchardakli, Kiro Ribarsky et Manasco Ribarsky sont roués de coups par Babounsky; le premier, transporté par voiture en ville pour y être soigné, put à peine échapper à la mort. La plupart des habitants, apeurés, s'enfuirent en Bulgarie. Ivan Mileff, Christo Pétroff, Ordé Tikveschansky, appelés hors de leur demeure pendant la nuit, sont mis à mort par Babounsky sans qu'ils laissent de traces. Mité Nakovsky est mis à mort de la même manière

son corps fut trouvé au lieu dit „Maslinka", dans le pâtupage commun de Tchardak. Trois femmes: Vida Smiléva, Iana Naoumova et Ghéna Ivanova, faillirent de même mourir sous la bastonnade.

Voilà les souffrances endurées par la population du pays de Chtip. En même temps qu'elle semait la terreur, l'autorité serbe préparait elle-même le terain de la lutte secrète pour la conservation des révolutionnaires d'hier de Chtip.

A **Radovich** et son arrondissement, les Serbes mirent la main sur tous les livres d'église, sous le prétexte qu'ils les remplaceraient par des neufs. Le service liturgique bulgare fut absolument défendu. Les chantres serbes faisant défaut, on les remplaça par des officiers et des fonctionnaires qui officiaient en langue serbe. La population était forcée de frequenter le service divin et d'écouter les sermons faits contre la Bulgarie. Les inscriptions bibliques les plus remarquables des églises furent effacées, parce qu'elles étaient écrites en bulgare. Le monastère „Saint Constantin et Hélène" au village de Kontché où, lors de la fête patronymique, les villageois accouraient en foule, fut brûlé. Le quartier bulgare de ce village fut également incendié, de même que l'école. Dans le même temps (1913), les villages Lubnitza — les maisons bulgares seules — de Skoroucha avec l'église, de Zagortzi et de Garvan étaient réduites en cendres. Les habitants de ces localités détruites par le feu prirent la fuite pour Stroumitza; mais en chemin, plusieurs furent tués. Les candélabres de prix de l'église de Gradsko furent saisis et expédiés en Serbie. Tous les revenus des églises et des écoles furent confisqués immédiatement par les vicaires serbes, et les biens meubles détruits. Malgré l'interdiction qui avait été faite, un dimanche, les prêtres Eftime Christoff et Gavril Christoff, vieils gens, prononcèrent dans la prière liturgique le nom du roi Ferdinand, tout en omettant celui du roi Pierre. Dans le même moment ils furent conduits dehors et roués de coups. Le même sort et pour la même cause fut partagé par le pasteur protestant Kotzé Nalindjieff, auquel on cassa trois incisives. Les écoles rurales et urbaines bulgares ayant été fermées, les Serbes ovrirent tout d'abord en ville une école du soir et une école du dimanche que la population était forcée de fréquenter. L'ensiegnement se faisait en serbe; les cours publics et les entretiens sur des sujets religieux étaient faits par des fonctionnaires. „Samo Srbine mora jiviti

ou Srbia" (Seul le Serbe doit vivre en Serbie!), telle était la devise des agitateurs. En 1914, à Radovich. une école primaire fut ouverte et, afin qu'elle ne demeurât pas sans élèves, les pères étaient frappés d'amendes allant jusqu'à 20 dinares (francs), en plus les châtiments corporels, pour chaque absence. Les instituteurs venus de Serbie fasaient des vrsites fréquentes aux parents, afin de les prédisposer en faveur du nouvel ordre de choses. Cependant, pour être prêts à tout incident, ils portaient sur eux revolver et poignard...

Guevguéli aussi en 1913 devint propriété serbe. Là, les Serbes inaugurèrent leur règne en détruisant par le feu la bibliothèque scolaire, les archives scolaires et communales, après quoi ils effacèrent toutes les inscriptions bulgares dans l'école, l'église et les magasins. Pour cause de persécution extrême, des citoyens bulgares éveillés de la ville, comme la population des villages prirent le chemin de l'exil. Plus tard, le recrutement militaire fit que l'élément bulgare se raréfia encore plus. Dans ce temps, Stroumitza était pleine de Bulgares en fuite, venus de Guevguéli et de l'arrondissement dont la plus grande partie, dans la suite s'organisa en bandes révolutionnaires. Telle était la troupe de Touchinsky qui exécuta l'attentat sur le pont de la rivière Zoditza, entre les villages de Smokvitza et Pardeitzi.

A **Koumanovo**, après la prise de la mairie, le préfet serbe, Ranko Trifounovitch, s'empressa d'avertir les citoyens d'avoir à renoncer à leurs sentiments bulgares et leur annonça présomptueusement que la délivrance de la ville et du pays était l'oeuvre exclusive de l'armée serbe et qu'il ignorait l'armée alliée bulgare. Mais il ne s'en tint pas à sa propagande anti-bulgare; bien vite il eut recours à l'intimidation et aux menaces. Iordan Iontcheff, commençant Bulgare conscient, demande l'autorisation de se rendre à Salonique pour affaires: on la lui refuse. Comme il s'etait permis, après avoir réitéré sa demande suivie d'un refus formel, de savoir les causes du refus, il fut éliminé pour toujours. L'on saisit le journal sophiote „Dnevnik" et les porteurs Manassi Karchoutsky, Petre Antonoff, Theodose Dimoff, Petco Karamfiloff et Théodose Kraleff sont arrêtés et condamnés à un mois de prison. En mars (1913) commencent les perquisitions dans les maisons des notables, chez Kotzé Perkoff, St. Stoynoff, Todor Sopotsky, Stoyan Darkoff et Sibine Dimitroff. Pour tout résultat

l'on trouve chez eux un fusil du temps turc; conséquence: ils sont arrêtés et font deux mois de prison.

Stoyan Bojinoff Prtchkoff et Ivan Spassoff ayant organisé avec la Bulgarie un service secret de correspondance, sont jetés en prison et torturés; sept mois après, le premier meurt des suites des violences commises sur sa personne.

Dans le courant d'avril l'on réunit les prêtres de la ville, à savoir: Vladimir Ianeff, curé de la commune, Antoine Damianoff, Georges Staménoff et Dionis. On les conjure de se reconnaître comme Serbes, sinon ils seront externés. Sur leur refus, ils sont séparés de leurs familles et de leur ouailles et effectivement externés en Bulgarie. Quelque temps auparavant, déjà un autre prêtre, Anania pope Anastassoff, s'était enfui en Bulgarie. Après la fermeture de l'école bulgare, les Serbes ouvrirent des cours pour les instituteurs bulgares auxquels on offre de plus hauts traitements s'ils acquiescent de se faire Serbes. Ils refusent et, en mai, ils sont arrêtés. Ce sont les nommés: Milan Petcoff, Trpko Dontcheff, Ivan Traïkoff, Alexandre Borozanoff et Velco Smileff. Sont arrêtés en même temps les citoyens: Traïko Antcheff, Doné Gradichky, Kiril Maneff, Touchi Sékiranoff, Efrem Tasseff, André Lazaroff, Pétrouch Doneff, Natzé et Spiro Karamfiloff, Todor Barboutoff, et son fils Alexandre, Anto Ilieff, Petré Madeff, Vassil Doneff, Mihail M. Slavoff, Zaphir Traïkoff, Pané Gostilnitchar, Todor Petcoff et beaucoup d'autres Bulgares ainsi que 7 femmes: Iulina Zarkova, Dotza Karabska, Paouna Iakimova, Ivanka Krsteva, Stoya Guridoska, Guiourga Taskova et Trayanka Velcova. Toujours dans le même temps l'on procède à l'arrestation de 130 notables, prêtres et instituteurs des villages de la contrée. Toute personne alphabétique était contrainte de signer une attestation de nationalité serbe. Craignant d'être violentés, plusieurs villageois recherchés par la police s'enfuirent. En pareil cas, leurs familles étaient enlevées par la force et internées en ville où, sans abri, des semaines et des mois entiers elles étaient soumises à des privations des souffrances indicibles. Tel fut le cas de la famille d'Arsène Nicoloff, de Kokochiné, et de beaucoup d'autres. L'on conçoit que dans ce temps de misères noires, les accouchements prématurés, les cas de maladie et de mort n'étaient pas une rareté pour les malheureux émigrés par force. Après le traité de Bucarest, quelques une d'entre eux rentrèrent dans leurs foyers; mais mal leur en prit, car ils eurent à souffrir fortement de la

„Main Noire", qui exterminait les plus résolus d'entre eux. Il en fut ainsi de Lazare Mitcoff, l'ancien organisateur du secteur révolutionnaire au village d'Oblavtzi (appelé alors Port Arthur, en raison de son extrême importance stratégique pour l'organisation révolutionnaire). Sitôt qu'il eût réintégré son lieu natal il fut mandé à la mairie d'où il ne sortit plus vivant et l'on n'en entendit plus parler. Cette association secrète s'empare de Tasso Tchétirsky du village de Mlado-Nagoritchino, en son hôtellerie, et le met à mort. Elle arrête Tsané Dimkoff de Pavléchentzi et Tévo Psaltiroff de Jiviné et les fait disparaître; elle appelle hors de leurs demeures Sazdo, de Kokochiné, et Stoyantcho pope Manassieff et Stoïle, de Malino, et les fait passer à trépas; l'higoumène Itzo de Pavléchentzi est pendu dans sa propre maison. Mandé à la mairie de Vintzi, le nommé Doné subit le double supplice de la contraction et de l'extension des membres, puis son corps pantelant est jeté à la rue, du balcon du bâtiment municipal. Durant son long martyre, il se reprochait sa crédulité et maudissait ses lâches et perfides meurtriers. Milan Arsoff Pourtcheff, de Jiviné, est appelé à la mairie de Pavléchentzi. On lui demande les noms de ceux qui, d'après les tortionnaires serbes, ont commencé à réorganiser l'association révolutionnaire dont l'action, cette fois-ci, serait dirigée contre l'autorité serbe. Il assure ignorer un tel dessein. On lui donne 24 heures de réflexion. Rentré chez lui et surveillé attentivement dans ces heures de cruelle épreuve, il prend une farouche résolution: le revolver dans la ceinture, il prend le chemin de la mairie, entre au bureau du commissaire et à la question que celui-ci lui réitère, il répond qu'il ne sait rien. Alors le commissaire ordonne qu'on le déshabille et qu'on lui administre la bastonnade. Arsef tire son revolver, le braque contre le commissaire, Todor Voïvoda, tire et lui fait mordre la poussière, après quoi il dirige son arme contre les deux gendarmes qui tombent également, puis se suicide. Les gendarmes accourus, transpercent de leurs bayonnettes le corps ensanglanté d'Arseff. Dès lors, la „Main Noire" mit un frein à son zèle et à sa soif de persécution dans le pays de Koumanovo . . .

A **Skopié**, dès les premiers jours de leur entrée en Macédoine, les Serbes furent profondément déçus du fait que partout les habitants les accueillaient par les „hourrahs"! burgares, au lieu de „jivio"! serbe, qu'ils attendaient. Et immédiatement ils manifestent leurs sentiments d'hostilité contre la population bulgare.

Par la menace, ils contraignent les habitants à ployer les drapeaux bulgares dont la ville était pavoisée. Dès les premiers jours le Vardar emporte une dizaine de cadavres turcs et bulgares, bien que la ville se soit rendue aux Serbes sans coup férir après délibération entre le vali (gouverneur-général), le maire, le mufti Ibrahim bey et d'autres notables, délibération à laquelle le consul de Russie prit également part. Rien d'étonnant donc que les enseignes bulgares, voire même la devise que portait la cloche de l'église St.-Dimitre, aient été remplacées par d'autres — serbes. Quant aux voies de fait dont les Bulgares de Skopié furent victimes, il suffit de parler de l'aventure du coadjuteur du métropolite bulgare, le révérend Méthode Dimoff.-Après des souffrances morales et physiques qui sont formellement établies, il put sauver sa vie grâce à l'intervention étrangère. L'enquête Carnegie ayant dûment établi ce fait nous continuons notre récit du martyrologe bulgare. Le citoyen Spiro Gaïdardjieff, bulgare éprouvé, souffrit également des autorités soupçonneuses serbes, en sa qualité d'adhérent et de participant à l'action révolutionnaire au temps de la domination turque. Avant la guerre inter-balkanique encore, le président de la „Main Noire", major Popovitch, cite Gaïdardjieff à comparaître au commissariat et l'arrête sur le champ. Dans le même local étaient déjà retenus plusieurs anciens révolutionnaires, ses compagnons. En prison, dès les premiers jours, il fut hanté par le danger qu'il courait, quand il eut appris que c'était le calvaire de nombreux de ses concitoyens, le lieu de crime mystérieux d'où les cadavres étaient jetés dans le Vardar. Conscient de sa situation précaire, menacé, battu jusqu'au sang et la bouche pleine du chiffon qui devait l'étouffer, le prisonnier se délivre des liens qui l'enserraient, court à la fenêtre et, par ses cris, avertit les voisins et les passants du péril qui le menace. Cela se passait le lundi de la semaine pascale. La sœur du prisonnier se rend en toute hâte auprès du consul de Russie et le renseigne sur la situation de son frère. Le consul prend l'affaire en mains et intercède auprès du général Michitch. Le même soir, le major Popovitch accourt au commissariat et blâme ses acolytes de n'avoir pas fait diligence à l'endroit de Gaïdardjieff. Aussitôt, celui-ci est frappé de 50 coups de trique, ses mains sont entaillées, les blessures sanglantes qu'il porte sur tout le corps sont lavées et dans cet état il demeure jusqu'au lendemain. Avant de le remettre en liberté, le secrétaire du major l'avertit d'avoir

à se taire, de ne plus jouer au révolutionnaire et le convie à se faire Serbe; qu'ayant travaillé avec zèle jusqu'à ce jour comme Bulgare égaré, il pourait agir avec plus d'ardeur dans la suite comme véritable enfant de la Serbie, ce pourquoi il serait grassement rémunéré, qu'en cas contraire, il n'échappera pas au sort qui l'attend. Le jour suivant, on lui amène une voiture et on le renvoie à sa famille. Quarante jours après, une fois rétabli dans sa santé, Gaïdardjieff se présente au chef de place Tsérovitch et lui demande l'autorisation de se rendre en Bulgarie. On la lui refuse; alors il se cache et passe la frontière.

Il va de soi qu'ici aussi les écoles bulgares furent fermées, les instituteurs chassés, les écoliers réunis par force, les pères frappés d'amendes et de coups s'ils n'envoyaient pas leurs enfants à l'école. Tel est le cas de Kotzé Minoff, qui reçoit 12 coups de bâton. L'enseigne de l'Ecole pédagogique est declouée et foulée aux pieds. Les instruments de musique et la bibliothèque de la société litteraire „Otetz Païssi" dévalisés et détruits. Le 1-er janvier 1913, à l'occasion du Nouvel An, la musique de la société de gymnastique „Iounak" s'en va fêter le prince héritier. Sitôt qu'ils se mirent à jouer l'hymne bulgare, les musiciens furent interrompus et ignominieusement chassés. Après cela les instruments de musique furent confisqués.

Outre les écoles primaires, les Serbes ouvrirent également des écoles du dimanche. Les adultes de même devaient apprendre la langue serbe dans la capitale de Douchan. Dimtché Arsoff est battu pour avoir souhaité bon voyage à ses parents qui partaient pour la gare. Petzé Chivatch est roué de coups pour avoir dit: „plutôt mourir que de devenir Serbe"! Tomo Topoloff a été battu parce qu'il s'était attardé à substituer l'enseigne bulgare de son hôtel par celle en caractères serbes. Persa Avramova, dans une conversation avec une voisine, s'était permise de critiquer le manque d'égards serbe et le chovinisme choumadien. Elle et ses quatre voisines sont rudement battues. Stoyan Matkalya est maltraité dans une cave: les pieds nus dans l'eau froide, il est battu à mort pour n'avoir pas été suffisamment poli envers les Serbes qui fréquentaient son hôtellerie et son magasin. Le prince héritier de Serbie rencontre un jour, sur le pont de pierre du Vardar, une fillette nommée Vaska Zoïtcheva qu'il interroge sur sa nationalité et qui lui répond naïvement qu'elle est Bulgare. Le futur roi de Serbie la quitte en l'injuriant à la manière serbe et

en lui administrant quelques soufflets. Les Serbes entraient en fureur à la vue de parements verts de la casquette et de l'uniforme de l'écolier bulgare, voire même des étoffes de couleur verte exposées dans les magasins. Et quand ils apercevaient la verte cocarde décorant la casquette de quelque vieux combattant de Chipka, le délire les prenait.

Pour les Serbes, la chaire d'église même servait de prétexte pour l'extirpation de tout sentiment bulgare chez les dévots et pour l'inculcation du patriotisme serbe, de sorte que les Bulgares, en signe de protestation, avaient renoncé à assister à la messe. Le jour des Rois (1913), les Serbes imaginèrent de convoquer tous les Skopianais au service d'actions de grâces en l'égilse Saint-Spasse et à la bénédiction des eaux sur la rive du Vardar, en face de l'église métropolitaine serbe. En dépit de cette invitation, toute la population bulgare se rend à l'église S^{t} Dimitre où la cérémonie est célébrée. La même convocation a lieu aux fêtes de Pâques. Le deuxième jour, tous les fidèles qui avaient été spécialement invités par la police locale, devaient se rendre à S^{t} Spasse. Les Bulgares font mine d'obtempérer à l'ordre donné. Ils se dirigent vers ladite église; puis par une manœuvre savante dans les rues avoisinantes, ils vont à S^{t} Dimitre, où ils célèbrent la liturgie. Comme cela se conçoit aisément, les Serbes prirent bonne note de l'obstination bulgare.

Le 23 juin, immédiatement après l'ouverture des hostilités entre les Balkaniques, l'autorité serbe convoque tous les prêtres et les notables bulgares de la ville dans la cour de l'église S^{t} Dimitre et les invite à signer une déclaration par laquelle ils reconnaissent être Serbes. Ils sont avisés qu'en cas de refus, chacun court le risque de perdre ses biens qui seront confisqués, et qu'en outre l'on ne répond pas de la vie de chacun d'eux non plus que de celle de leurs familles. Sous l'influence de menaces si suggestives, quelques citoyens signent; mais cela n'empêcha pas l'autorité de les arrêter en même temps que les non-signataires et de les jeter en prison. Le nombre des incarcérés atteignit à 300 dès qu'on leur eut adjoint les paysans marquants de la contrée. Tous furent moqués, injuriés, frappés, pour avoir eu la témérité de s'appeler Bulgares. L'on interne 99 d'entre eux à Mitrovitza. En chemin, ces derniers, furent l'objet de graves offenses, d'insultes personnelles et de menaces. Sitôt arrivés, un capitaine nommé Gutchkovitch leur tint un discours, par lequel

il les avertissait que, s'ils manifestaient quelque insoumission, l'on se payerait sur leurs têtes, et divers fonctionnaires leur reprochaient incessamment leur famille, leurs biens, leur vie, dans le seul but de les mâter.

A **Krivoretchna-Palanka**, les Serbes, dès leur arrivée, enlevèrent l'enseigne du bâtiment municipal, firent défense de prononcer le nom du roi Ferdinand, fermèrent la frontière bulgare aux commerçants, pillèrent et rasèrent toutes les maisons turques de la ville et transportèrent en Serbie tous les objets précieux. On imposa une contribution sur toutes les marchandises importées de Bulgarie et à celles qui dataient du temps turc on mit une taxe de 100 pour cent. L'on contraignit tous les citoyens et les villageois principaux à s'abonner aux journaux serbes, tandis que les organes bulgares étaient confisqués; la population était frappée de lourds impôts et aux commerçants l'on avait ordonné de tenir leurs livres en serbe. A Georges Chirinsky, de Krklia, le commissaire Stévo prit 25 napoléons. Menacé dans sa vie, Chirinsky s'enfuit en Bulgarie. Le quatrième mois de leur séjour en Macédoine, la serbisation en masse, sous la terreur mainnoiresque présidée par le major Boulovitch, commença. Les prêtres de la ville (6), l'inspecteur scolaire et cinq instituteurs, par lesquels la dénationalisation allait être inaugurée, s'enfuirent en Bulgarie. Jakim Bélianoff, de Konopnitza, et Traïko Pavloff, d'Issatcha, deux voïvodes du temps turc, sont arrêtés. Les révolutionnaires Todor Traïkoff, Jossif Davidcoff et Janco Ivanoff sont également arrêtés et battus en surplus, parce qu'ils n'ont pas voulu se faire Serbes, et on les conduit en prison avec Kiril Ikimoff, d'Issatcha, tous accusés de faire partie de l'organisation révolutionnaire. Les familles de tous les émigrés en Bulgarie comptant 700 âmes environ sont réunies à la préfecture et emprisonnées. Le bâtiment du progymnase bulgare est érigé en caserne, où 75 soldats serbes prennent quartier.

Dès que les hostilités eurent commencé (1913) entre les Balkaniques, 56 habitants de la ville et 200 des villages furent envoyés en captivité à Préchevo. Sous le régime serbe les meurtres politiques furent exercés sur les personnes suivantes: Stefan Gogoff de la ville,auquel on prend 300 napoléons; Déyan Pécheff, Iakim Ivanoff et Stoyan Mitteff, de Krklia; Antcho Pavloff et Iakim Traïtcheff, de Moujdivistché; Apostol Bacalski de Patralitza, Iossif Spassoff de Dalnotchitza, Pétré Athanassoff de Bachtévo; Stefan Medjir

Mitu Stoyanoff, Mitu Iakimoff, Stanoïko Stefanoff, Dodé Iacimoff, Nicolas Spasseff, de Podarjicon, et d'autres.

Après l'établissement des Serbes à **Malech,** la première besogne fut de recueillir les armes. Dans ce but, l'on appréhende au corps tous les citoyens marquants du temps turcs qui ne s'étaient pas enfuis et on les soumet à la bastonnade coutumière. Peu après l'on mit la main sur les églises et les écoles et l'on détruisit tout ce qui présentait le caractère bulgare. Les premières victimes furent les anciens voïvodes Pavlé Doudoukoff de Bérovo et Strandjata de Ratovo. Après avoir subi les pires tourments, tous deux sont jetés dans un des puits de Pehtchévo. Intimidés par ces actes de barbarie, tous les vieux patriotes prennent la fuite en Bulgarie. Irrités, les Serbes se vengèrent sur leurs familles, qu'ils injurient, persécutent et finalement internent. La terreur s'accroît sitôt que les Serbes eurent organisé une bande de terroristes dont la destination était de faire disparaître tout Bulgare de la contrée manifestant quelque sentiment bulgarophile, et la première victime fut Dimitre Gueorguieff. La population s'aperçut bien vite que cette troupe de forcenés n'était pas à la hauteur de sa tâche et elle se mit à opposer la violence à la violence (voir „Les bandes révolutionnaires"). C'est alors que la „Main Noire" et la troupe régulière serbe, conduites par deux majors, décident de bloquer les villages (mars 1915). Elles réunirent toute la population mâle de 8 à 80 ans dans les mairies et après deux jours d'arrêts sans pain et sans eau, l'on fait un lot de tous les anciens membres-conducteurs de l'Organisation, y compris les courriers et les soldats, les autres paysans étant mis en liberté. Parmi les incarcérés, voici les noms de ceux qui furent détruits:

De Pehtchévo: Guéorgui Kiosseff, Ivan Kiosseff, Gavril Inguilisoff et Christo Kouyoumdji. Tassa Mihaïloff se suicide par suite des mauvais traitements subis.

De Bérovo: Niko Trénoff, Efrem Tchiplakoff et la femme d'un prêtre.

De Négrévo: Ivan Kalinoff, Ivan Popoff et Ivan Pandéto.

De Matchovo: Arso Jélézaroff, Athanasse Pehlivan et le prêtre Eftim.

De Boudinartzi: Eftim Kantouroff.

De Mitrachintzi: le prêtre Petre.

De Vladimirovo: Mihaïl Krjoff, Mihail Choumanoff, Alexis Sokoloff, Ivan Zarleff et Gavril Nikoff.

Outre ces victimes, les personnes suivantes sont rouées de coups: Eftim Inguilisoff de Pehtchévo, Timé Nikoff de Bérovo et Ivan Brachnara de Vladimirovo. Ces deux derniers sont emmenés par les Serbes et Brachnara meurt à Prizren.

Après l'insurrection de Valandovo (voir attentats à la dinamite), quelques insurgés se réfugièrent à Malech. Leur présence fournit aux Serbes enragés l'occasion de continuer leur œuvre inquisitoriale. Le 26 mars á 2 km. hors du village de Vladimirovo, la troupe serbe nouvellement arrivée s'installe dans le lieu dit „Mangovitza". Le jour suivant le village est bloqué et l'on saisit toute la population mâle sans distinction d'âge. Le bétail demeure sans fourrage et sans eau. Les cruautés commencent. Aux patients l'on lie bras et jambes que lon serre à l'aide de pièces de bois servant de presses. Sous la forte pression exercée, les martyrisés ne pouvaient proférer aucun cri; seuls des gémissements sourds sortaient de leur gorge. Par le supplice, le ventre de plusieurs d'entre eux creva et une sueur froide inondait leur visage. Ce supplice continua jusqu'au 31 mars. Voici la liste martyrologique: Ivan Mirtcheff, prêtre, Lazare Bacaloff, Natzé Krsteff, Mité Karlane, Mité Kouchoff et Ivan Tchaouchoff. Une partie de ceux qui purent résister aux tourments, furent mis en liberté; les autres conduits à Bérovo où ils passèrent encore une semaine de prison. L'on maintint en prison le nommé Kolé Erinine, emmené lors de la retraite serbe et qui mourut; comme suite à cette retraite de Malech, Athanase Fitchoroff fut tué. Les tombeaux des victimes furent découverts après l'arrivée des troupes bulgares.

A **Vélès**, cette grande ville imbue du fort sentiment de nationalité bulgare, les Serbes mirent en action tous leurs moyens d'oppression et de dénaturalisation; mais contre chacun de ces moyens, les nerveux Vélésiens en opposent un autre correspondant. Leurs écoles sont fermées, remplacées par des écoles serbes; mais les Vélésiens préfèrent payer les amendes prévues, plutôt que d'y envoyer leurs enfants; seuls ceux que l'indigence de leurs parents avait forcés de suivre l'enseignement serbe, fréquentaient les classes dont ils chargeaient les murailles des „hourrahs" et de passages de l'hymne national bulgare, qui mettaient en fureur les maîtres d'école et les faisaient réagir par des lourdes puni-

tions infligées aux élèves patriotes. Les cérémonies religieuses en langue vieux-bulgare les sermons en bulgare ayant été interdits, le métropolitain bulgare indigné, appuyé par tout son troupeau de fidèles, proteste énergiquement auprès des autorités. Il est arrêté et externé en Bulgarie; alors, les Vélésiens boycottent le service religieux serbe: les vieillards aux cheveux blancs préfèrent lire leurs prières à domicile plutôt que de mettre le pied dans l'église serbisée. Les fêtes nationales sont interdites, sont expurgées du calendrier et l'ordre est donné que dorénavant c'est la fête nationale serbe „Saint Sava" qui sera célébrée. Les Vélésiens cependant n'apparaissent pas à la cérémonie et quand le 11 mai vient, c'est la „Saint Cyrille et Méthode" qu'ils continuent à célébrer. Et quand les Serbes interdisent cette fête et ordonnent que ce jour-là les magasins soient ouverts, les Vélésiens endimanchés montent la garde devant leurs boutiques closes, protestant par leur ferme attitude contre les atteintes à la conscience des citoyens. L'année suivante l'autorité serbe, pour attirer les fidèles à l'église qu'ils ont prise aux Bulgares, permet la célébration de la „S^{t}. Cyrille et Méthode"; mais les Bulgares la fêtent sans aller à l'église.

Les Serbes pouvaient-ils supporter cette digne manifestation de ténacité de la part des citoyens de Vélès? Immédiatement ils se mettent à rechercher „les provocateurs", ils font des perquisitions dans les maisons bulgares, arrêtent les „suspects" — tous le sont pour eux — les maltraitent, les mettent aux fers, les envoient par dizaines pourrir en prison une année entière, puis les condamnent à la réclusion perpétuelle. (Voir la retraite serbe de Skopié).

Mais les Serbes ne s'arrêtent pas encore: dès 9 h-^{res} du soir, toutes les maisons doivent être fermées, les lampes éteintes et c'est dans la nuit noire que la mère nourricière doit allaiter son nourrisson ou soigner son enfant malade. Si la règle est enfreinte, l'agent serbe est là; il s'approche à pas de loups, heurte à la fenêtre sinistrement et sème la panique dans le cœur de la famille. La terreur attint à son apogée parmi la population, quand les Vélésiens frappés d'épouvante s'interrogeaient en secret qui sur le sort néfaste d'un des siens perdu sans laisser de traces, qui sur celui des disparus, comme le cas se présenta pour pope Lazare Traïtcheff Andoff, pope Ivan Avramoff et pope Pétre Andréeff. Ces victimes, après avoir été torturées abominablement,

furent égorgées et jetées dans le fleuve. L'école serbe était le siège d'un tribunal inquisitorial, où les tâches de sang que l'on remarque aux murailles témoignent des œuvres monstrueuses serbes. Les Torquémadas de ce lieu sinistre c'étaient les membres de l'horrible „Tzrna Rouka" (Main Noire).

Or, à Vélès comme dans l'arrondissement, pas le moindre soulèvement ne fut remarqué pour que l'on punisse de la sorte les auteurs. Mais les Serbes tuaient par habitude. Les Bulgares, bien qu'ils n'eussent pas manifesté leur esprit révolutionnaire, auraient pu néanmoins y recourir... Donc, les Serbes, par esprit de prévoyance et pour leur propre sûreté, sans motif ou pour cause, devaient tuer...

CHAPITRE III.

1. La lutte révolutionnaire à laquelle on avait renoncé du temps turc, est reprise; groupes secrets dans les villes et villages; courriers, postes fuite dans la montagne, bandes organisées; maires villageois et conseils municipaux affiliés aux conspirateurs. 2. Combats entre les bandes révolutionnaires et les troupes régulières serbes.

---

1. Reprise de la lutte révolutionnaire abondonnée du temps turc. Groupes secrets dans les villes et les villages; poste et courriers; fuite dans la montagne; bandes organisées; maires villageois et conseils municipaux au service des combattants irréguliers.

L'état de choses que présentait la Macédoine devait forcer sa population à s'inquiéter sérieusement de son existence menacée. Elle avait une expérience acquise de la lutte pour sa propre conservation, qui lui suggérait la confiance en sa force. L'Organisation révolutionnaire Intérieure n'avait rien perdu de son haut prestige sur l'âme bulgare meurtrie et opprimée. L'organisation avait cessé d'agir du temps turc déjà; mais dans les plis de son drapeau, l'esprit du Macédonien bulgare veillait, puissamment secondé. Les conducteurs de cette organisation — le colonel Alexandre Protoguéroff, Christo Matoff, Todor Alexandroff et Pierre Tchaouleff — étaient à leur poste. Ils n'attendaient pas seulement le jeu des circonstances; mais tenant compte des événements, ils conduisaient et dirigeaient l'œuvre préparatoire de la reprise de la révolution, conformément aux conditions nouvelles. Ces dernières étaient suffisamment mûres pour qu'ils puissent penser à la création de groupements révolutionnaires secrets, à l'institution du service de courriers et à l'établissement de la poste. Dans le même temps, et antérieurement même à la création des comités révolutionnaires des villes et des villages, de-ci de-là, partout où faire se pouvait, des groupes de faible effectif, formés des insurgés qui avaient gagné la montagne, étaient organisés en secteurs locaux dont la tâche était avant tout de propagande et d'organisation. Il y en avait pour ainsi dire dans chacun des arrondissements de la Macé-

doine. Dans la région de Bitolia, les bandes étaient sous la conduite du voïvoda Krstu Liondeff; dans la contrée de Prilep, c'était le voïvoda Damian Popoff qui était à leur tête; dans le pays de Vélès — Vladimir Slancoff; dans le territoire de Koumanovo — Krstu Lazaroff; à Tikvech — Lazare Todoroff et Lazare Klionkoff; à Skopié — Lazo Velcoff; à Chtip — Stoyan Micheff et Ivan Brlio; à Kratovo — Dontcho Anghéloff; à Ressen — Krstu Traïtcheff; à Guévguéli — Délio Touchinsky; à Palanka — Petco Stefanoff; à Malech — Gabé Stoïloff; à Morihovo — Athanase Djamo et à Radovich — Christo Siméonoff.

Evitant toute action offensive qui ne correspondait ni à l'état de l'organisation. ni à la situation internationale, ces bandes révolutionnaires, outre le but de propagande, avaient encore la tâche d'assurer les relations entre les comités locaux comme celle avec le comité central. L'agitation trouva un large terrain d'action. Les autorités serbes sous ce rapport facilitèrent sensiblement l'œuvre des propagandistes; elles aidaient à l'action révolutionnaire qui prenait d'amples proportions. Ces autorités recouraient, pour l'organisation des municipalités, au concours de gens qui ne s'étaient pas affirmés comme étant opposés au régime serbe; les vrais révolutionnants étaient pourchassés, internés, exterminés; mais, néonmoins, les serbes étaient forcés de nommer des Bulgares à la plupart des postes. C'est alors que, dans un temps relativement court, un grand nombre de municipalités urbaines et un plus grand encore de rurales, les maires en tête, tombèrent dans les filets de l'organisation révolutionnaire, qui venait de se constituer, et se mirent au service des militants armés dont le nombre allait en croissant sans cesse.

Naturellement ces bandes révolutionnaires, pour prospérer et agir, avaient comme soutien les conditions objectives intérieures avant tout. Autre chose encore: Le régime serbe augmentait chaque jour le nombre des mécontents parmi la population. Les mauvais traitements, les arrestations, les déportations et les meurtres fournissaient un ample matériel à la formation de bandes composées d'individus aptes à ce genre de besogne, qui avaient réussi à échapper aux serres des autorités serbes affolées. Mais chacune de ces bandes devait assurer ses conditions d'existence propre et l'exécution du but assigné. Chacune devait conquérir l'inviolabilité de son rayon d'action; pourvoir à son entretien, à son équipement et à son armement, en un mot à être prête au

premier signal à entrer en action comme au temps de l'oppression turque. Ainsi donc, il s'agissait, maintenant comme alors, de former un Etat dans l'Etat — un gouvernement révolutionnaire dans le sein du gouvernement légal. Et ces deux Etats se confondaient dans presque toute la Macédoine. La nuit, les villes et les grands chemins étaient la propriété de l'Organisation, et dans les villages, dans les hameaux et les sentiers secrets, de jour et de nuit, elle agissait en maîtresse souveraine. Les sujets paisibles de cet Etat c'étaient tous les Bulgares compromis auprès de l'autorité serbe; son armée c'étaient les bandes d'insurgés. Citadins ou ruraux s'aidaient les uns les autres; ils complétaient leurs besoins réciproques. Les uns et les autres mettaient leur espoir et leur délivrance en ces bandes armées chaque fois que le fantôme de la méfiance, du soupçon ou de la cruauté serbes menaçait leur vie. La bande révolutionnaire était encore pour eux la jeune plante qui, tôt ou tard, deviendrait le vigoureux arbre fruitier de la liberté rêvée. Et la bande de son côté, consciente de l'importance de sa lourde mission, tout en travaillant à sa réalisation, devait agir de telle façon qu'elle n'exposât point au danger extrême ses concitoyens qui étaient l'objet de ses aspirations patriotiques et humanitaires. En outre, pour que son but fut atteint — Dieu sait quand ses nobles efforts amèneraient la liberté désirée! — la bande avait besoin elle-même du secours et du concours de ses concitoyens, les paysans surtout. De cette façon, par les communs efforts, et les intérêts réciproques entre les adversaires de l'un et de l'autre camp, les bandes, en Macédoine, étaient en contact constant avec le village d'abord et, par celui-ci, avec la ville.

2. **Combats entre les bandes et les troupes serbes.**

Cependant l'existence de l'organisation révolutionnaire dans le pays ne pouvait demeurer longtemps cachée aux Serbes. La Serbie a tenu très peu de temps la Macédoine en son pouvoir; mais ses organes administratifs et militaires se distinguèrent par leurs forfaitures innombrables; et, proportionnellement à celles-ci, grand fut le nombre de ceux qui, pour ne pas être les victimes inutiles du Moloch serbe, risquèrent leur vie, mais qui, du moins, ayant rejoint les bandes locales, avaient la satisfaction de savoir qu'ils donnaient leur dernier tribut pour la liberté de la patrie ensanglantée. C'est ainsi que le chiffre des bandes s'acrrut con-

sidérablement (à Prilep par exemple, de la bande originelle on en forma cinq autres, de même que l'effectif de chacune d'elles au début de la bande comprenait 4 à 5 hommes et, par la suite, atteignit au chiffre de 15 à 20 et plus) augmentait. Partant, les chances que ces bandes avaient de cacher leur habitat, leurs mouvements et leurs approvisionnement diminuaient dans la même proportion. La conséquence de ce nouvel état de chose furent les rencontres entre les bandes révolutionnaires et les troupes de gendarmerie et les troupes régulières serbes, les fusillades, les combats.

La bande du secteur de Koumanovo, sous le commandement du voïvode Krestu Lazaroff, en route dans le pays de Kratovo, fut découverte près de Kéténévo et, le 4 octobre 1914, livre un combat qui fit 3 victimes: Iossif Cuéleff de Jiviné (Koumanovo), Ivan Deltcheff de Panagurichté et Vassil Christoff de Salonique. Les Serbes eurent 7 tués et de nombreux blessés. La troupe réussit à se cacher pendant la nuit; mais le jour suivant (5 octobre) elle est découverte près de Pésévo (Koumanovo) sans subir de dommages. Deux jours après, le 7 octobre, dans le voisinage de Chtip, elle est de nouveau aperçue et au village de Pététino; là l'insurgé Kalatchkoff de Koukouche mort la poussière. Le 9 juin 1915, au lieu dit „Ostrovitza", près de Gabrèche, la troupe de Koumanovo est surprise par une escouade serbe nombreuse. Mais elle réusit à rompre l'encerclement et fit 9 victimes serbes sans subir aucune perte de sa part. Les 27, 28, 29 et 30 août 1915 la lutte devient épique. A 6 km. de Koumanovo, au lieu nommé „Bislim", près du village de Dobréchani, le voïvode Krstu Lazaroff avec 39 hommes est bloqué par trois bataillons serbes munis de canons. La bataille dure quatre jours et durant les prépripéties de la lutte, 13 hommes furent tués, à savoir: Arsène Bojinoff de Pavléchentzi, Cotzé pope Lazaroff de Préhod, Nestor Bojinoff de Jiviné, Traïtcho Datkoff, son fils Dotzé et son frère Iossif de Dobréchani, Véliko Krstoff de Choupli Kamene, Gavril Sekoulitchki, Bogdan Bojinoff de Mlado-Nagoritchino, Kolé et Thomè Traïkoff de Gorno-Koïnaré, un d'Orechetz et un autre de localité inconnue. Après épuisement complet de leurs munitions, 14 hommes, parmi lesquels Théodose Aneff de Koumanovo, le sous-voïvode Théodore Tochanoff de Chtip; 7 hommes de Ptchinia (Koumanovo) et 5 autres furen

pris vivants par les Serbes; les 12 hommes restants et leur chef, grièvement blessé à plusieurs endroits, rompent le cordon et se cachent dans les villages de leur secteur.

La bande du secteur de Kratovo, conduite par le voïvode Dontcho Anghéloff, se mesure dans trois rencontres avec les Serbes: près de Mouchkovo, près de Ianichta et près de Koïkovo. L'insurgé Stefan Guéorguieff hadji-Kostoff, envoyé à Kratovo pour affaires avec l'Organisation, est aperçu pal l'ennemi, cerné dans sa propre maison par un détachement serbe et des gendarmes et, à la proposition de se rendre, dirige son arme contre les assaillants; il réussit, pendant la fusillade qui s'est engagée, à frapper à mort le plus cruel des persécuteurs bulgares de la contrée, le nommé Iakchitch, après quoi, indemne, il parvient à s'échapper et à rejoindre ses compagnons. La bande de Dontcho Anghéloff tue à „Jgouri", près de Tcherni-Vrh, le voïvode serbe Péro Néchitch, qui avait été la terreur de l'arrondissement.

La troupe du secteur de Vélès, sous le commandement du voïvode Vladimir Slankoff, après la réussite de son entreprise sur la voie ferrée près de Vénolé, est découverte par une troupe serbe près du village de Skatchintzi. Elle y soutient un rude combat dans lequel le voïvode même et 5 de ses compagnons trouvent la mort: Kamene Lazasorff de Dvorichté (Vélès), Elie Kasso, Christo Bondiloff de Vélès, Boris Iordanoff de Oraovetz Velko et Georges Tabakoff

La bande du secteur de Kriva-Palanka, composée de 23 hommes et du voïvode Pétco Stefanoff, du village de Tamnitzi, après avoir parcouru 12 mois durant l'arrondissement, est surprise près de Gradetz où deux jours entiers elle se bat contre un parti de troupes serbes (mai 1915). Les Serbes qui ont subi de plus grandes pertes que leurs adversaires, ne réussirent à tuer que 2 ennemis, les nommés Dimitri Spasseff de Radibouche et Spassé Christoff Pachoff de Krklia, dont les corps ne furent point enterrés, mais exposés pendant une grande semaine au public pour sa propre édification. Aujourd'hui, sur la tombe de ces héros, les habitants reconnaissants ont élevé un modeste monument.

La bande du secteur de Malech, conduite par le voïvode Gavé Stoïloff Seimensky eut plusieurs rencontres avec la gendarmerie et la troupe serbes de l'arrondissement. Près du moulin de Nicolas Ilioff à Négrévo elle soutient son premier combat. Le deuxième eut lieu à la montagne Slivnitza. Le troisième engagement se fit à Simona-Réka (Ratovo), où les Serbes eurent 2 tués et un blessé. Le quatrième combat s'est engagé près du lieu natal du voïvode, le village de Smoimirovo. Ici, les Serbes ont 8 tués et 7 blessés. Ils se vengèrent sur le village en incendiant tout un quartier; ils mirent à mort le grand-père du voïvode et un enfant de son beau-frère; quant à sa soeur, elle succomba aux coups reçus des soldats mis hors d'eux-mêmes. Il y eut encore quelques escarmouches au pont de Vladimirovo, sur la Brégalnitza, puis entre Smoimirovo et Spicovo de même que près de Zanoga. Mais dans le secteur de Malech il s'était formé, outre la bande de G. Stoïloff, une seconde composée des jeunes gens de Vladimirovo, lesquels pour échapper à la terreur serbe, avaient gagné la montagne. Son but était de faire passer en Bulgarie tous ceux qui avaient dû quitter leurs demeures pour éviter le service militaire et tous les compromis, les soupçonnés par le pouvoir serbe. Dans une de ces randonnées du côté de Stroumitza, cette bande rencontra les postes frontières serbes dans un endroit appelé „Koloune", où ces derniers eurent 20 tués, alors qu'elle ne subit que quelques pertes en hommes, à savoir son chef Geoges Todoroff et quelques insurgés, parmi lesquels Georges Tchoutcheff, guide de Vladimirovo.

Outre la bande du secteur du voïvode Krstu Traïkoff de **Ressen,** d'autres bandes de plus faible effectif s'étaient formées sous la conduite de Talé Andonoff et de Sp. Siméonoff. Elles maintenaient haut l'esprit de la population et, en réponse aux violences serbes, elles cherchaient à prendre leur revanche sur les inquisiteurs et parfois elles réussirent. Un jour, découverts par la gendarmerie serbe au village de Darméni, les insurgés Nicolas Andréeff, Spiro Gochareff et M. Doneff ayant refusé de se rendre, furent brûlés vifs avec deux maisons appartenant à la famille Nestoroff.

La bande du secteur de Chtip, ayant à sa tête le voïvode Efrem Miladinoff, engagea un combat avec la gendarmerie serbe près du village de Bogoslovetz. Un des gendarmes fut mortellement atteint. La vengeance ne tarda pas: le village fut occupé

par 20 gendarmes qui se livrèrent à leurs exactions coutumières et violèrent trois femmes: Sava Traïtchéva de 36 ans, Lefterka Sazdova, 40 ans, et Pétra Mitova, 50 ans.

La bande du secteur Krouchovo qui avait donné son appui aux troupes serbes en 1912, pour éviter d'être désarmée, gagna la montagne. Lors de la guerre interbalkanique, elle soutint quatre combats contre la gendarmerie et les détachements serbes. Le 17 juin 1913 elle eut sa première victime en Ivan Koteff, qui fut tué et décapité.

Dans le secteur de Prilep, la troupe locale d'insurgés, sous les ordres de Anghel Bojeff Djanoff, engagea un combat avec un détachement serbe au dessus du village de Prilepetz. Près de la Tchervéna-Stena, la troupe du dit secteur, sous le voïvodat de Damian Popoff, eut un autre engagement. Là, Naïdo Karabéleff avec sa troupe lutta contre un parti de Serbes à Varachko-polé. Le groupe de D. Nasseff dont le secteur était terrorisé par le voïvode serbe Ivan Dolgatch, chairchait l'occasion de tirer vengeance sur ce tueur de Bulgares; il lui tendit une embuscade, et le voïvode qui depuis longtemps était à la tête d'un détachement de gendarmerie, après une lutte entre les villages de Vrantché et de Srédorek, tomba mort. Les jeunes gens de Prilep qui avaient pris le chemin de la montagne pour échapper à l'oppression serbe, engagèrent une fusillade avec un parti de Serbes sur la colline de Sarikaska.

Le mouvement parti de Prilep s'étendit à **Tikvech** aussi où des bandes locales furent formées et placées sous les ordres du voïvode Ilia Grozdanoff, de Kavadartzi, et de Stoyan Ivanoff, de Mrzen-Oraovetz.

Au village de Tsapari, c'était la bande de Mihail Moukeff qui était en action.

Dans la contrée de Skopié, en ce temps-là, c'était la bande de Lazo Velcoff qui agissait.

Parmi les combats occasionnels auquels les bandes de l'organisation révolutionnaire renovée, prirent part, il faut citer ceux de la bande de Chtip, chef voïvode Ivan Ianeff Brlio, à Bouritchevo et Gugantzi; de la bande de Koumanovo, chef Krstu Lazaroff, à Rantchantzi; et de celle de Milan Gurlukoff à Lipovik.

CHAPITRE IV.

1. Attentats à la dynamite sur les viaducs de la Topolka et de Démir-Kapia. — 2. La grande attaque de Valandovo et d'Oudovo. Destruction du pont du Vardar. 470 soldats et 7 officiers serbes tués. La milice rurale prend part à l'attaque.

---

1. Attentats à la dynamite sur les viaducs de la Topolka et de Démir-Kapia.

Si une partie de la série de combats qui se livrèrent entre les troupes d'insurgés et les détachements de gendarmerie et d'infanterie serbes s'imposèrent aux premières parce que leur nombre s'était accru et que leur effectif s'était augmenté, l'autre partie, par contre, est l'œuvre de l'initiative propre et a été entreprise dans le but de punir les criminels qui s'étaient distingués par leurs mefaits comme pour calmer la conscience populaire indignée. Mais dans cette lutte inégale entre la population macédono-bulgare assoiffée de liberté et les conquérants serbes, le moment arriva où l'organisation révolutonnaire passa de la défensive à l'offensive. L'occasion se présenta lorsque les dirigeants de la lutte libératrice, évaluant la situation insupportable à l'intérieur du pays et prévoyant le changement imminent des relations intérieurs, résolurent d'entreprendre une série d'attentats à la dynamite.

Cela faisant, l'on évitait d'un côté les lourdes conséquences pour la population résultant des combats des milices nationales— en même temps que l'opposition contre le régime serbe devenait plus efficace — et de l'autre, le problème macédonien s'imposait à l'attention de l'Europe comme une question qui ni l'annexion de la Macédoine au royaume de Serbie, ni le traité de Bucarest n'avaient pu résoudre.

La première manifestation de la lutte révolutionnaire à sa deuxième phase fut la destruction par la dynamite du pont de chemin de fer sur la rivière Vodossir, entre Oudovo et Démir-Kapia, perpétré par le voïvode de Radovich, Christo Siméonoff, avant que le conflit entre la Serbie et l'Autriche-Hongrie éclatât.

Peu après le commencement des hostilités entre ces deux Etats, le 16 août 1914, la milice de Vélès commandée par le voïvode Vladimir Slankoff exécuta le bombardement de la voie ferrée près du village de Skatchintzi, dans l'arrondissement de Vélès.

Plus tard, en novembre, la troupe de Kolio Leftéroff, avec le groupe du génie de Dimitre Nedcoff, organisa l'attentat sur le pont de la Karadja et du Vodossir à Démir-Kapia, non loin du village de Gradetz. Par l'habile préparation de l'action préliminaire, la hardiesse des miliciens et le précieux concours que les paysans prêtèrent dans cette entreprise, la bande d'insurgés accomplit sa tâche sans faire de victime, en surprenant les avant-postes et les postes serbes chargés de la garde de ces œuvre d'art, où 40 hommes déterminés et un ingénieur-conducteur les anéantit jusqu'au dernier soltat. Cela fait, les deux ponts faisaient explosion. Un longtemps se passa avant que le ravitaillement en vivres et en munitions fait de Serbie fut assuré complètement, le transbordement étant nécessaire. Pour la deuxième fois le pont de Vodossir était endommagé gravement et il le fut une troisième encore par le voïvode de Koukouche Gotzé Mejdouretchky.

2. La grande attaque de Valandovo et d'Oudovo.

Parmi toutes les actions que l'Organisation révolutionnaire intérieure avait entreprises et accomplies en Macédoine au temps où le régime serbe oppressait cette contrée, la plus importante par l'ampleur et la plus décisive par les résultats acquis est la grande attaque près du village de Valandovo et à la station d'Oudovo, sur la voie ferrée Skopié-Salonique.

Cette action avait pour but la destruction du grand pont en fer du Vardar. Elle fut résolue dans le courant d'avril 1915 et l'exécution en fut confiée aux bandes des voïvodes Kolio Leftéroff de Varna, de Petre Tchaouleff d'Ochrida, de Dimitre Nedcoff de Chtip, d'Ivan Paliochoff d'Enidjé-Vardar, de Traïko Métchoff et de Mitu Patorozliata, d'Efrem Miladinoff de Chtip, de Pétre Ovtcharoff et Christo Tchaouche de Voden — un detachement fort de 400 hommes. A l'insu des postes serbes, les révolutionnaires se glissent jusqu'aux tranchées de l'ennemi. L'action se passe dans la nuit du jeudi pascal. En lignes de combat, bayonnette au canon et poussant leurs hourrahs retentissants et pro-

longés, les révolutionnaires s'avancent vers les Serbes somnolents. Chacune des bandes avait sa tâche particulière. Les unes devaient anéantir les troupes serbes bivouaquant à Valandovo et dans les villages voisins de la rive gauche du Vardar — Pirava, Kalkovo, Kalatznovo, Oudovo, Kocharka etc.; les autres devaient, dans le même temps, s'emparer de la gare d'Oudovo, du pont près de cette station et de la bombarder. Un détachement de miliciens armés des localités du voisinage, fort de 600 hommes, était joint aux deux bandes ci-dessus. Somme toute, l'ensemble des troupes comme chacune de leurs parties accomplirent avec succès la tâche délimitée. Les miliciens et une portion des bandes agissant à Valandovo et dans les villages contre les troupes cantonnées serbes, par surprise attaquent les garnisons et entrent en combat avec elles, lutte qui dura toute la nuit et le jour suivant — Vendredi Saint — entier.

Les troupes de milice et les bandes ont dans cet engagement 28 tués, tandis que les Serbes ont 470 soldats et 7 officiers tués. Dans ce temps les bandes en action autour de la gare d'Oudovo s'élancent sur les troupes serbes postées sur la hauteur située au Nord de ladite station, où l'ennemi disposait d'un canon vieux système. Sachant, par une reconnaissance préliminaire bien ordonnée, la disposition de l'ennemi, les bandes attaquent cette hauteur du côté du Nord d'Oudovo, chassent l'ennemi de ses positions, s'emparent du canon qu'un insurgé, vieil artilleur dans l'armée turque, tourne contre l'adversaire battant en retraite et, à la pointe du jour, commence le bombardement de la gare de Mirovtzi, sur la rive droite du Vardar. Ici les bandes ont 5 victimes: 2 tués et 3 blessés, parmi ces derniers le voïvode Ovtcharoff. Déjà avant l'aurore, du côté de Vélès et de celui de Guevguéli, étaient apparus des trains chargés de soltats qui cherchèrent en vain à passer le pont: la fusillade concentrique leur empêche d'effectuer le passage. Vers 6 heures du matin, l'ennemi réussit à amener par train de l'artillerie à tir rapide, avec laquelle il ouvre le feu contre les positions des insurgés. Ce combats dura jusqu'au soir. A l'approche de la deuxième nuit, les troupes qui opéraient ici, comme celles de Valandovo, battirent en retraite dans diverses directions et sans laisser de traces. L'attentats, en vérité, n'atteignit pas son but. Cependant, le lendemain, la Serbie se trouvait en face du fat accompli qui n'était plus une protestation verbale impuissante et

inopérante contre la trahison dont la Macédoine valeureuse autant que malheureuse était la victime, mais un fait témoignant que le progrès des forces révolutionnaires dans le sein du pays commençait à parler d'une manière plus efficace à la conscience serbe assombrie. La Serbie officielle tremblait devant le spectre de l'avenir incertain, avant-coureur de la phase nouvelle de lutte révolutionnaire contre le régime serbe insupportable. La Serbie non-officielle, l'opinion publique serbe allait verser d'abondantes larmes amères sur les tombes lointaines de 470 de ses soldats et de 7 de ses officiers tombés à Oudovo et à Valandovo pour cause de . . . l'ambition et de la folie de ceux qui les y avaient envoyés.

CHAPITRE V.

1. Le recrutement serbe en Macédoine. Les recrues se cachent et s'enfuient dans la montagne. La plupart de ces recrues passent en Bulgarie. D'autres ont gagné la montagne sitôt qu'elle recélait une bande d'insurgés. Celles qui font leur instruction dans l'armée serbe émigrent en Bulgarie quand elles trouvent l'occasion propice. Toutes les recrues qui se sont réfugiées en Bulgarie s'enrôlent dans l'armée bulgare. A Kragouévatz les soldats macédoniens refusent de prêter le serment de fidélité.

---

1. Le recrutement en Macédoine.

Comme on le sait, la Serbie après avoir failli à son accord avec la Bulgarie concernant la Macédoine et s'être entendue sur son partage avec la Grèce, s'empressa de proclamer l'annexion au royaume de la portion de territoire dont elle s'était emparée. Puis, sans tarder, les autorités militaires se mirent à organiser la conscription. Le service militaire devait contribuer à l'apaisement des esprits et concourir à ce que la population accepte le nouvel ordre de choses. C'était encore la pierre de touche de la puissance du pouvoir serbe en Macédoine, de son autorité sur la population inerte, de l'habileté et de l'élasticité par lesquelles elle s'imposerait à elle, selon les circonstances.

Les résultats de cet essai sont effrayants. L'on en peut juger par les faits consécutifs à l'appel sous le drapeau de tous les jeunes gens macédoniens. Ces faits s'expriment, ni plus ni moins, par l'opposition des Bulgares à cette mesure, par le refus général des conscrits à rejoindre leurs corps, leur tendance à se cacher chez eux, ou à prendre la fuite dans les forêts et les montagnes; ceux par contre qui n'avaient pu éviter ce service et qui par force avaient été contraints de servir dans l'armée serbe recouraient à la désertion. Le nombre des conscrits qui, à Ressen et dans la contrée, s'étaient cachés dans la montagne monte à 100 personnes; 440 s'étaient enfuis en Bulgarie par l'Albanie et la Grèce. Du village de Smilevo, dans le territoire de Bitolia, 90 personnes gagnent la montagne; de Panartzi — 50 et des centaines passent en Bulgarie; de Guiavato — 80. Au village de Srbtzi 30 se

cachent, puis émigrent en Amérique. Dans la contrée de Bitolia, à Strougovo, 3 personnes; à Zagoritzé — 1; à Boïchta — 2; à Lescovo — 3; à Krklino — 6; à Gueuba-Lahtzi — 2; à Dragarino — 2; à Tarno-Bouki — 6 dont 2 repris; à Moguila — 7, l'un d'eux saisi en Grèce et renvoyé aux Serbes; à Oblakovo — 15 et à Koukouretchani 20 personnes se cachent.

Les fuyards de Prilep formèrent une bande qui, à Sarikaski-Ride, entre en combat avec un parti de soldats serbes.

Les jeunes gens d'Ochrid qui y étaient restés après l'insurrection et le retour des Serbes, sitôt qu'on les appela au service, se cachèrent dans la ville qui des mois entiers leur donna abri. Quelques-uns (Georges Altiparmakoff) qui n'avaient pu se terrer dans la ville, échappent aux mains de la commission de recrutement, puis rentrent en ville et s'y cachent jusqu'à l'arrivée des troupes bulgares. Quand le colonel Marholeff y eut fait son entrée, il fut reçu solennellement par la population et l'un de ces jeunes gens, un drapeau bulgare en mains, lui fit un chaud discours de réception. Répondant à cette allocution, le colonel fit allusion aux traces de leur réclusion volontaire qu'il appercevait sur leurs visages. Cependant à Ochrid ceux qui furent découverts, furent conduits à Valievo, en Serbie, pour y faire leur service. La plupart désertèrent à la première occasion, puis se joignirent à l'armée bulgare. Le sort des autres compagnons n'a pas été connu jusqu' à ce jour.

Les jeuns gens de l'arrondissement de Kitchevo qui reussirent à se cacher dépassent le chiffre de 300, assavoir: de Kitchevo 20 personnes; de Dobrénovetz — 30; de la commune d'Ivantchitsa — 62; de Lahtchani — 29; de Malkovetz — 13; de Douchégoubitza — 16; de Svintzi — 8; de Brajdani — 7; de Ioudovo — 6; de Podv ss — 3; de Topoljani — 2; de Vranechtitza — 10; de Kladnik — 8; de Bélitza — 12; de Tzer — 15; de Malo Tzersko — 10; de Velmevtzi — 7; d'Orlantzi — 10; et de Rachani 35 hommes.

La population de Galitchnik mérite une mention spéciale au sujet de recrutement. Tous les habitants mâles jusqu'à l'âge de 46 ans furent appelés au service. Ceux que l'on trouva cachés

chez eux furent envoyés immédiatement sous escorte à la caserne; ceux qui étaient au travail hors de la localité ne reparurent plus. Chacun cherchait à s'enfuir par tous les moyens possibles. Ils faisaient de la nuit le jour. A cheval ou à pied, chaussés de chaussures de feutre, ils se dirigeaient sur Bitolia où la famille Skaïovtzi leur facilitait le chemin de l'exil. Mais Galitchnik est un gros bourg, sa population mâle n'avait pu tout entière se cacher. Ceux qui étaient retenus furent conduits à Dèbre pour y faire leur service. De là, ils s'enfuyaient de nuit pour l'Albanie ou pour Bitolia, si bien que des centaines de recrues, 20 environ restèrent au service. Mais ce ne fut que pour un temps très court, car, venus en congé chez eux, la moitié réussit à trouver quelque coin secret où des mois entiers et une année même ils vécurent de la vie de réclusion, attendant l'occasion favorable pour s'enfuir par les montagnes, bravant la neige, les intempéries et les privations. Le peu d'entre eux qui restèrent cachés, se rendirent à l'armée autrichienne. Les mères des jeunes conscrits permissionnaires facilitaient avec zèle le réclusion ou la fuite de leurs fils qui, après maintes aventures, atteignaient Salonique ou la Bulgarie.

L'appel au service de la jeunesse de l'arrondissement de Krouchovo donna les mêmes résultats qu'à Galitchnik — la réclusion volontaire de 450 d'entre eux. Une faible partie se formèrent en bandes d'insurgés qui entravèrent l'action de l'autorité serbe et en plusieurs endroits se mesurèrent en combats réguliers avec les troupes serbes (voir: la retraite) Ceux qui, pour une cause ou pour une autre, n'avaient pu réussir à se cacher lors de l'appel, se mirent à déserter en masse et à s'enfuir par une voie à eux connue (celle de Vélès—Chtip) en Bulgarie, ou, par la Grèce, sur Dedeagatch ou enfin se rendirent aux Autrichiens. Leur nombre monte à plus de 350.

Le nombre des fuyards de Strouga, et de la contrée peut être évalué à environ 270 hommes. Le chiffre de ceux qui firent le service dans l'armée serbe, n'ayant pas la possibilité de se cacher ni de fuir, ou ceux qui furent découverts une fois cachés, monte à 300 soldats. Les 240 d'entre eux qui demeurèrent vivants, désertèrent et se constituèrent prisonniers des Autrichiens et 60 environ demeurèrent en Macédoine ou au pays de la Morava, attendant l'arrivée des troupes bulgares.

Vélès et son arrondissement, donnent un chiffre imposant de fuyards après la visite militaire. Le 1-er janvier 1915, un groupe de jeunes gens fort de 1200 personnes disparaissent et se dirigent, suivant le chemin convenu, en Bulgarie. Cela s'explique facilement si l'on tient compte de la faible distance comprise entre l'arrondissement et la frontière; c'était le canal par où se faisait l'évacuation de l'organisation macédonienne. Cette bande, avant de quitter la Macédoine, armée de bons fusils et d'une mitrailleuse prise sur les Turcs, fut découverte par un détachement serbe, avec lequel elle engagea un rude combat qui fit, de part et d'autre, de nombreuses victimes. Ceux qui restèrent sains et saufs de ces Vélésiens entrèrent dans les rangs de l'armée bulgare.

Dans l'arrondissement de Tetovo, la fuite en masse fut également grande. Cent hommes de Tetovo même prirent la fuite dont 30 en Albanie; de Raotnitzi — 15 hommes; de Tchelopek — 50; de Sedlartzi — 50; de Jiltché — 50 et de Seltzé 30 hommes.

Dans l'arrondissement de Radovich, le contingent des conscrits avait été fixé à 725. Or 200 hommes environ furent réunis et conduits sous escorte militaire dans l'intérieur du royaume, à Kragouévatz. Après leur refus de prêter serment de fidélité au roi Pierre (voir la prestatien du serment à Cragouévatz), ces soldats, comme ceux de la Macédoine entière, furent répartis entre divers régiments serbes. Plusieurs d'entre eux purent cependant s'enfuir en Bulgarie. Une partie de 80 hommes qui étaient restés dans ces régiments et avaient été contraints de prendre part à la guerre contre l'Autriche, se rendirent aux troupes autrichiennes et l'autre partie déserta sitôt que les troupes bulgares eurent envahi la Serbie.

L'arrondissement de Kratovo, représentait un chiffre de 1174 conscrits, qui s'enfuirent en Bulgarie sitôt qu'ils furent appelés au service serbe ou qui renforcèrent les cadres des bandes révolutionnaires locales. Ici aussi, le grand nombre de réfugiés s'explique par la situation favorable de l'arrondissement et sa proximité de l'ancienne frontière bulgare.

Dans la contrée de Debar, les futurs soldats serbes préferent prendre en masse le chemin de l'Albanie; mais le nombre

de ces conscrits était infiniment plus faible qu'ailleurs, par suite des massacres qui firent suite à l'insurrection et au retour des Serbes.

Chtip et son arrondissement, privèrent l'armée serbe de plus de 900 combattants qui, par groupes d'inégale grandeur, se cachèrent dans la ville et les villages et qui, plus tard, se joignirent aux bandes et combattirent avec elles ou bien se réfugièrent en Bulgarie. Le premier groupe était fort de 400 hommes; peu après, un autre suivit, comptant, 360 hommes; le dernier groupe comprenait 160 âmes. Cependant un certian nombre de jeunes gens demeurèrent confinés dans leurs demeures et furent contraints par les Serbes à faire corps avec l'armée serbe, non pour la gloire de celle-ci, mais pour prouver avec leurs camarades de Radovich et ceux des autres contrées de Macédoine combien grand était leur amour pour la patrie bulgare commune, ainsi que l'intensité de leur haine envers la Serbie spoliatrice. Après avoir refusé de prêter serment de fidélité au roi Pierre, ils furent, comme nous l'avons déjà dit, répartis entre différents regiments serbes; mais les téméraires Bulgares, courant les plus grands risques, s'enfuirent en Bulgarie, les uns directement, d'autres par la Macédoine où ils étaient allés comme permissionnaires, ou encore par l'Autriche-Hongrie.

Un canal direct manquant à **Skopie** qui permit aux jeunes conscrits d'émigrer en Bulgarie, ils se cachèrent, pour éviter le service, en ville ou dans les villages voisins. Il en fut ainsi de Traïtché Kitintcheff, dé Naïdo Bilbiloff, de Manouil Djicoff, de Vassil Tchervaroff, de Blagé Dimitroff, de Mité Ivanoff, de Vani Kovalakoff et de beaucoup d'autres de leurs compagnons, qui se cachèrent jusqu'à l'arrivée des troupes bulgares. Parmi ceux qui se tinrent cachés dans leurs villages et qui furent découverts et mis à morts citons: Ivan Athanassoff Gavazoff pris à Divlène et tué dans les rues de la ville; Théophile Stoïkoff fut saisi à Rachtak et occis; Sandé Dimtcheff Vochtinaroff assassiné l'on ne sait dans quel village. Auprès du pont en fer de la ville, Lazare Davidkoff fut également passé à trépas pour la simple raison qu'au temps turc il était commissaire de police à Krivoretchna-Palanka et qu'il sympathisait avec les Bulgares.

Les jeunes gens de l'arrondissement de S-t Nicolas prirent la fuite chacun comme il le pouvait pour échapper au

service militaire. L'on a la liste de 243 d'entre eux, partis de 13 villages seulement, non compris le bourg de S-t Nicolas. En voici la répartition:

De Rantchantzi — 20 hommes; de Préhod — 12; de Némantzi — 100; de Pavlichentzi — 4; de Gaïrantzi — 18; de Pestrichino — 3; de Lezovo — 10; de Troolo — 18; de Soudik — 22; de Pouzdéri — 4; de Saramzalino — 5; de Dolno-vParnilichté — 10; et de Gorno-Parnilichté 17 hommes. De la ille même comme des autres villages l'on ne peut établir exactement le nombre des émigrés, par suite des fréquents enlèvements et des internements faits par les autorités civiles et militaires serbes.

La ville de Koumanovo servait de canal pour l'écoulement en Bulgarie de ceux qui cherchaient à se soustraire à la conscription serbe. Traïko Prakinsky de Malo-Nagoritchino, dans sa fuite eut les pieds gelés et ses oreiles tombèrent. Eftim Boltoff, de la ville, ne parvint pas à se cacher quand on le cherchait; il fut pris comme soldat et, après avoir fait du service quelque temps, il s'enfuit, trouva une cachette en ville pendant 120 jours et perdit la vue.

De la ville de Krivoretchna-Palanka 250 conscrits prirent le chemin de la Bulgarie. De même, plus de 2500 villageois — chiffre suggestif, mais qui s'explique, cette contrée étant voisine de la Bulgarie — allèrent s'établir en Bulgarie et les hommes aptes au service s'enrôlèrent dans les cadres de l'armée bulgare.

Lorsque le régime des Jeunes Turcs eut établi le service militaire obligatoire à tous les sujets de l'empire, la nouvelle mesure fut froidement accueillie et avec une grande dose de méfiance et d'incrédulité; elle produisit une désagréable impression, et cela est compréhensible si l'on tient compte des relations qui existaient jusqu'alors entre les gouvernants et les gouvernés. Mais quand les Serbes essayèrent d'introduire, dans cette même contrée, ce même service, la population macédonienne immédiatement manifesta sa réprobation. Les faits innombrables de réclusion volontaire, de refus de servir, la fuite et la désertion en masse parlent éloquemment de la disposition des esprits, de l'hostilité générale, de la réaction de l'âme collective profondément blessée, de la détermination résolue, catégorique chez

tous de mettre fin aux calculs de la domination serbe sur la Macédoine. Et si, malgré tout et indépendemment de tout ce que l'on sait de l'indivisibilité de la Macédoine d'avec la mère patrie la Bulgarie, il se trouvait quelqu'un qui dise que ces manifestations de la population macédonienne ne présentent qu'un caractère négatif, car après tout, la haine ne peut être qu'un sentiment passager; que l'opposition aux ordonnances d'un pouvoir fraîchement établi, n'est pas un fait unique non plus que le refus de servir n'est une grandeur positive par laquelle on puisse étayer une thèse favorite; et bien que dans le cas il ne s'agisse pas de quelques Macédoniens seulement, mais bien de tout un peuple, quelle conclusion tirerait-on alors du fait du:

Refus des conscrits macédoniens de prêter serment de fidélité au roi Pierre?

Car, ainsi que l'on sait maintenant, tous les jeunes Macédoniens n'ont pu se cacher lors de l'appel au service militaire. Des milliers et des dizaines de milliers de Macédoniens qui cherchaient à s'y soustraire, les Serbes purent toutefois l'imposer à quelques centaines, tirés surtout des pays limitrophes à la Serbie: de Radovich, de Chtip, de Kotchané, de St Nicolas, de Pehtchevo et de Tikvech. Mais venons au fait.

Le 18 mars 1914, les jeunes gens saisis dans la ville de Radovich au nombre de quelque deux cents sont conduits sous escorte à Chtip où ils sont enfermés dans une hôtellerie. Dans le même temps, à Chtip, l'on s'empare des conscrits qui n'avaient pu s'enfuir, quelques dizaines en tout. Le 21 mars, tous sont dirigés sur une localité à eux inconnue. Quand ils arrivèrent à la gare de Vélès, tous de concert entonnent la „Bruit Maritza", l'hymne national bulgare. L'ordre leur est donné de monter dans le train. Les jeunes gens de Chtip se révoltent et crient: „Nous ne voulons pas servir dans l'armée serbe, nous sommes Bulgares!" Mais, par force, on les entasse dans le train en partance. Le 23 au matin, les Chtipois arrivent à Kragouévatz et le 25 c'est le tour de Radovichois, des Tikvéchois et d'autres encore. L'accueil est des plus solennels: aux sons du canon, de la musique et d'un chœur ad-hoc, au milieu de la foule endimanchée, les conscrits fièrement défilent, chantant: „Sur les rives du Bosphore

un bruit s'élève", puis „Tranquille Danube blanc", jusqu'au moment où ils arrivent devant la caserne „Peter Karagéorgévitch", où un service d'actions de grâces est célébré et des discours de bienvenus sont tenus. Ensuite, les conscrits sont cantonnés dans les maisons particulières de la ville. Le 30 mars ils sont rassemblés dans la caserne et habillés d'un nouvel uniforme. Du 1-er au 30 avril, chaque jour, des officiers, des instituteurs se mettent à leur inculquer l'esprit militaire et à les persuader que jusqu'à ce jour ils ont été induits en erreur par les Bulgares. Vers le 10 avril il leur fut remis la prestation militaire qu'ils devaient apprendre par cœur. Le 14 au soir, ils furent avertis par les commandants que le jour suivant ils prêteraient serment. Le 15 avril au matin, tous les jeunes soldats forment les rangs dans la cour de la caserne. En la présence des citadins, du clergé entier, métropolite en tête, de la musique et du drapeau du régiment, l'ordre est donné de former les faisceaux, puis de former le cercle. Au milieu des soldats, le prêtre est prêt à célébrer la cérémonie de prestation de serment et quând, en cet instant solennel, tous officiers et civils, la respiration suspendue, s'attendaient à ce que les recrues répètent le serment qu'il prononçait. de tous les rangs partirent ces paroles: „Nous avons déjà prêté serment; nous ne pouvons nous parjurer!" Au milieu de la perplexité qui se lit sur le visage des officiers et des citadins, tout d'un coup du gosier des conscrits partent des hourrahs retentissants prolongés, qui frappent de stupeur les témoins et remplissent de fureur les officiers. A peine le prêtre venait-il de prononcer le nom du roi Pierre, que les Macédoniens y répondent par leurs hourrahs et par les cris „Vive la Bulgarie, Vive le roi Ferdinand!" Alors, les officiers hors d'eux-mêmes, l'épée tirée, se précipitent pleins de rage sur les soldats et les frappent à tort et à travers. Les soldats mettent la baïonnette au canon, prêts à répondre à l'attaque. Les casquettes tombent, le sang coule, la panique est grande dans le public. C'est alors que le colonel Danaïlo Kalafatovitch mit fin à ce sanglant incident et que le combat cessa par le retrait des officiers. A ce moment, le major Bojidar Zagoritch court d'un soldat à l'autre et, la voix tremblante de colère et de haine, pose à chacun cette question: „Acceptes-tu?" — „Non!" répondent-ils résolument. Puis l'on sépare les soldats villageois des citadins; l'on veut savoir qui a poussé les villageois à une telle action. Ils répondent qu'ils se sentent liés par la

parole donnée à la Bulgarie et qu'en conséquence ils ne peuvent prêter serment de fidélité à la Serbie. L'on jette en prison les plus déterminés; les autres, on les conduit à la caserne. Les soldats citadins furent interrogés individuellement; l'on cherchait parmi eux les agitateurs afin de les envoyer en Bulgarie. Les dix jours d'arrêt et de mauvais traitements qui leur furent imposés dans cette ville de la Choumadia et l'interrogatoire serré qu'ils durent subir n'amenèrent à aucun résultat. Alors à tous, en un lieu séparé, l'on posa la question: „Que celui qui veut se rendre en Bulgarie, fasse cinq pas en avant! Le premier qui se décida fut Christo Kochévetz; faisant le salut militaire, il dit: „Je suis Bulgare et je désire rentrer en Bulgarie". Après lui vinrent Anghel Andréeff, Milio Spiroff, Kotzé Klissaroff, Kiril Saramandoff et Ivan Techkine. Tous les autres, de concert, déclarèrent qu'ils étaient Bulgares. Les 6 premiers furent conduits à Nich pour y être jugés par le tribunal militaire et tous les autres furent punis disciplinairement.

L'on procèda de même avec les conscrits des autres localités de Macédoine; les villageois furent punis disciplinairement, les citadins et les villageois plus déterminés — incarcérés. Les souffrances de ces derniers étaient terribles. Chaque prisonnier avait sa cellule dans laquelle on ne pouvait ni s'asseoir ni se coucher. Tous les trois jours on leur distribuait du pain sec et de l'eau. Journellement un officier leur faisait visite et leur demandait: „Prêtera-tu serment?" et chaque fois il recevait cette seche réponse: „Non!" Cette situation fut prolongée pendant dix jour entiers. Un soir de nuit très noire, l'on fit sortir tous les prisonniers hors de la ville et on leur enjoignit l'ordre de creuser un long fossé. Quand il fut prêt, un peloton de soldats la bayonne au canon, fit face à la ligne des patients et l'officier commandant répéta pour la dernière fois la question: „Prêterez-vous serments?" Debout, devant la tombe, une fois de plus les conscrits prononcèrent résolument leur „Non", tuez-nous plutôt; nous savons qui nous pleurara et qui saura venger notre mort!" Mais l'officier n'avait pas l'ordre de fusiller les récalcitrants. L'on avait eu recours à cet ultima ratio pour essayer de faire fléchir, par une dernière épreuve, la ferme volonté de ces Macédoniens ardents patriotes. Par leur résolution inébranlable à mourir plutôt que de faillir à leur conscience et à leur patrie. les recrues macédoniens portaient, de Kragouévatz, un coup décisif au chauvinisme serbe et glorifiaient par leur exploit incom-

parable leur pays de Macédoine. Les Serbes n'ont jamais pu faire que la Macédoine se donne à eux; mais par l'héroisme des conscrits de Kragouévatz elle était perdue à tout jamais pour eux et pour leur propre conscience.

L'on ne peut suffisamment apprécier la force du sentiment qui a poussé le Macédonien bulgare des quatre coins de son pays à fuir le service militaire serbe. La plus grande distance n'était à même de les induire à ne pas fuir. Par la neige et le froid, ils gelaient; mais même avec les membres gelés ils fuyaient. Ils étaient tués sitôt qu'on les atteignait, mais cela ne les arrêtait point. On martyrisait leurs familles et, cependant, ils cherchaient à échapper aux mains serbes. Et, en fuyant de l'armée, ils ne manquaient pas l'occasion de mettre à mort leur officier commandant, pour autant que cet acte ne mettait pas obstacle à leur fuite. Il est vrai que les bandes révolutionnaires (là où il y en avait), sur l'ordre de l'organisation, faisaient de la propagande parmi la population pour qu'elle ne donnât pas un soldat aux Serbes; mais ce fait n'est pas suffisant pour expliquer à lui seul la grande fermeté d'âme du Macédonien. 1-° parce qu'il n'y avait pas partout des bandes au moment de l'appel au service; 2-° parce que, même là où il y en avait, l'on ne peut sans exagérer penser que c'est par leur pauvoir de suggestion seul que les désertions prenaient une si grande extension. Une analyse plus serrée jetterait, sans aucun doute, plus de lumière sur l'âme du Macédonien bulgare. Contentons-nous pour le moment d'accepter les faits tels qu'ils sont.

Que l'on pense d'ailleurs tout ce que l'on voudra: il n'en demeure pas moins vrai que c'est le profond attachement que le Macédono-Bulgare ressentait pour la mère-patrie — la Bulgarie — qui le poussait à fuir et à déserter. En entrant en Bulgarie, il se trouvait dans la Terre Promise et, sitôt arrivé, il s'enrôlait dans l'armée nationale: la XI division de Macédoine, presque tout le régiment de montagne et le régiment macédonien complémentaire étaient formés d'enfants de la Macédoine qui, aujourd'hui encore, au nombre de 50 mille au minimum, montent une garde vigilante pour la défense des frontières de la Terre Bulgare.

CHAPITRE VI.

1. La guerre avec la Serbie en 1915. A la veille de la guere les bandes revolutionnaires coupent les fils télégraphiques. Les courriers fournissent des renseignements sur la situation des trupes serbes. Les bandes et les milices locales prêtent leur aide aux armées libératrices bulgares. Les soldats macédoniens de l'armée serbe se cachent, surprennent et attaquent l'arrière serbe. 2. Retraite des Serbes de la Macédoine. Enthousiasme des Bulgares de Macédoine lors de la réception des troupes bulgares libératrices.

---

1. La guerre avec la Serbie en 1915. Les bandes révolutionnaires, à la veille de la guerre coupent les fils télégraphiques.

Les couriers révolutionnaires fournissent des renseignements sur la position des troupes serbes. Les bandes et la milice locale prêtent leur concours aux armées bulgares labératrices. Les Boulgares macédoniens de l'armée serbe se cachent, surprennent et attaquent l'arriére de l'armée serbe.

Considérons maintenant quelle était la conduite des Bulgares de Macédoine — citadins, villageois, bandes, milice et déserteurs — au moment de l'entrée en guerre de la Bulgarie dans le conflit actuel, proprement dans la guerre contre la Serbie, pour lui arracher la Macédoine. A la veille même da la guerre, les bandes révolutionnaires de Macédoine, en liaison et en intelligence constante avec l'état-major des détachements de partisans de l'armée bulgare, coupent les fils des télégraphes et des téléphones militaires et en detruisent les poteaux. Pour confirmer que la mission que l'autorité leur a confiée a été remplie efficacement, à la frontière, des émissaires avaient présénté des pelotes de fils métalliques aux chefs des armées bulgares. Dans le même temps les courriers de l'organisation révolutionnaire apportaient sur le désir du commandement général de l'armée bulgare, les renseignements les plus exacts sur l'effectif et la disposition de l'artillerie et des troupes serbes.

Dans les actes des détachements de partisans, de pareils renseignements et raports abondent et dans les archives des postes

frontières de l'organisation l'on conserve l'original des rapports précités des voïvodes. Voici une copie du télégramme chiffré du colonel Protoguéroff (actuellement général), chef d'un détachement de partisans, remis par l'intermédiaire du commandant de Kustendil au chef de poste Anghel Ouzounoff pour que les communication téléphoniques et télégraphiques fussent rompues:

Chiffré URGENT.

Délivré le 25. XI. 1915. LE COMMANDANT DE

Reçu le 25. X. 1915. KUSTENDIL.

Faites passer au chef de poste l'ordre d'enjoindre immédiatement aux bandes, aux miliciens et aux courriers que le 28 courant ils doivent interrompre, dans le plus d'endroits possible, les communications télégraphiques et téléphoniques. № 101.

Le chef du détachement de partisans, (s.) Colonel: **Protoguéroff.**

Gopie de la lettre envoyée par le chef de poste Anghel Ouzounoff à Kustendil aux bandes de Kriva-Palanka, de Kratovo de Kotchané, de Tsarevo-Selo etc., pour qu'elles interrompent les communication télégraphiques et téléphoniques la veille des hostilités:

„Par ordre du commandement ci—dessus, vous devez accomplir, sous peine de responsabilité et de non-exécution de vos devoirs envers la patrie, ce que je vous écris plus bas et cela ponctuellement quand je vous l'ordonnerai.

Voisi en quoi consiste l'ordre que vous devrez remplir:

1) A partir du 28 courant (c'est-a-dire lundi), vous commencerez à couper les fils télégraphiques et téléphoniques établis par les Serbes. Vous devez commencer lundi et non auparavant. La rupture sera pratiquée non seulement par les bandes, mais aussi par les couriers et les fuyards qui rôdent autour des villages et cela continuellement jusqu'à la déclaration de guerre:

2) Sitôt que vous aurez reçu la présente lettre, vous m'enverrez immédiatement, par courier spécial, les derniers renseignements sur la disposition des bandes serbes de votre secteur et cela avec le plus de détails et d'exactitude. Cela est de toute nécessité;

3) Sitôt que la guerre sera déclarée, toutes les bandes devront se présenter devant les troupes bulgares attaquantes leur donner tout leur concours et être à leur entière disposition.

D'après le contenu de cette lettre, vous voyez que d'importants événements sont imminents et que nous nous trouvons en face de la guerre avec les parjures serbes qui nous ont ravi la Macédoine. Cela suffit pour que vous exécutiez avec le plus grand soin ce que l'on exige de vous et ce à quoi vous vous êtes engagés de votre propre gré et avec un dévouement particulier.

Je vous envoie à tous mes salutations les plus cordiales.

Kustendil, le 25. IX. 15.

(signé) **A. Ouzounoff.**

Immédiatement avant l'ouverture des hostilités entre la Bulgarie et la Serbie, les bandes de l'organisation et la milice locale étaient sur pied et disposées à servir et à aider pleinement les troupes libératrices bulgares. Ainsi la bande révolutionnaire de Kratovo, sous les ordres du voïvode Dontcho Anghéloff, après avoir rompu les fils télégraphiques militaires, arrêta le personnel de la municipalité du village de Lesnovo, prit pleine liaison avec les troupes bulgares, c'est-à-dire avec le 22-me régiment d'infanterie auquel elle donna son plein concours sur tous les rapports, et enfin la première elle entra dans la ville un jour avant les troupes libératrices auxquelles elle avait préparé cantonnements, nourriture et fourrage. Lors de la retraite des troupes serbes de la contrée, un bataillon serbe se dirigea sur la colline „Tcherni Vrh", d'où il commença à ouvrir le feu de ses pièces sur la ville. La bande du secteur, renforcée de la milice locale, réussit à déloger ledit bataillon de sa position et le força à abandonner une pièce avec une centaine de caisses de munitions et beaucoup d'autre matériel de guerre.

Dans le bourg historique de Krouchovo ce furent également les voïvodes Petre Tchaouleff et Pavel Cristoff qui y entrèrent, en tête d'un détachement de révolutionnaires, précédant les troupes bulgares attaquantes. Reçues triomphalement par la jeunesse locale, alors cachée pour cause de service, ainsi que par nombre d'autres habitants, ils entrèrent en combat avec les troupes serbes en retraite, combat auquel prirent également part

les milices de la ville et des villages jusqu'à l'arrivée des troupes bulgares. Ces dernières ne furent non seulement accueillies avec une joie allant jusqu'au délire par la population, mais encore leur action fut facilitée et secourue de toute manière par la milice rurale ;ainsi par exemple, la cavalerie bulgare qui s'avançait sur Bitolia, avait avec elle des miliciens de Krivogachtani qui la conduisaient, lui indiquant les emplacements des embuscades et des positions serbes secrètes. La bande et la milice de Mrénoga attaqua les derrières des forces serbes qui, du côté de Krouchovo, étaient en combat avec quelques sections bulgares. La milice de Pousta-Réka facilitant l'avance des patrouilles de cavalerie bulgares, combattait contre les forces serbes.

Lors de la délivrance de **Chtip,** la bande du secteur, conduite par le voïvode Ivan Brlio, renforcée de la milice locale, était entrée en lutte avec les troupes serbes qui avaient essayé de rentrer dans cette ville. Là, les Serbes furent repoussés ; leur tentative de s'emparer de nouveau de la ville échoua, ensorte que Chtip fut préservée de nouvelles horreurs serbes.

La bande de Radoviche dont le chef était le voïvode Petre Ovtcharoff, qui s'était remis des blessures reçues à Oudovo, de concert avec la milice et la bande de Vélès sous le commandement de Petre Lesseff, sitôt la guerre commencée pénètrent dans Radoviche, se ruent sur l'arrière des troupes serbes en ratraite et font un grand nombre de victimes. Poursuivant ces troupes en retraite, les bandes et la milice rencontrent à l'endroit désigné sous le nom de „Lakavitza" un détachement de troupes serbes qui avaient pris le chemin de Chtip. Un engagement eu lieu auquel prirent part la bande et la milice de Chtip. Les Serbes sont défaits et rejetés sur Krivolak. Sous le village de Hadji-Redjeplia, près de Krivolak, un escadron bulgare livre, en liaison avac les bandes et la milice, un combat contre les Serbes en retraite. Trois jours plus tard, les régiments de la XI division de Macédoine arrivent et c'est alors que la bataille contre les forces anglaises, françaises et serbes coaliseés commence, qui devait se terminer par une brillante victoire bulgare : l'audacieux attentat sur la terre sœur de Macédoine était ainsi rendu vain.

Dix jours avant l'arrivée des troupes bulgares à Tétovo, un détachement de miliciens fort de 250 fusils s'attaqua aux

troupes serbes et le 26 octobre (1915) 60 hommes de la milice de Teartzi et des villages d'alentour allèrent à la rencontre des troupes libératrices bulgares, leur prêtant appui et facilitant de tout leur pouvoir la marche en avant.

A Vélès, avant que la partie occidentale de la ville ne fût délivrée, des citadins traversent à la nage le Vardar afin de renseigner les troupes bulgares, qui occupent la fraction orientale, sur la disposition des troupes serbes et leur effectif. Quand les troupes bulgares firent leur entrée dans le territoire de Prilep, les bandes les accueillent et prennent part avec elles dans une série de combats contre l'ennemi serbe jusqu'à sa complète retraite.

Ceux des jeunes gens de Chtip qui avaient été incorporés dans l'armée serbe, faute d'avoir pu prendre la fuite, se blotirent dans les tranchées lorsque les Serbes durent se retirer et se rendirent aux Autrichiens qui les envoyèrent en Bulgarie où ils entrèrent dans les rangs de l'armée,

Près du village de Mlado-Nagoritchino (territoire de Koumanovo) les Macédoniens incorporés dans l'armée serbe s'en détachent, à l'ouverture des hostilités, et sitôt que les circonstances les permettent, prennent position et attaquent les troupes serbes dans le dos.

Le même cas de surprise de l'arrière serbe se répète, dans le même temps, à Palanka.

Comme au commencement des hostilités, de même après le rejet des forces serbes hors de Macédoine, le commandement de l'armée bulgare eut recours principalement aux bandes d'insurgés et aux milices pour son service de renseignements.

2. La retraite des serbes de la Macédoine. L'enthousiasme des Bulgares macédoniens lors de la réception des troupes bulgares libératrices.

Après avoir considéré quelle fut la situation de la population suffrante de Macédoine et sa lutte insurectionnelle ininterrompue contre le régime d'oppression serbe, il n'est pas difficile de se représenter quelles furent les cruautés des Serbes lors de leur retraite forcée de cette contrée. Aussi, ne terminerons-nous pas cet esquisse par les faits évérés et les preuves de l'intransigence

de l'âme bulgare seulement ni par la pensée de la domination serbe sur ce berceau de la renaissance bulgare ; mais nous nous servirons encore des renseignemenrt certains sur les exactions commises à la dernière heure, qui démontrent que les Serbes considéraient la Macédoine comme une terre que l'on pouvait piller et dévaliser, et sa population comme un ennemi. L'on sait qu'en quittant les limites de l'ancien royaume de Serbie, le haut commandement serbe permit à toute la population chauvine d'accompagner les troupes en retraite et que la population saine demeura dans ses foyers. En Macédoine, les troupes serbes avaient eu le soin de remplir les prisons de Bulgares, citadins et villageois, qu'ils emmenèrent avec eux dans leurs retraite. Et comme ils ne pouvaient aller bien loin avec eux, à chaque étape ils se défaisaient d'une partie, de sorte que le plus grand nombre de ces infortunés disparut à tout jamais. Ils réduisaient en cendre les villages, pillaient les villes, faisaient main basse sur le bétail, saccageait les propriétés et semaient le déshonneur dans les familles. La population macédonienne qui, deux années auparavant, avait été témoin de la retraite non remarquée des troupes turques, maintenant regardait avec horreur et dégoût les dernières exactions des nouveaux intrus. Ainsi, à Kratovo, nous avons vu que les Serbes battant en retraite avaient cherché, du haut du Tcherni-Vrh, à bombarder la ville et que si les bandes et la milice ne s'étaient interposées, la ville aurait été détruite.

A leur départ de S-t. Nicolas, les Serbes mirent en pièces les magasins du quartier marchand ainsi que nombre de maisons particulières. La femme de Natzé Arsoff, pour de l'argent qu'on veut lui extorquer, est frappée à mort et pour échapper au sort qui l'attend, elle emprunte à des voisins. Tzané Bogheff, recherché au dernier moment par les Serbes, réussit à se cacher quelque, part. Sa fille Stana, qui ne sait ou ne veut révéler sa cachette est battue. Environ 150 citoyens sont emmenés dans la direction de Vélès, mais grâce à la nuit noire, la plupart réussissent à échapper et à se cacher en chemin. Gavril Arsoff, âgé de 55 ans, est égorgé ; Iové Dimitrieff, Pétré Stefanoff, Stoïtché Ilieff, Ivan Ianeff, Christo Kapétanoff, Boris Trayanoff et Ionko Arsoff sont enlevés par les Serbes. A la dernière minute, trois maisons et trois magasins sont incendiés. La somme totale du pillage et de l'incendie de S-t Nicolas est évaluée à 1 ½ millions de francs.

Des villages de la contrée, 30 paysant sont distraits de leurs demeures et passent par la ville. Du village de Némantzi, les Serbes emmenèrent 50 chevaux, 100 bœufs et s'emparent de 150 mille ocques (1 ocque = 1 ¼ kg.) de blé. De plus, une grande quantité de menu et gros bétail et des greniers entiers sont capturés. Outre les 201 victime faites en divers temps dans l'**arrondissement de Kotchané,** 122 hommes sont enlevés en qualité de prisonniers, de soldats ou pour la corvée. Sont incendiés 261 maisons, 6 boutiques, 2 magasins et 2 hôtels. Sont pillées 4 boutiques et 1 hôtellerie (han) A peu près tout le bétail est saisi ainsi qu'une quantité d'effets mobiliers.

Peu avant la retraite de l'arrondissement de Chtip, un capitaine serbe et 50 soldats prennent leurs cantonnements au village de Gorni-Balvan. Ces dénaturés y violent: Sevda Tasseva et Guiourghia Iliova, âgées de 40 ans; Yana Pétrova et Vana Laléva — de 35 ans; Vanya Mitéva — de 30 ans; Vassa Ivanova et Pétra Laléva — de 25 ans. Lors de la retraite, Kotzé Vézencoff est cruellement maltraité, puis frappé d'un coup de couteau à la gorge par les soldats pour le forcer à dire où il a caché son argent. Dans le même temps, du village de Dolno Troguertzi, où 3600 francs sont pris l'on emmène Iané Chakleff et Iané Stoïtcheff, vieillards septuagénaires; Sandé Kouzine et Sazdo Ivanoff, âgés de 55 ans; Lazo Iankoff et Iordan Ivantchoff, âgés de 35 ans, ainsi que la plus grande partie du gros bétail. A Sartchiévo: Sané Mitoff de 60 ans, Todé Taneff, 50 ans, Timo Pétreff — 45, Kolé Tasseff et Mitko Doneff—25 ans, sont enlevés. De Tarintzi, trois hommes disparaissent de la même façon: Tassé Stoïloff — 45 ans, Traïtché Ilioff — 50 ans, et Petré Maneff qui réussit à s'enfuir.

Des 15 hommes emmenés par les Serbes en 1913 du village de Lioubotine, huit, cadavérisés, sont retrouvés par Mito le garde-champêtre, deux ans après, dans le pâturage communal de Novo-Selo et 7 par Diado Kiro et son fils Lazo dans celui du village de Dolyani. Les méfaits serbes ne s'arrêtent pas là. Tous les hommes et toutes femmes de Lioubotine sont battus impitoyablement jusqu'à ce qu'ils aient remis leur argent aux Serbes. Le secrétaire communal (né en Serbie) et trois gendarmes font venir les villageois à la mairie et, avant de quitter le village, ils leur prirent 1500 fr. et 250 livres turques. La femme Zoya Manéva et

sa fille Roussa furent pendues à une poutre de leur maison et leurs corps transpercés de coups de couteau. Finalement, le village fut incendié lors de la retraite.

En plein village de Saramzalino, pendant la retraite, les Serbes égorgent Dimko Spiroff, Simo Stoyantcheff, Sané Panoff et Michko Kotzeff de Bogoslovetz, et ammènent dans la direction de Vélès, égorgent et jettent au Vardar les trois frères: Vané, Kolé et Trayn Dimeff. Ils enlèvent encore Guioché Traïkoff et son neveu Sandé.

Du village de Kroupichté, lors de la retraite, l'on emmena: Sandé Kotzeff, Kotzé Donneff et Velitchko Zafiroff et l'on s'empara de la plus grande partie du gros bétail. A Chopour, tout le bétail est saisi. De Brest l'on emmène Ivan Todeff et de Tenatartzi — Daniel Stoyanoff. Le prêtre Naoum, de Metchkouevtzi, est recherché par les Serbes. Ne le trouvant pas, sa famille est cruellement maltraitée, sa maison brûlée et dans les flammes l'on jette vivants 4 hommes du village.

Le village entier de Patrik et une partie de celui de Leskovitza sont incendiés.

Dans leur retraite de Radovich, les Serbes commettent les crimes suivantes:

A Katchanik, le 15 octobre 1915, ils mettent à mort Nadji Effendi;

Sur le chemin de Prizren ils tuent: Ilya Zafiroff, sexagénaire, notable qui s'était distingué dans la lutte pour l'autonomie religieuse (16 novembre); Mité Mihaïloff (7 nov.); Kotzé Zafiroff (6 nov.).

Sur le chemin de Chkodra (Scutari d'Albanie), ils assassinent: Grigor Stoyantcheff (14 nov.), Tacho Antonoff (17 nov.), Ilya Karabacheff (19 nov.), Vassil Taziroff (18 nov.), Bochnak Ahmedaa (19 nov.) et Stoyan Mitzeff.

A Chkodra même sont tués: le prêtre Gueorgui Iconomoff (24 nov.), Mehmed Rassimoff (24 nov.) et Arif Hodja (24 nov.).

A Debar l'on tue Iossé Nakoff; à Ochrid, Ilya Batchcoff meurt et Gueorgui Petzeff — à San-Giovanni.

De la prison de Prizren, les Serbes emmènent les Bulgares de Radovich suivants qui, toutefois, réussissent à leur échapper

en chemin: Touché Christoff, Grigor Loznalieff, Gueorgui Christoff, Touché Kotzkaroff et Havaz Ismaïl.

De la prison de Chkodra ils emmènent les Radovichois que voici: Gueorgui Loznalieff, Toché Théoharoff, Dontcho Andeff, Todor Tzvetcoff, Gueorgui Andréeff, Trayan Boïkoff, Christo Vitanoff, Touché Grigoroff et Grigor Mihailoff.

Enfin, les Radovichois suivants s'enfuient d'Albanie: Nicolas Zafiroff, Abdourraman Kadrieff, Vassil Djarta, Touché Chankoff, Sali Bey et Vassil Brendoff.

En outre, Kostaki pope Gavriloff, Ilya Trentchoff et Kotzé Péneff, sur le chemin de l'Albanie, disparaissent sans laisser de traces. Ce sont une partie des victimes faites par les Serbes le 3 mars 1915 qui, dans leur folie, avaient maltraité ces citoyens de Radovich pour les forcer à révéler le plan de résistance préparé contre eux et de nommer les dirigeants et les membres de l'organisation révolutionnaire macédonienne.

Dans l'arrondissement de Bitolia, outre les victimes énumérées jusqu'ici, les Serbes, peu avant leur départ de Bitolia, expédièrent 165 prisonniers sur Ochrid. En chemin, à Bratin-Dol, deux de ces détenus — fils du curé Vassil de Koukouretchani — furent tués par les soldats qui les convoyaient. Sur la chaussée dans le défilé de Boukovo, un autre détenu né à Prilep, de nom Dimko, est également tué. Plus loin, 10 autres des villages de Morihovo sont tués près de Opéintza; l'on ne sait que les noms de 3 d'entre eux: Tzvetco, Christo et Pavel. Plus loin encore, près de Kossel, deux autres prisonniers, du village de Knijopolé, sont mis à mort. Avant l'arrivée de ces malheureux à Ochrid, les Serbes distrayent deux d'entre eux dont le sort est inconnu. D'Ochrid 16 prisonniers, vieillards et femmes, sont dirigés sur Strouga-Debar. 35, parmi lesquels l'insurgé Stoyan Ilieff, de la bande de Ressen commandée par le voïvode Talé Andonoff, furent conduits à Podgradetz. L'on ne sait rien du sort des prisonniers restants, sinon que les Serbes jetèrent 3 d'entre eux dans le puits voisin de la vieille église „St Clément" du quartier Imaret. Quand les premières patrouilles bulgares étaient déjà dans la plaine d'Ochrid et approchaient de la ville, les soldats serbes étaient encore occupés à saccager et à piller les boutiques et les magasins du quartier marchand. La dernière victime de la soif

de butin serbe fut le citoyen Vassil Doukoff, qui fut conduit dans le jardin d'Abdoul Aga où il fut dévalisé puis égorgé. Le renégat Temko Popovitch, membre du Sénat turc, qui assistait impassible à l'accueil triomphal que les Ochridiens faisaient à leurs libérateurs, ne put cacher son impression de l'allégresse populaire et il dit: „Ils ont raison, en effet, de se réjouir!"

Parmi le convoi de prisonniers bitoliens qui avaient accompli l'odyssée Bitolia—Ressen—Ochrid—Strouga—Debar étaient les villageois de Tsapari, assavoir: Christo K. Vélioff, Pétré Moukeff, Spiro Christoff, Pétré Simonoff, Christo Mihaïloff, Apostol Traïkoff, Ilya Stoitcheff et Lazo K. Trayanoff qui, tombés de fatigue au bord du chemin, purent, à travers mille dangers, regagner leurs villages. Lors de sa fuite de Bitolia, la gendarmerie serbe passa par Tsapari pour chercher à s'emparer des prêtres du village et du paysan Nassé Iankoff; mais ne les ayant pas trouvés, elle se contenta de piller et d'administrer des volées de coups à leurs familles.

A Kitchévo, une semaine environ avant la retraite des Serbes, ceux-ci mirent à mort 18 Bulgares appartenant à d'autres arrondissements. Le meurtre eut lieu près de la ville et en présence du curé Ivan pope Kresteff qui les assista de ses prières; leurs corps furent jetés dans une fosse.

Au village de Ivantchichta les Serbes tuèrent le paysan Arso Christoff, avant d'abandonner cette localité; sa femme fut violée, liée à la croisée d'une fenêtre et brûlée vive en même temps que la maison.

A leur départ de Skopié, les Serbes ont emmené avec eux un grand nombre d'habitants, parmi lesquels Nédelko Stoïkoff, Ivan Zafiroff et Sandé Hadji Mitkoff qui furent tués hors de la ville et dont les corps furent découverts à l'arrivée des troupes bulgares. Dans la prison de Skopié se trouvaient à cette date une dizaine de Vélésiens, lesquels, avec des centaines d'autres prisonniers, dont des femmes et des enfants, les Serbes dans leur fuite entraînèrent jusqu'à Ressen. En chemin, ils eurent à souffrir de la faim et d'affreux tourments. C'est dans cette dernière ville que la liberté trouve ces malheureux nus, affamés, exténués. Seuls l'aide et la compassion des Ressénois mirent fin à leurs misères.

Dans la région de Gostivar les Serbes, en délogeant bombardèrent à coups de canon tous les villages quelques jours durant. Le résultat de ce bombardemant fut prolongé: à Dobridol, 50 maisons incendiées et 10 paysans tués; à Vrabnitza, une maison et deux boutiques brûlées, le gros bétail fut saisi; à Tchégrani, 20 victimes; à Tchaïli, 7 habitants tués et jetés dans le Vardar; à Kalichta, tout le village (100 maisons environ) détruit et quantité de victimes faites.

Dans le pays de **Tétovo,** le village de **Pirog** n'a que 8 tués, parce qu'il a pu fournir une rançon de 300 livres turques; à **Négotine**, 30 maisons brûlées et 12 personnes tuées; à **Lartzi,** 80 villageois sont emmenés puis, entre Grouptchine et Jélino, massacrés au lieu dit „Zdravef Zobel"; à **Gradetz,** 50 maisons incendiées et 150 hommes mis à mort.

La ville de Prizren n'était qu'un vaste cimetière. Le commandant de la III-me division des Balkans en donne la description suivante datée du 31/XII. 1915, № 1609:

„Les troupes bulgares trouvèrent dans les cachots humides de la forteresse (Kaléto) 70 Bulgares d'aspect misérable, tous épuisés par la faim, estropiés par la maladie, les tourments et le froid. Parmi les vivants gisent les cadavres en décomposition de quatre martyrs; sur leurs visages blêmes et convulsés on lisait les pires souffrances, qui témoignaient de leur fin tragique et prématurée. L'aumônier du 29-me régiment de Yambol a procédé à leur inhumation. L'un des mourants était un Turc qui, avant d'expirer put annoncer que la prison avait renfermé 800 individus, Bulgares pour la plupart, parmi lesquels des enfants de 12 à 16 ans. Tous furent transférés à Guilané, à Skopié ou à Prichtina. Le 5 novembre 1915, ils arrivèrent à Prizren où on les enferma dans la forteresse. Le 16 du même mois on les fit sortir de la prison et tous ceux qui pouvaient encore se tenir debout, furent dirigés sur Diakovo; et on laissa pourrir dans les cachots de Prizren le reste des impotents."

Innombrables sont les cruautés serbes perpétrées sur la population macédonienne au temps de la retraite serbe. Mais habituée à souffrir dans la lutte pour le triomphe de son idéal, cette population stoiquement supporta tous les revers de la fortune, sut enfouir dans le tréfonds de son âme, à ce moment sublime et tragique, la grande affliction qu'elle ressentait pour ses proches

disparus; elle sut mettre un frein à son courroux pour toutes les déprédations, les viols et les destructions commises. Parce que le jour attendu va venir; que dans la sombre nuit, des sommets inaccessibles et des pics altiers les criminels vont disparaître à tout jamais; que l'aurore va luire; que les coeurs palpitants des libérateurs et des libérés vont s'éteindre et que le chaud soleil de la liberté rêvée va luire enfin. Voilà pourquoi, en dépit des cruautés souffertes, la population macédonienne a manifesté à l'approche et à l'arrivée de ses frères libérateurs une allégresse grandiose et indescriptible. Par des exploits incomparables, elle atteignait l'idéal pour lequel quelques dizaines d'années elle avait lutté: la libération et l'unification de la patrie bulgare.

ANNEXES.

I.

Liste

des Bulgares de Kotchané et de la contrée de Kotchané qui ont été tués, blessés et maltraités; des maisons brûlées et des cruautés commises par les Serbes lors de leur irruption en Macédoine, durant le régime serbe et lors de leur retraite.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
	I. Commune rurale de Zrnovstzi.					
1	Ivan M. Fournadjieff . .	Village de Zrnovstzi	1	—	—	Emmenés une seconde fois après l'irruption serbe et tués l'on ne sait où.
2	Eftim Lazaroff	„	1	—	—	
3	Thomas Trifonoff, prêtre	„	1	—	—	
4	Michè Stoyanoff	„	1	—	—	Les causes en seraient qu'un soldat serbe aurait été tué près du village.
5	Mité Ivanoff	„	1	—	—	
6	Ivan Pavleff	„	1	—	—	
7	Pano Danaïloff	„	1	—	—	
8	Stoyan Eftimoff	„	—	—	—	Emmenés comme soldats dans l'armée serbe, ne sont revenus jusqu'à ce jour; leur sort est inconnu.
9	Ghéorghi Saveff	„	—	—	—	
10	Ghéorghi Eftimoff . . .	„	—	—	—	
11	Lazare Kotzeff	„	—	—	—	
12	Moné Kotzeff	„	—	—	—	
13	Avram Mit ff	„	—	—	—	
14	Todor Grigoroff	„	—	—	—	
15	Ivan Andoff	„	—	—	—	
16	Ghéorghi Natzeff	„	—	—	—	Emmené comme prisonnier par les bandes serbes dans la montagne de Zrnovstzi.
17	Simo Dimitroff	„	—	—	—	—
18	Mitco Nicoloff	Village de Morodvis	1	—	—	Tués par les Serbes lors de leur irruption par ce qu'ils ont refusé de livrer leur bétail comme butin.
19	Mitco Stanoeff	„	1	—	—	
20	Apostol Bojinoff	„	1	—	—	
21	Christo Stoïménoff . . .	„	1	—	—	
22	Iordan Saveff	„	—	—	—	Pris par les Serbes comme soldats, n'ont pas reparu dans leurs foyers et l'on ne sait rien de leur sort.
23	Ilio Vanghéloff	„	—	—	—	
24	Vassil Anghéloff	„	—	—	—	
25	Spas Stoyanoff	„	—	—	—	
26	Zeinoula Hassanoff . . .	„	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
27	Ahmed Abdouloff . . .	village de Vidovichté	1	—	—	Pendu à un ormeau par la ceinture près du village parce que son fils s'était sauvé en Bulgarie.
28	Hadji Zeïnoula Ismaïloff	»	1	—	—	Tué au village, son fils s'étant enfui en Bulgarie.
29	Hassan Alieff	»	—	—	1	Maltraités cruellement et battus à mort par la bande de Babounski et le valaque G. Naounoff de Léoptsi.
30	Ibraïm Ahmédoff	»	—	—	1	
31	Nazif Iacharoff	»	—	—	1	Maltraités cruellement et battus à mort par la bande de Babounski et le valaque G. Naounoff de Léoptsi.
32	Ali Ismaïloff	»	—	—	1	
33	Démir Mehmédoff . . .	»	—	—	1	
34	Hassan Djéladinoff . . .	»	—	—	1	
35	Rachid Ismaïloff	»	—	—	1	
36	Moustapha Alieff	»	—	—	—	Après avoir subi de cruels maltraitements par la même bande, ils allaient être pendus à 7 potences parce qu'ils avaient recélé Umer Pehlivanoff; mais grâce à la femme de ce dernier qui avait promis de le trouver, ils furent mis en liberté.
37	Hassan Alieff	»	—	—	—	
38	Tchélébi Iuséïnoff . . .	»	—	—	—	
39	Aïredin Iuséïnoff	»	—	—	—	
40	Chakir Uméroff	»	—	—	—	
41	Adem Ahmédoff	»	—	—	—	
42	Ibraïm Ahmédoff	»	—	—	—	
43	Stoïl Lefcoff	village de Koutchitchino	—	—	—	Arrêtés et déportés en Serbie pour avoir servi de courriers à l'organisation macédoniennes; lors de la retraite serbe ils furent emmenés par les serbes sans qu'on sache où ils se trouvent actuellement.
44	Tané Lefcoif	»	—	—	—	
45	Iordan Nicoloff	»	—	—	—	
46	Sérafim Ghéorghieff . . .	»	—	—	—	
47	Kiro Micheff	»	—	—	—	
48	Mihaïl Tasseff	»	—	—	—	
49	Daftcho Miteff	»	—	—	—	Emmenés comme soldats dans l'armée serbe, l'on ne sait rien de leur sort jusqu'à ce jour.
50	Ghigho Ghéorghieff . .	»	—	—	—	
51	Stoïl Krsteff	»	—	—	—	
52	Stoïl Velcoff	»	—	—	—	
53	Efrem Alexieff	»	—	—	—	
54	Kolé Psaltiroff	»	—	—	—	
55	Mité Manoff	»	—	—	—	
56	Ampo Miteff	»	—	—	1	Emmené par les serbes, mais il réussit à leur échapper; une fois rentré chez lui il fut estropié par les serbes.
57	Arso Mantcheff	»	1	—	—	Tué par les serbes lors de leur retraite.
58	Tassé Bogdanoff . . .	»	—	—	—	Emmené par les Serbes dans leur retraite comme homme de corvée avec sa voiture; et disparu jusqu'à ce jour.
59	Tassé Vessélinoff	»	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
		village de				
60	Mité Lefcoff	Koutchitchino	—	—	—	Toutes les personnes à partir du № 60 au № 71, furent liées et emmenées par les serbes lors de leur irruption, pendant 24 heures. Les № 69 et 70 furent tués. les autres cruellement maltraités.
61	Tzano Stoïlcoff	»	—	—	—	
62	Daftcho Velcoff	»	—	—	—	
63	Stoyan Miteff	»	—	—	—	
64	Stoyan Trentchoff . . .	»	—	—	—	
65	Tzano Trayanoff	»	—	—	—	
66	Chigo Trayanoff	»	—	—	—	
67	Miché Manoff	»	—	—	—	
68	Pavlé Ghéorghïeff, prêtre	»	1	—	—	Tôt après leur délivrance le prêtre Pavlé Ghéorgïeff (n. 68) et Stoyan Arsoff meurent (n. 71). Le plus maltraité fut le prêtre: on lui enfonça une bayonnette dans la bouche jusqu'à ce qu'il dise où était son argent et on le lui prit.
69	Nicolas Ghéorghieff . .	»	1	—	—	
70	Arso Mantcheff	»	1	—	—	
71	Stoyan Arsoff	»	1	—	—	
		Village de				
72	Iordan Ghéorghïeff . . .	Bouriltchévo	—	—	—	Sous prétexte qu'ils étaient courriers de bande bulgare, ils furent emmenés par les Serbes comme prisonniers quelques jours avant leur retraite et actuellement l'on ne sait où ils sont.
73	Péter Andonoff	»	—	—	—	
74	Todor Arsoff	»	—	—	—	
75	Sérafim Ianakieff	»	—	—	—	Emmenés comme soldats par les Serbes et actuellement encore l'on ne sait rien d'eux.
76	Doïtchine Christoff . . .	»	—	—	—	
77	Pavlé Dimoff	»	—	—	—	
		Village de Pri-				
78	Stoyan Stoïloff	pétchani	1	—	—	Enfermés dans une maison et brûlés vifs pour avoir reçu et congédié les bandes bulgares.
79	Eftim Bojinoff	»	1	—	—	
80	Trayane Kotzeff	»	1	—	—	Tué publiquement pour la même cause.
81	Ilia Stoïloff	»	1	—	—	Morts de suites de voies de fait pour le même prétexte.
82	Piro Stancoff	»	1	—	—	
83	Dimo Andonoff	»	1	—	—	
84	Andon Pavleff	»	—	—	1	Cruellement maltraités.
85	Vassil Naoumoff	»	—	—	1	
86	Ghéorghi Stoïloff . . .	»	—	—	1	
87	Tzvetco Atanasoff . . .	»	—	—	1	
88	Kolé Miteff	»	—	—	1	
89	Mité Kostadinoff	»	—	—	1	
90	Ghéorghi Ivanoff	»	1	—	—	Tous deux cruellement maltraités et morts des suites. G. Ivanoff eut les chairs découpées tant qu'il était vivant,
91	Nicolas Ghéorghieff . .	»	1	—	—	
92	Mité Ghéorghieff . . .	»	—	—	—	Emmenés comme prisonniers lors de la retraite et l'on ne sait où ils sont actuellement.
93	Lazare Tasseff	»	—	—	—	
94	Kiro Christoff	»	—	—	—	
95	Ivantcho Atanassoff . . .	»	—	—	—	
96	Apostol Atanasoff . . .	»	—	—	—	
97	Milouche Stoïloff	»	—	—	—	
98	Zaphir Paounoff	»	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prenoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
		Village de				
99	Ogniane Atanasoff . . .	Pripétchani	—	—	—	
100	Vassil Ghéorghieff . . .	„	—	—	—	Emmenés comme prisonniers lors de la retraite et l'on ne sait où ils sont actuellement.
101	Sazdo Nicoloff	„	—	—	—	
102	Vassil Andonoff	„	—	—	—	
103	Gatzo Andonoff . . .	„	—	—	—	
104	Pavlé Dimoff	„	—	—	—	
105	Stoyan Vassileff	„	—	—	—	Emmenés comme soldats dans l'armée serbe sans qu'on sache ce qu'ils sont devenus.
106	Kralu Kiroff	„	—	—	—	
107	Koliu Iordeff	„	—	—	—	
108	Stoyan Ivanoff	„	—	—	—	
109	Ghéorghi Eftimoff . . .	„	—	—	—	Emmenés avec sa voiture en corvée par l'armée serbe sans que l'on ait de ses nouvelles.
110	Ivan Stoyanoff	„	—	—	—	
111	Savé Traïtchefi	„	1	—	—	Egorgé au village par une bande serbe.
112	Krstu Batchcoff	„	—	—	—	
113	Iusseine Salimoff	„	—	—	—	Emmenés comme soldats dans l'armée serbe sans que l'on ait eu de leurs nouvelles jusqu'à présent.
114	Ibrahim Rassimoff . . .	„	—	—	—	
115	Ali Hassanoff	„	—	—	—	
116	Dourmouche Osmanoff .	„	—	—	—	
		Total . .	29	—	29	

En outre au village de Térantzi il y a 14 maisons et à Pripétchani 1; de plus la plus grande partie du gros et menu bétail ainsi que les chevaux a été saisi par les Serbes.

II. Commune de Vinitza.

		Vinitza —				
1	Kolé Athanassoff	village	1	—	—	Tués par les Serbes lors de leur irruption.
2	Stéfane Lazaroff	„	1	—	—	
3	Christo Nicoloff	„	1	—	—	Tué par une bande serbe.
4	Iordan Tzoneff	„	1	—	—	Emmenés et tués par les soldats serbes dans la rivière Ossoïnitza de la commune de Vinitsa.
5	Grigor Antonoff	„	1	—	—	
6	Djémal Ibrahimoff . . .	„	1	—	—	
7	Alo Djémoff	„	1	—	—	
8	Lazare Ivanoff	„	—	—	—	Emmené par les Serbes l'on ne sait où.
9	Ghéorghi Micheff . . .	„	—	—	—	Emmenés comme soldats l'on ne sait où.
10	Kazime Hassanoff . . .	„	—	—	—	
11	Djémal Redjépoff	„	—	—	—	
		Krachla —				
12	Iontché Petcoff	hameau	—	—	—	Emmenés par les Serbes sans que l'on sache où ilt sont actuellement.
13	Meité Petcoff	„	—	—	—	
14	Kotsé Athanassoff . . .	„	—	—	—	
15	Grigor Miteff	„	—	—	—	
16	Despote Andoff	„	—	—	—	
17	Smilo Lazaroff	„	—	—	—	
18	Anto Trayanoff	„	—	—	—	
19	Kotsé Antoff	„	—	—	—	
		Gradetz —				
20	Assen Dourmichoff . . .	village	1	—	—	Tué par une bande serbe lors de la retraite.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
21	Ahmed Hassanoff . . .	Gradetz — village	—	—	—	Egorgé par les Serbes lors de leur retraite.
22	Athanase Stoïtchoff . . .	„	1	—	—	Tous tués à l'endroit appelé Vrgovtzi par les soldats serbes.
23	Ivan Karamfiloff	„	1	—	—	
24	Ghéorghi Arsoff	„	1	—	—	
25	Todossi Christoff	„	1	—	—	
26	Mitco Christoff	„	1	—	—	
27	Nicolas Anghéloff . . .	„	1	—	—	
28	Siméon Anghéloff . . .	„	1	—	—	
29	Gavril Arsoff	„	1	—	—	
30	Anghel Arsoff	„	1	—	—	
31	Velco Ilioff	„	1	—	—	
32	Athanase Velcoff	„	1	—	—	
33	Véline Ianakieff	„	1	—	—	
34	Stoïméne Ianakieff . . .	„	1	—	—	
35	Lazare Tasseff	„	1	—	—	
36	Stoïméne Ivanoff	„	1	—	—	
37	Stoyan Stoïmiroff	Bézikovo — village	—	—	—	Emmenés par les Serbes lors de leur retraite sans que l'on sache où ils sont.
38	Milosch Ilieff	„	—	—	—	
39	Mitco Ilieff	„	—	—	—	
40	Lazare Pétreff	„	1	—	—	Tous tués lors de l'irruption des Serbes.
41	Ilia Bogdanoff	„	1	—	—	
42	Zahari Postoloff	„	1	—	—	
43	Todor Postoloff	Lipetz-village	1	—	—	
44	Triphone Postoloff . . .	„	1	—	—	
45	Siméon Arsoff	„	1	—	—	
46	Nico Iakimoff	„	1	—	—	
47	Triphone Iakimoff . . .	„	1	—	—	
48	Philippe Iakimoff	„	1	—	—	
49	Ampo Postoloff	„	1	—	—	
50	Ilo Tirelkoff	„	1	—	—	
51	Séraphime Christoff . .	„	1	—	—	
52	Tsvétane Mitreff	„	1	—	—	
53	Mité Damianoff	„	1	—	—	
54	Ivan Postoloff	„	1	—	—	
55	Krstu Ghéorghieff . . .	„	—	—	1	Maltraités par les Serbes lors de leur irruption.
56	Spassé Ivanoff	„	—	—	1	
57	Stoianca Gligorova . . .	„	—	—	1	
58	Agnia Siméonova . . .	„	—	—	1	
59	Stoïna Stoyanova	„	—	—	1	
60	Eugénie Théodorova . . .	„	—	—	1	
61	Mité Traïtchoff	„	—	—	1	
62	Péter Ivanoff	„	—	—	1	
63	Todossi Postoloff	„	—	—	—	Emmenés avec leurs chevaux par les Serbes l'on ne sait où.
64	Stéfane Michoff	„	—	—	—	
		Total . .	38	—	8	

En outre l'on a brûlé à Vinitza 4 maisons et paillers ; à Bézikovo 15 ; à Lipetz — 16. L'on a fait main basse sur le gros et menu bétail et les effets-mobilier.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
	III. Commune d'Orizaré.					
1	Stoyane Bojinoff	Presséka — village	1	—	—	Tous tués par les Serbes, qui invitèrent les paysans à les inhumer.
2	Iana Marcova	„	1	—	—	
3	Zlatco Ilieff	„	1	—	—	
4	Stoïco Zlatcoff	„	1	—	—	
5	Anastase Tocheff	„	1	—	—	
6	Tassé Miltheff	„	1	—	—	
7	Ivan Dimitreff	„	1	—	—	
8	Soultana Stoyanova . . .	„	1	—	—	
9	Kata Stoyanova	„	1	—	—	
10	Athanaska Manassiéva .	„	1	—	—	
11	Kata Athanassova . . .	„	1	—	—	
12	Stoïtcho Dimitrieff . . .	„	1	—	—	
13	Traïtcho Stoyanoff . . .	„	1	—	—	
14	Pavlé Kmetsky	„	1	—	—	
15	Stoïl Traïkoff	„	1	—	—	
16	Gavril Ananieff	Orizari-villag.	1	—	—	
17	Miladine Efrémoff prêtre	„	1	—	—	
18	Eftim Siméonoff	„	1	—	—	
19	Stoyan Bogdanoff . . .	Vranintzi — village	1	—	—	
20	Ivan Tasseff	„	1	—	—	
21	Fftime Nacoff	„	1	—	—	
22	Athanase Pétroff	„	1	—	—	
23	Iordan Miteff	Grdovtzi — village	1	—	—	
		Total . .	23	—	—	

A Presséka, l'on a brûlé les maisons des paysans suivants : Velco Socoloff, Stoyan Anghéloff, Ivan Stoïtchoff, Anghel Ivanoff, Athanasca Ianéva, Athanase Alexoff, Stoiméne Stoitcoff, Athanase Stoiménoff, Velco Siméonoff, Athanasca Pétrova, Stoïl Tasseff, Mité Paounoff, Ivan Stoïménoff, et Lolé Traïtchéff, en tout 15 maisons.

	IV. Commune rurale d'Obléchévo.					
1	Zaphir Manassioff . . .	Gorni-Podlog — village	1	—	—	Saisi par les bandes serbes dans les champs du village Gorni Podlog et tué cruellement par l'ablation des yeux le corps transpercé à coups de couteaux, laissé sur place et mangé par les chiens.
2	Disso Mitoff	„	1	—	—	Saisi dans sa demeure par les bandes serbes, emmené à la forêt de Bouriltchévo et tué effroyablement Son corps fus trouvé 2 mois après dans le bois, rongé par les chiens.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
3	Pétrouche Kostadinoff . .	Gorni-Podlog — village	1	—	—	Saisi en sa demeure à minuit par les bandes serbes, tué après une affreuse torture et jeté dans le Brégalnitza
4	Fannya Efrémova . . .	Tchiflik — village	1	—	—	Emmenée de sa demeure par les bandes serbes et tuée après torture sous le village sous le prétecte que son fils Moné Efremof s'etait enfui en Bulgarie.
5	Zaphir Vatchcoff	Trakané — village	1	—	—	Meurt sous les coups de bâton des bandits serbes pour avoir fait le courrier entre les villages de Béli et de Trakané
6	Athanase Chichoff . . .	»	1	—	—	Meurt de la bastonade donnée par les bandes serbes qui l'ont saisi dans sa demeure, parce qu'il correspondait avec les bandes bulgares
7	Anastase Domazétoff . .	»	1	—	—	Saisi à Trakané par les bandes serbes et tué à Banya sous prétexte qu'il aurait correspondé avec les bandes bulgares.
8	Ivan Minoff	»	1	—	—	Saisi à Trakané en sa maison par des membres de bandes serbes et emmené l'on ne sait où. Son voisin Doné Tochcoff, le vit plus tard; il aurait été tué près de Skopié sous prétexte qu'il correspondait avec les bandes bulgares
9	Trayan Ivanoff	»	1	—	—	Fils d'Ivan Manoff (voir № 8) saisi avec son père par une bande serbe, emmené dans la prison de Prichtina où il meurt sous les coups pour avoir correspondu avec les bandes bulgares.
10	Zacho Stoïtchoff	»	1	—	—	Saisi de nuit dans sa demeure, emmené par les bandits serbes à Prizren où il est tué en prison pour avoir correspondu avec les bandes bulgares
11	Krstu Dimitrieff	»	1	—	—	Saisi au village par les bandits serbes emmené à Prizren en prison où il meurt des mauvais traitements subis pour avoir correspondu avec les bandes bulgares

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
12	Daniel Portchoff	Trakané — village	1	—	—	Saisi au village de Trkané par les bandits serbes, emmené vers Vélès et en chemin il meurt des coups recus on l'accusait de faire le courrier entre les bandes bulgares
		Total .	12	—	—	
	V. Commune de Béli.					
1	Gavril Banoff	Béli—village	—	—	1	
2	Stoü Kiroff, prêtre . . .	„	—	—	1	
3	Bicéra Mitéva	„	—	—	1	
4	Gaïta Kirova	„	—	—	1	
5	Kotsé Tséboff	„	—	—	1	
6	Apostol Postoloff	„	—	—	1	
7	Boris Postoloff	Pantiléi—village	—	—	1	
8	Ghéorghi Antoff	„	—	—	1	
9	Ghérassim Velcoff . . .	Pachadjikovo —village	—	—	1	
10	Ghéeorghi Manassieff . .	„	—	—	1	
11	Maria Mitova	„	—	—	1	
12	Elka Mitéva	„	—	—	1	
13	Anastasie Krstéva . . .	„	—	—	1	
14	Marco Anghéloff	„	—	—	1	
15	Stoya Doyanova	Lechki-village	—	—	1	
16	Mitko Dimtchoff	„	1	—	—	
17	Antcho Micheff	„	—	—	1	
18	Gurghika Siméonova . .	„	—	—	1	
19	Antcho Levcoff	„	—	—	1	
20	Lenka Minova	„	—	—	1	
21	Vélika Antchova	„	—	—	1	
22	Iurda Antchova	„	—	—	1	
23	Ivan Levkoff	„	—	—	1	
24	Apostol Ivanoff . . .	„	—	—	1	
25	Bojine Alexoff	„	—	—	1	
26	Danile Ghéorghieff . .	„	—	—	1	
27	Fidana Ghéorghiéva . .	„	—	—	1	
28	Mihaïl Atanassoff. . .	„	—	—	1	
29	Ghéro Minoff	„	—	—	1	
30	Stéfane Efrémoff . . .	„	—	—	1	
31	Georghi Lefcoff. . . .	„	1	—	—	
82	Gana pope Iacova . . .	„	—	—	1	
33	Bésa Ivanova	„	—	—	1	
34	Patsa Stéfanova. . . .	„	—	—	1	
35	Fima Mitanova	„	—	—	1	
		Total .	2	—	33	
	VI. Commune de Blatetz.	Blatetz—village				
1	Anghel Mirtcheff . . .	„	1	—	—	
2	Trifone Mitreff	„	1	—	—	
3	Siméon Stoïménoff. . .	„	1	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
		Blatetz — village				
4	Pavel Sinadinoff	"	1	—	—	
5	Alexa Témoff	"	1	—	—	
6	G.-Spiro Stoyanoff	"	1	—	—	
7	Zafir Momtchiloff	"	1	—	—	
8	Ivan Stoyanoff	"	1	—	—	
9	Grigor Dimitroff	"	1	—	—	
10	Spiro Maltcheff	"	1	—	—	
11	Déné Domazetsky	"	1	—	—	
12	Mité Gocheff	"	1	—	—	
13	Sérafime Ghéorghieff	"	1	—	—	
14	Déné Sinadinoff	"	1	—	—	
15	Vladimir Askeff	"	1	—	—	
16	Nicolas Lazaroff	"	1	—	—	
17	Mustapha Oméroff	"	1	—	—	
18	Afaz Démourla Salieff	"	1	—	—	
19	Atanassi Ananieff	"	1	—	—	
20	Mihaïl Anghéloff	"	1	—	—	
		Dragobrachté — village.				
21	Velina Eftimoma	"	1	—	—	
22	Iana Mitsova	"	1	—	—	
23	Stoïméne Ghéorghieff	"	1	—	—	
24	Ghérassim Ilieff	"	1	—	—	
25	Ghéorghi Ilieff	"	1	—	—	
26	Pétré Iantcheff	"	1	—		
27	Zafir Pétreff, prêtre	"	1	—	—	
28	Gurguia Gochéva	"	1	—	—	
29	Ghéna Ghéorghiéva	"	1	—	—	
30	Peter Ghéorghieff	"	1	—	—	
31	Tomé Koleff	"	1	—	—	
32	Trayan Miteff	"	1	—	—	
33	Marco Gotzeff	Laki — village	1	—		
34	Todor Marcoff	"	1	—	—	
35	Atanase Marcoff	"	1	—	—	
36	Savé Alexoff	"	1	—	—	
37	Spassé Pétreff	"	1	—	—	
38	Haralampi Miteff	"	1	—	—	
39	Andone Stoycheff	"	1	—	—	
40	Ilya Pétsoff	"	1	—	—	
41	Péter Christoff	"	1	—	—	
42	Alexandre Stoïloff	"	1	—	—	
43	Stoyan Alexandroff	"	1		—	
44	Ghérassime Alexandroff	"	1	—	—	
45	Stoïlco Miteff	"	1	—	—	
46	Ghéorghia Ioveff	"	1	—	—	
47	Ilya Cocheff	"	1	—	—	
48	Eftim Temelcoff	"	1	—	—	
49	Miloche Eftimoff	"	1	—	—	
50	Kolé Lazaroff	"	1	—	—	
51	Mit. Ianeff	"	1	—	—	
52	Evda Andonova	"	1	—	—	
53	Savé Ghéorghiéff	"	1	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
54	Zako Mitzoff.	Laki —village	1	—	—	
55	Ghéorghi Athanassoff. .	„	1	—	—	
56	Ivan Mitzoff	„	1	—	—	
57	Philippe Postoloff . . .	Pékliani—village	1	—	—	
58	Dontché Spiroff. . . .	„	1	—	—	
59	Ghéorgi Postoloff . . .	„	1	—	—	
60	Iordan Sérafimoff . . .	„	1	—	—	
61	Triphone Dontcheff . .	„	1	—	—	
62	Zlatane Stoïtcheff . .	„	1	—	—	
63	Pécho Philippoff . . .	„	1	—	—	
64	Mourad Fératoff . . .	Trsino-village	1	—	—	
65	Mahrem Assanoff . . .	„	1	—	—	
66	Rassime Kossé	„	1	—	—	
67	Dentcho Soulimanoff . .	„	1	—	—	
68	Gochè Lazaroff	„	1	—	—	
69	Tassé Ghéorghieff . . .	„	1	—	—	
70	Kolé Lazaroff	„	1	—	—	
71	Velin Christoff	„	1	—	—	
72	Zafir Christoff	„	1	—	—	
		Total .	72	—	—	

Au village de Blatetz il ya 19 maisons brûleés ; à Dragobrachta—34 ; à Saki — 80 et à Pékliani 35 maisons.

VII. Commune urbaine de Kotchani.

1	Kotso Pandoff	Ville de Kotchani	—	—	1	Affresement maltraités par les Serbes lors de leur retraite, qui les emmené rent à Vélés d'où ils s'enfuirent de la prison.
2	Christo Alexoff	„	—	—	1	
3	Ghéorgi pope Arsoff . .	„	—	—	1	
4	Siméon Spassoff	„	—	—	1	
5	Kostadin pope Zaharieff.	„	—	—	1	
6	Stoïtcho Manoff. . . .	„	—	—	1	
7	Ghérassim Kotzoff. . .	„	—	—	1	
8	Todor Baradinoff . . .	„	—	—	1	
9	Dionise Nendoff. . . .	„	1	—		Emmené par les Serbes, lors de leur retraite avec sa voiture es ses boeufs, et en chemin pour Chtip ils le tuèrent.
10	Tsané Efrémoff	„	—	—	1	Tous deux cruellement maltraitées comme criminels politiques, le premier par la bande de Babounski. et le seconde par l'autorité.
11	Iordan pope Ghéorghieff.	„	—	—	1	
		Total .	1	—	10	

En outre les Serbes lors de leur retraite emmenèrent 6 boeufs et 4 buffles, brûlèrent 13 maisons en ville, 6 boutiques, 2 magasins, deux hôtels et pillèrent 4 boutiques et un han.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
	VIII. Commune rurale de Socolartzi.					
1	Gavril Ivanoff	Spantchévo—village	1	—	—	Avant de les tuer, le général serbe Tsékovitch prit du premier 10, du 2-me 5, du 3-me 20 et du 4-me 5 livres turques, soit 40 livres turques,
2	Mial Nicoloff.	»	1	—	—	
3	Miladine Stoïmiloff . .	»	1	—	—	
4	Ilio Ghérassimoff . . .	»	1	—	—	
5	Mino Lazaroff	»	—	—	1	Battus à mort par Chtéru et Djordjié qui prirent au premier 10, au 2-me 15 et au3-me 12 livres turques soit 37 livres au total.
6	Pavlé Mitcoff.	»	—	—	1	
7	Stoyo Ilioff	»	—	—	1	
8	Ivan Dimitrieff, prêtre .	»	—	—	1	Cruellement maltraités par la bande de Babounski.
9	Péna pope Nakova . .	»	—	—	1	
10	Postol Guitsoff	Sokolartzi—village	1	—	—	Avant d'être tués, le Serbe Poniavitch prit au premier 50 livres turques.
11	Mité Stoïmiloff . . .	»	1	—	—	
12	Mitco Ivanoff	»	—	—	1	Maltraité par l'officier serbe Poniavitch.
13	Dotché Andoff	»	—	—	1	Maltraités par Jané Nivitchanetz.
14	Iordana Mitéva	»	—	—	1	
15	Risténa Iankova	»	—	—	1	
16	Mara Kraléva	»	—	—	1	
17	Jané Krsteff	»	—	—	1	Battu à mort par l'officier serbe Ponovitch.
18	Natso Lazaroff	»	—	—	1	Maltraité par une bande serbe.
19	Pétrouche Anghéloff . .	»	—	—	1	Maltraité par les soldats serbes.
20	Mité Malinoff	»	—	—	1	Maltraité à la mairie.
21	Mial Nicoloff	Lepopeltzi—village	1	—	—	Avant de le tuer Djordjié lui prit 30 livres turques.
22	Vassil Tassoff	Gighiantzi—village	1	—	—	Avant de le tuer, le gendarmes serbe lui prit 10 livres turques.
23	Pano Nacoff	»	1	—	—	Avant de le tuer, le gendarme serbe lui prit 5 livres turques.
24	Ando Postoloff	»	—	—	1	Maltraités à mort par un gendarme serbe; à Moné Stoyanoff il a pris 5 livres turque.
25	Moné Stoyanoff . . .	»	—	—	1	
26	Hassan Mehmédoff . .	»	—	—	1	
27	Mial Zafiroff	»	—	—	1	
28	Ghéna Mitéva	»	1	—	—	Tuée par une bande serbe.
29	Kouzmane Trentchoff. .	Tchichinovtzi—village	1	—	—	Tuée par une bande serbe.
30	Pétrouche Andoff . . .	»	1	—	—	
31	Mitco Ivanoff	»	—	—	1	Maltraité par Djordjé qui lui prit 37 livres turques.
32	Mano Stoïmiloff . . .	»	1	—	—	Tué par un gendarme serbe.
33	Arso Iosifoff	»	—	—	1	Maltraités à mort par un gendarme serbe.
34	Pandora Zafirova . . .	»	—	—	1	
35	Vitora Pétrouchova . .	»	—	—	1	
36	Taska Tsékova	»	—	—	1	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
		Sokolartzi —				
37	Dantcho Dimitrieff. . .	village	—	—	—	
38	Pano Doneff	„	—	—	—	
39	Ivan Trayanoff	„	—	—	—	Emmenés par les Serbes comme prisonniers.
40	Paoun Tsvetcoff. . . .	„	—	—	—	
41	Tasso Arsoff	„	—	—	—	
		Vrbitza — village				
42	Vassil Ilioff		—	—	—	
43	Risto Nicoloff	„	—	—	—	
44	Ampo Krstoff	„	—	—	—	Emmené par les Serbes comme soldat.
		Gighiani — village				
45	Ivan Mileff		—	—	—	
46	Iané Ivanoff	„	—	—	—	
47	Eftim Guitzoff	„	—	—	—	
48	Pétrouche Doneff . . .	„	—	—	—	Emenés comme prisonniers par les Serbes.
49	Vassil Mladénoff . . .	„	—	—	—	
50	Mité Lazaroff	„	—	—	—	
51	Mité Matzoff	„	—	—	—	
52	Stoïtcho Pavleff. . . .	„	—	—	—	
		Spatchevno —				
53	Stoyan Ghitchoff . . .	village	—	—	—	
54	Ivan Iakoff	„	—	—	—	
55	Moïssé Ghitchoff . . .	„	—	—	—	Emmenés par les Serbes comme soldats.
56	Chtério Kostoff	„	—	—	—	
57	Iordé Arsoff	„	—	—	—	
58	Marco Stoïlkoff	„	—	—	—	Emmenés par les Serbes comme prisonniers.
59	Efrem Petcoff	„	—	—	—	
		Tchichinovtzi				
60	Spiro Ivanoff.	— village	—	—	—	
61	Iané Stoïmiloff	„	—	—	—	
62	Iané Iordeff	„	—	—	—	Emmenés par les Serbes comme soldats.
63	Doné Ivanoff.	„	—	—	—	
64	Pétrouche Kotseff . . .	„	—	—	—	
		Spantchévo —				
65	Miladine Panoff. . . .	village	—	—	1	
66	Lefta Postolova	„	—	—	1	Battus par la bande d'Ivan Babounski.
67	Mino Ivanoff.	„	—	—	1	
68	Mino Matcoff.	„	—	—	1	
		Sokolarzi —				
69	Botzé Spassoff	village	—	—	—	
70	Stéfane Ghéorghieff . .	„	—	—	—	
71	Sandé Ianeff	„	—	—	—	
72	Sandé Nikoloff	„	—	—	—	Emmenés pnr les Serbes comme soldats.
73	Sandé Panoff	„	—	—	—	
74	Iordé Tomeff.	„	—	—	—	
75	Lazo Stoïtcheff	„	—	—	—	
76	Ghigo Siméonoff	„	—	—	—	
		Total .	13	—	27	

Outre cela, à Spantchévo l'on a brûlé les maisons de : Zacho Goudouloff, Anastase Mitreff, Efrem Maximoff, Mité Kostadinoff, Siméon Atanassoff, Stoya Ghéorghiéva, Zacho Arsoff et Anastase Tachcoff. Des habitants de Socolartzi le général serbe Tsékovitch a pris 90 livres turques, es de ceux de Tchichinovtzi le dit général a pris 100 livres turque.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Blessés	Maltraités	Remarques
	XI. Commune rurale de Polaki.					
1	Krstu Ilieff	Neboyani — village	1	—	—	
2	Ilia Anghéloff	„	1	—	—	
3	Voïne Stoïcoff	„	1	—	—	
4	Postol Stoïtchcoff . . .	„	1	—	—	
5	Kostadine Ivanoff . . .	„	1	—	—	
6	Srébrène Tassoff . . .	„	1	—	—	
7	Miladine Christoff . . .	„	1	—	—	
8	Alexo Mitzoff	„	1	—	—	
9	Krstu Stoïcoff	„	1	—	—	
10	Mité Stamencoff . . .	„	1	—	—	
11	Vassilco Tchamoff . . .	„	1	—	—	
		Total .	11	—	—	

Outre cela 2 maisons furent brûlées à Néboyani, 13 à Polaki, soit au total 15 maisons.

Récapitulation

1	Commune de Zrnovtzi. .	29	—	29
2	„ „ Vinitza. .	38	—	8
3	„ „ Orizari . .	23	—	—
4	„ „ Obléchévo.	12	—	
5	„ „ Béli . . .	2	—	33
6	„ „ Blatetz . .	72	—	—
7	„ „ Kotchani. .	1	—	10
8	„ „ Socolardzi .	13	—	27
9	„ „ Polaki . .	11	—	—
	Total .	201	—	107

II.

Liste

des crimes et des tourments pour cause politique exercés sur les Bulgares de Radovich et son arrondissement.

A la fin de juin 1913, les Serbes lors de leur retraite de l'arrondissement ont incendié les villages suivant: Garvan, Zagortzi, Skoroucha, Loubnitza et Kontché. Seules les maisons bulgares ont été réduites en cendres. Cela fait, les assassinats et les maltraitements commencent sur la population consciente, durant tout le régime serbe.

Bulgares tués.

№ d'ordre	Noms et prénems	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
	I. Dolni-Lipovetz — village.				
1	Stoyan Traïcoff	40	Agriculteur	VIII.1913	
2	Traïco Stoyanoff . . .	50	»	»	
3	Marco Stoyanoff . . .	40	»	»	
4	Timo Stoyanoff	45	»	»	
5	Stoyan Patzeff	60	»	»	Père des 3 fils ci-dessus.
6	Petrouche Stoyanoff . .	45	»	»	
7	Zdravé Témelcoff . . .	40	»	»	
8	Goné Andonoff	45	»	»	
9	Traïco Stoyanoff . . .	58	»	»	

Les personnes ci-dessus ont été tuées le même jour, après avoir été liées et transpercés au moyen d'un couteau.

	II. Gorni-Lipovik — village.				
1	Todor Ilieff	46	Agriculteur	VIII.1913	
2	Ilia Stoyanoff	50	»	»	Tué lors de la retraite serbe.
3	Zdravé Ianeff	48	»	»	
4	Traïco Ianeff	60	»	»	Frappé à mort.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
	III. Papavnitza—village.				
1	Stoyan Constantinoff . .	60	Agriculteur	VIII.1913	
2	Trendé Kouzmanoff . .	55	"	"	Frappé à mort.
	IV. Gabrevtzi — village.				
1	Diné Mitcoff	19	"	"	
2	Spassé Todoroff . . .	18	"	"	Frappé à mort.
3	Traïco Martinoff . . .	45	"	30.VI.1913	
4	Christo Doneff	35	"	II.1915	
5	Ivan Dimitroff	60	"	"	
6	Athanase Chrisioff . .	42	"	"	
7	Potzco Ilieff	45	"	"	
	V. Rakitetz — village.				
1	Ivan Przkoff	60	"	"	
2	Nicolas Ivanoff	42	"	"	
3	Moustapha Ibrahimoff .	45	"	"	
4	Moustapha Aïrouchoff .	48	"	"	
	VI. Negrenovtzi — village.				
1	Nicolas Ghéorghieff . .	35	"	VIII.1913	
2	Todor Vassileff	30	"	"	
3	Eftim Gavriloff	60	"	"	
	VII. Skoroucha—village.				
1	Athanase Ianeff	55	"	II.1915	Notable du village.
2	Spase Kotzeff	40	"	"	Courrier des bandes bulgares.
	VIII. Zagortzi—village.				
1	Christo Dontchoff . . .	45	"	"	Ancien tchetnik.
2	Dontcho Arsoff	30	"	"	
	IX. Garvan — village.				
1	Ivan Ilieff	65	"	"	Ancien maire.
2	Christo Andonoff . . .	45	"	"	Courrier des bandes bulgares.
3	Kotzé Ianeff	40	"	"	

En février 1915, l'on a tué dans l'église de Garvan 3 Bulgares et 2 Turcs de Pipérovo, après avoir été cruellement maltraités; 2 Bulgares de Brest (Chtip) ont subi le même sort. Tous ont été inhumés dans la même tomba.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
	X Kontché — village.				
1	Ivan Ilieff Karabacheff .	40	Agriculteur	30.VI.1913	
2	Pané pope Vassileff . .	40	„	„	
3	Vélika Ghéorghiéva . .	40	„	„	
4	Dimé Ianeff	50	„	„	
5	Bojil Ilioff	40	„	„	
6	Christo Ilioff.	40	„	„	
7	Mané Mantcheff . . .	40	„	„	
8	Vatza Kitanova. . . .	30	„	„	
9	Traïtché Kiroff	40	„	„	
10	Maria Nfcolova. . . .	30	„	„	
11	Téna Grigorova. . . .	40	„	„	
12	Manassia Manassova . .	30	„	„	
	XI. Loubnitza — village.				
1	Kotzé Stevcoff	40	„	„	
2	Iordana Kotzéva . . .	16	„	„	Fille de Kotzé Stevcoff.
3	Ghéorghi Stevcoff. . .	30	„	„	Ses 4 enfants furent également tués.
4	Nédo Nicoloff	40	„	„	
5	Ivan Traïtcheff	30	„	„	
6	Zlatâ Iliova	30	„	„	
7	Philippe Stoïménoff . .	40	„	„	
8	Christo Stoyanoff . . .	40	„	„	
9	Andone Christoff . . .	18	„	„	
10	Andone Ilioff	40	„	„	
11	Eva Iliova.	30	„	„	
12	Ghéorghi Timeff . . .	30	„	„	
18	Spasse Koleff	40	„	„	
14	Mirsa Koléva	30	„	„	
15	Kaména Pétrova . . .	30	„	„	
16	Téna Chéorghiéva . . .	30	„	„	
	XII. Délino — village.				
1	Ivan Ilieff.	65	„	16.III.1915	Ancien dirigeant de bandes — enterré vif.
2	Kolu Ivanoff.	40	„	„	Fils d'Ivan Ilieff ci dessus, courrier des bandes — enterré vivant.
3	Mihaïl Ivanoff, prêtre. .	30	„	„	Frere de Kolu ci-dessus — enterré vif
4	Ghéorghi Kotzeff . . .	80	„	„	
5	Ilia Doneff	60	„	„	
6	Mité Ilieff.	80	„	„	
7	Lazare Kotzeff	40	„	„	
8	Stéfan Traïcoff	80	„	„	
9	Christo Stéfanoff . . .	40	„	„	Courrier de bandes
10	Kotzé Ianeff	60	„	„	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
11	Krstu Ilieff	50	Agriculteur	16.III.1915	Courrier de bandes.
12	Christo Pétroff	65	„	„	
13	Touché Anastasoff . . .	25	„	„	
14	Trendo Chapkaroff. . .	40	„	„	Courrier de bandes.
15	Mitzo Atanassoff . . .	30	„	„	
16	Kité Mantchoff	90	„	„	
17	Ghéorghi pope Traïcoff .	35	„	„	Pris comme dans l'armée serbe comme gardiens de chevaux; ils ne sont pas encore de retour; l'on suppose qu'ils ont été tués.
18	Christo Ilioff.	35	„	„	
19	Pandé Miteff.	18	„	„	
20	Ivan Christoff	60	„	„	
	XIII. Niniovo — village.				
1	Ghéorghi Traïcoff . . .	26	„	10 I.1915	
2	Ghérrghi Kotzeff . . .	35	„	„	
3	Ilia Mantcheff	50	„	„	
4	Pétré Anghéloff. . . .	35	„	14.IX.1915	
5	Christo Traïcoff. . . .	44	„	?	
6	Moné Kotzeff	20	„	10.I.1915	
7	Trayanka Dontchova . .	40	„	„	
	XIV. Dolna-Vrachtitza — village.				
1	Témelco Iantcheff . . .	60	„	10.II.1915	
	XV. Voïslavtsi — village.				
1	Trayanka Stoyanova . .	30	„	10.I.1915	
2	Ivan Zdraveff	30	„	„	
	XVI. Souldourtsi — village.				
1	Eftime Tzimandroff . .	65	„	10.III.1915	
2	Tentcho Kotzeff . . .	40	„	„	
	Damiane — village.				
1	Ahmed Sélimoff . . .	80	„	„	
2	Moula Moussaoff . . .	65	„	„	
3	Zékir Eminoff	70	„	„	
4	Emriché Zékirova . . .	70	„	„	
5	Limane Iacharoff . . .	50	„	„	

Ceux qui demeurèrent vivants de la commune d'Iniovo, femmes ou hommes, furent battus et maltraités. Leshabitant qui s'étaient cachés au nombre de 157 s'enfuirent à Stroumitza sur territoire bulgare.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
	Podéréche — village.				
1	Vassé Kotzeff	70	Agriculteur	30.VI.1913	Notable du village.
2	Naco Nicoloff	50	„	„	
3	Ivan Pandeff.	45	„	„	
4	Vassil Iantcheff. . . .	50	„	„	
5	Vassil Pétroff	40	„	„	
6	Stoïtché Ilcoff	65	„	„	
7	Bogatine Kotanoff. . .	70	„	„	
8	Ivan Messaroff	55	„	„	Compagnon de Detcheff; coupé en morceaux fils du № 1 Vassé Kotzeff.
9	Trayane Vasseff. . . .	35	„	„	
	Oravttza—village (Oréhovitza).				
1	Philipe Kotzeff	60	„	28.VI.1913	Ouvrier du temps de Detcheff.
2	Ilia Vasseff	45	„	„	Courrier de bandes.
3	Ghéna Staménova . . .	50	„	„	Femme du voïvode Staméne Témelcoff; brûlée au moyon d'aiguilles sous les ongles pour qu'elle dise où est son mari.
	Smilintzi — village.				
1	Grigor Alexoff	23	„	2.VII.1913	
2	Trayane Constantinoff .	50	„	„	
3	Ghéorghi Stoïcoff . . .	70	„	„	
4	Zaharie Arsoff	28	„	„	
5	Pétré Tasseff.	16	„	„	
6	Anghel Robovtchanetz .	60	„	„	

Se sont enfuis à Stroumitza pour ne pas servir dans l'armée serbe; de Podéreche— 38 Bulgares et 10 Turcs; de Iargoulitza—20 Bulgares et 16 Turcs; d'Oréhovitza 20 Bulgares et 50 Turcs; de Novo-Sélo—2 Bulgares; de Smiliantzi — 10 persounes; de Sari-Ghiol, d'Idéverly et de Kussély 70 Turcs.

	Pokraïtchévo—village.				
1	Ivan Atanassoff. . . .	40	Agriculteur	20 IX.1915	
2	Christo Kotzeff	38	„	„	
3	Ivan Potzcoff	40	„	„	
	Raditchévo — village.				
1	Vassil Stoïcoff	35	„	„	
2	Christo Eftimoff . . .	34	„	„	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
3	Stoyan Atanassoff . .	25	Agriculteur	20.IX.1915	
4	Spassé Trénoff	45	„	„	
5	Cristo Vascoff	25	„	„	
	Doukatino — village.				
1	Mité Doneff	35	„	„	
2	Atanase Grigoroff . . .	38	„	„	
3	Kotzé Paneff	38	„	„	
4	Stoïmene Socoloff . . .	36	„	„	
5	Kotzé Ivanoff	38	„	„	
6	Christo Nacoff	36	„	„	
7	Lazare Ivanoff	42	„	„	
8	Stoyan Vassileff . . .	35	„	„	

Les personnes ci-dessus ont été prises comme sdldats et tuées. Du village de Doukatino 24 Bulgares qui s'étaieni cachés, s'enfuirent à Stroumitza; de Pocraïtchévo — 6 et de Raditchévo 18 personnes.

	Karadjalar — village.				
1	Emine Moustafoff . . .	55	Agriculteur	20.III.1915	
2	Djémaïl Alieff	55	„	„	

Du village de Koulaazlik les Turcs cachés, au nombre d'environ 50 personnes, se sont enfuis à Stroumitza. La plupart prirent part à l'attentat de Valandovo.

	Chipkovitza — village.				
1	Traïco Antonoff . . .	60	Agriculteur	26.II.1915	Tchetnik bulgare
2	Iané Vessélinoff . . .	22	„	„	
3	Tréné Vladoff	28	„	„	Tués a Kragouévatz pour avoir refusé de prêter serment comme soldats serbes.
4	Zaho Potzeff	25	„	„	
5	Zaphir Tasseff	50	„	4.X.1915	Tué lors de la retraite serbe.
	Kosbounar — village.				
6	Traïco Christoff . . .	45	„	24.II.1915	Courrier de bandes.

Tous les jeunes hommes aptes au service militaire de Kozbounar et de Chipkovitza se sont cachés dans la montagne de Platchcovitza et se sont enfuis à Stroumitza.

Nº d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
	Radovich — ville.				
	Tués à l'arrivée des Serbes le 28 juin 1913.				
1	Eftim Ianeft Karamanoff .	40	Agriculteur	28.VI.1913	Ancien tchetnik.
2	Anghel Tomeff	29	„	„	
3	Ilia Katchoff	50	„	„	
4	Balica Il. Karchova . .	48	„	„	Femme de Katchoff.
5	Kotzé Moutoff	45	„	„	
6	Sergent-major Ghéorghi Stefanoff	68	„	29.VI.1915	Né à Krouchovo. Il'a pu s'enfuir lors de la retraite.
	Tués à Radovich et frappés mortellement :				
1	Grigor Tchatcharoff . .	48	„	4.I.1915	
2	Touché Zdraveff . . .	45	„	4.III.1915	S'est suicidé à l'aide de la bayonnette d'un gendarme serbe par suite des tourments insupportables infligés.
3	Kotzé Zafiroff	46	„	6.III.1915	Est devenu fou par suite des soups reçus.
4	Tacho Andonoff. . . .	50	„	„	A cherché à mourir en se jetant par la fenêtre de la municipalité, où il fut saisi et arrêté.
5	Pétrouche Vantoff . . .	47	„	„	
6	Dimitrouch pope Ilieff .	60	„	„	Mort en prison des coups reçus.
7	Grigor Matrapazoff. . .	62	„	„	
8	Cyrille Gr. Matrapazoff .	16	„	„	
9	Grigor Krchcoff . . .	45	„	„	
	Tués sur le chemin ou en prison :				
1	Nadji Effendi	50	„	15.X.1915	Tué à Katchanik.
2	Ilia Zafiroff	50	„	6.XI.1915	Notable et militant de la Renaissance, tué sur le chemin de Prizren.
3	Mité Mihaïloff	50	„	7.XI.1915	Tué en chemin pour Prizren
4	Grigor Stoyantcheff . .	60	„	14 XI.1915	
5	Tacho Andonoff . . .	50	„	17.XI.1915	
6	Ilia Karabacheff. . . .	48	„	„	Tués en chemin pour Scutari (Chkodra) d'Albanie.
7	Vassil Taziroff	40	„	18.XI.1915	
8	Bochnak Ahmédaa. . .	47	„	„	
9	Stoyan Mitzeff	52	„	19.XI.1915	
10	Ghéorgi Iconomoff, prêtre.	48	„	24.XI.1915	
11	Mehmed Razimoff. . .	40	„	„	Tués à Scutari d'Albanie.
12	Anif Hodja	60	„	„	
13	Naké Tachoff	46	„	„	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Age	Profession	Date du meurtre	Remarques
14	Kotzé Zafiroff	46	Agriculteur	6.XI.1915	Tué en chemin pour Prizren.
15	Ivan Tarabouloff. . . .	55	»	10.XI.1915	Tués à Prizren.
16	Touché Tachcoff . . .	48	»	»	
17	Ivan Christoff	47	»	»	
18	Iossé Nacoff	50	»	—	Tué à Débar.
19	Ilia Batchcoff	55	»	—	Mort à Ochrida.
	Elargis après avoir été maltraités et se sont enfuis en chemin:				
1	Ivantché Karpouzoff . .	36	»	—	Mis en liberté de la prison de Radovich.
2	Touché Stevtcheff . . .	55	»	—	
3	Pétrouche Grboulata . .	50	»	—	
4	Vassa Matrapazova . . .	55	»	—	Délivré de la prison de Chtip.
5	Katinka Potzentzéva . .	45	»	—	Délivrées de Skopié.
6	Aïché Zékirova	55	»	—	
7	Navga Matova	40	»	—	Délivrées de la prison de Skopié.
8	Zouïtza Vassiléva . . .	42	»	—	
9	Vatza Douldourova . .	44	»	—	
10	Touché Christoff . . .	56	»	—	S'enfuirent de la prison de Prizren et revinrent à Radovich.
11	Grigor Loznalieff . . .	45	»	—	
12	Ghéorghi Christoff. . .	44	»	—	
13	Touché Kotchcaroff . .	58	»	—	
14	Sali Bey	56	»	—	S'est enfui de Voutchi-Trn.
15	Afaz Ismaïl	55	»	—	S'est enfui de Prizren.
16	Ghéorghi Loznalieff . .	33	»	—	Se sont enfuis de la prison de Scutari d'Albanie.
17	Touché Téoharoff . . .	55	»	—	
18	Dontcho Andeff. . . .	30	»	—	
19	Todor Tsvetcoff. . . .	40	»	—	
20	Ghéorghi Andréeff. . .	38	»	—	
21	Trayan Boïcoff	30	»	—	
22	Christo Vitanoff. . . .	53	»	—	
23	Touché Grigoroff . . .	38	»	—	
24	Grigor Mihaïloff . . .	44	»	—	
25	Nicolas Zafiroff. . . .	48	»	—	
26	Abdouramoff Kadiroff. .	30	»	—	
27	Vassil Djarta.	55	»	—	
28	Touché Chapcoff . . .	45	»	—	
29	Vassil Brendoff. . . .	45	»	—	
	Ont disparu en chemin pour l'Albanie;				
1	Kostaki pope Gavriloff .	36	»	—	
2	Ilia Trentchoff	35	»	—	
3	Kotzé Pétzeff.	50	»	—	

III.

Liste

des personnes tuées ou maltraitées à mort et des maisons brûlées par les Serbes pendant les années 1913—1914 et 1915 dans l'arrondissement de Négotine sur le Vardar.

№ d'ordre	Désignation des localités Nom et prénom	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
	Commune de Pépélnitsa.					
1	Alime Issoufoff	—	1	—	—	
2	Louman adrioff. . . .	1	—	—	—	
3	Sabri Vetzkoff. . . .	1	—	—	—	
4	Feïsoula Meïssioff . . .	1	—	—	—	
5	Menelia Ibraimoff . . .	1	—	—	—	
6	Saïd Alkoff.	1	—	—	—	
7	Sali Mortésanoff . . .	1	—	—	—	
8	Ibraïm Avdieff	1	—	—	—	
9	Souléman Adémoff . .	1	—	—	—	
10	Ibraïme Soulémanoff . .	1	—	—	—	
11	Achmed H. Fératoff. . .	1	—	—	—	
12	Ibraïme Achmedoff . . .	1	—	—	—	
13	Ali Alieff	1	—	—	—	
14	Abdoula Rachidoff . .	1	—	—	—	
15	Akif Adémoff . . .	1	—	—	—	
16	Smaïl Adémoff	1	—	—	—	
17	Ached Ousinoff	1	—	—	—	
18	Assan Kourtichoff . . .	1	—	—	—	
19	Assan Moustafoff . . .	1	—	—	—	
20	Iousséine Moustafoff . .		—	—	—	
21	Abdourman Assanoff . .	1	—	—	—	
22	Mechmedali Kantouroff .	1	—	—	—	
23	Moustafa Soulémanoff . .	1	—	—	—	
24	Choukri Moustafoff . . .	1	—	—	—	
25	Souléman Rassimoff . .	1	—	—	—	
26	Abdouraman adrieff . .	1	—	—	—	
27	Golobeï Kantoroff . . .	1	—	—	—	
28	Avdzi Iousélieff . . .	1	—	—	—	
29	Rachoub Mechmedalieff .	1	—	—	—	
30	Aïdar Assanoff . . .	1	—	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
31	Mechmedali Dobravtcheff.	1	—	—	—	
32	Moustafa Assanoff . . .	1	—	—	—	
33	Mehmed Mouratoff . . .	1	—	—	—	
34	Rachid Alimoff	—	—	—	—	
35	Alia Nedjépoff	1	—	—	—	
36	Elérouch Mémichoff . .	1	—	—	—	
37	Mehmed Taïroff	1	—	—	—	
38	Mehmed Afasoff. . . .	1	—	—	—	
39	Alil Taïroff.	1	—	—	—	
40	Assan Agouchoff. . . .	1	—	—	—	
41	Rouchid Iacharoff . . .	1	—	—	—	
42	Sali Iacharoff	1	—	—	—	
43	Mehmed Amédoff . . .	1	—	—	—	
44	Alil Assanoff	1	—	—	—	
45	Selman Assanoff. . . .	1	—	—	—	
46	Ahmed Kior Ahmédoff .	1	—	—	—	
47	Mehmed Moustafoff . .	1	—	—	—	
48	loussouf Aali Taïroff . .	1	—	—	—	
49	Abdoula A. Toroff . . .	1	—	—	—	
50	La mosquée Tzarkovna .	1	—	—	—	
51	Alïa Agouchoff	1	—	1	—	Tués dans la prison du département de Skopie (Uskub).
52	Alil Sioulémanoff . . .	—	—	1	—	
53	Assan Kambouroff . . .	—	—	1	—	
54	Abdourman Kambouroff .	—	—	1	—	
55	Chefik Alimoff	—	—	1	—	
	Village Prajdévo.					
56	Blageo Illoff	—	—	1	—	
57	Ivan Christoff.	—	—	1	—	
58	Iano Manteff	—	—	1	—	
59	Riso Traïkoff	—	—	1	—	
60	Pétar Mirtcheff	—	—	1	—	
61	Ivan Petroff	—	—	1	—	
62	Iano Zacharieff	—	—	1	—	
63	Ibraim Abdioff	—	—	1	—	
64	Assan Topaloff	—	—	1	—	
65	Achmed Mol. Smaïlloff .	—	—	1	—	
66	Moustafa Ouséinoff. . .	—	—	1	—	
67	Abdourman Mehmédoff .	—	—	1	—	
68	Moustafa Mehmedoff . .	—	—	1	—	
69	Ahmed Mehmédoff. . . .	—	—	1	—	
70	Abdourman Mehmédoff .	—	—	1	—	
71	Mehmed Abdourmanoff .	—	—	1	—	
72	Mehmed Alimoff. . . .	—	—	1	—	
73	Abaz Alimoff	—	—	1	—	
74	Sélim Saïtoff	—	—	1	—	
75	Ahmed Mehmed Mémichoff	—	—	1	—	
76	Mehmed Békréchoff. . .	—	—	1	—	
77	Mehmed Békiroff . . .	—	—	1	—	
78	Ibraïm Pasvandji. . . .	—	—	1	—	

N° d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
79	Ahmed Soudjoukoff. . .	—	—	1	—	
80	Saïdagua Tchachiroff . .	—	—	1	—	
81	Achmed Pechlévanoff . .	—	—	1	—	
82	Baïd Tchaouch	—	—	1	—	
83	Oulim Tchaouch Mehmédoff	—	—	1	—	
84	Animé Mehmédova. . .	—	—	1	—	
85	Beika Mehmédova . . .	—	—	1	—	
86	Mehmed Oussinoff . . .	—	—	1	—	
87	Ousso Soulémanoff . . .	—	—	1	—	
88	Ahmed Soulémanoff . .	—	—	1	—	
89	Démir Oméroff	—	—	1	—	
90	Mehmed Acher Efendi. .	—	—	1	—	
91	Alia Cel. Tchaouchoff .	—	—	1	—	
92	Saïd ,, ,, . .	—	—	1	—	
93	Ahmed Oustafoff. . . .	2	—	—	—	
94	Mehmed Achéroff . . .	1	—	—	—	
95	Mehmed C. Ibicheff . .	1	—	—	—	
96	Moustafa Alipe	1	—	—	—	
97	Assan Katinoff	2	—	—	—	
98	Mehmed Mouliasimoff. .	1	—	—	—	
99	Oussin Redjilloff. . . .	2	—	—	—	
100	Kadri Redjinoff	1	—	—	—	
101	Pacho Daoutoff	1	—	—	—	
102	Mehmed Ahmedoff. . . .	1	—	—	—	
103	Ousko Glouch	1	—	—	—	
104	Alim Kïosoff	2	—	—	—	
105	Sélïo Frakeff	1	—	—	—	
106	Alia Moustakoff	1	—	—	—	
107	Alim M. Ari	2	—	—	—	
108	Mémo Dabeff.	1	—	—	—	
109	Alia Melekoff	1	—	—	—	
110	Ahmed M Békoff . . .	1	—	—	—	
111	Moustafa Emrouloff. . .	1	—	—	—	
112	Assan Choutkin	1	—	—	—	
113	Moustara Moutoff . . .	1	—	—	—	
114	Soulé Démichoff. . . .	1	—	—	—	
115	Devri Jinoff	1	—	—	—	
116	Ahmed Békoff	1	—	—	—	
117	Abdoula Kaltchénoff . .	2	—	—	—	
118	Mehmed Tchaouchoff . .	1	—	—	—	
119	Souliman Choutkin . . .	1	—	—	—	
120	Ania Oméroff.	1	—	—		
121	Ahmed Oméroff	1	—	—	—	
122	Alia Assantcheff. . . .	1	—	—	—	
123	Moustafa Assanoff . . .	1	—	—	—	
124	Ibraïm Assanoff	1	—	—	—	
125	Ahmed Pehlivanoff. . .	1	—	—	—	
126	Asso A. Bitoff	1	—	—	—	
127	Alia Aïtoff	1	—	—	—	
128	Ibraïm Aïtoff	1	—	—	—	
129	Soulo Vetkin	1	—	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
13	Eless Issoufof.	1		—	—	
131	Ibo Dilleff	1	—	—		
132	Assan Moussarkoff . . .	1	—	—		
133	Abdine „	1	—	—		
134	Alia „	1	—	—		
135	Alil „	1	—	—		
1 5	Achmed Ettémoff . . .	1	—	—		
137	Ibraïm Djéroff.	1	—	—		
138	Ahmed Ettémoff	1	—	—		
139	Ousso Doutkin	1	—	—		
140	Ousso Pritskoff	1	—	—		
141	Soulio Moustafoft . . .	1	—	—	—	
142	Selman Karimoff. . . .	2	—	—		
143	Imete Dilleff	1	—	—		
144	Ahmed M. Chedoff . . .	1	—	—		
145	Redjeb Allimoff	1	—	—		
146	Selim Ibichanoff	1	—	—		
147	Achim Mehmédoff . . .	1	—	—		
148	Alia H. Alimoff	1	—	—		
149	Mehmed Allimoff . . .	1	—	—		
150	Selman „	1	—	—		
151	Alil Glouh.	1	—	—		
152	Mehmed Besvitchki. . .	1	—	—		
153	Kouzman Guisoff . . .	1	—	—		
154	Pétar Nikoff	1	—	—		
155	Risto Mousirkoff. . . .	1	—	—		
156	Kolio Michalkoff. . . .	1	—	—		
157	Christo Ianeff.	1	—	—		
158	Eftim Arssoff	1	—	—		
159	Lazo Minoff	1	—	—		
160	Kostadine Tachoff . . .	1	—	—		
161	Guélio Djanski	2	—	—		
162	Atanase Risoff	2	—	—		
163	Petré Zahartcheff. . . .	1	—	—		
164	Iaïo Zahartcheff	2	—	—		
165	Kotso Petroff	1	—	—		
166	Eftim Ianeff	1	—	—		
167	Spasso Dimoff.	1	—	—		
168	Nédé Ivanotf	1	—	—		
169	Spasso Stavreff	1	—	—		
170	Risto Ivantcheff	2	—	—		
171	Dimtco Tasseff	1	—	—		
172	Petré Minoff	1	—	—		
173	Christo Dimoff	1	—	—		
174	Ivan Sectoloff.	1	—	—		
175	Ivan Andonoff	1	—	—		
176	Giouro Mihaïloff. . . .	1	—	—		
177	Gligor Ilioft	1	—	—		
178	Ordan Mellencoff	1	—	—		
179	Christo Anguéloff . . .	1	—	—		
180	Dimtcho Zahartcheff . .	1	—	—		

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
181	Ilia Minoff	1	—	—	—	
182	Sotir Stoïanoff	1	—	—	—	
183	Kresté Neikoff	1	—	—	—	
184	Milan Petroff	1	—	—	—	
	Vil. Trémnik — communé de Prajdévo.					
185	Ahmed M. Vélieff	1	—	—	—	
186	Ahmed Allitchkoff	2	—	—	—	
187	Ibraïm Oussinoff	1	—	—	—	
188	Ahmed Allieff	1	—	—	—	
189	Ibraïm „	1	—	—	—	
190	Allia Vellia	7	—	—	—	
191	Ahmed Sérémanoff	1	—	—	—	
192	Ibraïm Sellieff	1	—	—	—	
193	„ Moustakoff	1	—	—	—	
194	Mourtéza Allieff	1	—	—	—	
195	Moustafa Démiroff	1	—	—	—	
196	Mehmed „	1	—	—	—	
197	Mehmed Moustafoff	1	—	—	—	
198	Avdza Issoufoff	1	—	—	—	
199	Soulé Oussinoff	1	—	—	—	
200	Ibraïm Oussinoff	2	—	—	—	
201	Moustafa Ibraïmoff	1	—	—	—	
202	Ahmed Allimoff	1	—	—	—	
203	Salli Allimoff	1	—	—	—	
204	Moustafa Pachoff	1	—	—	—	
205	Raïff Allieff	1	—	—	—	
206	Démir Tchaouchoff	1	—	—	—	
207	Allil Destanoff	1	—	—	—	
208	Achim Ibraïmoff	1	—	—	—	
209	Chaban Soulémanoff	1	—	—	—	
210	Féta Sandoff	1	—	—	—	
211	Aniché Poïssova	1	—	—	—	
212	Djemo Redjépoff	1	—	—	—	
213	Imen Mahmoutoff	1	—	—	—	
214	Ibraïm Badeff	1	—	—	—	
215	Vellia Eminoff	2	—	—	—	
216	Ibraïm Allieff	1	—	—	—	
217	Veïssel Oméroff	2	—	—	—	
218	Andor Assanoff	1	—	—	—	
219	H. Moustafa Oméroff	1	—	—	—	
220	Ahmed Issoufoff	1	—	—	—	
221	Isliam Issoufoff	1	—	—	—	
222	H. Oussin Assanoff	1	—	—	—	
223	Ibraim Assanoff	1	—	—	—	
224	Allil Assanoff	1	—	—	—	
225	Mehmed Oussinoff	1	—	—	—	
226	Smaïl Meissouroff	1	—	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
227	Abdoul G. Allimoff. . .	1	—	—	—	
228	H. Adem Agouchoff . .	1	—	—	—	
229	Ibriam Allieff	1	—	—	—	
230	Ahmed Taïroff	1	—	—	—	
231	Alli Al. Toptchieff . .	1	—	—	—	
232	Ahmed Fésoff.	1	—	—	—	
233	Alim A. Hodjine . . .	1	—	—	—	
234	Móustafa Oussinoff. . .	1	—	—	—	
235	Chaban Soulémanoff . .	1	—	—	—	
236	Ibraïm Soulémanoff. . .	1	—	—	—	
	Commune de Bistrené.					
237	Alli Aga Moustafa . . .	—	—	1	—	
238	Seinel Oussinoff. . . .	—	—	1	—	
239	Sélim Kadrioff	—	—	1	—	
240	Assan Taïroff	—	—	1	—	
241	Séliman Mollatoff . . .	—	—	1	—	
242	Réjoul Ibraïmoff	—	—	1	—	
243	Moustafa Abdioff . . .	—	—	1	—	
244	Assan Ibraïmoff	—	—	1	—	
245	Smaïl Ibraïmoff	—	—	1	—	
246	Karaman Nossifoff . . .	—	—	1	—	
247	Avdzi Karamanoff . . .	—	—	1	—	
248	Oussin Elmazoff. . . .	—	—	1	—	
249	Sélim M. Amédoff . . .	—	—	1	—	
250	Taïr Eminoff	—	—	1	—	
251	Selman Altcheff	—	—	1	—	
252	Ahmed Altcheff	—	—	1	—	
253	Zekir Mélinkoff	—	—	1	—	
254	Halli Djanski	—	—	1	—	
255	Allia Santoff	—	—	1	—	
256	Oussin Mémédoff . . .	—	—	1	—	
257	Ethem Nalbatinoff . . .	—	—	1	—	
258	Nedi Nassifoff	—	—	1	—	
259	Iahiaban D. Begoff. . .	—	—	1	—	
260	Demir Bégoff.	—	—	1	—	
261	H. Souléman Bégoff . .	—	—	1	—	
262	Karaman Démiroff . . .	—	—	1	—	
263	Ibriam Dédanoff	—	—	1	—	
264	Natzo Nicoloff	—	—	1	—	
265	Gligor Natzoff	—	—	1	—	
266	Stoyan Gligoroff . . .	—	—	1	—	
267	Iano Nikoloff	—	—	1	—	
268	Stoïno Maïstor.	—	—	1	—	
269	Lazo Stoïménoff	—	—	1	—	
270	Ordan Temelkoff. . . .	—	—	1	—	
271	Pané Iordanoff	—	—	1	—	
272	Méné Ianéva	—	—	1	—	
273	Iana Témelkova	—	—	1	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
274	Assan Soulémanoff . . .	—	—	1	—	
275	Selman Chaïnoff. . . .	—	—	1	—	
276	Redjep Sioulémanoff . .	1	—	—	—	
277	Mehmed Choustoff . . .	1	—	—	—	
278	Sabri Djemoff.	1	—	—	—	
279	Mehmed Chahmouroff. .	1	—	—	—	
280	Mehmed Choukrénoff . .	1	—	—	—	
281	Idriss Kadrieff.	1	—	—	—	
282	Souléman Kadrémoff . .	1	—	—	—	
283	Assan Daïloff.	1	—	—	—	
284	Abdoul Sioulémanoff . .	1	—	—	—	
285	Avdzi Sioulémanoff. . .	1	—	—	—	
286	Omer Ibraïmoff	1	—	—	—	
287	Salli Ibraïmoff.	1	—	—	—	
288	Ibraïm Platcharoff . . .	1	—	—	—	
289	Ibraïm Allieff	1	—	—	—	
290	Allia Faslieff	1	—	—	—	
291	Zéki Effendi	1	—	—	—	
292	Hallim Chirkoff	1	—	—	—	
293	Houssin Méhmédoff. . .	1	—	—	—	
294	Souléman Agupkareff . .	1	—	—	—	
295	Ibraïm Mehmédoff . . .	1	—	—	—	
296	Ibraïm Tchakaloff . . .	1	—	—	—	
297	Mehmed Ahmedoff . . .	1	—	—	—	
298	Al. Tchalkoff	1	—	—	—	
299	Assan Oussinoff	1	—	—	—	
300	Ibraïm Allieff	1	—	—	—	
301	Al. Soulémanoff	1	—	—	—	
302	Moustafa Kissélinoff . .	1	—	—	—	
303	Alli M. Allieff	1	—	—	—	
304	Ahmed Allieff.	1	—	—	—	
305	Oussin Altcheff	1	—	—	—	
306	Ibraïm Féisoff.	1	—	—	—	
307	Ibraïm Ousséinoff . . .	1	—	—	—	
308	Akip Allieff	1	—	—	—	
309	Al. Véguéroff	1	—	—	—	
310	Békir Ouseïroff	1	—	—	—	
311	Allim Allimoff	1	—	—	—	
312	Las. Ibraïmoff.	1	—	—	—	
313	Assan Dimitroff	1	—	—	—	
314	Souléman Moustafoff . .	1	—	—	—	
315	Moustafa Ahmédoff. . .	1	—	—	—	
	Vil. Ribartzi, commune de Couria.					
316	Lazo Kouzmanoff. . . .	1	—	1	—	
317	Philip Gogoff.	1	—	1	—	
318	Ivan Téfoff	1	—	1	—	
319	Tzando Christoff. . . .	—	—	1	—	
320	Ando Naoumoff	1	—	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
321	Pano Nédeff	—	—	1	—	
322	Efr. Naumoff	1	—	1	—	
323	Atanass Natzoff	—	—	1	—	
324	Naïdo Lakoff	—	—	1	—	
325	Ivan Guéorguieff	1	—	1	—	
326	Hv. Ivannoff	—	—	1	—	
327	Tasso Illoff	—	—	1	—	
328	Tacho Grozdanoff	1	—	1	—	
329	Pantcho Traïkoff	—	—	1	—	
330	Kotzo Ménoff	—	—	1	—	
	Vil. Kouria, même commune.					
331	Iordan Andonoff	—	—	1	—	
332	Damian Ianeff	—	—	1	—	
333	Séraïm Nasteff	—	—	1	—	
334	Lado Nasteff	—	—	1	—	
335	Iordan Bochkoff	—	—	1	—	
336	Todor Kamtcheff	—	—	1	—	
337	Igro Guéorguieff	—	—	1	—	
338	Mitzo Petroff	—	—	1	—	
339	Pano Lévoff	—	—	1	—	
340	Petré Natzoff	—	—	1	—	
341	Nikola Illioff	—	—	1	—	
342	Traïko Lazoff	—	—	1	—	
343	Stoyan Lazoff	—	—	1	—	
344	Dimé Petroff	—	—	1	—	
345	Nédé Sokoloff	—	—	1	—	
346	Naïdo Trifonoff	—	—	1	—	Du village Koukouritchani commune de Kouria.
347	Guéorgui Petroff	—	—	1	—	
348	Etzaïzet Allemand	8	—	—	—	Du vil. Palikoura, commune de Kouria:
349	„ „	15	—	—	—	
350	Vassa P. Vassova	7	—	—	—	
351	Alli Aga Pépélichtanetz	1	—	—	—	
	Commune de Crivolak.					
352	Assan Sinanoff	—	—	1	—	Maltraités et tués sans cause par les Serbes.
353	Ismaïll Iacheff	—	—	1	—	
354	Rifat Adémoff	1	—	—	—	Leurs maisons incendiées par les troupes de la Division du Drin.
355	Rachil Ibraïmoff	1	—	—	—	
	Commune de Iberli.					
356	Ibraïm Assanoff	1	—	—	—	
357	Alli Assanoff	1	—	—	—	
358	Ouzéir Selmanoff	1	—	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
359	Mémich Assanoff . . .	1	—	—	—	
360	Bekir Allieff	1	—	—	—	
361	Acho Ibraïmoff	1	—	—	—	
362	Soul. Ousmanoff. . . .	1	—	—	—	
363	Aïo Issliamoff.	1	—	—	—	
364	Acho Sulémanoff . . .	1	—	—	—	
365	Békir Anitoff	1	—	—	—	
366	Rifat Anitoff	1	—	—	—	
367	Billial Ibraïmoff	1	—	—	—	
368	Bekir Abdouloff	1	—	—	—	
369	Souléman Méhmédoff . .	1	—	—	—	
370	Mehmed Oméroff . . .	1	—	—	—	
	Vil. Tchélovetz commune de Iberli.					
371	Daoute Assanoff	1	—	—	—	
372	Acho Sillémanoff . . .	1	—	—	—	
373	Arif Assanoff	1	—	—	—	
374	Adem A. Mahmoudoff . .	1	—	—	—	
375	Akif Oméroff	—	—	1	—	
376	Vemo Allieff	—	—	1	—	
377	Achépa Amétoff	—	—	1	—	
378	Ouzéïr Békiroff	—	—	1	—	
379	Mah. Daoutoff	—	—	1	—	
380	Ossman Sulémanoff. . .	—	—	1	—	
381	Chaban Emtoff	—	—	1	—	
382	Allil Demiroff	—	—	1	—	
383	Souléman Saïtoff. . . .	—	—	1	—	
	Vil. Cocharka, commune de Iberli.					
384	Moustafa Oméroff . . .	—	—	1	—	
385	Ossman Abdoulloff . . .	—	—	1	—	
386	Allil Allieff	—	—	1	—	
387	Ahmed Oussinoff . . .	—	—	1	—	
388	Mehmed Amétoff . . .	—	—	1	—	
389	Mehmed Mahmoutoff . .	—	—	1	—	
390	Omer Ahmétotf.	—	—	1	—	
391	Omer Eminoff.	—	—	1	—	
392	Eminoff Etiouff	—	—	1	—	
393	Chaban Fératoff	—	—	1	—	
394	Ousséin Almazoff . . .	—	—	1	—	
395	Omer Alliloff	—	—	1	—	
396	Billial Ibraïmoff	—	—	1	—	
397	Moustafa Allioff	—	—	1	—	
398	Omer Iousséinoff . . .	—	—	1	—	
399	Omer Smaïlloff	—	—	1	—	
400	Allia Smailloff	—	—	1	—	
401	Ioussouf Nébioff. . . .	—	—	1	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
	Vil. Tchélévéti, commune de Iberli.					
402	Osman Ousséinoff . . .	—	—	1	—	
403	Assan Améttoff	1	—	—	1	
404	Mehmed Alliloff. . . .	—	—	1	—	
405	Mehmed Sulémanoff . .	—	—	1	—	
	Commune de Djidimirzti.					
406	Sando Petroff	—	—	1	—	
407	Christo Petroff	—	—	1	—	
408	Slavi Lazaroff.	—	—	1	—	
409	Petré Ianeff	—	—	1	—	
410	Idrizo Mehmédoff . . .	—	—	1	—	
	Vil. Djidimirtzi	35	—	1	—	Brûlés par les Serbes et leurs possesseurs inconnues tous de la commune de Djidimirtzi.
	Vil. Kara Kodjalie . . .	40	—	—	—	
	Vil. Chéoba	5	—	—	—	
	Vil. Vardar Tchiflik. . .	20	—	—	—	
	Vil Douvanllia	3	—	—	—	
	Commune de Banïané.					
411	Anguel Petroff	—	—	1	—	
412	Kamé Petkoff.	—	—	1	—	
413	Gocho Gligoroff. . . .	—	—	1	—	
414	Vassil Témélkoff. . . .	—	—	1	—	
4 5	Pano Ianeff.	—	—	1	—	
416	Kotzo Illieff	—	—	1	—	
417	Dontcho Kotzeff	—	—	1	—	
418	Kresté Petroff.	—	—	1	—	
	Vil. Kuprichnitza, commune de Baniané.					
419	Risto Lazoff	—	—	1	—	
420	Petar Markoff.	—	—	1	—	
	Vil. Dren, commune de Baniané.					
421	Risto Stanoeff.	—	—	1	—	
422	Petré Daneff	—	—	1	—	
423	Tano Daneff	—	—	1	—	
	Vil. Klissoura, commune de Baniané.					
424	Illia Mitreff.	—	—	1	—	
425	Siméon Dimitroff . . .	—	—	1	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
	Vil. Dren, commune de Baniané.					
426	Spasso Lazoff.	1	—	—	—	
427	Stoian Péeff	1	—	—	—	
428	Petko Stoyanoff	1	—	—	—	
429	Nikollas Atanasoff . . .	1	—	—	—	
430	Lazo Stoeff.	1	—	—	—	
431	Lazo Stoyanoff	1	—	—	—	
432	Dimko Tacheff	1	—	—	—	
433	Slavi Ivanoff	1	—	—	—	
434	Ivan Guéorgieff	1	—	—	—	
435	Anguell Guéorguieff . .	1	—	—	—	
436	Atanass Tacheft	1	—	—	—	
437	Petré Tzvetkoff	1	—	—	—	
438	Christo Tzvetkoff . . .	1	—	—	—	
439	Kostadine Stoeff	1	—	—	—	
440	Stoïan Ivanoff.	1	—	—	—	
441	Stoïan Déloff	1	—	—	—	
442	Pétar Delloff	1	—	—	—	
443	Fillip Dimitroff	1	—	—	—	
	Vil. Vichié, commune de Dissan.					
444	Lazar Dimitroff	—	—	—	1	Le village entier brûlé par les Serbes.
445	Ivan Dimitroff.	—	—	—	1	
	Vil. Dissan, même commune.					
446	Dino Dimoff	—	—	—	1	Tout le village incendié par les Serbes.
447	Kostadin Ochoff	—	—	—	1	
448	Kamo Kotchoff	—	—	—	1	
449	Ivan Panoff.	—	—	—	1	
450	Nouché Atanassoff . . .	—	—	1	—	
451	Pétre Chr. Marcoff . . .	—	—	—	1	
452	Ordan Kimoff	—	—	1	—	
453	Vano Mitofzoff	—	—	1	—	
454	Dafo Nakoff	—	—	1	—	
	Vil. Vaïchantzi, même comune.					
455	Moustafa Hodjine . . .	1	—	—	—	
456	Soulé Assanoff	1	—	—	—	
457	Rouchid Soulémanoff . .	1	—	—	—	
458	Destan Ibraïmoff	1	—	—	—	
459	Pembé Allieva	1	—	—	—	
460	Iasim Ahmédoff	1	—	—	—	
461	Fasli Ousinoff	1	—	—	—	
462	Mehmed Velloff	1	—	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
463	Békir Assanoff	1	—	—	—	
464	Destan Aïdinoff	1	—	—	—	
465	Hodja Omer Beï	1	—	—	—	
466	Adem Taïroff	1	—	—	—	
467	Soulfo Ouziroff	1	—	—	—	
468	Ahmed Ahmétoff	1	—	—	—	
469	Ibraïm Améloff	1	—	—	—	
470	Moustafa Mehménoff	1	—	—	—	
471	Rifad Démiroff	1	—	—	—	
472	Alli Mehmédoff	1	—	—	—	
473	Ibraïm Allieff	1	—	—	—	
474	Moustafa Mehmédoff	1	—	—	—	
475	Réfad Démiroff	1	—	—	—	
476	Alli Mehmédoff	1	—	—	—	
477	Békir Djaféroff	1	—	—	—	
478	Stoïtché Guéorguieff	1	—	—	—	
479	Kotze Bojilloff	1	—	—	—	
480	Lazar Tzvetkoff	1	—	—	—	
481	Adem Taïroff	—	—	1	—	Emmenés au village de Pépélichté et là après un affreux supplice exterminés par les Serbes.
482	Mensout Selmanoff	—	—	1	—	
483	Mouarem Zouberoff	—	—	1	—	
484	Allil Mehmédoff	—	—	1	—	
485	Osman Békiroff	—	—	1	—	
486	Chaban Zoubéroff	—	—	1	—	
487	Osman Eminoff	—	—	1	—	
488	Békir Allimoff	—	—	1	—	
489	Raïm Ismailloff	—	—	1	—	Idem.
490	Ibraïm Ismailoff	—	—	1	—	
491	Chakir Moustafoff	—	—	1	—	
492	Destan Eminoff	—	—	1	—	
493	Mehméd Alliloff	—	—	1	—	
494	Moustafa Aïdinoff	—	—	1	—	
495	Djafer Ousinoff	—	—	1	—	
496	Zouber Oussinoff	—	—	1	—	
497	Oussin Eétahoff	—	—	1	—	
498	Guéorgui Palianevski	—	—	1	—	
499	Assan Taïroff	—	—	1	—	
	Commune de Besvichta.					
500	Iordan Stoïtcheff	—	—	1	—	
501	Dino Illoff	—	—	1	—	
502	Petré Gnéorguieff	—	—	1	—	
503	Sotir Petkoff	—	—	1	—	
504	Ivan Tchotcheff	—	—	1	—	
505	Mino Diandoff	—	—	1	—	
506	Dimo Stoyanoff	—	—	1	—	
507	Iousséïn Bachin	—	—	1	—	
508	Ahmed Oussinoff	—	—	1	—	
509	Moïssoff Soulémanoff	—	—	1	—	
510	Moïssoff Tatchefi	—	—	1	—	
511	Saïd Moïssoff	—	—	1	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
512	Ahmed Bataloff	—	—	1	—	
513	Allil Tchaouch	—	—	1	—	
514	Mehmed Tchakchiroff	—	—	1	—	
515	Oussein Oulleff	—	—	1	—	
516	Alli Assanoff	—	—	1	—	
517	Assan Kotcheff	—	—	1	—	
518	Ibraïm Oussinoff	—	—	1	—	
519	Mehmed Chakiroff	—	—	1	—	
520	Mehmed Iménoff	—	—	1	—	
521	Mehmed Scatchcoff	—	—	1	—	
522	Mémélia Bouhalski	—	—	1	—	
523	Bekir Ibraïmoff	—	—	1	—	
524	Moustafa Tchaouch	—	—	1	—	
525	Souléman Zournikoff	—	—	1	—	
526	Molla lousséin	—	—	1	—	
527	Allil Soulémanoff	—	—	1	—	
528	Souléman Ibraïmoff	—	—	—	1	
529	Moustafa Allieff	—	—	—	1	
530	Assan Békoff	—	—	—	1	
53	Kadria Mehmedoff	—	—	—	1	
532	Allon Allieff	—	—	—	1	
533	Assan Ibraïmoff	—	—	—	1	
534	Nikoles Mitoff	—	—	—	1	
535	Diko Nikolloff	—	—	—	1	
536	Atanas Petroff	—	—	—	1	
537	Filip Traïkoff	—	—	—	1	
538	Dialo Atanassoff	—	—	—	1	
539	Atanas Nédéff	—	—	—	1	
	Vil. Boudour Tchiflik	16	—	—	—	Il y a 19 maisons dans la commune de Vesnitza qui furent incendiées et dont les propriétaires sont inconnus.
	Vil. Besvichta	3	—	—	—	
	Commune de la ville de Négotine.					
540	Milan Aneff	—	—	1	—	
541	Pano Christoff	—	—	1	—	
542	Lazo P Kotseff	—	—	1	—	
543	Prêtre Kotseff	—	—	1	—	
544	Iano Baba Aouïn	—	—	1	—	
545	Pano „ „	—	—	1	—	
546	Nasko Péchovski	—	—	1	—	
547	Boris Péchovski	—	—	1	—	
548	Stoïan Abadjieff	—	—	1	—	
549	Guéorgui Abadjieff	—	—	1	—	
550	Anna Abadjieva	—	—	1	—	
551	Nikola Abadjieff	—	—	1	—	
552	Pavlé „	—	—	1	—	
553	Lazar „	—	—	1	—	
554	Traïtché Antcheff	—	—	1	—	
555	Micho Postolloff	—	—	1	—	
556	Guiocho Bogoeff	—	—	1	—	
557	Christo Siranoff	—	—	1	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
558	Kata Nicolova.	—	—	1	—	
559	Andomi Ivanova	—	—	1	—	
560	Ilia Ghéleff	—	—	1	—	
561	Verina Kotséva	—	—	1	—	
562	Kotsé Danatcheff	—	—	1	—	
563	Lazare Maléminoff	—	—	1	—	
564	Alexo Anastasoff	—	—	1	—	
565	Kamtché Ivanoff.	—	—	1	—	
566	Christo Kamtcheff	—	—	1	—	
567	Nikolas Kotseff	—	—	1	—	
568	Ch Chkodra	—	—	1	—	
569	Petré Paunkoff	—	—	1	—	
570	Kolé Paounkoff	—	—	1	—	
571	Dano Kamtcheff	—	—	1	—	
572	Ilia Bochcoff	—	—	1	—	
573	Petré Govédinoff	—	—	1	—	
574	Mano Pétroff	—	—	1	—	
575	Lazo Ianeff	—	—	1	—	
576	Lazo Koucheff.	—	—	1	—	
577	Kolu Iloff.	—	—	1	—	
578	Daftché Mitreff	—	—	1	—	
579	Tomo Tomoff	—	—	1	—	
580	Pétré Disansky	—	—	1	—	
581	Pané Atanassoff	—	—	1	—	
582	Lazare Dourine	—	—	1	—	
583	Gligor Panoff	—	—	1	—	
584	Arso Tsénoff	—	—	1	—	
585	Iané Anucheff	—	—	1	—	
586	Dono Minoff	—	—	1	—	
587	Arso Iuroucoff	—	—	1	—	
588	Pano Iuroucoff.	—	—	1	—	
589	Lazo Tchauchoff.	—	—	1	—	
590	Vassil Temelcoff, ...	—	—	1	—	
591	Gligor Terzindji.	—	—	1	—	
592	Blajo Todoroff.	—	—	1	—	
593	Anastase Toutcharoff . . .	—	—	1	—	
594	Pando Kitoff	—	—	1	—	
595	Ivan Tchalaminoff	—	—	1	—	
596	Dimo Borovitsa	—	—	1	—	
597	Alexo Nicoloff	—	—	1	—	
598	Alexo P. Saharieff	—	—	1	—	
596	H. Jordan H. Ivanoff . . .	—	—	1	—	
600	Christo Filipoff	—	—	1	—	
601	Slavo Sotiroff	—	—	1	—	
602	Saharia Sotirova	—	—	1	—	
603	Rodna Sotirova	—	—	1	—	
604	Anghel Christoff.	—	—	1	—	
605	Ghéorghi Iantcheff. . . .	—	—	1	—	
606	Ianka Iantchéva	—	—	1	—	
607	Lazare Iantcheff	—	—	1	—	
608	Rossa Ghéorghiéva . . .	—	—	1	—	
609	Traïtché Ghéorghieff . . .	—	—	1	—	

N° d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
610	Iantché Ghéorghieff	—	—	1	—	
611	Anna Iantcheva	—	—	1	—	
612	Pano Taneff.	—	—	1	—	
613	Kotso Pichtoloff	—	—	1	—	
614	Stefco Lipovsky	—	—	1	—	
615	Arso Tsenoff	—	—	1	—	
616	Sazo Stoyanoff	—	—	1	—	
617	Péter Ivanoff	—	—	1	—	
618	Agna Iahchtova	—	—	1	—	
619	Gligor Atanassoff	—	—	1	—	
620	Atanase Gligoroff	—	—	1	—	
621	Efrem Koutsia	—	—	1	—	
622	Pano H. Ivanoff	—	—	1	—	
623	Misca H. Ivanova	—	—	1	—	
624	Nevenca H. Ivanova	—	—	1	—	
625	Guirga H. Ivanova	—	—	1	—	
626	Ivtcho Andoff	—	—	1	—	
627	Igno Fourzik	—	—	1	—	
628	Filipe Ounata	—	—	1	—	
629	Iordan Berber	—	—	1	—	
630	Souta Dimova	—	—	1	—	
631	Todor Toloff	—	—	1	—	
632	Kata Giortchéva	—	—	1	—	
633	Kotzo Kimoff	—	—	1	—	
634	Kata Manova	—	—	1	—	
635	Pétré Kolvdjiata	—	—	1	—	
636	Traïtché Zafiroff	—	—	1	—	
637	Iorda Témoff	—	—	1	—	
638	Evda Témova	—	—	1	—	
639	Sotir Témoff	—	—	1	—	
640	Lina Témova	—	—	1	—	
644	Iano Nicoloff	—	—	1	—	
642	Stoyan Gligoroff	—	—	1	—	
643	Vané Maslarcoff	—	—	1	—	
644	Ghéorghi Ivanoff	—	—	1	—	
645	Ilia Tchaneff	—	—	1	—	
646	Siméon Ivanoff	—	—	1	—	
647	Gligor Ivanoff	—	—	1	—	
648	Nédé Tremnitchky	—	—	1	—	
649	Iliada Petzova	—	—	1	—	
650	Maria Christova	—	—	1	—	
651	Stoyan Kamtcheff	—	—	1	—	
652	Traïco Pétzoff	—	—	1	—	
653	Gurghia Stoicova	—	—	1	—	
654	Toma Iloff	—	—	1	—	
655	Vané Dimoff	—	—	1	—	
656	Vano Kostadinoff	—	—	1	—	
657	Péter Anastassoff	—	2	—	—	
658	Christo Astardjieff	—	2	—	—	
659	H. Amed Nalbant	—	1	—	—	
660	Vasca Anastasova	—	1	—	—	
661	H. Hani Beg	—	1	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
662	H Iussouf Effendi . . .	—	1	—	—	
663	Saïd Aga	—	1	—	—	
664	Meïsoud Mémichoff. . .	—	1	—	—	
664	Dimé Prileptchan . . .	—	1	—	—	
666	Todor Grka	—	1	—	—	
667	H. Herich Beg	—	1	—	—	
668	Guiocho Kostoff	—	1	—	—	
669	Kolu Kotzeff	—	1	—	—	
670	Ianaki Pétroff	1	—	—	—	
671	Pano Arsoff	—	1	—	—	
672	Lazo Tataroff	—	1	—	—	
673	Iordan Ilioff	—	1	—	—	
674	Kamka Todorova	—	1	—	—	
675	Iordan Dinoff	1	—	—	—	
676	Petér Stanof	1	—	—	—	
677	Simon Kiortcheff. . .	—	1	—	—	
678	Dimé Ivanoff	—	1	—	—	
679	Tacho Pétroff	—	1	—	—	
680	Todor Anastassoff . . .	1	—	—	—	
681	Kotsé H Toleff . . .	—	1	—	—	
682	Todor Toleff	1	—	—	—	
683	Kolu Iliof	—	2	—	—	
684	Iordan P. Koyoff. . . .	—	2	—	—	
685	Ivan Mitreff	—	2	—	—	
686	Métodi Guiocheff . . .	—	1	—	—	
687	Métodi K Andoff . . .	2	—	—	—	
688	Ivan Natseff	—	1	—	—	
689	Filipe Iloff	1	—	—	—	
690	Kosta Mitoff	1	1	—	—	
691	Pétré Tantcharoff. . . .	1	1	—	—	
692	Todor Ramtcheff. . . .	—	1	—	—	
693	Prêtre Cligor Lazaroff . .	1	—	—	—	
694	Lazo pope Temelcoff . .	1	—	—	—	
695	Pané Málioff	1	—	—	—	
696	Amed Madjaroff	1	—	—	—	
697	Smaïl Ibichof.	1	—	—	—	
698	Dano Ivanoff	1	—	—	—	
699	Mehmed Madjaroff . . .	1	—	—	—	
700	Ibr. H. Kabranoff . . .	2	—	—	—	
701	Souü Redjepoff	1	—	—	—	
702	Soudo M. Mehmédoff . .	1	—	—	—	
703	Lazo Pechoff	—	1	—	—	
704	Nasco Péchoff	—	1	—	—	
05	Ibraïm Kortoff.	1		—	—	
706	Simon Kiortcheff. . . .	—	2	—	—	
707	Tasso Bochcoff	1	—	—	—	
708	Todor p. Kotseff	1	1	—	—	
709	Nicolas H Apostoloff .	1	1	—	—	
710	Pétré Gartcharoff. . . .	—	1	—	—	
711	Pano Gartchanoff . . .	1	—	—	—	
712	Métodi Gartchanoff . . .	—	1	—	—	
713	Kolu Garthanoff	—	2	—	—	

№ d'ordre	Désignation des localités Noms et prénoms	Maisons à un étage brûlées	Maisons à deux étages brûlées	Tués	Maltraités	Remarques
714	Pano Kotseff	1	—	—	—	
715	Todor Dimoff	1	—	—	—	
716	Nasso Dimoff	1	—	—	—	
717	Ghérassim Pandozisoff. .	1	—	—	—	
718	Milan Aneff	1	—	—	—	
719	Christo Ghiortcheff . . .	—	2	—	—	
720	Ghéorghi Stambolieff . .	1	—	—	—	
721	Dimcoff Baeff	1	1	—	—	
722	Pétér Arsoff	—	1	—	—	
723	Br. Valcovi.	—	2	—	—	
724	Soudo Molla Amétoff . .	1	1	—	—	
725	Mehmed Assanoff . . .	2	—	—	—	
726	Emin Tchaouchoff . . .	1	—	—	—	
727	Dimitre Topoloff	1	—	—	—	
728	Alia Cortoff	1	—	—	—	
729	Veissal Tremnitchky . .	—	1	—	—	
730	Rachid Ibraïmoff	—	—	—	—	
731	Soulo Békiroff.	—	—	—	—	
732	Démir Ametoff	—	—	—	—	
733	Assan Veissaloff	—	—	—	—	
734	Moustafa Kossamtcheff. .	—	—	—	—	
735	Osman H. Oméroff . . .	—	—	—	—	
736	Abdoul Fichektchieff . .	—	—	—	—	
737	Moustafa Fichektchieff . .	—	—	—	—	
738	Saït Aga.	1	—	—	—	
739	Amet Véissaloff	1	—	—	—	
740	Moustafa Redjepoff . . .	1	—	—	—	
741	Aïrouche Garbeff. . . .	—	1	—	—	
742	Alexandre Dimeff. . . .	—	1	—	—	
743	Ch. P. Astardjieff . . .	1	—	—	—	
744	Alia H. Redjepoff . . .	2	—	—	—	
745	Ghiocho Christoff . . .	2	—	—	—	
746	Lazo Patsoff	1	—	—	—	
747	Atanase Astardjieff . . .	—	1	—	—	
748	Dimitre Kourisky. . . .	1	—	—	—	
749	Dino Koukoff	—	1	—	—	
750	Stavré Naoumoff	—	2	—	—	
751	Costadine Mitreff. . . .	1	1	—	—	
752	Gheorghi Deloff	1	1	—	—	
753	Grigor Bojcoff.	1	1	—	—	
754	Alexandre Bojcoff . . .	1	1	—	—	
755	Vané H. Nicoloff. . . .	1	1	—	—	
756	H. Pano H. Arsoff . . .	—	1	—	—	
757	H. Ilia H. Arsoff. . . .	—	1	—	—	
758	Pétré Stanoeff.	—	1	—	—	
759	Ivan Stoyanoff.	—	1	—	—	
760	Commissariat de police d'état turque	—	1	—	—	
	Totaux . .	409	79	331	19	

IV.

Liste

des personnes tuées, maltraitées à mort par les Serbes sur le régime serbe à Kavadartzi.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
	Commune de Radobil.								
1	Mihal Koleff . . .	Radobil-vil.	1	—	—	—	—	—	
2	Anghel Naïdénoff . . .	Mriamor-vil.	1	—	—	—	—	—	
3	Anghélé Ivanoff . . .	Radobil-vil.	—	1	—	—	—	—	
4	Ivan Christoff, prêtre . .	Radobil-ham.	—	1	—	—	—	—	
5	Siméon Dimitroff . . .	„	—	1	—	—	—	—	
6	Spiro Alexoff	„	—	1	—	—	—	—	
	Commune de Rossoman.								
7	Mehmed Iussoufoff . .	Rossoman	—	1	—	—	—	—	
	Commune de Drénovo.								
8	Vassil Maneff	Chivetz-vil.	1	—	—	—	—	—	
9	Kosto Efrémoff	„	1	—	—	—	—	—	
10	Efrem Aréoff	„	1	—	—	—	—	—	
11	Ghéorghi Moïssoff . .	„	1	—	—	—	—	—	
12	Anna Zafirova	„	1	—	—	—	—	—	
13	Bojco Vanoff	„	1	—	—	—	—	—	
14	Kosta Samandoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
15	Ilo Kimoff	„	1	—	—	—	—	—	
16	Témo Ghéoreff	Drénovo-vil.	1	—	—	—	—	—	
17	Mourat Eüpoff	„	1	—	—	—	—	—	
18	Choukri Dalitoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
19	Ahmed Zaïnéloff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
20	Vassil Nastoff	Raetz-village	1	—	—	—	—	—	
21	Alime Alioff	Drénovo-vil.	—	1	—	—	—	—	
22	Kourtiche Alimoff . .	„	—	1	—	—	—	—	
23	Pétré Zdraveff	„	—	1	—	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
24	Chaïne Sinaïoff	Drénovo-vil.	—	1	—	—	—	—	
25	Mehmed Tchouleff	»	—	1	—	—	—	—	
26	Baïro Salioff	»	—	1	—	—	—	—	
27	Rouchane Salioff	»	—	1	—	—	—	—	
28	Alia Iüsoufoff	»	—	1	—	—	—	—	
29	Chéfia Mehmïadoff	»	—	1	—	—	—	—	
30	Dalo Chéroff.	»	—	1	—	—	—	—	
31	Dimo Vanoff	Vosartzi-vil.	—	1	—	—	—	—	
32	Mitré Lazoff	»	—	1	—	—	—	—	
33	Pétré Ianeff	Raetz-village	—	1	—	—	—	—	
34	Atzé Daftcheff	»	—	1	—	—	—	—	
35	Bané Tsarevsky	»	—	1	—	—	—	—	
	Commune de Vatocha.								
36	Pano Mélatchoff	Vatocha-vil.	1	—	—	—	—	—	
37	Grigor Ordanoff H. prêtré.	»	1	—	—	—	—	—	
38	Lazare Christo Ilieff	»	1	—	—	—	—	—	
39	Pano pope Dimoff	»	1	—	—	—	—	—	
40	Micho D. Ivantcheff	»	1	—	—	—	—	—	
41	Dimé Antoff Partzeff	»	1	—	—	—	—	—	
42	Christo Panteff	»	1	—	—	—	—	—	
43	Kamtché Tchongaroff	»	1	—	—	—	—	—	
44	Christo Tsacoff	»	1	—	—	—	—	—	
45	Dimo Paracoff	»	1	—	—	—	—	—	
46	Ilia pope Anghéloff	»	1	—	—	—	—	—	
47	Ghéoré P. Angheloff.	»	1	—	—	—	—	—	
48	Spiro Koloff	»	1	—	—	—	—	—	
49	Naki Charlioff	»	1	—	—	—	—	—	
50	Iossif Setchcoff	»	1	—	—	—	—	—	
51	Pétré Séïménoff	»	1	—	—	—	—	—	
52	Lazo Marmoff	»	1	—	—	—	—	—	
53	Grigor Douïcoff	»	1	—	—	—	—	—	
54	Kotso Iareff	»	1	—	—	—	—	—	
55	Christo Chaïcaroff	»	1	—	—	—	—	—	
56	Kolo Brahoff.	»	1	—	—	—	—	—	
57	Micho Goureff	»	1	—	—	—	—	—	
58	Traïtcho Pétrounoff	»	1	—	—	—	—	—	
59	Tacho pope Kotzoff	»	1	—	—	—	—	—	
60	Grigor T. Kostoff	»	1	—	—	—	—	—	
61	Tsando Micheff	»	1	—	—	—	—	—	
62	Dimé Slantzeff	»	1	—	—	—	—	—	
63	Dimo Basnarcoff	»	1	—	—	—	—	—	
64	Fido Velcoff	»	1	—	—	—	—	—	
65	Pétré Elénoff	»	1	—	—	—	—	—	
66	Dimé Elénoff	»	1	—	—	—	—	—	
67	Grigor Platchcoff	»	1	—	—	—	—	—	
68	Efrem Kragoueff	»	1	—	—	—	—	—	
69	Slavco pope Vassilleff	»	1	—	—	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
70	Sulman Iussoufoff	Vatocha-vil.	1	—	—	—	—	—	
71	Vahria Nedjéboff	»	1	—	—	—	—	—	
72	Ali Nedjéboff	»	1	—	—	—	—	—	
73	Christo Pendjouroff	»	—	1	—	—	—	—	
74	Dimé Stavroff	»	—	1	—	—	—	—	
75	Pano Vatchcoff	»	—	1	—	—	—	—	
76	Ghéorghia Velcoff	»	—	1	—	—	—	—	
77	Mélo Ianeff	»	—	1	—	—	—	—	
78	Eftim Panoff	»	—	1	—	—	—	—	
79	Mitré Klintcharoff	»	—	1	—	—	—	—	
80	Grigor Karakocheff	»	—	1	—	—	—	—	
81	Grigor Mechcoff	»	—	1	—	—	—	—	
82	Pano Tsongaroff	»	—	1	—	—	—	—	
83	Kroum H. Irdanoff	»	—	1	—	—	—	—	
84	Ilfiado Mitsoff	»	—	1	—	—	—	—	
85	Alia Charcoff	»	—	1	—	—	—	—	
	Commune de Begnitza.								
86	Apostol Témelcoff	Garnikovo—village	—	1	—	—	—	—	
87	Christo Koloff	»	—	1	—	—	—	—	
87	Popoff pope Ivanoff.	»	—	1	—	—	—	—	
89	Nédé Pétreff	»	—	1	—	—	—	—	
90	Damian Stancoff	»	—	—	1	—	—	—	
91	Christo Ripoff	»	—	1	—	—	—	—	
92	Efrem Davtcheff	Brouchani—village	—	—	1	—	—	—	
93	Christo Dimoff	»	—	1	—	—	—	—	
94	Dimé Ivanoff	»	—	1	—	—	—	—	
95	Kolé Kiroff	»	—	1	—	—	—	—	
96	Ivan Panoff	»	—	1	—	—	—	—	
97	Milan Christoff	»	—	1	—	—	—	—	
98	Kamko Ivanoff	»	—	—	—	1	—	—	
99	Roumena Stoyanova	»	—	—	—	1	1	—	
100	Ivan Panoff	Ressovo-vil.	—	1	—	—	—	—	
101	Misca Ghéoréva	»	—	—	—	1	—	—	
102	Dimo Pétzoff	»	1	—	—	—	—	—	
103	Christo Spandjoff	Banitza-vil.	—	1	—	—	—	—	
104	Kosta pope Dimitroff	»	—	1	—	—	—	—	
105	Ilia Grigoroff prêtré	»	—	1	—	—	—	—	
106	Nové Bakardjieff	Dabnitza-vil.	—	—	1	—	—	—	
	Commune de Bohoulia								
107	Vassil Zahartcheff	Tchémersco — village	—	—	—	—	—	1	
108	Grigor Nicoloff	»	—	—	—	—	—	1	
109	Andon Méloff	Bohoulia-vil.	1	—	—	—	—	—	
110	Ilia Lazaroff	»	1	—	—	—	—	—	
111	Souleman Bacaloff	»	1	—	—	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
112	Mehmed Djaïdarmoff	Bohoulia-vil	1	—	—	—	—	—	
113	Baïram Mola Ahmédoff	"	1	—	—	—	—	—	
114	Houssinia Mola Ahmédoff.	"	1	—	—	—	—	—	
115	Amed Atinoff	"	1	—	—	—	—	—	
116	Déliman Pachoff	"	1	—	—	—	—	—	
117	Arif Soulémanoff	"	1	—	—	—	—	—	
118	Abdoula Ahmédoff Soulémanoff	"	1	—	—	—	—	—	
119	Arif Mehmédalieff	"	1	—	—	—	—	—	
120	Assan Rouchanoff	"	1	—	—	—	—	—	
121	Démir Ahmédoff	"	1	—	—	—	—	—	
122	Abdi Eiunoff	"	1	—	—	—	—	—	
123	Kamber Tcholacoff	"	1	—	—	—	—	—	
124	Assan Oussinoff	"	1	—	—	—	—	—	
125	Rassim Dalinoff	"	1	—	—	—	—	—	
126	Abédin Sélimoff	"	1	—	—	—	—	—	
127	Sélin Ahmedoff	"	1	—	—	—	—	—	
128	Souléman Agochoff	"	1	—	—	—	—	—	
129	Ibraïm Agochoff	"	1	—	—	—	—	—	
130	Baïram Assanoff	"	1	—	—	—	—	—	
131	Housséïne Kourichanoff	"	1	—	—	—	—	—	
132	Saïd Tchinioff	"	1	—	—	—	—	—	
133	Isliam Ibraïmoff	"	1	—	—	—	—	—	
134	Ahmed Alioff	"	1	—	—	—	—	—	
135	Ahmed Tchaouche Garabinoff	"	1	—	—	—	—	—	
136	Ibraïm Djandaroff	"	1	—	—	—	—	—	
137	Mehmed Maxoudoff.	"	1	—	—	—	—	—	
138	Souléman Toulcoff	"	1	—	—	—	—	—	
139	Baïram Zékiroff	"	1	—	—	—	—	—	
140	Abaze Mehmédoff	"	1	—	—	—	—	—	
141	Kazime Mehmédoff	"	1	—	—	—	—	—	
142	Tenfit Ménéoff	"	1	—	—	—	—	—	
143	Ahmed Ménéoff	"	1	—	—	—	—	—	
144	Moustapha Aliloff	"	1	—	—	—	—	—	
145	Chahid Sélimoff	"	1	—	—	—	—	—	
146	Ahmed Doureff	"	1	—	—	—	—	—	
147	Sélim Doureff	"	1	—	—	—	—	—	
148	Chaha Méïssova	"	1	—	—	—	—	—	
149	Moustapha Dalinoff	"	1	—	—	—	—	—	
150	Naziff Mémichoff	"	1	—	—	—	—	—	
151	Iossouff Toulcoff	"	1	—	—	—	—	—	
152	Housséïne Dramameff	"	1	—	—	—	—	—	
153	Pavlé pope Traïcoff	"	—	1	—	—	—	—	
154	Krsté Nicoloff	"	—	1	—	—	—	—	
155	Kourtiche Féizoff	"	—	1	—	—	—	—	
156	Nicolas Méloff	"	—	1	—	—	—	—	
157	Athanase Dimitroff	Starmachévo	—	1	—	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
	Commune de Sirkovo.								
158	Moussi Honssinoff	Sirkovo	—	1	—	—	—	—	
159	Amza Rouchanoff	»	—	1	—	—	—	—	
160	Assan Iacharof	»	1	—	—	—	—	—	
161	Sali Ahmedoff	»	1	—	—	—	—	—	
162	Iachar Aliloff	»	1	—	—	—	—	—	
163	Abdoula Sélimoff	»	1	—	—	—	—	—	
164	Mehmed Alimoff	»	1	—	—	—	—	—	
165	Féta Mehmédoff	»	1	—	—	—	—	—	
166	Arif Aïdinoff	»	1	—	—	—	—	—	
167	Souléman Barkovsky	»	1	—	—	—	—	—	
168	Dévri Salioff	»	1	—	—	—	—	—	
169	Taïm Chéifoff	»	1	—	—	—	—	—	
170	Ali Assanoff	»	1	—	—	—	—	—	
171	Rouchane Assanoff	»	1	—	—	—	—	—	
172	Amit Ibraïmoff	»	1	—	—	—	—	—	
173	Iossouff Vélioff	»	1	—	—	—	—	—	
174	Chakir Soulémanoff	»	1	—	—	—	—	—	
175	Oussine Chakiroff	»	1	—	—	—	—	—	
176	Mehmed H. Altoff	»	1	—	—	—	—	—	
177	Sali Assanoff	»	1	—	—	—	—	—	
178	Amet Salioff	»	1	—	—	—	—	—	
179	Amit Eminoff	»	1	—	—	—	—	—	
180	Séfer Pachoff	»	1	—	—	—	—	—	
181	Amit Alioff	»	1	—	—	—	—	—	
182	Vélia Alimoff	»	1	—	—	—	—	—	
183	Asis Alioff	»	1	—	—	—	—	—	
184	Féta Alioff	»	1	—	—	—	—	—	
185	Choukria Ibrahimoff	»	1	—	—	—	—	—	
	Commune de Kavadartzi.								
186	Dimé Iloff Grozdanoff	Kavadartzi	1	—	—	—	—	—	
187	Todor Iloff Grozdanoff	»	1	—	—	—	—	—	
188	Iovantché Moucaétoff	»	1	—	—	—	—	—	
189	Grigor Ivan Moucaétoff	»	1	—	—	—	—	—	
190	Dano M. Karadjoff	»	1	—	—	—	—	—	
191	Stavro Tchémersky	»	1	—	—	—	—	—	
192	Pano Alexoff	»	1	—	—	—	—	—	
193	Dimtcho Bakeff	»	1	—	—	—	—	—	
194	Tassé Bochcoff	»	1	—	—	—	—	—	
195	Kolio Maïstorsky	»	1	—	—	—	—	—	
196	Tassé Lescoff	»	1	—	—	—	—	—	
198	Atanasco G. Iossifoff	»	1	—	—	—	—	—	
198	Vano Poumeff	»	1	—	—	—	—	—	
199	Grigor Linine	»	1	—	—	—	—	—	
200	Pétré Dimoff Govédaroff	»	1	—	—	—	—	—	
201	Traïko Maneff Grnikovsky	»	1	—	—	—	—	—	
202	Dano Chandouroff	»	1	—	—	—	—	—	
203	Ilio Pakoff	»	1	—	—	—	—	—	
204	Ianaki Danoff	»	1	—	—	—	—	—	
205	Pando Ch. Tiranoff	»	1	—	—	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
206	Zahartché H. Andoff . .	Kavadartzi	1	—	—	—	—	—	
207	Christo Anguiocheff Popéto	„	1	—	—	—	—	—	
208	Martcha Milcoff. . . .	„	1	—	—	—	—	—	
209	Léfa Trntchéva	„	—	—	—	1	—	—	
210	Léfa Mitcova.	„	—	—	—	1	—	—	
211	Nédé Rizoff	„	1	—	—	—	—	—	
212	Pétré Mintcheff	„	—	1	—	—	—	—	
213	Ivan Nevcoff.	„	—	1	—	—	—	—	
214	Tassé Iv. Iossiloff . . .	„	—	1	—	—	—	—	
215	Milan Atzeff.	„	—	1	—	—	—	—	
216	Micho Velcoff	„	—	1	—	—	—	—	
217	Cristo Tchéicoff. . . .	„	—	1	—	—	—	—	
218	Mitré Nicoloff	„	—	1	—	—	—	—	
219	Ivantché Iloff Dvousdata .	„	1	—	—	—	—	—	
	Commune de Maréna.								
220	Ivo Socoloff	Monastiretz	—	—	—	—	—	—	
221	Silé Iloff	„	—	—	—	—	—	—	
222	Ilio Tchoutchoulachcoff .	„	—	—	—	—	—	—	
223	Ilio Temkoff	Maréna	—	—	—	—	—	—	
224	Krsté Radjanoff	„	—	—	—	—	—	—	
225	Christo Todoroff . . .	„	—	—	—	—	—	—	
226	Dimé Ghéorghieff, . .	„	—	—	—	—	—	—	
227	Iané Ghéorghieff . . .	„	—	—	—	—	—	—	
228	Lazo Galeff	Glichik	—	—	—	—	—	—	
229	Dimé Kouleff	„	—	—	—	—	—	—	
230	Pétré Kamendolsky . .	„	—	—	—	—	—	—	
231	Davtché Gradjanoff . .	„	—	—	—	—	—	—	
	Commune de Marzen—Oréhovska.								
232	Bojco Traïcoff	Marzén-Orah	1	—	—	—	—	—	
233	Ilia pope Antonoff prêtre .	„	1	—	—	—	—	—	Ou lui a pris 400 livr. turq.
234	Ivan Alexoff	„	1	—	—	—	—	—	
235	Ilio Apostoloff	„	1	—	—	—	—	—	
236	Nico Anghiochoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
237	Anna Todorova	„	1	—	—	—	—	—	
238	Stoyan Mirtcheff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
239	Stoyan Ianoff	„	1	—	—	—	—	—	
240	Dimé Stoynoff	„	1	—	—	—	—	—	
241	Ghélio Koztoff	„	1	—	—	—	—	—	
242	Efrem Damtcheff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
	Commune de Stragovo.								
243	Mitré Méloff	Barévo-vil.	1	—	—	—	—	—	
244	Eftim Lazoff.	Karnévo-vil.	1	—	—	—	—	—	
245	Ilia Méloff.	Bochévo-vil.	1	—	—	—	—	—	
246	Bono Ilieff	„	1	—	—	—	—	—	
247	Nico Dimitreff	„	1	—	—	—	—	—	
248	Dimo Christoff	„	1	—	—	—	—	—	
249	Pano Iloff	Stragovo-vil.	1	—	—	—	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Désignation des localités	Tués	Maltraités	Morts par suite des coups reçus	Femmes violées	Mortes par suite de viol	Pendus	Remarques
250	Ignat Constadinoff. . .	Stragovo-vil.	1	—	—	—	—	—	
251	Anghel Socoloff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
252	Lazare Ghéortcheff . .	Bochévo-vil.	—	1	—	—	—	—	
253	Stavro Todoroff. . . .	„	—	1	—	—	—	—	
254	Christo Andoff	„	—	1	—	—	—	—	
255	Ivan Dimitroff	„	—	1	—	—	—	—	
256	Christo Mitreff . . .	„	—	1	—	—	—	—	
257	Christo Dimitrieff . .	„	—	1	—	—	—	—	
258	Dimo Ianeff	„	—	1	—	—	—	—	
259	Atanase Ivanoff. . . .	„	—	1	—	—	—	—	
260	Dimo Tchotchoff . . .	„	—	1	—	—	—	—	
261	Stoyan Kamtcheff . . .	„	—	1	—	—	—	—	
262	Déno Pavleff	„	—	1	—	—	—	—	
263	Ando Stoyanoff. . . .	„	—	1	—	—	—	—	
264	Stoïtché Ivanoff. . . .	„	—	1	—	—	—	—	
265	Naoum Stoyanoff . . .	„	—	1	—	—	—	—	
266	Pavlé Iloff.	„	—	1	—	—	—	—	
267	Traïco Danoff	„	—	1	—	—	—	—	
268	Délo Andoff.	„	—	1	—	—	—	—	
269	Délo Stoyanoff	Barévo-vil.	—	1	—	—	—	—	
270	Mino Stavreff	„	—	1	—	—	—	—	
271	Kamo Filipoff	Stragovo-vil	—	1	—	—	—	—	
272	Atanase Mitzoff. . . .	„	—	1	—	—	—	—	
273	Dimo Traeff	„	—	1	—	—	—	—	
274	Tsvéta Todorova . . .	Bochévo-vil.	—	—	—	1	1	—	
275	Atanassa Christova . .	„	—	—	—	1	1	—	
276	Naïdéna Stoyanova . .	„	—	—	—	1	1	—	
277	Dotza Atanassova . . .	„	—	—	—	1	—	—	
278	Kana Efrémova	„	—	—	—	1	—	—	
279	Stana Délova.	„	—	—	—	1	—	—	
280	Zora Andova.	„	—	—	—	1	—	—	
281	Menca Christova . . .	„	—	—	—	1	—	—	
282	Slavca Ivanova	„	—	—	—	1	—	—	
283	Moïssa Stanoéva . . .	„	—	—	—	1	—	—	
	Commune de Rojdéne.								
284	Tchotcho Popoff . . .	Ro en-vil.	1	—	—	—	—	—	
285	Ilia Vlaïcoff	„	1	—	—	—	—	—	
286	Anghelco M. Lostoff . .	„	1	—	—	—	—	—	
287	Petco Anghelcoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
288	Christo Vlaïcoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	
289	Stoyan Ch. Ocardoff . .	„	—	1	—	—	—	—	
290	Palco Stoïcoff	„	—	1	—	—	—	—	
291	Boghé Koloff	„	—	1	—	—	—	—	
292	Petco Ch. Orechcoff . .	„	—	1	—	—	—	—	
293	Stoyan Rizo Ramoff . .	„	—	1	—	—	—	—	
294	Ivan Petco Chénsida . .	„	—	1	—	—	—	—	
295	Valtché Ivanoff	„	—	1	—	—	—	—	
296	Christo Apostoloff. . .	„	—	1	—	—	—	—	
297	Mehmed Salioff. . . .	Bohoulia-vil.	1	—	—	—	—	—	
		Totaux . .	186	91	3	15	4	2	

V.

Liste

des personnes tuées, pendues ou mortes par suites des sévices des Serbes dans l'arrondissement de St. Nicolas.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Age	Lieu des sévices	Manière par laquelle ces sévices ont été exercés	Causes
1	Sérafime Bogdanoff . .	Némanitzi	50	Provalia	Lapidé	Courier de bande bulgare.
2	Pano Dimitrieff. . . .	Rantchantzi	48	Krivi-Dol	Tué à coup de couteaux	A soutenu que la Macédoine ne sera pas serbe.
3	Ivan Ghéorgieff. . . .	„	50	Koriata	Pendu	A donné asile à une bande bulgare.
4	Milan Pétrouchoff . . .	Némanitzi	35	Prison de Kavadartzi	Mort en prison	Il est allé auprès d'une bande bulgare.
5	Timé Kosteff.	„	40	„	„	„ „ „ „ „ „ „
6	Bogil Guitcheff. . . .	„	30	„	„	„ „ „ „ „ „ „
7	Stroïman Atanassoff . .	Macréche	50	„	„	„ „ „ „ „ „ „
8	Ivan Guitcheff	Némanitzi	50	Prison de St. Nicolas	„	A donné asile à une bande bulgare.
9	Iané Apostoloff	„	52	Ecole de Nemanitzi	Battu grievement	„ „ „ „ „ „ „
10	Boché Lazoff	„	60	„	„	„ „ „ „ „ „ „
11	Pétrouche Kraleff . . .	„	50	„	„	„ „ „ „ „ „ „
12	Saltir Stéfanoff	„	40	Prison de St Nicolas	„	Saisie d'un fusil à domicile.
13	Traïtcho Sazdoff . . .	„	35	„	„	„ „ „ „ „
14	Koné Naneff.	„	22	„	„	„ „ „ „ „
15	Sandé Bourzeff	„	40	„	„	A donné asile à une bande bulgare
16	Iakimn Mihaïloff . . .	„	50	„	„	„ „ „ „ „ „ „
17	Lazo pope Ianeff . . .	„	52	„	„	„ „ „ „ „ „ „

18	Possé Pétroucheff . . .	Némantzi	47	Prison de St. Nicolas	Battu gravement	A donné asile à une bande bulgare
19	Tzévo Atanassoff . . .	Pétrachino	91	Pétrachinovo	,,	" " " " " " "
20	Ilia Dabeff	"	56	"	,,	" " " " " " "
21	Zdravé Dimitroff . . .	"	76	"	,,	" " " " " " "
22	Simeon Ivanoff	"	71	"	,,	" " " " " " "
23	Eftime Doneff	"	56	"	,,	" " " " " " "
24	Pano Doneff	"	71	"	,,	" " " " " " "
25	Stoyan Milencoff . . .	"	59	"	,,	" " " " " " "
26	Pano Milencoff	"	56	"	,,	" " " " " " "
27	Iané Tsvetcoff	"	71	"	,,	" " " " " " "
28	Béza Iordeva	"	76	"	,,	" " " " " " "
29	Kouzman Mladenoff . .	Zarapintzi	48	Zarapintzi	,,	Pour avoir donné du pain à une bande bulgare et l'avoir cachée dans la village.
30	Ivan Dimitroff	"	61	"	,,	Idem.
31	Mité Tzécoff	"	78	"	,	"
32	Naoum Gotcheff . . .	"	71	"	,,	"
33	Davtché Gotcheff . . .	"	78	"	,,	"
34	Stoyan Gotcheff. . . .	"	21	"	,,	"
35	Lazare Andoff	Soudik-vil.	45	Stanoulovtzi-village	Tué	Tenu en suspicion par les Serbes comme maire.
36	Lenka Zafirova	"	80	Soudik village	Battue gravement	—
37	Milé Iossifoff	"	58	"	Battu gravement	—
38	Mité Moneff	Lézovo-vil	35	Lézovo-vilage	,,	Cause inconnue.
39	Koné Arsoff	"	72	"	,,	" "
40	Pavlé Antcheff	"	50	"	,,	" "
4	Nané Antcheff	"	48	"	,,	" "
42	Gavril Adoff.	"	50	"	,,	" "
43	Ivan Natzeff	"	60	"	,,	" "
44	Done Radeff.	"	48	"	,,	" "
45	Mité Pouiuntcheff . . .	"	60	"	,,	" "
46	Stoyan Ghéorgieff. . .	"	65	"	,,	A aidé à une bande bulgare.
47	Mité Andeff	"	70	"	,,	" " " " " "
48	Ilia Témelcoff	"	65	"	,,	" " " " " "

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Age	Lieu des sévices	Manière par laquelle ces sévices ont été exercés	Causes
49	Stoyan Gavriloff . . .	Lézovo-vil.	45	Lézovo-village	Battu gravement	A aidé à une bande bulgare
50	Ivanca Mitéva	»	60	»	»	» » » » » »
51	Savca Mitéva	»	56	»	»	» » » » » »
52	Gavril Arsoff.	St.Nicolas-vil.	65	Vignes de Vélés	Tué	» » » » » »
53	Stoyan Marcoff	»	55	Ville de St. Nicolas	Battu gravement	Pour soutirer son argent.
54	Maria Natzéva	»	60	»	»	» » » » »
55	Ivca Temelcova	»	50	»	»	» » » » »
56	Kosta Zafiroff	Préhod-vil.	50	Souchitchca Koula	»	A cause d'une bande bulgare.
57	Ilia Andoff	»	50	A domicile	»	» » » » »
58	Iana Totéva	»	50	»	»	» » » » »
59	Doné Pétroff.	»	50	»	»	Emmené au moment de sa fuite.
60	Asséne Ilieff	»	30	»	»	» » » » » »
61	Ghélé Dimtcheff . . .	»	32	»	»	» » » » » »
62	Tachca Smiléva. . . .	D.Tzrnilichté-village	70	D. Tzrnilichté	Battue gravement	Parce que son fils s'est enfui en Bulgarie.
63	Lenca Bogdanova . . .	»	25	»	»	» » » mari » » » »
64	Chérif Moustapha . . .	Amzabégovo-village	50	Amzabégovo	Tué	Par suspicion.
65	Pétra Monéva	D.Tzrnilichté-village	25	D. Tzrnilichté	Battue gravement	Parce que son mari s'est enfui en Bulgarie.
66	Kotsa Vladéva	»	30	»	»	» » » » » » » »
67	Eftim Pavloff	»	50	»	»	» » » frère » » » »
68	Ando Posseff	»	50	»	»	» qu'il etait courier de bande bulgare.
69	Lazo Posseff.	»	45	»	»	» » » » » » »
70	Eftim Otzeff	G.Tzrnilichté-village	60	Emmenés du village liés battus à la rivière de Némanitzi.	»	» que son fils s'est enfui en Bulgarie.
71	Ghéerghi Arsoff . . .	»	62		»	» » » » » » » »
72	Ivan Ordeff	»	63		»	» » » » » » » »

73	Dafinca Ghéorghiéva. .	G. Tzrnilichté-village	18	G. Tzrnilichté	Violée et battue	Parce que son frère s'est enfui en Bulgarie.
74	Abédino Alile	H. Amatli	50	Amatli-village	Battu gravement	Par suspicion.
75	Ali Hassanoff	„	46	„	„	„ „
76	Pouca Ghéorghiéva . .	G. Tzrnilichte	25	G. Tzrnilichté-vil.	Violée et battue	Parce que son frère s'est enfui en Bulgarie.
77	Traïco Kotzeff	Saramzalino	50	Saramzalino-village	Mari et femme enterrés vivantt l'on ne sait où.	En qualité de vieux patriote (par suspicion).
78	Guiura Traïtchova . . .	„	50	„		
79	Ali Baltiman	Kiosséli	50	Kiosseli-village	Gravement battu	Par suspicion.
80	Ignat Mileff	Barbaréovo	47	Kratovo-ville	Battu; sa cabane et son bercail brûlés	Pour avoir voulu et teuté de s'enfuir en Bulgarie.
81	Iové Naoumtcheff . . .	„	50	„	Battu sa maison brûlée	Idem.
82	Efrem Miladinoff . . .	„	55	„	Battu grièvement	Parce que son fils est instituteur bulgare.
83	Nouné Doneff	„	35	„	„	Parce qu'il aurait réenvoyé des tchetniks bulgares.
84	Mité Spasseff	„	70	„	„	Idem.
85	Ghitché Ivanoff . . .	„	60	„	Tué	Pour avoir travaillé le population contre les Serbes.
86	Stoyan Kraleff	„	35	„	Battu grièvement	Idem.
87	Ignat Bojiloff	„	35	„	Tué	Pour avoir réenvoyé des tchetniks bulgares.
88	Gavril Traïtcheff . . .	„	35	„	Battu grièvement	Idem.
89	Naoumtché Costadinoff .	„	53	„	Sa maison brûlée	Parce que il a fui en Bulgarie.
90	Sazdo Pétroff	„	80	Barbaréovo-village	Battu grièvement	Parce que sa nièce s'est enfuie en Bulgarie.
91	Dimo Ivanoff.	„	60	Kratovo-ville	„	Pour avoir poussé la population à s'organiser contre les Serbes.
92	Natché Doneff	„	40	„	Battu grièvement et emmené comme Soldat	—
93	Mano Traïtcheff. . . .	„	40	„	Battu grièvement	Pour avoir poussé la populaiion à s'organiser contre les Serbes.
94	Itso Ivanoff	„	30	„	„	Pour avoir réenvoyé des bandes bulgares.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Age	Lieu des sévices	Manière par laquelle ces sévices ont été exercés	Causes
95	Natché Craleff	Barbaréovo	33	Kratovo-ville	Battu grièvement	Pour avoir poussé la population à s'organiser.
96	Naoumtché Davitcoff . .	„	55	„	„	Pour avoir réenvoyé des bandes chez lui.
97	Marco Kraleff	„	40	„	„	Pour avoir a reçus des bandes dans sa maison.
98	Danco Ghéorghieff . .	„	36	„	„	Pour post d'arme
99	Grigor Spassoff	„	40	Barbaréovo-villoge	„	Pour avoir un fusil dans sa maison.
100	Vassilico Traïtchofi . .	„	33	„	„	Pour cause qu'il avait une arme chez lui
101	Stoyan Stanoïcoff . . .	„	60	„	„	Parce qu'il portait un révolver.
102	Nouché Smileff. . . .	„	55	Kratovo-ville	„	Parce qu'il avait une arme chez lui.
103	Mitrouche Noucheff . .	„	22	„	„	Parce qu'il serait allé à une bande bulgare.
104	Traïtcho Spassoff . . .	„	60	Barbaréovo-village	„	Parce qu'il avait une arme chez lui.
105	Natzé Milanoff	„	55	„	„	„ „ „ „ „ „ „
106	Mité Doneff	„	50	„	„	Pour avoir poussé la population à s'organiser.
107	Naco Gotcheff	„	45	„	La cabane et son bercail brûlés	Pour avoir recélé des bandes bulgares.
108	Efrem Atanasoff. . . .	„	60	„	„	„ „ „ „ „ „
109	Nané Bontcheff	„	40	„	„	„ „ „ „ „ „
110	Milan Efremoff	„	25	„	Griévement battu	Pour avoir renvoyé des bandes bulgares.
111	Mitrouche Mitcheff. .	„	24	Kratovo-ville	„	A refusé d'être écolier serbe.
112	Tassa Diméva	„	23	„	„	A refusé de se dire serbe.
113	Doné Maximoff . . .	Stroïmantzi	54	„	„	A réenvoyé des bandes bulgares.
114	Arso Tocheff.	„	65	„	„	„ „ „ „ „
115	Lazo Miteff	„	50	Barbaréovo-village	Tué	„ „ „ „ „
116	Pétrouche Kraleff . . .	„	50	„	Griévement blessé	„ „ „ „ „

117	Eftim Dimtcheff. . . .	Stroïmantzi	50	Kratovo-ville	Grièvement blessé	A réenvoyé des bandes bulgares.
118	Pétrouche Tevcoff . . .	D. Gugulani	60	,,	Grièvement battu	
119	Pando Stoyanoff . . .	St Nicolas-ville	—	,,	Ses 2 magasins et sa maisons brûlés	
120	Pano Velcoff	,,	—	,,	Une maison et un magasin brûlés	
121	Toté Eftimoff	,,	—	,,	,,	
122	Natzé Gavriloff	,,	—	,,	1 magasin brûlé	
123	Grigor pope Anghéloff .	,,	—	,,	2 magasins brûlés	
124	Pavlé Mihaïloff. . . .	,,	—	,,	,,	
125	Koné P. Andoff. . . .	,,	—	,,	,,	
126	Stoyan Ianeff.	,,	—	,,	1 magasin brûlé	
127	Iordan Zlatcoff	,,		,,	,,	
128	Christo Filipoff. . . .	,,	—	,,	,,	
129	Traïtcho Iancoff	,,	—	,,	,,	
130	Christo Gakeff	,,	—	,,	,,	
131	Pano Paunoff	,,	—	,,	,,	
132	Christo Ianeff	,,	—	,,	,,	
133	Natzé Arsoff	,,	—	,,	,,	
134	Obchtinsky	,,	—	,,	,,	

VI.

Liste

des habitants de l'arrondissement de Pehtchévo qui au temps serbe ont été tués ou maltraités et dont les maisons et paillers ont été brûlés.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés			Bétail enlevé				
				maisons	paillers	autres bâtiments	gros bétail	chevaux	menu bétail	Cruellement maltraités	Disparus
	Commune de Rob vo.										
	Robovo-village.										
1	Péter D. Malinoff . .	Robovo	—	2	6	—	—	—	—	—	—
2	Dimitre G. Stoynoff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Teodose A. Prangoff .	„	1	—	—	—		—	—	—	—
4	Eftim G. Iramazoff. .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Andon pope Dimitroff.	„	1	—	—	—	—		—	—	—
6	Csristo Angheloff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Atanase Tocheff. . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	
8	Ghéorghi Zafiroff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Dimitre G. Atcheff. .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Dimitre I. Kramaroff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Ghéorghi D. Siveff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
12	Kostadine Iaramazoff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
		Totaux . .	11	2	6	—	—	—	—	—	—
	Matchevo-village.										
1	Ef. Stoïcoff prêtre . .	Matchévo	1	—		—	—	—	—	—	—
2	Ghéorghi Stoïcoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Atanase Tachoff. . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Daniel Atanassoff . .	„	1	—		—	—	—	—	—	—
5	Vassil Gouroff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Grigor Vassileff. . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Arso D. Jélézaroff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Gavril Gatzeff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Stoïl Ghéchine . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Ivan Galtchoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Panto Petcoff. . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
		Totaux . .	11	—	—	—	—	—	—	—	—

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés			Bétail enlevé			Cruellement maltraités	Disparus
				maisons	paillers	autres bâtiments	gros bétail	chevaux	menu bétail		
	Commune de Bérovo.										
	Bérovo-village.										
1	Pavlé Doudoucoff . .	Bérovo	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Nicolas Iv. Findacoff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Ghéorghi Iv. Prdloff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Gavril Pétzoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Atzé Gherdoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Nicolas M. Militchine.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Iantcho G. Kovtchegaroff	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Iltcho A. Kovtchegaroff	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Atzé Bétine Trentchoff.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
10	H. Nicolas Trentchoff.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Iordana Iv. Trénova .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
12	Efrem Tchiplacoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
13	Ivan A Potzoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
14	Nicolas K. Manoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
15	Eftim P. Péneff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Atanase Ivanoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
17	Grigor Iv. Kiratcheff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
18	Sofa Iv. Pétrova. . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
19	Soultana Iantinsca . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
20	Eftim H. Nicoff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
21	Al. G. Skenderoff . .	„		—	—	—	—	—	—	—	1
22	Ghéorghi K. Dvoïatzoff.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
23	Gavril Gueurcoff. . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
24	Ina Iv. Télégrafichiéva.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
25	Mehmed Hodjoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
26	Ivan Przeff.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
27	Eléna Iv. Kovtchégarova	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
	Gros bétail	„	—	—	—	—	22	—	—	—	—
	Menu bétail-moutons .	„	—	—	—	—	—	—	241	—	—
	Menu bétail-chèvres .	„	—	—	—	—	—	—	62	—	—
	Chevaux	„	—	—	—	—	—	12	—	—	—
	Paillers	„	—	1	—	—	—	—	—	—	—
		Totaux . .	25	1	—	—	22	12	303	—	2
	Ratovo-village.										
1	Ivan Strandjata . . .	Ratovo	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Lesso Ivanoff. . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Ivan Meténitchiaroff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Efrem Tchav. Papalieff.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Eftim Pichoff. . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Koté Kiriacoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Eftim Brndeff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Alexis Tchépercoff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—

Nº d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés: maisons	Bâtiments brûlés: paillers	Bâtiments brûlés: autres bâtiments	Bétail enlevé: gros bétail	Bétail enlevé: chevaux	Bétail enlevé: menu bétail	Cruellement maltraités	Disparus
9	Eftim Trayanoff . . .	Ratovo	—	—	—	—	—	—	—	1	—
10	Eftim Chouteff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
11	Atanase Andoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
12	Anghélina Remensca .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
13	Pétzo Mitchoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
14	Ivan Kovatchoff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
15	Panté At. Andoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
16	Déno Réménoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
17	Lesso Brndeff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
	Batiments	„	—	10	—	—	—	—	—	—	—
	Gros bétail cornu . .	„	—	—	—	—	10	—	—	—	
	Autres constructions .	„	—	—	3	—	—	—	—	—	—
	Bétail (chevaux.) . .	„	—	—	—	—	—	24	—		—
		Totaux . .	6	10	3	—	10	24	—	6	5
	Smoïmirovo-village.										
1	Pavlé Hadjisky . . .	Smoïmirovo	—	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Pétré G. Koucheff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Soultana Trochansca .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Kolé Mouchcaroff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Gavril Ianakieff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Gligor Miraztchieff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Eftim Chtarbeff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
8	Ilia Tsvetcoff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
9	Eftim Antonoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
10	Spasse Costadinoff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
11	Atanase Ghéorghieff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
12	Goghé Ioveff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
13	Atanase Ioveff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
14	Goghé Hadjisky. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
15	Grigor Prédar . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
16	Kolé Djamasboff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
17	Koté Marcoff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
18	Andon Mouchcaroff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
19	Ivan Mitzoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
20	Véno Nacoff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
21	Mité Terzieff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
	Gros bétail	„	—	—	—	—	77	—	—	—	—
	Menu betail	„	—	—	—	—	—	—	344	—	—
	Maisons incendieés. .	„	—	10	—	—	—	—	—	—	—
	Paillers incendiés . .	„	—	—	10	—	—	—	—	—	—
		Totaux . .	6	10	10	—	77	—	344	15	—
	Commune de Roussinovo.										
1	Mirco Vatchcoff. . . .	Roussinovo	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Kosto Kojar	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Serafim Vatchcoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Nicolas Kovalianoff. .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés			Bétail enlevé			Cruellement maltraités	Disparus
				maisons	paillers	autres bâtiments	gros bétail	chevaux	menu bétail		
5	Kosta Kouroff . . .	Roussinovo	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Lesso Trntchoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Lesso N. Kiosseff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Panté I. Milocheff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Eléna L. Gabérova. .	„	1	—	—	—	—	—	—	1	—
10	Panté Kokalianoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
11	Pétré Kosteff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
12	Ghéorghi Ilieff, prêtre.	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
13	Atan. Kostadinoff, prêtre.	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
14	Ignat Kiosseff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
15	Grigor Kiosseff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
16	Dimtcho Gachtéroff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
17	Stoyan Kokalianofi. .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
18	Naco Stoïménoff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
19	Péter Vélinoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
20	Vassil Choucheff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
21	Ianaki Pichoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
22	Lesso Badjoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
23	Davidco Tchoucaroff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
24	Panté pope Atanassoff.	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
25	Magda Milochovsca .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
26	Iordana Galabovska .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
27	Sophia Kokaliansca .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
28	Bogdana Kratevsca. .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
29	Patsa Kalpatchca . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
30	Nissa Kalpatchca . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
31	Ivan Alaghiosoff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
32	Naco Mantchoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
	Gros bétail (boeufs et chevaux)	„	—	—	—	—	12	20	—	—	—
		Totaux . .	9	—	—	—	12	20	—	24	—
	Commune de Mitrachintzi.										
1	Péter pope Ghéorghieff.	Mitrachintzi	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Ghéorghi Krsteff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Ivan Pouzdercoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Eftim Liubenoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Trayan Tsonkinoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Eftim Prodénoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Ilia Prémétaroff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Sérafim Marcoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
9	Ilia Békiaroff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
10	Ghéorghi Békiaroff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
11	Ivan Tchénercoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
12	Ivan Tchipeff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
13	Péter Iancoff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
14	Arso Pétreff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
15	Atanase pope Pétroff, prêtre.	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
16	Ivan Kovatcheff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés			Bétail enlevé			Cruellement maltraités	Disparus
				maisons	paillers	autres bâtiments	gros bétail	chevaux	menu bétail		
17	Ivan Mileff	Mitrachintzi	—	—	—	—	—	—	—	—	1
18	Grigor Lajoff	,,	—	—	—	—	—	—	—		1
19	Vasil Staïtchoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
20	Ghéorghi Tsocoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
21	Tsono Lacachoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
22	Ilia Dévitchine . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
23	Sako Dévitchine. . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
		Totaux , .	8	—	—		—	—		—	16
	Commune de Boudinartzi.										
1	Eftim Kantouroff. . .	Boudinartzi	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Grigor Iv. Grioff . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Pavlé Gavriloff . . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Atanase Inghilizoff .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Stoïtsa Trentchova . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Grigor Vaguéline . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Gavril Parmacoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
8	Ivan Mihoff	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Andon G. Tsoureff. .	,,	—	—		—	—	—	—	—	1
10	Ivan Arabadjieff. . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
11	Ghéorghi Stéfanoff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	—	1
12	Ghéorghi Traïcoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
13	Grigor Kardjoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
14	Andon Poursoff. . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
15	Gavril D. Pentchoff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
16	Eftim Kozovsky . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
17	Mité Kolevtcheff. . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
18	Christo Kolevtcheff. .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
19	Velco Chopoff	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
20	Anghel Rizinoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
21	Atanase Konoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
22	Alexis Kozovsky. . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
23	Trayan Pétzoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
24	Ivan Pénoff	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
	Gros bétail-chevaux .	,,	—	—	—	—	—	55	—	—	—
	boeufs . .	,,	—	—	—	—	14	—	—	—	—
	Menu bétail. . . .	,,	—	—	—	—	—	—	350	—	—
		Totaux . .	7	—	—	—	14	55	350	13	4
	Commune de Vladimirovo.										
1	Dimitre G. Novoselsky.	Vladimirovo-village	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Ghéorghi K. Bogdanoff.	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Ivan T. Tchoutcheff .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Ivan P. Oujeff . . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Ghéorghi T. Razpachcoff	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés			Bétail enlevé			Cruellement maltraités	Disparus
				maisons	paillers	autres bâtiments	gros bétail	chevaux	menu bétail		
		Vladimirovo-village									
6	Mihaïl A Karjeff . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Mihaïl L. Chouménoff.	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Ivan Ilia Dzarleff. . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
9	Cavril Nicoff . . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
10	Alexis Socoloff . . .	,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
11	Ivan Mitsoff, prêtre .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
12	Ivan Ghéorghieff, prêtre.	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
13	Lazare T. Bacaloff . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
14	Natsé P. Despotoff. .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
15	Dimitre B. Karlanoff .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
16	Dimitre Koucheff . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
17	Ivan A. Stambolieff .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
18	Péter N. Tsaroff. . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
19	Atanase Fitchoroff . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
20	Ghéorghi M. Tocoff .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
21	Alexis Iv. Galaboff. .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
22	Doné D. Kouchoff . .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
23	Péter T. Mazganoff. .	,,	1	—	—	—	—	—	—	—	—
24	Nicolas D. Dévédichlieff	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
25	Nicolas M. Vérigoff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
26	Eftim T. Mazganoff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
27	Atanase Pelsoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
28	Ivan G. Bélioff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
29	Ivan G. Bochnacoff. .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
30	Trayan S. Bochnacoff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
31	Ghéorghi Iv. Tzaroff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
32	Atanase Chouperlieff .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
33	Ivan Vascoff	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
34	Atanase M. Bochnacoff.	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
35	Atanase Tr. Bochnacoff.	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
36	Dimitre Karlécoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
37	Ivan G. Hadjieff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
38	Eftim Iv. Chterbeff. .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
39	Dimitre Ch. Katsaroff.	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
40	Nicolas M. Tacoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
41	Doné M. Tacoff. . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
43	Dimitre N. Igoff. . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
43	Dimitre Novoséloff. .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
44	Ghéorghi H. Dogazanoff.	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
45	Atanase Tchoneff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
46	Ivan A. Pachoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
47	Natsé Petcoff	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
48	Ghéorghi Pagoff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
49	Nicolas Trentchoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
50	Mihaïl Karadinoff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
51	Kotsé pope Pétroff. .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
52	Ivan G. Marloff . . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
53	Vassil D. Datcheff . .	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—
54	Tsotsé Lipeff.	,,	—	—	—	—	—	—	—	1	—

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés: maisons	Bâtiments brûlés: paillers	Bâtiments brûlés: autres bâtiments	Bétail enlevé: gros bétail	Bétail enlevé: chevaux	Bétail enlevé: menu bétail	Cruellement maltraités	Disparus
55	Atso G. Socoloff. . .	Vladimirovo-village	—	—	—	—	—	—	—	1	—
56	Nicolas N. Choumanoff.	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
57	Ilia Iv. Mirtchoff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
58	Ivan A. Slaveff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
59	Eftim A. Iadroff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
60	Nicolas Pépélianoff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
61	Ivan Pépélianoff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
62	Ivan Ch. Katsaroff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
63	Nicolaki Katsaroff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
64	Andé At. Fintcharoff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
65	Vassil D. Tchamidoff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
66	Eftim Iv. Trentcheff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
67	Sérafime Arabadjieff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
68	Grigor P. Karfioff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
69	Ivan N. Tacoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
70	Ghéorghi Ch. Bogdanoff	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
71	Atanase Lazaroff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
72	Christo Mladenoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
73	Efa Samardjieff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
74	Popadia Stoyanka . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
75	Anghel G. Tsaroff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
76	Vassil A. Bochniacoff.	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
77	Ivan G. Brachnaroff .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
78	Nicolas Erinine .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
79	Vassil G. Méchincoff .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
80	Manoïl N. Krsteff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
81	Pano K Bogdanoff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
82	Panté T. Karfioff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
83	Pano Ivanoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
84	Grigor Tchavdaroff. .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
85	Ivan A Hadjieff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
86	Vassil Anghéloff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
87	Manoïl G. Galaboff .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
88	Kostadine Atanassoff .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
	Gros bétail (boeufs et chevaux)	„	—	—	—	—	62	35	—	—	1
	Menu bétail. . . .	„	—	—	—	—	—	—	85	—	—
		Totaux . .	23	—	—	—	62	35	85	52	15
	Commune de Pehtchévo.										
1	Gavril G. Inghilizoff .	Ville de Pehtchévo	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Ivan Kiosseff	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Ghéorghi Kiosseff .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Nicolas A. Kogomdjieff.	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Grigor A. Goroff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
6	Dimitre Tsacoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
7	Atanase Mihaïloff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
8	Eftim N Inghilizoff .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Bâtiments brûlés				Bétail enlevé				
			Tués	maisons	paillers	autres bâtiments	gros bétail	chevaux	menu bétail	Cruellement maltraités	Disparus
9	Danil H. Sécouloff . .	Ville de Pehtchévo	—	—	—	—	—	—	—	1	—
10	Ivan Natcheff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
11	Sérafim Ianeff. . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
12	Christo Katsareff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
13	Housséin Moulaaliski .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
14	Anastase Mitrine . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
15	Sotir Gougoucheff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
16	Redjep Baroutchisky .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
17	Atanase Anghéloff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
18	Gavril Karkoutoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
19	Matsa D Kitanova . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
20	Cyrille Andoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
21	Ghéorghi Iv Kouteff .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
22	Tassé Anghéloff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
23	Dimitre Ilieff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
24	Alexis Tsécoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
	Bâtiments incendiés .	„	—	2	—	—	—	—	—	—	—
	Gros bétail (boeufs et chevaux)	„	—	—	—	—	2	4	—	—	—
		Totaux . .	7	2	—	—	2	4	—	12	5
	Commune de Tchifliko.										
1	Mito Eftimoff. . . .	Tchifliko-vil.	1	—	—	—	—	—	—	1	—
2	Stanco Nicoloff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
3	Dostana Ghéorgieva .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
4	Stoyan Langoff . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
5	Ivan Langoff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
6	Ivan Dounavsky . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
7	Mirco Ghéorghieff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
8	Eftim Nacoff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
9	Gavril Nacoff. . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
10	Mité Micheff	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
11	Ghéorghi Anghéloff .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
12	Eftim Atanassoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	1
13	Dimitre Atanassoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	—	—
	Gros bétail (boeufs et chevaux)	„	—	—	—	—	1	7	—	—	—
		Totaux . .	1	—	—	—	1	7	—	2	10
	Commune de Oumléna										
1	Anghel I Pechnacoff .	Oumléna-vil.	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Moustapha Séïtoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Baba Karamfila . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
4	Vanghia V. Pechniacova	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
5	Iordana Mitova . . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
6	Katérina Vassiléva . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
7	Vassil Pechnacoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Bâtiments brûlés: maisons	Bâtiments brûlés: paillers	Bâtiments brûlés: autres bâtiments	Bétail enlevé: gros bétail	Bétail enlevé: chevaux	Bétail enlevé: menu bétail	Cruellement maltraités	Disparus
8	Vassil Nacoff . . .	Oumléna-vil.	—	—	—	—	—	—	—	1	—
9	Vassil Trayanoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
10	Koté Ghéorghieff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
11	Vassil Ivanoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
	Gros bétail	„	—	—	—	—	2	—	—	—	—
		Totaux . .	2	—	—	—	2	—	—	9	—
	Commune de Tsrvnik.										
1	Mehmed Alieff . . .	Tzrvnik-vil.	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Moustapha Mehmédoff	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Alia Iacharoff . . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Chabane Ibraïmoff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Nicolas Atanassoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
6	Adil Kovatcha . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
7	Moustapha Alieff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
8	Mehmed Redjénoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
		Totaux . .	4	—	—	—	—	—	—	4	—
	Commune de Négrévo.										
1	Ivan Kitanoff . . .	Négrévo-vil.	1	—	—	—	—	—	—	—	—
2	Ivan Ch. Rendeff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
3	Ivan C Rounteff . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
4	Dimitre Dotzine . .	„	1	—	—	—	—	—	—	—	—
5	Ghéorghi Ivanoff . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
6	Ivan Ianeff.	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
7	Roussa Andréeva . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
8	Maria Iv. Mitsova . .	„	—	—	—	—	—	—	—	1	—
		Totaux généraux . .	118	25	19	—	202	157	1082	155	41

VII.

Liste

des personnes tuées ou disparues, ainsi que des maisons incendiées dans l'arrondissement de Tsarévo-Sélo, sous le régime serbe.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Disparus	Maisons incendiées	Remarques
1	Prêtre Costadine . . .	Razlovtsa-village	1	—	—	
2	Costadine Gedjoff . . .	„	1	—	—	
3	Eftim Kovatcheff . . .	„	1	—	—	
4	Atanase D. Donisky . .	„	1	—	—	
5	Atanase Pétroff . . .	„	1	—	—	
6	Zaharie Iv. Gotseff . .	„	1	—	—	
7	Ghéorghi S Tsintsoff	„	1	—	—	
8	Spiro M. Mantcheff . .	„	1	—	—	
9	Efrem Siméonoff . . .	„	1	—	—	
10	Anghel Donisky . . .	„	—	1	—	
11	Ivan Donisky	„	—	1	—	
12	Christo Tsintsoff . . .	„	—	1	—	
13	Vassil Donisky	„	—	1	—	
14	Costadine Avramoff . .	„	—	1	—	
15	Costadine Djadjoff . .	„	—	—	—	Estropié sous les coups reçus.
16	Mité Donosky	„	—	—	—	
17	Nano Todoroff	„	—	—	1	
18	Nicolas S. Tritchcoff . .	„	—	—	1	
19	Ghéorghi Zlatcoff . . .	„	—	—	1	
20	Ivan Mitscoff.	Trabotivtse-vil.	1	—	—	
21	Stoyan Dimoff	„	1	—	—	
22	Ilia Dimitroff.	„	1	—	—	
23	Zachar Tsiganarsky . .	„	1	—	—	
24	Vassil Nicoloff	„	1	—	—	
25	Christo Ghéorghieff . .	„	1	—	—	
26	Ivan Costadinoff . . .	„	1	—	—	
27	Vassé Ilieff	„	1	—	—	
28	Bojane Anghéloff . . .	Dramtcha-village	1	—	—	
29	Atanase Lesoff	„	1	—	—	
30	Stoïmene Ivancoff . . .	„	1	—	—	
31	Pavlé Milencoff . . .	Kissélitza-village	1	—	—	
32	Vassé Christoff	Selnik-village	1	—	—	
33	Costadine Dimitroff . .	Bratislavetz-vil.	1	—	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Disparus	Maisons incendiées	Remarques
34	Kolé Dimitroff	Bratislavetz-vil.	—	1	—	
35	Nicolas Vélicoff	„	—	1	—	
36	Péter Vélicoff	„	—	1	—	
37	Mité Stoyanoff	„	—	1	—	
38	Dimitre Anastasoff	Kaménitsa-vil.	1	—	—	
39	Nicolas Krsteff	„	1	—	—	
40	Anghel Vélicoff	„	1	—	—	
41	Lazare Ianakieff	„	1	—	—	
42	Ghéorghi Stoyanoff	„	1	—	—	
43	Stoyan Staménoff	„	1	—	—	
44	Vassé Stoyanoff	„	1	—	—	
45	Timé Atanassoff	„	—	1	—	
46	Sérafime Milencoff	„	—	1	—	
47	Dimitre Karamfiloff	„	—	1	—	
48	Gligor Karamfiloff	„	—	1	—	
49	Danaïl Milencoff	„	—	1	—	
50	Ghéorghi Mileff	„	—	1	—	
51	Socol Tsoneff	Machtitsa-village	—	1	—	
52	Stoïmene Zaharieff	„	—	1	—	
53	Iani Stoïcoff	„	—	1	—	
54	Ivan Nicoloff	Sassa-village	1	—	—	
55	Naoume Dimitroff	„	1	—	—	
56	Pétré Chéorghieff	„	1	—	—	
57	Bogatine Anastassoff	„	—	1	—	
58	Ivan Kristakeff	„	—	1	—	
59	Tsoné Mitreff	„	—	1	—	
60	Iané Ianakieff	„	—	1	—	
61	Vanghé Miteff	Tséra-village	1	—	—	
62	Veline Ghéorghieff	„	1	—	—	
63	Stoyane Ghéorghieff	„	1	—	—	
64	Zlatco Stamencoff	„	1	—	—	
65	Efrem Stoyanoff	„	1	—	—	
66	Ghéorghi Ilieff	„	1	—	—	
67	Stoïméne Stoyacoff	„	1	—	—	
68	Vassé Tome	„	—	1	—	
69	Anastase Stamencoff	„	—	1	—	
70	Sérafime Stoïménoff	„	—	1	—	
71	Mihal Bissettine	Loucovitsa-vil.	1	—	—	
72	Anghel Koustedinoff	„	1	—	—	
73	Mité Miloucheff	„	1	—	—	
74	Stoïl Tachcoff	„	—	1	—	
75	Vanghel Mihaleff	„	—	1	—	
76	Efrem Miteff	„	—	1	—	
77	Vassé Nicoff	Kostin-dol-vil.	1	—	—	
78	Ilio Mintcheff	„	1	—	—	
79	Tassé Costoff	„	1	—	—	
80	Gligor Stoyanoff	„	1	—	—	
81	Timé Vasseff	„	—	1	—	
82	Nicolas Milencoff	Kossévitza-vil.	1	—	—	
83	Nicolas Arsoff	„	1	—	—	
84	Alexis Stoïloff	„	—	1	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Disparus	Maisons incendiées	Remarques
85	Eftim Iancouloff. . . .	Kossévitza-vil.	—	1	—	
86	Stoyane Arsoff	Glavovitza-vill.	1	—	—	
87	Velco Bojanoff	"	1	—	—	
88	Sérafime Maximoff . .	"	—	1	—	
89	Zlatco Stoïlcoff	Loulichta-village	1	—	—	
90	Ampo Koustadinoff . .	"	—	1	—	
91	Goghé Micheff	"	—	1	—	
92	Mité Stoïlcoff	"	—	1		
93	Ivan Gocheff	"	—		1	
94	Bogdane Ghéorghieff. .	"	—	—	1	
95	Mité Névéroff	Todorovtzi-vil.	1	—	—	
96	Stoïl Stoïmenoff . . .	"	1	—	—	
97	Yordan Atanassoff . .	"	1	—	—	
98	Vassé Spassoff	"	—	1	—	
99	Spiro Daneff.	"	—	1	—	
100	Pécho Miltsoff	Grlens-village	1	—	—	
101	Ghéorghi Lazaroff . . .	"	1	—	—	
102	Sérafime Todoroff . . .	"	—	1	—	
103	Christo Ilieff	"	—	1	—	
104	Ivan Arsoff	"	—	1	—	
105	Stoïmir Atanassoff. . .	"	—	1	—	
106	Milenco Stoïtcheff . .	Iliévo-village	1	—	—	
107	Gotsé Gocheff	"	1	—	—	
108	Goghé Gochoff.	"	1	—	—	
109	Christo Stoïtchoff . . .	"	1	—	—	
110	Timé Nasseff	"	1	—	—	
111	Ghéorghi Milencoff . .	"	—	1	—	
112	Anghel Stamencoff . .	Kalimantzi-vil.	1	—	—	
113	Atanase Nicoloff . . .	"	—	1	—	
114	Stoïtsa Nicoloff	"	—	1		
115	Todor Ghéorghieff. . .	Touria-village	—	1	—	
116	Ivan Nicoloff.	Virtcha-village	1	—	—	
117	Nicolas Daneff	"	1	—	—	
118	Ladomir Pétreff	"	—	1	—	
119	Nico Despotoff	"	—	1	—	
120	Mité Ianeff	"	—	1	—	
121	Dimitre Ghéorghieff . .	"	—	1	—	
122	Vélia Vachidoff . . .	"	—	1	—	
123	Slavi Ivanoff.	"	—	1		
124	Mité Petcoff	Istevnik-village	1	—	—	
125	Mité Ghéoreff	"	1	—	—	
126	Vassil Ghéorghieff. . .	"	1	—	—	
127	Christo Iancoff	"	1	—	—	
128	Ghéorghi Iotcheff . . .	"	1	—	—	
129	Athanase Aralampoff . .	"	1	—	—	
130	Eftim pope Dimitroff, prêtre	"	1	—	—	
131	Velitchco Zaharieff . .	"	1	—	—	
132	Zahari Koleff	"	1	—	—	
133	Anastase Christoff. . .	"	—	1	—	
134	Tassé Ghéorghieff. . .	"	—	1	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Disparus	Maisons incendiées	Remarques
135	Mité Ghéorghieff	Istevnik-village	—	1	—	
136	Koté Mihaïloff	„	—	1	—	
137	Anghel Marcoff	„	—	1	—	
138	Ilia Ghéorghieff	„	—	1	—	
139	Tassé Ghéorghieff	„	—	1	—	
140	Damian Ghéorghieff	„	—	1	—	
141	Koté Ivanoff	„	—	1	—	
142	Ghéorghi Velcoff	„	—	1	—	
143	Manoïl Stoïtcheff	„	—	1	—	
144	Stoïméne Mihaloff	„	—	1	—	
145	Mité Risoff	„	—	1	—	
146	Stanco Ivanoff	„	—	1	—	
147	Mité Arsoff	„	—	1	—	
148	Ivan Pétroff	„	—	1	—	
149	Sérafime Christoff	„	—	1	—	
150	Todor Zaharieff	„	—	1	—	
151	Ghéorghi Vassilleff	„	—	1	—	
152	Mitache Gligoroff	„	—	1	—	
153	Anghel Stoyanoff	„	—	—	—	
154	Stoïl Atanasoff	Pantcharévo-vil.	1	—	—	
155	Ghéorghi Dontcheff	„	1	—	—	
156	Stéfane Ivanoff	„	1	—	—	
157	Nicolas Coustadinoff	„	1	—	—	
158	Despod Doneff	„	1	—	—	
159	Spasse Stoïtcheff	„	1	—	—	
160	Atanase Stoïloff, prêtre	„	1	—	—	
161	Koté Stoïloff	„	1	—	—	
162	Christo Ivantchoff	„	1	—	—	
163	Koté Ivantchoff	Tsarévo-Sélo-vil.	1	—	—	
164	Ivan Kissélitchcoff	„	1	—	—	
165	Nicolas Anghéloff	„	1	—	—	
166	Vané Tchineff	„	1	—	—	
167	Spass Ghéorghieff	„	1	—	—	
168	Atanase Tsoneff	„	1	—	—	
169	Davitco Dimitroff	„	1	—	—	
170	Démir Partcheff	„	1	—	—	
171	Békir Kadisky	„	1	—	—	
172	Mehmed Otchipalsky	„	1	—	—	
173	Alia Pipichcoff	„	1	—	—	
174	Arif Destanoff	„	1	—	—	
175	Amid Sulumanoff	Grad-village	1	—	—	
176	Ibriame Ionouzoff	„	1	—	—	
177	Ivan Nicoloff	„	1	—	—	
178	Stoïtcho Anghéloff	„	1	—	—	
179	Hamid Hodjoff	„	1	—	—	
180	Arif Baïramoff	„	—	1	—	
181	Edin Mahmoudoff	„	—	1	—	
182	Alia Moustafoff	„	—	1	—	
183	Alia Amitoff	„	—	1	—	
184	Kostadine Vélinoff	„	—	1	—	
185	Ismaïl Mehmédoff	„	—	1	—	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Tués	Disparus	Maisons incendiées	Remarques
186	Redjeb Moussoff	Gabrovo-village	1	—	—	
187	Hassan Edipoff	„	1	—	—	
188	Husséin Ahmédoff	„	1	—	—	
189	Hassan Moussoff	„	1	—	—	
190	Mehmed Ismaïloff	„	1	—	—	
191	Anghel Dimitroff	Biglata-village	1	—	—	
192	Christo Dimitroff	„	1	—	—	
193	Zlatan Siméonoff	„	1	—	—	
184	Petrouche Anastassoff	„	1	—	—	
195	Iantché Miteff	„	1	—	—	
196	Zafir Pétroff	„	1	—	—	
197	Vanghel Coustadinoff	„	1	—	—	
198	Tséco Ivantcheff	„	1	—		
199	Sérafime Spassoff	„	1	—	—	
200	Simo Ivantcheff	„	1	—	—	
201	Eftim Milencoff	„	1	—	—	
202	Spiro Stoyanoff	„	1	—	—	
203	Arso Atanassoff	„	1	—	—	
204	Efrem Ajoff	„	1	—	—	
205	Anastase Ghéorghieff	„	1	—	—	
206	Stoyane Stoïtchcoff	„	—	1	—	
207	Ghéorghi Tsoneff	„	—	1	—	
208	Anghel Dimitroff	„		1	—	
209	Christo Pétroff	„	—	1	—	
210	Doné Ghéorghieff	„	—	1	—	
211	Aliche Edipoff	Stamer-village	—	1	—	
212	Arif Jdrépanoff	„	—	1	—	
213	Moarime Abdieff	„		1	—	
214	Mehmed Ahmedoff	Zvégor-village	1	—	—	
215	Suluman Smaïloff	„	1	—	—	
216	Mahmoud Eminoff	„	1	—	—	
217	Ibraïm Kourt Alieff	„	1	—	—	
2 8	Hamine Mahsoutoff	„	1	—	—	
		Totaux	125	85	5	

VIII.

Liste

des bulgares tués, disparus ou ayant souffert sous le régime serbe à Ochrida.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine
	Arrondissement de Slatina.	
1	Ghéorghi pope Anghéloff, prêtre	Slatina-village
2	Christo Nicoloff	»
3	Anghelé Christoff	»
4	Mitsco Nicoleff	Izdeglavié-village
5	Bimbil Blajeff	»
6	Bimbil Naoumoff	Ozdoléni-village
7	Mehmed Abédine	Pessotchané-village
8	Asis Nedjipoff	»
9	Iagoub Nedjipoff	»
10	Zékir Aïdaroff	»
11	Destan Assanoff	»
12	Vébi Adéme	»
13	Ousseïn Adéme	»
14	Baïram Mouharéme	»
15	Arif Ibraïmoff	»
16	Djesar Ariff	»
17	Férat Taïd	»
18	Kamtchitché Saïd	»
19	Iliaz Hassan	»
20	Maksoude Baïram	»
21	Dalip Baïram	»
22	Alif Abas	»
23	Amza Alit	»
24	Abas Amit	»
25	Téla Baïram	»
26	Baftia Baïram	»
27	Sabit Osman	»
28	Mouaréme Osman	»
29	Akif Moussa	»
30	Nedjip Moussa	»
31	Ismaïl Moussa	»

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine
32	Démir Ali Selmanoff	Pesotchané-village
33	Baïrame Kourtich	»
34	Ramadan Kourtich	»
35	Hezlous Kadri.	»
36	Adéme Etéme.	»
37	Seïfédin Amitoff	»
38	Diliaver Amitoff	»
39	Kiamil Ramanoff	»
40	Mehmed Djafaroff	»
41	Alime Djafaroff	»
42	Mersime Djémanoff	»
43	Asis Amitoff	»
44	Iaya Hadjieff	»
45	Ghétane Imer	»
46	Zeïnel Arslanoff	»
47	Ousséïne Arslanoff	»
48	Mehmed Arslanoff	»
49	Retali Redjépoff	»
50	Azine Dalipoff	»
51	Djézaïre Aliloff	»
52	Nézir Djémiloff	»
53	Mouslime Abdouloff	»
54	Kaplane Cherifoff	»
55	Tocho Chérifoff	»
56	Baïram Ramadanoff	»
57	Moussa Chérifoff.	»
58	Redjep Moussa	»
59	Rifat Mouarémoff	»
60	Aïroula Mouarémoff.	»
61	Amdi Aïroula	»
62	Téfik Aïroula	»
63	Miftar Rahmanoff.	»
64	Issak Ibraïmoff.	»
65	Téfik Démir Salieff	»
66	Baftiar Békiroff	»
67	Kaïlan Iussufoff	»
68	Démouche Iussoufoff	»
69	Iunouz Iussoufoff	»
70	Kadri Rancoff.	»
71	Suléïman Malicoff	»
72	Iusseïr Zoubéroff	»
73	Démir Chaïneff	»
74	Mazlam Chaïr.	»
75	Nedjip Moussa	»
76	Ismaïl Moussa.	»
77	Démir Ali Selmanoff	»
78	Kaplan Chériff	»
79	Pacha Chérifoff	»
80	Bedjet Moussa	»
81	Chazimane Iachar	»
82	Hourédine Iachar.	»

№ d ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine
83	Raïf Destanoff	Pessotchané-village
84	Démoune Iussouff	»
85	Iunous Iussouff	»
86	Ousseïne Ramadanoff	»
	Commune de Péchtani.	
1	Savé Iakimoff	Péchtani-village
2	Peter Nasteff	»
3	Sandré Stavreff	»
4	Ghéorghia Miteff	»
5	Vatché Lécoff	»
6	Vatché Ghéleff	»
7	Stéfane Klimoff	»
8	Stavré Gheorghieff	»
9	Nicolas Ianeff	»
10	Krstane Lazaroff	»
11	Paoune Catcheff	»
12	Ilia Sandreff	»
13	Mitré Lambeff	»
14	Naoume Spassoff	»
15	Naoum Spiroff	»
16	Andon Tasseff	»
17	Robé Kostoff	»
18	Sécoula Pétreff	»
19	Clément Pétreff	»
20	Kosté Katcheff	»
21	Péïtchine Ilioff	»
22	Ghéorghi Angheloff	»
23	Batché Ivanoff	»
24	Ghélé Pétreff	»
25	Lambé Stavreff	»
26	Tassé Ivanoff	»
27	Pétré Ivanoff	»
28	Naoum Kostoff	»
29	Krsto Ghéorghieff	»
30	Stéfan Pétreff	»
31	Naoum Ivanoff	»
32	Ilia Pavleff	»
33	Spas Mitreff	»
34	Spas Vassileff	»
35	Iontché Ghéleff	»
36	Zafir Tasseff	»
37	Naoum Véleff	»
38	Todor Iakimoff	»
39	Pétré Sotiroff	»
40	Eftim Stévoff	»
41	Marco Anghéleff	»
42	Dinco Tasseff	»
43	Nicolas Anghéleff	»

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine
44	Sérafim Stavreff	Pechtani-village
45	Eftim Galaboff	»
46	Simion Christoff	»
47	Ilia Lambeff	»
48	Mité Trifonoff	»
	Commune de Velgochti.	
1	Dimco Kitanoff	Velgochti-village
2	Stavré Kitanoff	»
3	Risto N Chibacoff	»
4	Kosto Liatcoff	»
5	Risto Liatcoff	»
6	Risto Chicoff	»
7	Grigor Michcoff	»
8	Risté Sérafimoff	»
9	Todé Todoroff.	»
10	Vassil Nitchoff	»
11	Iordan Kotseff	»
12	Zarco Tarpoff	»
13	Stéfo Tarpoff	Lescovetz-village
14	Anghélé Nédeff	Ramné-village
15	Clément T. Vélianoff	»
16	Kolu Saveff	»
17	Nasté Mitanoff	»
18	Ivan Ghéorghieff.	Velgochti-village
19	Anghel Chapcareff	»
20	Stefan Chocaroff	»
21	Alexo Chocaroff, prêtre	
22	Todor Baleff	»
23	Iakim Chicaleff	»
24	Risto Chibacoff	»
25	Pétré Vrétoff	»
26	Vlkan Vrétoff	»
27	Todor Ghentchoff	»
28	Naoum Karneff	»
29	Anastase Kévéreff	»
30	Koroun Bountachoff	»
31	Dimouche Pandjacoff	»
32	Naoum Chibacoff	»
33	Dimco Ploscoff	»
34	Radé Rountachoff	»
35	Ghéorghi Mécheff	»
36	Iurdan Aimbieff.	»
37	Iakim Chapcareff.	»
38	Krstan Christoff	Lescovetz-village
39	Pétré Vélianoff	Ramné-village
	Commune de Méchéichta.	
1	Matéya Bochcoff	Méchéichta-village

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine
	Commune de Beltchichta.	
1	Christo Pétreff	Beltchichta-village
2	Christo Ghéoreff	"
3	Stoyan Stoïcoff	"
	Commune d'Opeintza.	
1	Nicolas Anghéloff	Rétchitza-village
2	Stoyan Srbinoff	Kouratitza-village
3	Bojin Pétreff	"
	Commune de Velméï.	
1	Sroyan Bondinoff	Velméï-village
2	Dimitre Ionoff	Bréjani-village
3	Vélian Silianoff	"
4	Christo Naoumoff	"
5	Traïtché Naoumoff	"
6	Pétré Iloff	Léchani-village
7	Bogoya Nicoloff	"
8	Pétér Nicoloff	"
9	Trifon Silianoff	"
	Commune de Slivovo	
1	Rechco Christoff	Slivovo-village
2	Témelco Naoumoff	"
3	Mantcho Spassoff	Lactinié-village
4	Miloche Bogdanoff	"
5	Karamfil Kostoff	"
6	Moïsso Tassoff	Mramoretz-village
7	Spas Bojinoff	"
8	Ivan Dimitroff	"
9	Ivan Milochoff	Slivovo-village
10	Zlatan Borizoff	"

IX.

Liste

des habitants de la région de Débar dont les habitations ont été incendiées endommagées ou détruites au temps du régime serbe.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
1	Oussine Dalipoff Poustina	Ville de Débar	3
2	Chabane Alouchoff Poustina	" " "	1
3	Moustapha Poustina	" " "	1
4	Ismaïl Poustina	" " "	1
5	Ibraïm Poustina	" " "	1
6	Djéladine Abdion Iaretz	" " "	1
7	Feïsoula Tréna	" " "	1
8	Bavto Kartchichta	" " "	1
9	Miédine Kartchichta	" " "	1
10	Moustafa Balantsa	" " "	1
11	Naziv Trebichta	" " "	1
12	Chaïne Tsapa	" " "	1
13	Amid Tsapa	" " "	1
14	Bébi Atib	" " "	1
15	Bedjet Salacoff	" " "	1
16	Chef Moula Daoutoff	" " "	1
17	Tafo Olomanoff	" " "	1
18	Abdi Tsouca	" " "	2
19	Mahmoud Baol	" " "	1
20	Tossune Bando	" " "	1
21	Djélatine Simidji	" " "	1
22	Manco Djépichta	" " "	1
23	Alit Djépichta	" " "	1
24	Nejbo Popinata	" " "	1
25	Zékir Saliol	" " "	1
26	Amed Baol	" " "	1
27	Dourmiche Gorentsa	" " "	2
28	Iossouff Charoff	" " "	1
29	Bekir Djémoltche	" " "	1
30	Isliam Selimoff Datz	" " "	1
31	Chakir Kléna	" " "	1
32	Assan Effendi Djidroff	" " "	1
33	Abdoula Klaboutchichta	" " "	1

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
34	Alit Kros	Ville de Débar	1
35	Chasiman Smoki	„ „ „	1
36	Ibraïm Smoki	„ „ „	1
37	Aïdine Gorentsa	„ „ „	1
38	Sabédine Gorentsa	„ „ „	1
39	Moté Zeïnéloff	„ „ „	1
40	Téfik Ismaïloff	„ „ „	1
41	Nourtché Tchanca	„ „ „	1
42	Assan Chatco	„ „ „	1
43	Gani Menzédji	„ „ „	1
44	Amdi Alioff	„ „ „	1
45	Vaïd Potesta	„ „ „	1
46	Miédine Beg	„ „ „	1
47	Ali Beg	„ „ „	1
48	Afour Beg	„ „ „	3
49	Seïfédine Beg	„ „ „	1
50	Kiazim Beg	„ „ „	1
51	Mahmoud Beg	„ „ „	1
52	Oloman Beg	„ „ „	1
53	Amdi Effendi	„ „ „	1
54	Bavto Kalap	„ „ „	1
55	Iuous Tourkech	„ „ „	1
56	Bovto Zéko	„ „ „	1
57	Chaïne Beg	„ „ „	1
58	Merci Beg	„ „ „	1
59	Adji Beg	„ „ „	1
60	Elmaz Beg	„ „ „	1
61	Mouarem Bavtofi	„ „ „	1
62	Nasib Pianetz	„ „ „	1
63	Adji Chakiroff	„ „ „	1
64	Démir Pianetz	„ „ „	1
65	Rifat Makélari	„ „ „	1
66	Osman Moustafoff	„ „ „	1
67	Abdoul Kérim Ibraïmoff	„ „ „	1
68	Rakib Katib	„ „ „	1
69	Adji Métoula	„ „ „	1
70	Séfédine Beg	„ „ „	1
71	Abdoula Katib	„ „ „	1
72	Sadoula Boyadjieff	„ „ „	1
73	Alit Soulémanoff	„ „ „	1
74	Taf Tarchana	„ „ „	1
75	Roustem Menzegjieff	„ „ „	1
76	Ismaïl Kouri	„ „ „	1
77	Rachid Kouri	„ „ „	1
78	Sadik Kouri	„ „ „	1
79	Osman Baol	„ „ „	1
80	Chaban Pépa	„ „ „	1
81	Abé Ismaïloff	„ „ „	1
82	Osman Usseïnoff	„ „ „	1
83	Akib Oroutchoff	„ „ „	1
84	Iset Bavtiaroff	„ „ „	1

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
85	Loco Béli	Ville de Débar	1
86	Destan Féta	„ „ „	1
87	Touche Lico	„ „ „	1
88	Nedjbo Lan Ame	„ „ „	1
89	Zeïnéla Strougan	„ „ „	1
90	Zékir Potsesta	„ „ „	1
91	Rani Salioff	„ „ „	1
92	Djémaïl Boyadji	„ „ „	1
93	Mité Potsesta	„ „ „	1
94	edjet Oroutchoff	„ „ „	1
95	Sipan Issa	„ „ „	1
96	Amed Beg Méavel	„ „ „	1
97	Békir Effendi Nouri	„ „ „	1
98	Tav Koulia	„ „ „	1
99	Baïram Effendi	„ „ „	1
100	Sali Varvaritsa	„ „ „	1
101	Aïrédine Varvaritsa	„ „ „	1
102	Daout Varvaritsa	„ „ „	1
103	Bébi Alieff Effendi	„ „ „	1
104	Iossouf Kalatchca	„ „ „	1
105	Sélim Brajdana	„ „ „	1
106	Adem Brajdana	„ „ „	1
107	Asis Mendzedji	„ „ „	1
108	Sadik Barzivoff	„ „ „	1
109	Mahmoud Baoloff	„ „ „	1
110	Adji Abdioff	„ „ „	1
111	Redjeb Djémaïl Agol	„ „ „	1
112	Mouamed H. Iacharoff	„ „ „	1
113	Bedjet Andaroff	„ „ „	1
114	Ismaïl Pacha	„ „ „	1
115	Liam Poliak	„ „ „	1
116	Dimé Alabégli	„ „ „	1
117	Ali Louo Békiroff	„ „ „	1
118	Adji Alaïbeglia	„ „ „	1
119	Abdouraïm Tomine	„ „ „	1
120	Sefet Rous	„ „ „	1
121	Soufé Tirana	„ „ „	1
122	Sabedine H. Aliloff	„ „ „	1
123	Seïfédine Gumouchca	„ „ „	1
124	Ibraïm Simidji	„ „ „	1
125	Ichar Baïkouchoff	„ „ „	1
126	Oloman Lotch	„ „ „	1
127	Amed Ffendi Scoréne	„ „ „	1
128	Zia Osmanoff Agol	„ „ „	1
129	Mahmoud Rachidoff Beg	„ „ „	1
130	Afouz Baïram Agol	„ „ „	1
131	Bedjet Andoroff	„ „ „	1
132	Iachar Olomanoff	„ „ „	1
133	Ali Zeïnéloff	„ „ „	1
134	Faïk Séifédin Beg	„ „ „	1
135	Mouarem Eol	„ „ „	1

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
136	Kadri Fitz	Ville de Débar	1
137	Ibraïm Iméroff Koba	" " "	1
138	Taïr Vaïka	" " "	1
139	Bavto Zéïka	" " "	1
140	Ismaïl Tourkech	" " "	1
141	Sabid Amdioff	" " "	1
142	Bavto Leksanoff	" " "	1
143	Baïram H. Redjoff	" " "	1
144	Mahmoud H. Iméroff	" " "	1
145	Nedjba H Imdoff	" " "	1
146	Féïka Imdoff	" " "	1
147	Ali Oroutchoff	" " "	1
148	Vitché Tchitcheff	" " "	1
149	Souleman Koba	" " "	1
140	Baïram Saron	" " "	1
151	Ismaïl Pacha	" " "	1
152	Kiamil Saratchoff	" " "	1
153	Aïredine Tchitcheff	" " "	1
154	Faïk Zéïnéloff	" " "	1
155	Chakir Saratchoff	" " "	1
156	Ismaïl Pacha	" " "	1
157	Dinka Tchanichoff	" " "	1
158	Hadjl Assanoff	" " "	1
159	Chevki H Abdoula	" " "	1
160	Arslan Chénoff	" " "	1
161	Nedjbo H. Iméroff	" " "	1
162	Mané Kova	" " "	1
163	Adji Aïredinoff	" " "	1
164	Téfik Baoloff	" " "	1
165	Bavto Kassapoff	" " "	1
166	Ghigo Iacovtcheff	" " "	1
167	Gavril Ivanoff	" " "	1
168	Mourad Banitza	" " "	1
169	Ismaïl Pacha	" " "	3
170	Ibraïm Ostréna	" " "	2
171	Ali Tchitcheff	" " "	3
172	Etem Tchitcheff	" " "	1
173	Macsoud Cumouchca	" " "	1
174	Afouz Mahmoudoff	" " "	1
175	Abdoul Barzivol	" " "	1
176	Ali Tchitcheff	" " "	2
177	Djamiata H. Ibraïm	" " "	13
177	Dimco Tchamichoff	" " "	1
179	Essad Aïdaroff	" " "	1
180	Chakir Baït	" " "	2
181	Choukri Osmanoff Agol	" " "	1
182	Fakri Taranech	" " "	2
183	Aïroula Pachoff	" " "	1
184	Ismaïl Tourkech	" " "	1
185	Abdougaïr Karmia	" " "	1
186	Baïram H. Redjoff	" " "	2

N° d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
187	Souléïman Kabo	Ville de Débar	2
188	Tséno Koba	„ „ „	4
189	Cheine Messine	„ „ „	2
190	Cheï Dinca	„ „ „	2
191	Alit Sadouloff	„ „ „	2
192	Novata Djamia	„ „ „	1
193	Suléman Kaba	„ „ „	1
194	H. Ramadan Kaïch	„ „ „	1
195	Mehmed H. Baïram	„ „ „	1
196	Chérif Imamoff	„ „ „	1
197	Baïram H. Redjoff	„ „ „	1
198	Manco Djépichta	„ „ „	1
199	Kamil Bey	„ „ „	1
200	Mehmed Taranech	„ „ „	1
201	Ismaïl Kivté	„ „ „	1
202	Amit Sadouloff	„ „ „	1
203	Sabédine H. Liloff	„ „ „	1
204	Chaïne H. Ibraïmoff	„ „ „	1
205	Mehmed H. Baïram	„ „ „	6
206	Malik Chakiroff	„ „ „	2
207	Izet Abdouraman	„ „ „	2
208	Issine Dalinoff Poustinia	„ „ „	1
209	Zékir Tchoutchoura	„ „ „	2
210	Elmaz Ramcoff	„ „ „	1
211	Chaïr Dervichoff	„ „ „	6
212	Mouhamed H. Baïramoff	„ „ „	1
213	Iunouz Moustapha Moutcha	„ „ „	1
214	Liam Datz	„ „ „	1
215	Doul Ismaïloff	„ „ „	1
216	Alit Nalbat	„ „ „	1
217	Afouz Beg	„ „ „	2
218	Imer Fétoff Outchok	„ „ „	1
219	Sali Moutcha Moustapha	„ „ „	1
220	Djamiata Téké	„ „ „	1
221	Afouz Beg Kadro	„ „ „	1
222	Izet Salioff Sézaïroff	„ „ „	1
223	Redjeb Vechti	„ „ „	1
224	Chaïne Dervichoff Kourta	„ „ „	1
225	Hadji Baïramoff Zlatco	„ „ „	1
226	Abdoul Latifoff Gotcha	„ „ „	1
227	Chevké Chaban Paletz	„ „ „	2
228	Elmaz Beg Adramanoff	„ „ „	1
229	Novata Djamia	„ „ „	1
230	Békir Kialoff	„ „ „	1
231	Aïredine H. Iméroff	„ „ „	1
232	Baïram H. Redjoff	„ „ „	2
233	Essad Elmazoff Aïdaroff	„ „ „	3
234	Ismaïl Abdouloff Aga	„ „ „	2
235	Békir Mehmédoff Taranetz	„ „ „	1
236	Hadji Redjoff	„ „ „	1
237	Taf Tarchona	„ „ „	1

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
238	Kazim Elmazoff	Amé — village	1
239	Gazi Zéniloff	,, ,,	1
240	Mané Fétoff	,, ,,	1
241	Sélim Sadinoff	,, ,,	1
242	Bébi Ramadanoff	,, ,,	1
243	Isséine Okoré	,, ,,	1
244	Murtézan Souléman	,, ,,	1
245	Téfik Arslanoff	,, ,,	1
246	Redjeb Soulémanoff	,, ,,	1
247	Djélo Salieff	,, ,,	1
248	Véissel Assanoff	,, ,,	1
249	Faïk Mouratoff	,, ,,	1
250	Osman Lata	,, ,,	1
251	Imer Mehmédoff	,, ,,	1
252	Rachid Mehmédoff	,, ,,	1
253	Arslan Bey Krivtsi	Krivtzi — village	1
254	Féta Ibraïmoff	,, ,,	1
255	Mehmed Sadicoff	,, ,,	1
256	Rakib Abeff	,, ,,	1
257	Doul Tréna	,, ,,	1
258	Moudo Stouftcheff	,, ,,	1
259	Moustafa Stouftcheff	,, ,,	1
260	Ali Sadicoff	,, ,,	1
261	Dalo Bavtoff	,, ,,	1
262	Bedjet Alieff	,, ,,	1
263	Sadik Alieff	,, ,,	1
264	Mehmed Baïramoff	,, ,,	1
265	Mamout Chakiroff	,, ,,	1
266	Limon Baïramoff	,, ,,	1
267	Sloman Chakiroff	,, ,,	1
268	Isseïne Zénouloff	,, ,,	1
269	Téfik Aïdinoff	,, ,,	1
270	Tossoum Aïdinoff	,, ,,	1
271	Bavto Pacheff	,, ,,	1
272	Mivtar Pacheff	,, ,,	1
273	Tsanco Redjépoff	,, ,,	1
274	Adraman Redjépoff	,, ,,	1
275	Limon Malinoff	,, ,,	1
276	Ali Redjépoff	,, ,,	1
277	Redjép Polojan	,, ,,	1
278	Chémo Olomanoff	,, ,,	1
279	Ram Scouca	,, ,,	1
280	Arif Djélaé	,, ,,	1
281	Aïdar Lascoff	,, ,,	1
282	Redjet Nouradinoff	,, ,,	1
283	Kadri Séfédinoff	,, ,,	1
284	Djémaïl Abédinoff	,, ,,	1
285	Asis Moustafoff	,, ,,	1
286	Djéladin Sadeff	,, ,,	1
287	Djémaïl Ibraïmoff	,, ,,	1
288	Raouf Nourédinoff	,, ,,	1

N° d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
289	Imer Adramanoff	Krivtzi — village	1
290	Alit Adramanoff	" "	1
291	Moustapha Zénouloff	" "	1
292	Ibrahim Zénouloff	" "	1
293	Mazlam Ramadanoff	" "	1
294	Iunouz Ramadanoff	" "	
295	Eyub Adramanoff	" "	1
296	Dalib Elmazoff	" "	1
297	Ramadan Ibraïmoff	Kachti — village	1
298	Sélim Assanoff	" "	1
299	Baïram Dotz	" "	1
300	Isseïne Rizmanoff	" "	1
301	Elmaz Asissoff	" "	1
302	Adem Assa	" "	1
303	Malitch Ramadanoff	" "	1
304	Sali Néourédinoff	" "	1
305	Nésir Doumanoff	" "	1
306	Abdi Fazlioff	" "	1
307	Chaïne Djaféroff	" "	1
308	Ouké Ousseïnoff	" "	1
309	Taïr Fida	Koniari — village	1
310	Souléïman Fida	" "	1
311	Mahmoud Zenda	" "	1
312	Rahman Miftaroff	" "	1
313	Souléman Piatarca	" "	1
314	Alit Baïramoff	" "	1
315	Kiazim Adémoff	" "	1
316	Nazmerka Ahmédova	Bomovo — village	1
317	Abdoula Ibraïmoff	" "	1
318	Elez Rahmanoff	" "	1
319	Féta Dalinoff	" "	1
320	Abdi Adémoff	" "	1
321	Assim Djaféroff	Elevtzi — village	1
322	Raïm Abdouramanoff	" "	1
323	Mané Békiroff	" "	1
324	Skender Maksoudoff	" "	1
325	Ousséine Séverg	" "	1
326	Amed Asis	Kodjadjik — village	1
327	Ismaïl Métoff	Lesnitchani — village	1
328	Mehmed Zendéloff	" "	1
329	Ali Aïdaroff	" "	1
330	Séfo Ramoff	" "	1
331	Békir Emroff	" "	1
332	Vélié Emroff	" "	1
333	Salo Emroff	" "	1
334	Adil Aïdaroff	" "	1
335	Derviche Ramoff	" "	1
336	Imer Sélimoff	" "	1
337	Baïram Soulioff	" "	1
338	Arslan Iussoufoff	" "	1
339	Salo Métoff	" "	1

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Nombre des maisons détruites
340	Aïro Nésiroff	Lesnitchani — village	1
341	Soulio Séïmoff	„ „	1
342	Djafer Limanoff	„ „	1
343	Béga Alcova	„ „	1
344	Redjo Arifoff	„ „	1
345	Ahmed Médoff	„ „	1
346	Mouno Métoff	„ „	1
347	Aïdine Sadicoff	„ „	1
348	Iusca Alcoff	„ „	1
349	Tzono Iunouzoff	„ „	1
350	Roustem Iunouzoff	„ „	1
351	Tima Amzova	„ „	1
352	Adème Ahmedoff	„ „	1
353	Djaffer Ahmedoff	„ „	1
354	Osman Selmanoff	„ „	1
355	Aïro Ibraïmoff	„ „	1
356	Djépo Ahmedoff	„ „	1
357	Seïdo Bekiroff	„ „	1
358	Metcho Tsonoff	„ „	1
359	Isso Moustoff	„ „	1
360	Rakib Moustoff	„ „	1
361	Metcho Mouïoff	Okchtoun — village	1
362	Iachar Alimoff	„ „	1
363	Assan Mouratoff	„ „	1
364	Bekir Imeroff	„ „	1
365	Arif Selmanoff	„ „	1
366	Sadik Osmanoff	„ „	1
367	Dalip Arslanoff	„ „	1
368	Veli Suleïmanoff	„ „	1
369	Salo Sadicoff	Trebichta — village	1
370	Fido Dalipoff	„ „	1
		Total . .	413

Dans le village de		Klenié	maisons brûlées	123
„ „ „	„	Guinovetz	„ „	1
„ „ „	„	Steblevo	„ „	160
„ „ „	„	Borovo	„ „	100
„ „ „	„	Zabzoun	„ „	120
„ „ „	„	Mogortché	„ „	60
„ „ „	„	Papradnik	„ „	2
„ „ „	„	Dol. Kossovraste	„ „	73
„ „ „	„	Gor. Kossovraste	„ „	2
„ „ „	„	Torbatché	„ „	28
„ „ „	„	Goleïchta	„ „	7
„ „ „	„	Gor Vitchitsa	„ „	11
„ „ „	„	Dol. Vitchitsa	„ „	7
„ „ „	„	Izviri	„ „	5
„ „ „	„	Serpetovo	„ „	11
			Total . .	719

X.

Liste

des habitants tués ou maltraités grièvement pendant le régime serbe dans la région de Débar.

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Remarques caractéristiques
1	Aïdar Moustafoff . . .	Barovo-village	
2	Moustafa Aïdaroff . . .	"	
3	Aïcha Aidarova	"	
4	Missir Moustafoff . .	,,	
5	Mériama Moustafova . .	,,	
6	Ibraïm Missiroff . . .	,,	
7	Anifé Missirova. . . .	,,	
8	Rabia Missirova. . . .	,,	
9	Adji Moustafoff. . . .	,,	
10	Cherif Adjioff	,,	
11	Aïria Adjiéva	,,	
12	Assan Osmanoff . . .	,,	
13	Raïlia Assanova . . .	,,	
14	Sélim Assanoff	,,	
15	Moussa Ismaïloff . . .	,,	
16	Selvia	,,	
17	Anifa Moussova . . .	,,	
18	Rahman Mouarémoff . .	,,	
19	Véasa Rahmanova . . .	,,	
20	Gulia Rahmanova . . .	,,	
21	Zouber Uméroff . . .	"	
22	Fatimé Zoubérova . . .	,,	
23	Iachar Feïzouloff . . .	,,	
24	Iakoub Iacharoff . . .	,,	
25	Ramadan Mersoff . . .	,,	
26	Aïria Ramadanova . . .	,,	
27	Idris Issoff	,,	
28	Aïria Issova	,,	
29	Rezlia Issova.	,,	
30	Selvia Issova.	,,	
31	Baïram Adji	,,	
32	Lima Baïramova	,,	
33	Beya Baïramova . . .	,,	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Remarques caractéristiques
34	Arslan Rahmanoff . . .	Ghinovetz-vil	
35	Chakir Séïdoff	„	
36	Salio Nisiroff . . .	Klénié-village	
37	Redjo Kourtoff. . . .	„	
38	Salia Tazlioff	„	
39	Ismaïl Djémoff	Mogortché-vil.	
45	Iachar Osmanoff . . .	„	
41	Djemal Chérifoff . . .	„	
42	Baïram Iarissoff. . . .	„	
43	Bilé Veïssoff	„	
44	Ghéto Békiroff	„	
45	Arslan Ibraïmoff . . .	„	
46	Mousso Mehmédoff . .	„	
47	Diné Sadicoff	„	
48	Idro Saïdoff	„	
49	Sadik Roustémoff . . .	„	
50	Idris Saloff	„	
51	Emro Béloff	„	
52	Sanko Zéniloff	„	
53	Aroune Mivtaroff . . .	„	
54	Derviche Démoff . . .	„	
55	Abdia Iacharof	„	
56	Séïne Déyaroff	„	
57	Véico Dalinof	„	
58	Adjo Véissoff	„	
59	Sendo Elézoff	„	
60	Sofia Arifova	Torbatché-village	
61	Daout Emrouloff . . .	„	
62	Chaban Roustanoff . .	„	
63	Iunous Mehmedoff . .	„	
64	Mehmed Mehmedoff . .	„	
65	Isséine Nouredinoff . .	„	
66	Ouké Mivtaroff. . . .	„	
67	Véissel Aïrouloff . . .	„	
68	Abdoula Véisséloff . .	„	
69	Mouarem Zénéloff . .	„	
70	Isséine Taïroff	„	
71	Iunous Alioff	„	
72	Alit Aïroff	„	
73	Destan Licoff	„	
74	Alil Limanoff.	„	
75	Anga Tarnova	Madritch-village	
76	Blagouna Iliéva. . . .	„	Lors de l'offensive Serbe en Albanie 18 mai 1915.
77	Bossila Pétrova. . . .	„	
78	Anga Tovtchéva . . .	„	
79	Stefo Christoff	Drénok-village	Lors de la retraite des troupes serbes.
80	Saït Véïsseloff	Djépichta-village	Lors de l'offensive de troupes serbes.
81	Zilfo Adjieff	Trépichta-vilagn	Lors de la retraite des troupes serbes.
82	Raïf Mersoff	„	
83	Djémo Douracoff . . .	„	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Remarques caractéristiques
84	Iéma Pirova	Trépichta-village	
85	Nésir Osmanoff. . . .	,,	
86	Férat Mouratoff . . .	,,	
87	Rakib Séidof	,,	
88	Dourmich Aïdinoff . .	,,	
89	Savman Otoutchoff . .	,,	
90	Arif Ghézoff	,,	Lors de l'offensive des troupes serbes.
91	Ramadan Elézof . . .	,,	
92	Arslan Aïdinoff. . . .	,,	
93	Basria Biloff	,,	
94	Djémaïl Nouredinoff . .	Osolnitsa-village	
95	Ismail Adémoff	,,	
96	Kiamil Nourédinoff . .	Kodjadjik-village	
97	Adil Courdali	,,	
98	Chasiman Ferat. . . .	,,	
99	Mouédine Iacharoff . .	Novak-village	
100	Malik Fisoff.	Bréchtani-village	
101	Védine Zékiroff. . . .	Elevtsi-village	
102	Iachar Iliasoff	,,	
103	Iachar Elésoff	,,	
104	Ramadan Salioff . . .	,,	
105	Abdoula Iaya	,,	
106	Abedine Iunousoff . .	,,	
107	Rifat Iunousoff	,,	
108	Moustafa Nouri . . .	,,	
109	Aïdar Nouri	,,	
110	Mourat Mislim	,,	
111	Adem Véli	,,	
112	Choukri Elmazoff . . .	,,	
113	Mehmed Assanoff . .	,,	
114	Férat Macsoudoff . . .	,,	
115	Ihraïm Iusséinoff . . .	,,	
116	Kamber Bakioff . . .	,,	
117	Mersi Redjoff	,,	
118	Emine Alioff	,,	
119	Iaya Limanoff	,,	
120	Chakir Féramez . . .	,,	
121	Aizas Manoff	,,	
122	Ousseïne Sali	,,	
123	Nouredine Selmanoff . .	,,	
124	Ibrahim Ariff	,,	
125	Assan Ariff	,,	
126	Adji Emine	,,	
127	Adji Suléman	,,	
128	Kamber Abdoula . . .	,,	
129	Adji Iacharoff	,,	
130	Redjep Limanoff . . .	,,	
131	Moustafa Selmanoff . .	,,	
132	Mémed Ali	,,	
133	Chefki Efédinoff . . .	,,	
134	Séfédine Iussoufoff . .	,,	

№ d'ordre	Noms et prenoms	Lieu d'origine	Remarques caractéristiques
135	Amet Redjep	Elévtsi-village	
136	Amet Nouredinoff . . .	,,	
137	Elmaz Amet	,,	
138	Oumer Redjeb	,,	
139	Redjeb Liatiff	,,	
140	Moustafa Osmanoff . .	,,	
141	Naoum Péitchinoff . .	Iablanitsa-village	
142	Grigor Dimitroff . . .	Piscoupchtina-vil.	
143	Alexa Dimitroff . . .	,,	
144	Stréso Ilieff	Nérési-village	
145	Naoum Kostoff Kovatcheff.	,	
146	Spassé Ghéorghieff . .	Iablanitsa-village	
147	Martin Pétroff	,,	
148	Bogdan Filcoff	Nérési-village	
149	Sirma Martinova . . .	Iablanitsa-village	
150	Vassil Grigoroff. . . .	Piscouplhtina-vil.	
151	Mitré Spascoff	Iablanitsa-village	
152	Adji Kaplan Abdieif . .	G. Popradi-vil.	
153	Chakir Assanoff. . . .	,,	
154	Nourédine Ismaïloif . .	Mal. Popradi-vil.	
155	Ali Alimoff	Gitinani-village	
156	Bésat Hodja	Brachtitsa-village	
157	Dalip Moustafoff . . .	Balantsi-village	
158	Roustem Ahmédoff . .	Gorentsi-village	
159	Mané Mouarénoff . . .	,,	
160	Krsto Silianoff	Ghéri-village	Saisi à la „Iama" planina et tué (en 1913).
161	Délo Doneff	,,	Saisi à la „Ianina" planina et tué (1914).
162	Prêtre Issané.	,,	Tué entre „Ossoï et Cari" (1914).
163	Iovan Kostoff	,,	Pour cause de violents sévices
164	Pané Biboff	,,	Maltraité à Lium-Kalé en Albanie.
165	Donko Mirtcheff . . .	Goupa seltsé	Frappés à mort pour avoir conduit en Albanie le sous-voïvode Naoum Iosslfoff de la bande de Peter Tchaouleff.
166	Mladen Dimitroff . . .	,,	
167	Ghéorghi Stoyanoff . .	,,	
168	Banko Rojeff	,,	
169	Ghéorghia Stoyanoff . .	,,	
179	Tasse Ghéorghieff . .	,,	
171	Ivan Kostoff	,,	
172	Fidan Issacoff	,,	
173	Delco Mirtcheff . . .	,,	
174	Métodi Spasseff . . .	,,	
175	Vladimir Damianoff . .	Débar-ville	
176	Tassé Chareff	,,	
177	Ali Poustina	,,	
178	Netchbo Beg Kadri . .	,,	
179	Sélim Beg Kadri . . .	,,	
180	Gatsi Rachitoff	,,	
181	Bedjet Moustafa. . . .	,,	
182	Hadji Ismaïloff	,,	
183	Rachid Kossal	,,	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Remarques caractéristiques
184	Mehmed Devolian . . .	Débar-ville	
185	Hadji Zékio	,,	
186	Kourtali Mousso Syaya .	,.	
187	Amit Aïredinoff. . . .	,,	
188	Fouat Aïredinoff . . .	,,	
189	Mourat Datz.	,,	
190	Choucri Tsané	,,	
191	Bébi Ali Ohros. . . .	,,	
192	Rakit Pitarca.	,,	
193	Bedjet Notchlioff . . .	,,	
194	Mourat Moutafoff . . .	,,	
195	Chakir Detch	,,	
196	Chakir Beg Elen . . .	,,	
197	Mouarem Paprénik. . .	,,	
198	Ilias Etem Papra . . .	,,	
199	Abdouram Malik Balanouya	,,	
200	Ousnia Kilafco	,,	
201	Altso Arslianoff. . . .	,,	
202	Riva Isséinoff	,,	
203	Amdi Souléman Bamoff.	,,	
204	Doudo Litcho	,,	
305	Ramadan Karaf. Beg . .	,,	
206	Chéi Issin.	,,	
207	Sadila Strézimiroff. . .	,,	
208	Assan Limanoff Elevtsa .	,,	
209	Safaïne Liaco Bey. . .	,,	
210	Spassé Véloff	,,	
211	Amzo Assan Zidé . . .	,,	
212	Doné Vassiloff	,,	
213	Krsto Filipoff	,,	
214	Péter Ivanoff.	,,	
215	Tséno Mirzoff	,,	
216	Riza Osmanoff	,,	
217	Lalé Ivanoff Lazariolé .	,,	
218	Kerim Safédinoff . . .	,,	
219	Nasiff Aïrédinoff . . .	,,	
220	Aïredine Métoff. . . .	,,	
221	Lito Alieff Kigane. . .	,,	
222	Amzo Arslianoff . . .	,,	
223	Abdoula Elevtsa . . .	,,	
224	Nazif Selmanoff. . . .	,,	
225	Louto Moutar Lamoff. .	,,	
226	Louto Bedjet Tsigane .	,,	
227	Moustafof sinn Tsigane .	,,	
228	Sinn Aaé Gouzeff . . .	,,	
229	Sin Baïram Paprénik . .	,,	
230	Izéir Mirtoff	,,	
231	Rabie Souliova	,,	
232	Demir Sadicoff	,,	
233	Abé Mineff	,,	

№ d'ordre	Noms et prénoms	Lieu d'origine	Remarques caractéristiques
234	Limon Salieff	Débar-ville	
235	Amet Baïramoff. . . .	,,	
236	Kourto Djaferoff . . .	,,	
237	Djaferitsa Bochoutova .	,,	
238	Zénoula Alioff	,,	
239	Mourat Ademoff . . .	,,	
240	Airia Taïrova	,,	
241	Baïram Moustafoff. . .	Lesnitchané-vil.	
242	Eliaz Arslianoff. . . .	,,	
243	Ramadan Oroutchoff . .	,,	
244	Arslian Nassoufof . . .	,,	
245	Merso Saloff.	,,	
246	Altso Sélimoff	,,	
247	Aïdar Sefoff	,,	
248	Ahmed Djépoff. . . .	,,	
249	Djésaïr Macsoudoff . .	Golémo-Ostréni	
250	Alia Alioff	,,	
251	Iakoub Soulemanoff . .	Okmouche-vil.	
252	Zénel Ismaïloff	,,	
253	Férat Ismaïloff	,,	
254	Issac Vessiloff	,,	
255	Bahtiar Vessiloff . . .	,,	
256	Baïram Moustafoff. . .	,,	
257	Assan Assanoff. . . .	,,	
258	Assan Sulémanoff . . .	,,	
259	Isséine Ghéga	,,	
260	Zalif Ghéga	,,	
261	Emro Dalipoff	,,	
262	Abdi Ibraïmoff	,,	
263	Abdia Fétoff	Radoéchta-vil.	
264	Vélitsa Baïramoff . . .	Toutchépé-vil.	

XI.

Liste

des habitants de la région de Kratovo qui ont été tués, battus, emprisonnés ou ont disparu au temps du régime serbe (1913—1915).

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert		De qui et pourquoi
			quand	où	
	Ville de Kratovo				
	Battus:				
1	Bogdan P. Kostoff . .	49	15. IX. 13	Sous-préfecture	Par ordre du commissaire parce que son fils s'est enfui.
2	Peter Kosta Chechpa .	52	„ „ „	„ „	Par le même et pour la même cause.
3	Haralampi Miladinoff .	5[illegible]	1 II. et 15.IX.1915.	„ „	Parce que son fils s'est enfui et qu'il travaillait dans l'organisation.
4	Polixéne Haralamp. .	45	12. IX. 15	„ „	Par le même et les gendarmes parce que son fils s'est enfui.
5	Nicolas Chechpa . .	60	8. IX. 15	„ „	Par les mêmes pour la même cause.
6	Pope Pavlé	6	2. I. 15	„ „	Par les mêmes personnes parce qu'il aidait à l'Organisation.
7	Ivan pope Andonoff .	54	12. IX. 15	„ „	Sur l'ordre du commissaire son fils ayant pris la fuite.
8	Dim. Iv. pope Andonoff.	19	14 IX. 15	Sur le chemin	Par le gendarme Ianaki, parce que son frère a pris la fuite.
9	Pope Petér Mitseff . .	48	1. V. 13	A la mairie et à la commandature, puis plus tard enfermé à Prichtina.	Par le major Voucovitch, parce qu'il avait omis le nom du roi Pierre dans la liturgie.
10	Ali Moustapha	35	25. VIII 15	Sous-préfecture	Par le Sous préfet et Stoyan Kessitch.
11	Alexandra Ivanova . .	50	17. II. 15	„ „	Par le sous préfet à cause du meurtre de Iakim.
12	Raïna Ivanova fille d'Alexandra (№ 11) .	25	17 II. 15	„ „	Du même pour la même cause.
13	Iordan Ivanoff . . .	25	25. VI. 15	A Zlétovo	Par le secrétaire communal, sans cause.
14	Alexandre Nicoloff . .	20	„ „ „	„ „	
15	Sophia pope Alexieva.	50	15. IX. 15	Sous-préfecture	Par le prêtre Nicolas Gramatika, sans cause.

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert		De qui et pourquoi
			quand	où	
16	Ghéorgi Ilioff. . . .	50	30. VIII. 15	A Bounèche	Par Ivan Babounski pour avoir conduit des bandes bulgares.
17	Kata Nicolova . . .	35	1915	Sous-préfecture	Parce qu'elle cherchait son mari disparu qui avait été envoyé en Serbie comme forgeron.
18	Perca Ananiéva . . .	50	1915	„ „	Pour avoir dit aux Serbes qu'ils devraient être moins cruels.
19	Ignat Drneff	38	5. I. 15	Sous-préfecture puis en prison 6 mois	Par le sous-préfet même, pour avoir voulu faire passer des révolutionnaires en Bulgarie.
20	Simon Drneff. . .	54	„ „ „	Sous-préfecture	Par le sous préfet et pour avoir tenté de faire passer des révolutionnaires en Bulgarie.
21	Iordan Négilovsky . .	35	„ „ „	Battu au commissariat et 6 mois de détention	Idem.
22	Ivan Topoucotf . . .	52	„ „ „	Commissariat	Parce qu'il n'a pas rappelé son fils de Bulgarie.
23	Lubca Ghéorghiéva. .	—	—	„	Par Stéfan Simitch; sans cause.
24	Vikenti Haralampieff .	19	—	„	Par le sous-préfet parce qu'il serait déserté.
25	Alexa Anastasoff . .	45	10. IX. 15	„	Par un major serbe, parce que son fils s'etait enfui en Bulgarie.
26	Alexandra Alexova. .	40	16 IX. 15	A domicile	Par Radoïco Popovitch.
27	Alexa Miladinoff. . .	55	29.III. et 9e.V.1913	Sur le chemin et au commissariat	Pour n'avoir pas transporté par âne deux charges de sable encore une fois.
28	Stoïmir Kiroff . . .	38	20. XII. 14	Commissariat	Parce sous-préfet parce qu'il se dit être Bulgare et non Serbe.
29	Mehmed Mahmoudoff .	39	5. III. 14	„	Par le secrétaire qui l'aurait accusé d'espionnage en faveur des Bulgares.
30	Amed Salieff	65	5. III. 14	„	Idem.
31	Moustapha Eminoff .	46	25. VII. 15	„	Par le sous-préfet parce qu'il n'a pu trouver un Turc.
32	Umer Ibriamoff . . .	52	20. VIII. 15	Kalnichta — village	Par Ianso-voïvode; Serbe
33	Amed Alieff	35	5. I. 15	Sous-préfecture	Par Jivota et Sava secrétaires, parce qu'il causait avec D. Ivanoff.
34	Marco Mitsoff. . . .	58	1913 et 1915	„ „	Par le sous-préfet pour avoir aidé à des révolutionnaires de passer en Bulgarie.
35	Tassé Baeff	53	19. XII. 1913	Municipalité	Par le maire pour avoir refusé de faire la corvée
36	Ghéorghi H. Kosseff .	60	13. XII. 15	En chemin et sous-préfecture et en prison	Par tous les gendarmes, parce que son fils aurait tué un sergent serbe.
37	Kotsé G. Hadjicostoff.	19	3 X. 15	Au moulin où on lui prit 350 livres turques et de la farine	Par les gendarmes, parce que son frère aurait tué le sergent serbe.

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert		De qui et pourquoi
			quand	où	
38	Mité Iv. Bornar . . .	48	15. I. 14	Munitipalité	Par Ghéorghi P. Mlaleff, parce que son fils s'est enfui.
39	Umer Iussoufoff . . .	18	15. IX. 15	Près du	Par l'instituteur serbe, parce qu'il n'avait pas amené les boeufs à temps.
4	Emin Amed	20	15. III. 15	Sur le pont où ont lui prit 10 livres turques	Par Kotsé Gazdeff parce qu'il lui demendait le loyer.
41	Pané Despodoff disparu.	35	12. I 15	Choupli-Kamen	Saisi par une bande de gens inconnus et disparut.
42	Vassil Alexoff. . . .	18	12. X. 13	Près du four	Par le sous-préfet et le nommé Anghel pour n'avoir pas remis le bois.
	Touralévo-village.				
	Battus:				
43	Anghel Pavloff . . .	65	15. II. 14	Chlégovo - village	Par le maire Grigor Platchcoff pour cause de querelle avec des voisins.
44	Grigor Anghéloff . .	25	„ „ „	„	Idem.
45	Mflé Ivanoff	35	15. III. 15	Kténévo – village	Par le nommé Stoïco parce qu'il aurait refusé de faire le service militaire.
46	Traïtché Todoroff . .	35	„ „ „	„	Idem.
	Mlaki-village.				
	Battus:				
47	Kolé Spassoff. . . .	40	14. X. 14	Battu au village enfermé puis disparu	Par le voïvode serbe Péro Néchoff.
48	Kolé Aneff.	40	15. III. 15	Sous-préfecture	Par le gendarme Stoyau Kessitch
49	Iordan Miteff	52	14. IX. 15	A domicile	Par le gendarme Krstitch.
50	Tassé Ivanoff	46	12. X. 12	A domicile et à la sous-préfecture	Par le sous-préfet.
51	Magdalina Mialcova .	50	5. III. 15	A domicile	Par le voïvode Krsto Targovatchky, pour cause que son mari s'était enfui.
52	Erina Koléva	50	25. VIII. 15	„	Par les gendarmes de Moujcovo pour cause de fuite de son fils.
53	Mial Arsoff	20	10. VI. 15	Dans la prairie	Par le voïvode Krsto Targovatchky pour qu'il dénonce le lieu où se trouve une bande bulgare.
54	Tedos Arsoff	25	„ „ „	„ „ „	Idem.
55	Stoya Moneva . . .	45	30. VIII. 15	A domicile	Par les gendarmes de Kratovo pour cause de fuite de son mari.
	Kratovo-le-Haut.				
	Enfermés:				
56	Iakim Moneff. . . .	60	1. II. 15	Sous-préfecture	Par le sous-préfet parce qu'il n'a pas voulu dire où se cachait l'armée bulgare.

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert		De qui et pourquoi
			quand	où	
57	Spiro Efrémoff . . .	19	1. II. 15	Enfermé et battu en chemin	Par les gendarmes pour rentrée tardive dans sa demeure.
	Battus:				
58	Gurguia Kitanova . .	22	14. X. 15	A domicile	Par le gendarme Tchédomir pour cause de fuite de son mari.
59	Maria Stoyanova. . .	22	„ „ „	„	Par le gendarme Krsto et le secrétaire de la mairie Vladovitch parce que son beau-frère s'est enfui.
60	Léco Tsokofi	70	8. VII. 15	Au village	Par Krsto Targovatchky parce que son fils est voïvode bulgare.
61	Evrona Stoyanova . .	45	„ „ „	„ „	Par le même pour cause de fuite de son mari.
62	Postol Iakimoff . . .	19	14. IX. 15	„ „	Par le même pour n'avoir pas voulu dire où était Stoyan.
	Jélesnitsa-village.				
63	Radé Iovanoff . . .	—	20. XII. 15	A domicile	Par Krsto voïvode Targovatchky pour qu'il dise quel est la voie de l'organisation.
	Battus:				
64	Davitco Traytcheff . .	—	„ „ „	A domicile et à la sous-préfecture	Par Péro Nécheff, voïvode serbe, parce qu'il cacherait un fusil.
65	Iovan Nicoloff . . .	—	8. XI. 14	Idem	Par Péro Nécheff, voïvode serbe parce qu'il aurait un fusil caché.
66	Alexa Anteff	—	„ „ „	„	Par Grigor M. Platchcoff pour la cause ci dessus.
67	Dimitri Staménoff . .	—	„ „ „	„	Par Péro Nécheff pour le même motif et pour qu'il dise où est la maison de Davitcoff.
68	Dimitri Tsvetcoff . .	—	„ „ „	En chemin	Idem.
69	Lazare Ivanoff . . .	—	20. XII. 14	A domicile	Par Krsto Targovatchky voïvode pour qu'il indique la voie de communication du Comité.
70	Dodé Staménoff. . .	—	„ „ „	„ „	Par le même pour qu'il dise où est son fusil.
	Blisaïtsi-village.				
	Battus:				
71	Alexa Ilieff.	—	20. XII. 15	Plavitza — village	Par Ianco, aide d'Ivan Babounsky, pour qu'il dise si une bande bulgare a passé.

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert		De qui et pourquoi
			quand	où	
72	Vassil Arsoff	—	20. VI. 15	Plavitsa — village	Par Ianco et percé d'un coup de couteau pour la même cause.
73	Mité et Sophia Vassilcovi	—	30. VI. 13	Koumanovo — ville	A la sous-préfecture ils sont battus et détenus parce qu'ils ont reçu des revolutionnaires bulgares.
74	Dona Vassiléva . . .	—	15. VIII. 15	Lesnovo village	Par le maire de ce village pour la même cause.
	Grisilevtsi-village.				
	Battus:				
75	Efrem Nicoloff . . .	—	20. IV. 15	Au village	Par Ianco, aide de Babounski pour qu'il dise où sont les révolutionnaires.
76	Mialco Dimitroff. . .	—	„ „ „	„ „	Par Ianco pour la même cause.
77	Ivantché Petcoff. . .	—	20. VII. 15	„ „	Par Babounski parce que son fils s'est enfui.
78	Anghélina Panova . .	—	„ „ „	„ „	Par le même pour cause que son mari s'est enfui.
79	Iovan Arsoff	—	„ „ „	„ „	Par le même parce qu'il nourissait des revolutionnaires bulgares.
80	Dano Iovanoff . . .	—	„ „ „	„ „	Par le même pour les mêmes motifs.
	Chlégovo-village.				
	Battus:				
81	Doné Ttraïtcheff. . .	60	1. IX. 15	Cour de l'église	Par Ianco, parce que son fils s'est enfui.
82	Mara Donéva . . .	50	„ „ „	„ „ „	Idem.
83	Spiro Mialcoff . . .	40	17. VII. 13	Au village	Par le gendarme Ilia parce qu'il ne lui a pas donné son cheval
84	Zafir Dosseff	50	20. VII. 15	Plavitza — village	Par Krsto Targovitchki. parce que Grigor Platchca le cherchait.
	Pricovtsi-village.				
	Tués:				
85	AnéAtanasoff . . .	—	3. IV. 15	Maison d'Arsoff	Par Ianko, aide de Babounski pour avoir caché une bande bulgare.
86	TonéMarsanoff—tué .	—	„ „ „	„ „	Par le même pour le même motif.
	Battus:				
87	Mial Kimoff	—	3. IV. 15	„ „	Par le même et pour le même motif.
88	Davitco Maxmioff . .	—	„ „ „	„ „	

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert quand	Ont souffert où	De qui et pourquoi
89	Pano Costadinoff . .	—	„ „ „	3. IV. 15	Par le même et pour le même motif.
90	Pavlé Marsanoff . . .	—	„ „ „	„ „	
91	Dodé Atanassoff. . .	—	30. IV. 15	„ „	
92	Petco Atanassoff. . .	—	20. IV. 15	„ „	
93	Iavéta Alexova . . .	—	27. VI. 15	Au milieu du village	Par Ivan Babounsky parce que son fils a pris la fuite.
94	Agnia Efrémova . . .	—	20. VII 15	„ „ „ „	Par Ivan Babounsky parce que son mari a pris la fuite.
	Philipovtsi-village.				
	Tués:				
95	Dimtcho Smilcoff . .	60	29. IV. 15	Dans la forêt Derviche	Par Ianco, lieutenant de Babounsky pour avoir recélé une bande de bulgare.
	Battus:				
96	Stoyan Arsoff. . . .	20	„ „ „	Au champ	Par le même et pour le même motif.
97	Ghitché Traïtcheff . .	60	„ „ „	En chemin	Idem.
98	Tasso Iovantcheff . .	60	10. V. 15	A la sous-préfecture	Par le gendarme de Kratovo.
99	Stoïtcho Atanassoff. .	40	„ „ „	„ „ „ „	
100	Manoïl Arsoff. . . .	30	„ „ „	„ „ „ „	
101	Ilia Tasseff.	30	„ „ „	„ „ „ „	
102	Diné Iovantcheff. . .	55	„ „ „	„ „ „ „	
103	Anghel Dimitroff . .	58	„ „ „	„ „ „ „	
104	Spiridon Stoyanoff . .	70	„ „ „	„ „ „ „	
105	Ivan Spiridonoff. . .	55	20. III. 15	„ „ „ „	Par le gendarme Todor pour avoir recélé et reconduit Anton Iossifoff.
106	Zafir Bogatinofl . . .	43	„ „ „	„ „ „ „	Par Péro Néchoff voïvode serbe pour avoir donnĕ un fusil à Anton.
107	Quinze paysans . . .	—	26. VII. 15	Au village	Par Anghelco, lieutenant de Babounsky pour qu'ils disent ou il y a des bandes bulgares; en même temps on leur prend 3 fusils de chasse.
	Jivolévo-village.				
	Battus:				
108	Ando Lazoff	50	4. IV. 15	„ „	Par le sous-préfet pour avoir conduit des fuyards.
109	Triphon et Pétré Postolovi	—	20. VIII. 15	Sous-préfecture	De même.
110	Postol Matsoff . . .	—	„ „ „	„ „	

№ d'ordre	Noms et prénoms et lieu d'origine	Age	Ont souffert		De qui et pourquoi
			quand	où	
	Négilovo-village.				
	Battus:				
111	Naco Siméonoff. . .	—	4. IV. 15	Au village	Par le sous-préfet et le voïvode Ianco, pour qu'ils indiquent où sont les bandes bulgares.
112	Raïna Vassiléva . . .	—	20. VIII. 15	Sous-préfecture	Par Ianco, lieutenant de Banounsky parce que son mari s'est enfui.
113	Christo Alexoff . . .	—	„ „ „	„ „	Par le même parce que son frère s'est enfui.

De la région de Kratovo entière 1075 personnes ont été arrêtées. La femme de Boyan du village d'Emiritza a été violée; nombre de maisons villageoises ont été brûlées et pillées ainsi que quantité de paillers

№ 1. — Sophroni Pope Petrof, abbé du monastère „Pretchista“ (St. Madeleine) près de Kitchevo, fut fusillé par les autorités serbes par suite du refus qu il fit à leur demande de se déclarer serbe. — Pour la même raison, son confrère Guéorgui Pope Anguélof fut en même temps crucifié, et, pour que cela ressemblât mieux au crucifix, on lui mit des deux côtés les villageois Roussé et Christo Nicolof, originaire de Slatino. — Voir p. 22.

№ 2. Ianaki Tomef, né à Galitchnik, est une des innombrables victimes de la terreur serbe qui désola la Macédoine occidentale. Voir p. 23.

№ 3. Jvan Kotef, né à Krouchovo, révolutionnaire bulgare, tué et décapité par les autorités serbes. Pour intimider la population bulgare de cette ville les Serbes jetèrent sa tête dans la cour de la prison aux yeux de tous les détenus. Les membres de la commission Carnegie constatèrent le cas. Voir p. 25.

№ 4. Vélgochti, village près d'Ochrid, où les autorités serbes exécutèrent en plein jour douze villageois soupçonnés complices au mouvement révolutionnaire de septembre 1913. Voir p. 30.

№ 5. Dimitre Jvanof d'Ochrid, maître d'école au progymnase de la ville, chanteur habile et enthousiasmé des chansons populaires bulgares, fusillé, sans aucune procédure, sous l'inculpation d'avoir participé à l'insurrection d'Ochrid-Strouga-Débar contre la Serbie, deux mois après le traité de Bucarest. Voir p. 30.

№ 6. Evtime Ianef Karamanof, originaire de Radoviche massacré dans la ville avec cinq hommes et une femme en même temps que 62 autres Bulgares de différentes villes et villages macédoniens. réfugiés ici deux mois après l'occupatiou serbe. Voir p. 32.

№ 7. Jlia Jossiphof né á Ochrid, révolutionnaire pendant le régime turc, détenu à Bitolia par les Serbes, ensuite massacré par les soldats serbes à Babouna, lors de son transfert à Vélés. Voir p. 32.

№ 8. Luboténe, village de l'arrondissement de Chtipe, où les soldats serbes incendièrent 17 maisons, quelques

№ 9. Au village de Lescovitza, arrondissement de Chtipe, les Serbes incendièrent 80 maisons. Une paysanne (Kata Kotzeva) fut jetée dans les flammes. Voir p. 35.

№ 10. Patrique village près de Chtipe. Déjà en 1913 les Serbes brûlèrent la maison de Doné Domazetof où périrent seize personnes; plus tard, les Serbes mirent le feu à toutes les maisons du village. Voir p. 37.

№ 11. Philippe Mitref, du village Patrique, arrondissement de Chtip, put s'échapper aux flammes d'une maison incendiée par les soldats serbes, où 16 personnes mutilées et massacrées périrent en vrais martyrs Voir. p. 37.

№ 12. Méthodi Dimof, originaire de Voden, récteur du séminaire bulgare à Skopié, molesté et maltraité par les autorités serbes ; le cas a été formellement établi et plus tard, constaté par la Commission d'enquête Carnegie. Voir p. 41.

№ 13. La petite Vasca Zoïtcheva, de Skopiè, rencontrée et interrogée par le prince Alexandre de Serbie de quelle nationalité elle était, fut injuriée par lui rien que pour lui avoir répondu naïvement qu' elle était bulgare. En outre, elle reçut deux coups de sifflet de la main du prince. Voir p. 42.

№ 14. Pavlé Doudoukof de Bérovo Ivan Strandja de Ratovo, révolutionnaires contre le régime turc, devinrent martyres du régime serbe: en 1914 ils furent saisis par les Serbes, torturés et jetés dans un puits. Voir p. 44.

№ 15. Ivan Mitzof Zárlef, prêtre de Vladimirovo, dont l'oeil créva par suite des tortures que les autorités serbes lui firent subir avant de lui ôter la vie. Voir p. 23.

Ivan Mirtchef, curé de paroisse à Vladimirovo qui rendit le dernier soupir après avoir subi toutes les tortures d'inquisition des autorités serbes. Voir p. 45

№ 16. Iossiphe Guélef, né a Jiviné, district de Koumanovo, tué le 4 octobre 1914. pendant le combat contre les Serbes, près de Kténovo, district de Kratovo
Voir p. 51.

№ 17. Ivan Déltchef, né à Panguiurichté, tué le 4 octobre 1914. pendant le combat contre les Serbes, près de Kéténovo, district de Kratovo. Voir p. 51.

№ 18. Kalatchof, né à Koukcuche, volontaire de la bande révolutionnaire de Koumanovo, tué le 7. octobre 1914. pendant le combat contre les Serbes, près du village Patétino. Voir p. 51-52.

№ 10. C'est le fameux «Orlovetz» (le rendez-vous des aigles), à six klm. de Kou n inovo, où la b inde révolutionnaire du district a eu des

№ 20. Gatzo Pope Lazaroff, né à Préhode, district de Sveti Nicola, tué le 29 août 1915 à „Orlovétz“ avec son camarade Géorgui du même village.
Voir p. 52.

№ 21. Néstor Bojinof et Veliko Krestof, nés à Jiviné, district de Koumanovo, tués pendant le combat du 28 août 1915. à «Orlovetz». Voir p. 52.

№ 22. Blagé Guéorguief, né à Orachetz, district de Koumanovo, tué pendant le combat livré aux Serbes par la bande révolutionnaire, le 27 août 1915, à Orlovetz. Voir p. 52.

№ 23. Gavril Sékoulitchki, né à Sékoulitza ; ayant pris part dans le combat du 29 août 1915 à «Orlovetz», il fut blessé par les Serbes, fait prisonnier et amené à Skopié ; plus tard, il fut tué avec d'autres prisonniers, aux alentours de cette ville.

№ 24. Voila sept membres de la milice révolutionnaire de Ptchinia, district de Koumanovo, qui s'étaient accourus au secours de la bande révolutionnaire contre les Serbes dans les combats à «Orlovetz». Après deux journées de combats, restés sans cartouches, ils furent pris par les Serbes le 29 août 1915, emprisonnés à Skopié et tués hors de la ville lors de la retraite serbe.

№ 25. Kresto Lazarof, né à Koumanovo, chef de bandes révolutionnaires depuis le régime turc. Pendant le régime serbe, c'est le héros des combats épiques à „Orlovetz", á 6 klm. de la ville, combats qui durèrent quatre jours, et au cours desquels le voïvode reçut plusieurs blessures. Cependant, au dernier moment, il put s'échapper aux Serbes avec 12 de ses amis également blessés. Voir p. 51—52.

№ 26. Vladimir Slancof, né á Chtip, chef de la bande révolutionnaire du secteur de Vélés. Après un attentat à la dynamite sur la voie ferrée, it fut découvert par les Serbes près de Skatchintzi, où un combat fut engagé. Slankof et cinq autres membres de la bande y trouvèrent leur mort. Voir p. 52

№ 27. Gavril Stoïlof Seymenski, chef de bande révolutionnaire á Maleche. Pendant le régime serbe il a combattu quatre fois contre des détachements serbes. Voir p. 53.

№ 28. Après des perquisitions sens résultat dans le but de trouver la bande révolutionnaire du secteur Maléche les Serbes incendièrent Smoïmirovo, village natal du voïvode Gavril.

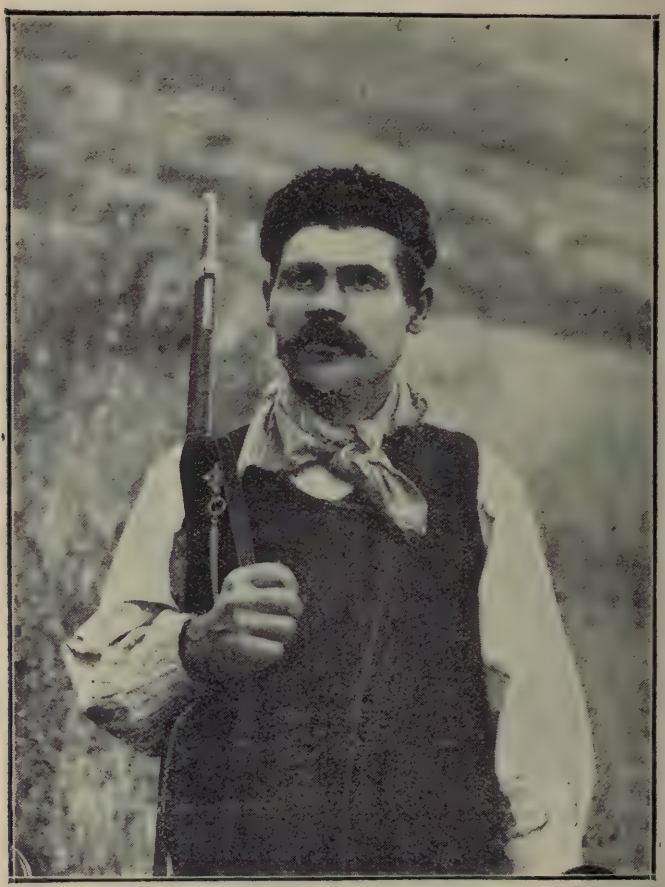
№ 29 Guéorgui Smilénof Kiossef, originaire de Pehtchevo, détenu en 1915 fut précipité du haut d'une pente et enterré avant d'avoir perdu la respiration.

№ 30. Kresto Traïkof de Krouchié, près de Ressen, révolutionnaire depuis 1895 et vivode pendant le régime serbe. Au milieu du groupe. Voir p. 53.

№ 31. La bande révolutionnaire du secteur Ressen, agissant pendant le régime serbe. Voir p. 53.

№ 32. Après douze mois de luttes contre le régime serbe, la bande révolutionnaire de Krivorétchna Palanka sous les ordres de Pétko Stephanof perdit en mai 1915, dans un combat de deux jours, ses deux membres: Dimitre Spassef de Radibouche et Spasse Christof de Krklia. La population leur éleva ce monument commémoratif. Voir p. 53—54.

№ 33. La bande révolutionnaire du district de Chtip sous les ordres du voïvode Efrème Miladinof. Elle engagea un combat près de Bogoslovetz contre la gendarmerie serbe. Voir p. 54.



№ 34. Anguel Boguef Djanef, un des courriers permanents de l'organisation révolutionnaire du district Prilep. Les Serbes l'arrêtèrent dans la caserne, où il n'est resté que deux semaines, parce qu'il s'en échappa avec 70 autres détenus, en enlevant aux Serbes trente fusils. Autour de Prilepetz, il eut une rencontre avec les détachements serbes auxquels il livra un combat. Voir p. 54.

№ 35. Damian Popof est le chef de bandes révolutionnaires du district Prilep. Il eut sa première rencontre avec les Serbes à l'endroit appelé „Tchervéna Sténa." Voir p. 54.

№ 36. Le détachement révolutionnaire agissant aux alentours de Tzapari sous les ordres de Michaïl Mouкef Voir p. 54.
Le № 37 représente la bande révolutionnaire du district de Skopié sous les ordres de Lazo Velkof. Voir p. 54.

Le № 37 représente la bande révolutionnaire du district de Skopié sous les ordres de Lazo Velkof. Voir p. 54.

№ 38. L'état-major et un détachement des bandes révolutionnaires de Macédoine, qui exécutèrent l'attaque à Oud.vo et Valandovo contre les forces serbes en 1915. Voir p. 56.

№ 39. La bande révolutionnaire du district de Chtip qui, sous les ordres de Jvan Janef et avec le concours de la milice révolutionnaire, chassa les Serbes de ladite ville. Voir p. 69.

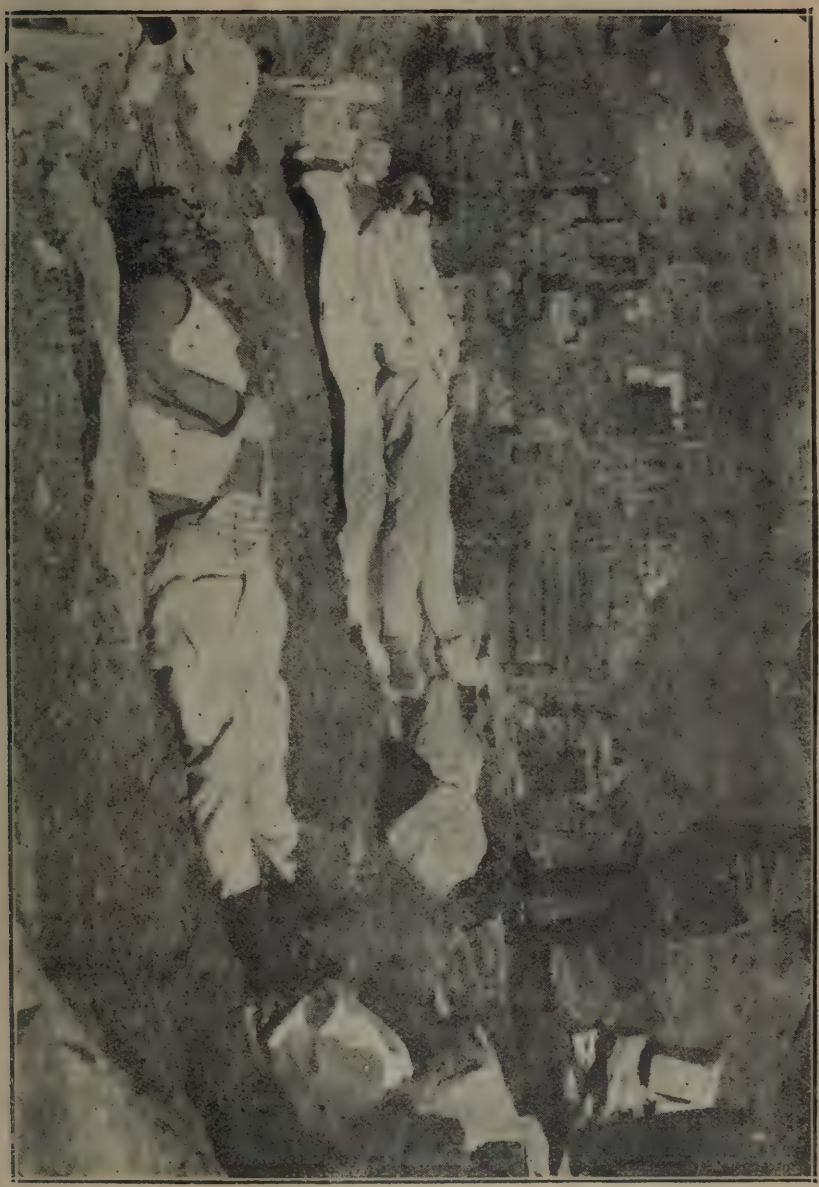
№ 40. Au moment de quitter Métchkouévtzi, village près de Chtipe, les Serbes cherchèrent le curé Naoum. Ne pouvant le trouver là, ils mirent le feu à sa maison où quatre personnes trouvèrent leur mort. Voir p. 73.

№ 41. Pendant le régime serbe en Macédoine, de centaines de Bulgares furent exilés en Albanie. Voici un groupe d'expatriés de Radoviche, qui s'étaient évadés de leur exil. Voir p. 73.

№ 42. Christo Veliof, un des notables les plus éprouvés de Tzapari, près de Bitolia pendant l' occupation serbe. Il a été souvent molesté, emprisonné et même expatrié par les autorités serbes Voir p. 14.

№ 46. Kresto Liondef, né à Néokazi, district de Lerin (Florina), chef des bandes révolutionnaires agissant au vilayet de Bitolia pendant le régime serbe.

№ 45. La terreur qu' inspira le régime serbe à la population macédonienne créa des masses de réfugiés cherchant abri en Bulgarie. Voici un groupe de réfugiés du district Maléche, arrivés á Gorna-Djoumaïa.



№ 44. Dans le district de Débar, les Serbes incendièrent des villages entiers et en exterminèrent la population. — Voilà les cadavres de trois Bulgares originaires du village de Klénié.

№ 43. Lors de la retraite serbe, aux prisons de la Macédoine se trouvaient nombre de Bulgares. Les autorités serbes anéantissaient ces malheureux pour se débarasser d'un fardeau importun. Voila les cadavres d'un groupe de prisonniers Bulgares de Skopié, tués aux alentours de la ville et déterrés après la rentrée des troupes bulgares. Voir p. 28.

№ 47. Ivan Fournadjieff du village Zernovtzi, district Kotchani, tué avec six autres compagnons par les Serbes entre les villages Lesky et Zernovtzi, juin 1913.

№ 48. Jvan Janef, chef de bandes révolutionnaires au secteur Chtipe est originaire du village Gorni Balvan. Les Serbes ne pouvant se venger au voïvode s'attaquèrent au village. — Voila, entre autres, sa maison brûlée par eux.

№ 49. Un courrier macédonien qui, après de longs et pénibles exploits au service de l'organisation révolutionnaire, rend le dernier soupir entre les mains de deux amis.

№ 50. Nikouche Boudimof de Tétovo, un des participants dans la lutte pour l' indépendance de l'église bulgare. Sa douleur était tellement grande à cause de l'occupation serbe, que durant le régime étranger il ne sortit un seul jour de la maison. Lorsqu'il apprit la nouvelle de la retraite serbe et de la rentiée des armées bulgares dans sa ville natale, il exprima le désir de voir un officier bulgare. Une demie heure après, son âme palpitant de joie, il rendit le dernier soupir. Ses funérailles furent honorées par la présence d'un détachement de l'armée libératrice.

E.M.1-10-69

DR
701
M4P35

Parlitcheff, C.
Le régime serbe

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY